FRANCE Football 6F

plus de 1.600.000 lecteurs par semaine
ENQUETE CESP 78

N° 1.725 ● 34e ANNÉE ● 2 MAI 1979 ● Belg. : 47 F.B. ● Luxemb. : 47 F.L. ● Espagne : 45 pes. ● Suisse : 3 FS ● Algérie : 4,50 din. ● Maroc : 6 dir. ● Tunisie : 550 mil. ● Sénégal : 350 c.f.a. ● Côte-d'Ivoire : 370 c.f.a.

A LA CONQUÊTE DE L'OUEST

L'AMERIQUE NOUS VOILA

**Pour aussi bizarre que cela puisse paraître,
le 1er Mai a été « inventé » par un Américain.
Mais si la fête du Travail est honorée
dans le monde entier,
elle ne l'est pas en Amérique,
du moins le 1er Mai qui se trouve être ici
le... premier lundi de septembre.
Il y a même beaucoup d'Américains
qui pensent que le 1er Mai
est une fête... communiste.
Il n'y aura donc pas de « pont » comme en France.
On travaillera tous les jours de la semaine
et c'est la raison pour laquelle
le match Etats-Unis-France
se disputera en nocturne.
Lorsqu'il sera terminé,
Paris commencera à s'éveiller
comme le chante Jacques Dutronc.**

Vingt-trois ans de moyenne

CE premier match Etats-Unis-France se présente sous le signe de l'insolite dans tous les domaines. Il va de soi qu'aucune comparaison n'est possible et pour cause. Le football aux Etat-Unis a longtemps été confiné dans les milieux immigrants qui avaient souvent apporté, d'Europe, dans leurs maigres bagages, leurs paires de souliers de football. D'ailleurs, le football se nomme ici «soccer»; le mot football étant réservé à un sport très particulier, très viril et totalement incompréhensible pour un Européen : le football américain.

Insolite également le stade où se déroulera la rencontre avec ses quatre-vingt mille places, toutes assises, et sa surface synthétique.

De plus, deux lignes supplémentaires s'ajoutent

Un reportage de Robert VERGNE

au tracé traditionnel d'un terrain : ce sont les «lignes de hors-jeu», tel que l'appliquent les Américains. Mais il va de soi qu'il n'en sera pas tenu compte, lors du match contre la France, car il s'agit d'une rencontre officielle, donc soumise aux règles de la F.I.F.A.

Mais l'insolite le plus évident, c'est dans le stade qu'on le trouvera. Dès l'abord du Giants Stadium, on peut voir de longues files de voitures avec femmes et enfants. Le football, en Amérique, est un sport de famille avec des prix de places bien plus bas qu'en Europe, notamment en France : ici, c'est un sport réellement démocratique, comme il aurait dû toujours l'être chez nous.

Il en résulte une ambiance de kermesse, très bon enfant, beaucoup moins violente que celle que l'on rencontre dans les grandes arènes européennes, à Barcelone ou à Wembley, par exemple.

Les joueurs font leur entrée sur le terrain, un par un et, tandis qu'ils gagnent le rond central, leurs photos géantes apparaissent sur un écran, de chaque côté du stade.

En Amérique, chacun doit savoir qui est qui. Et dans chaque réunion au Congrès on porte son nom à la boutonnière sur un badge, comme certains Français la Légion d'honneur.

Cette présentation personnalisée ne manque d'ailleurs pas d'allure et contribue à créer l'ambiance. Lorsque l'écran a effacé le visage du vingt-deuxième joueur du match, il continue à servir pendant les quatre-vingt-dix minutes de celui-ci, avec des images étonnantes, selon le cours du jeu.

C'est ainsi que, lorsque cela va mal, on peut voir des images rappelant «La charge de la brigade légère». Ou encore, juste après une action d'éclat, le mot «sensationnel» s'inscrit en lettres énormes...

Insolite encore, ces majorettes qui forment une haie d'honneur pour les joueurs accueillis un peu à la façon des gladiateurs de la Rome antique.

Insolite également, le speaker qui commente des séquences du match «à chaud» afin de mieux éclairer les spectateurs, dont beaucoup ignorent l'ABC des lois du jeu.

L'information aux Etats-Unis, c'est sacré.

On ne sera donc pas étonnés si l'on dit que ce match Etats-Unis-France est extraordinaire au sens littéral du mot.

Outre le phénomène très récent que représente le football ici, deux éléments fondamentaux sont à considérer : d'abord, le fait que chaque équipe opère avec huit étrangers, ce qui, paradoxalement, conduit les joueurs américains à se sentir presque... étrangers dans leur équipe.

En contrepartie, la qualité technique de certains joueurs étrangers, comme Beckenbauer, Carlos-Alberto, Marinho, George Best et autre Cubillas, contribue pour beaucoup à l'éclosion des jeunes Américains comme Rick Davies, par exemple, qui, à dix-huit ans, jouait entre Pelé et Beckenbauer.

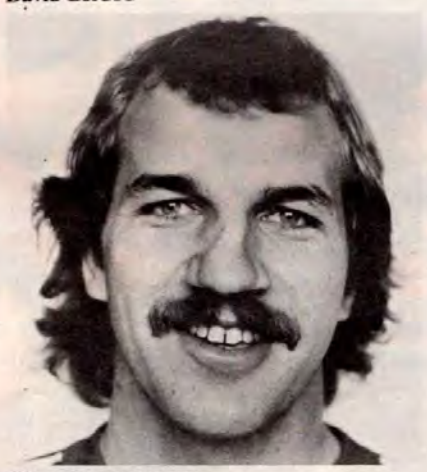
Secondement, la taille du pays, qui est un continent deux fois grand comme l'Europe, et au travers duquel l'entraîneur Chyzowych doit puiser ses sélections. C'est un peu comme s'il avait des joueurs habitant en France, en U.R.S.S., en Islande, en Finlande.

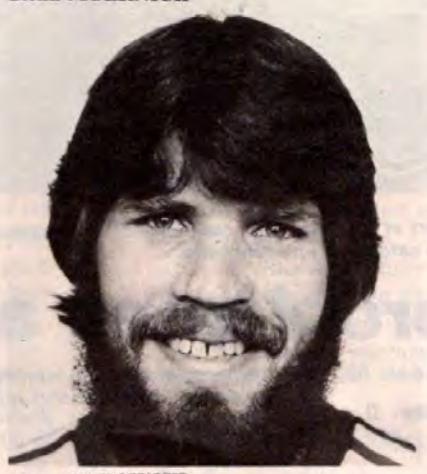
D'ailleurs, huit clubs différents ont servi de base à la sélection depuis New York, avec son fameux Cosmos, à Los Angeles. Les joueurs auront été réunis l'avant-veille du match, ce qui est tout à fait

Suite à la page 4

Arnold MAUSER

David BRCIC


Glenn MYERNICK


Greg MAKOWSKI

Colin FOWLES

Ci-dessous, une courte fiche technique sur les principaux joueurs de la sélection U.S. Une sélection particulièrement jeune, puisque sa moyenne d'âge est de vingt-trois ans à peine.

(Alex TIMAR)

GARDIENS DE BUT

ARNOLD MAUSER : Né à Brooklyn (New York). Vingt-cinq ans. 1 m 88, 83 kg. Quinze sélections. Joue à Fort Lauderdale, avec Gerd Muller, Teofilo Cubillas et autres George Best. Très sûr, surtout sur les balles aériennes

DAVID BRCIC : Né à Saint-Louis (Missouri). Vingt-deux ans. 1 m 87, 79 kg. Deux sélections. Joue au Cosmos de New York. Grand espoir. Excellente prise de balle, spectaculaire.

DEFENSEURS

GLEN MYERNICK : Né à Trenton (New Jersey). Vingt-quatre ans. 1 m 84, 81 kg. Huit sélections. Joue avec Dallas. Solide, rapide. Monte beaucoup en attaque.

GREG MAKOWSKI : Né à Chicago. Vingt-deux ans. 1 m 79, 82 kg. Sept sélections. Joue à Atlanta. Technique remarquable. Bon jeu de tête.

COLIN FOWLES : Né à Kingston (Jamaïque). A vécu dix ans en Angleterre. Devenu citoyen américain en 1976. Vingt-cinq ans. 1 m 76, 79 kg. Six sélections. Joue à Fort Lauderdale. Adroit des deux pieds.

MILIEU ET ATTAQUANTS

LARRY HULCER : Né à Saint-Louis. Vingt-deux ans. 1 m 76, 72 kg. Onze sélections. Joue à Los Angeles. Très agressif. Son rôle, qu'il remplit généralement fort bien, est de contrôler le jeu.

RICKY DAVIS : Né à Denver (Colorado). Neuf sélections. Joue au Cosmos. La grande classe à l'état pur. Un meneur de jeu racé et un footballeur complet. Brillante technique. Remarquable par ses passes et son efficacité devant les buts.

TY KEOUGH : Né à Saint-Louis. Vingt-deux ans. 1 m 79, 74 kg. Une sélection. Joue à Tulsa (Oklahoma). Son père fut un ancien international et entraîneur de l'équipe des Etats-Unis. Capitaine de la sélection olympique.

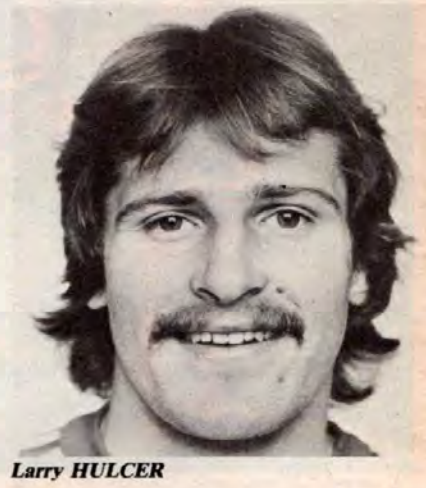
BORIS BANDOV : Né en Yougoslavie. Citoyen américain depuis 1976. Vingt-cinq ans. 1 m 76, 78 kg. Dix-neuf sélections. Joue au Cosmos. Grandes capacités physiques et techniques.

LOUIS NANCHOFF : Né en Yougoslavie. Citoyen américain. Vingt-deux ans. 1 m 76, 68 kg. Six sélections. Joue à Atlanta. Très bonne frappe de balle. Opportuniste sur les balles aériennes.

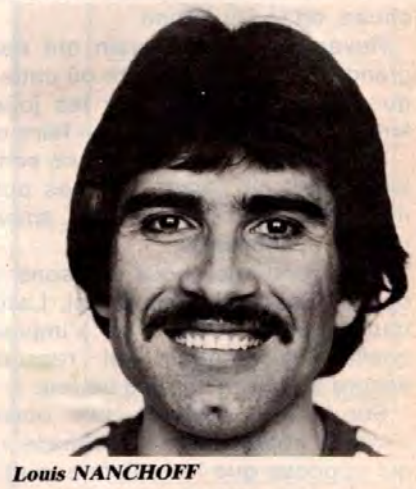
GEORGE NANCHOFF : Frère aîné du précédent. Vingt-cinq ans. 1 m 78, 73 kg. Sept sélections. Joue à Atlanta. Comme son frère cadet, il est puissant et incisif. Buteur affirmé, bon sens du jeu collectif.

L'ENTRAINEUR

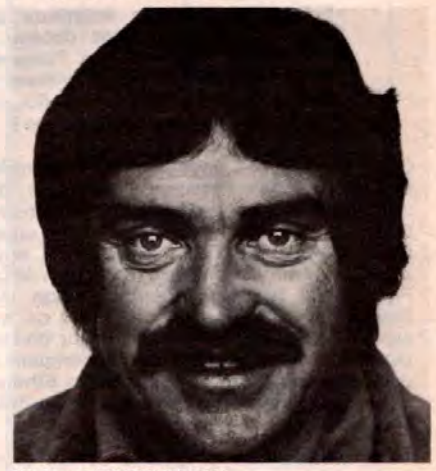
WALTER CHYZOWYCH : Né en Ukraine. Aux Etats-Unis depuis l'âge de six ans. Agé de quarante et un ans. Marié. Vit à Philadelphie. Ancien international américain (27 sélections). Entraîneur en chef fédéral, il est, depuis trois ans, sélectionneur et directeur technique des équipes nationales professionnelle, amateur, panaméricaine et junior.


Larry HULCER

Rick DAVIS


Louis NANCHOFF

George NANCHOFF


Walter CHYZOWYCH

Suite de la page 3

exceptionnel, et ils en auront profité pour effectuer enfin un entraînement collectif.

Cela pourrait presque prêter à sourire, si l'on ne connaissait les réalités américaines, dont le facteur principal est le gigantisme avec tout ce que cela suppose.

Ce sourire, chez certains Français, pourrait même virer au jaune s'il leur arrivait de ne pas prendre leurs adversaires au sérieux. Ne serait-ce que sur le plan de la condition physique, il pourrait y avoir des surprises.

N'oublions pas que la saison en Amérique est très courte : d'avril à octobre, ce qui exclut toute espèce de saturation. Et n'oublions pas, non plus, qu'en Amérique, lorsqu'on entreprend quelque chose, on le fait à fond.

Revenons sur le terrain qui risque de jouer un grand rôle dans la mesure où cette surface synthétique est inhabituelle pour les joueurs français. En fait, ils auraient tort de s'en faire une montagne.

Ce qu'il convient d'éviter, ce sont les charges, les tacles, qui ne paient pas ; les portages de ballon, non plus. En revanche, les amortis et déviations sont à recommander.

C'est pourquoi nous pensons que des joueurs comme Trésor, Platini, Bossi, Lacombe ou Six sont tout à fait en mesure de s'imposer grâce à leurs qualités techniques qui ressortiront davantage encore sur cette surface de jeu.

Sur le plan tactique, une observation qui peut s'avérer importante : l'étroitesse relative du terrain qui suppose que les ailiers auront intérêt à se tenir le plus souvent possible sur leur ligne afin d'élargir le jeu au maximum.

Ainsi se présente ce match que l'on doit, pour l'essentiel, à l'imagination de Michel Hidalgo.

Il reste à espérer qu'il en sera récompensé par ses joueurs qui auront à cœur de justifier la grande réputation dont ils jouissent de ce côté de l'Atlantique depuis la campagne d'Argentine.

Ce serait même, la moindre des choses.

Aux Etat-Unis, sport et spectacle vont ensemble. Et si les spectateurs vibrent aux exploits des joueurs, ils apprécient aussi beaucoup le côté folklorique qui entoure chaque rencontre.

CHYZOWYCH : « Des problèmes avec les clubs »

Américain d'origine ukrainienne, meilleur joueur américain des années 60, Walter Chyzowych (38 ans) préside aux destinées de l'équipe américaine. Il a répondu aux questions de notre correspondant à New York, Alex Timar.

« F.F. ». — L'équipe amateurs des Etats-Unis a récemment obtenu sa qualification pour les Jeux Panaméricains. Mais elle a dû se passer de certains joueurs de la N.A.S.L. En est-il de même pour l'équipe pro ?

CHYZOWYCH. — Tous les sélectionnables jouent dans des clubs professionnels, bien que quatre d'entre eux (Rick Davis, Keough, Di Bernardo et George Nanchoff) ont un statut d'amateur. Tous ont joué samedi, et Jim McAlister, que je comptais mettre sur Michel Platini, n'a pas été libéré par son club, Seattle, qui joue en Championnat ce mercredi. D'autre part, j'ai écarté, pour diverses raisons, certains joueurs que je comptais aligner au départ, tels les attaquants Etherington et Di Bernardo, le demi Hulcer, le défenseur Pollihan, par exemple.

Voyez-vous, les dirigeants et les entraîneurs des clubs professionnels montrent une certaine aversion pour libérer leurs joueurs en faveur de l'équipe nationale. La Fédération essaie bien de faire pression sur eux, mais la plupart du temps en vain. Je dois sûrement être le seul directeur technique national au monde à être confronté avec de tels problèmes.

« F.F. ». — Que pensez-vous de l'équipe de France, et d'abord avez-vous eu l'occasion de la voir jouer ? Quelle tactique comptez-vous employer contre elle ?

CHYZOWYCH. — J'étais à Paris, le 16 novembre 1977, lorsque la France a décroché sa qualification pour l'Argentine en battant la Bulgarie. J'ai été fortement impressionné par le jeu vif, alerte et collectivement bien étudié des Français. J'ai aussi suivi à la télévision les trois matches des Tricolores au Mundial.

En toute honnêteté, j'estime que les Français ont joué de malchance contre l'Italie et l'Argentine. A mon humble avis, la France méritait un meilleur sort que d'être éliminée injustement dans le premier tour, car elle était une des quatre ou cinq meilleures formations du Mundial.

« F.F. ». — Comme vous le savez, la France a été battue récemment par la Tchécoslovaquie en Coupe d'Europe des Nations. Croyez-vous que cette défaite aura eu le don de fustiger les Tricolores contre les Etats-Unis, ne serait-ce que pour redorer leur blason ?

CHYZOWYCH. — J'ai effectivement eu des détails sur la rencontre de Bratislava. Les Français, privés de Trésor, Lacombe et Six, n'ont pas à rougir de cette défaite. De nos jours, vaincre à l'étranger doit être considéré comme un exploit. Par contre, je ne m'explique pas comment la France a pu être tenue en échec contre la Suède sur son terrain. Elle avait sûrement abordé cette partie avec un excès de confiance.

Les Français se méfieront encore plus de nous, le 2 mai, et c'est aussi bien ainsi, car je m'attends à une rencontre très équilibrée.

« F.F. ». — Parlez-nous un peu de votre système de jeu ?

CHYZOWYCH. — En général, les Français pratiquent, je crois, le 4-3-3. Tout comme Michel Hidalgo — que je respecte beaucoup —, nous employons plus ou moins la même tactique basée sur le jeu offensif. Nos trois attaquants seront Liveric, Greg Villa et Nanchoff. Avec Rick Davis en soutien, dans le rôle de milieu de terrain offensif, selon le cours du jeu, nous comptons permuter parfois en 3-3-4.

Je ne peux pas dire que le résultat du match ne m'importe pas, mais pour nous, en premier lieu, ce qui compte c'est de produire du beau jeu. Les Etats-Unis ont fait d'énormes progrès en football, mais il y a encore beaucoup à faire avant que le reste du monde nous prenne au sérieux. Dans l'optique de la qualification pour la Coupe du monde 1982, notre Fédération multiplie actuellement les contacts internationaux.

C'est là une bonne initiative, car il n'y a que comme cela que nous pourrons progresser plus encore. Ce match-test contre la France vient au bon moment. Notre équipe est jeune (moyenne d'âge vingt-trois ans) et donc un peu inexpérimentée, mais elle devrait s'épanouir au plus tard dans deux ans.

Un match pour commencer une nouvelle histoire

ALLER à New York jouer un match contre les Etats-Unis, c'est, de toute évidence, vivre avec son temps. Et même avec un peu d'avance.

L'idée d'aller là-bas avec l'équipe de France ne serait, il y a dix ans, venue à personne.

Dans dix ans, si le mouvement se précipite, il est probable que l'Europe multipliera les échanges avec les footballeurs américains.

Aujourd'hui, c'est original, c'est insolite.

Et c'est, par conséquent, discuté.

Ce match, reconnaissons-le, est loin d'avoir, en France, recueilli une adhésion unanime.

Les clubs disent : « Croyez-vous que c'était le moment d'interrompre le sprint du Championnat pour traverser l'Atlantique, rencontrer une équipe contre laquelle il y a tout à perdre et risquer, de surcroît, de blesser nos meilleurs footballeurs sur une pelouse synthétique ?

C'est le raisonnement que tiennent notamment Roger Rocher, le président stéphanois, et Gilbert Gress, l'entraîneur de Strasbourg. Ils pensent que ce match ne présente que des dangers pour aucun profit.

Dans l'opinion publique, on ne trouve pas davantage d'enthousiasme.

Le football américain est un monde trop neuf et trop mal connu pour être pris au sérieux. C'est un peu comme le quinze de France qui va affronter les Japonais ou les Argentins. Cela ne dit rien à personne. Le monde sportif hait les commencements.

POURQUOI les Etats-Unis ?

Rappelons tout d'abord qu'à la date du 2 mai 1979 était inscrit, depuis plus d'un an, un match Iran-France à Téhéran.

Les événements que vous connaissez et qui ont réduit au silence le sport iranien (le sport est toujours la première victime des querelles humaines et il est donc toujours signe de paix) ont conduit la F.F.F. à annuler cette rencontre.

Une date était donc libre pour l'équipe de France, qu'il eût été dommage de laisser perdre.

Et ici nous suivons Michel Hidalgo quand il dit : « Que nous aurait apporté de plus un match amical contre la Suisse, la Belgique ou le Portugal ? N'était-il pas plus excitant d'aller plus loin, là où l'on n'est jamais allé et de découvrir l'Amérique ? D'autant plus qu'avec le progrès de l'aviation, sauter de Paris à New York n'est guère plus fatigant que de se rendre à Moscou, à Prague ou à Berlin. »

Pour apaiser les clubs, qui ont une journée de Championnat le samedi 5 mai, trois jours après le match du Giants Stadium, la F.F.F. a fait un important sacrifice financier. Elle a, pour revenir, retenu des places dans le « Concorde ». Les joueurs seront ainsi de retour en France dès le jeudi soir.

Enfin, Michel Hidalgo a tenu la balance égale entre les clubs engagés dans une lutte sans merci en Championnat ou en Coupe en prélevant le même nombre de sélectionnés (trois) à Strasbourg, Nantes, Saint-Etienne et Marseille.

Il était difficile de se montrer plus conciliant.

NOTONS également que les joueurs, comme il arrive souvent, n'ont pas abondé dans le sens des reproches adressés à ce déplacement. Aucun d'eux ne s'est fait tirer l'oreille pour aller jouer à New York et regarder ce qui se passe à Broadway et dans le stade du Cosmos. Tout ce qui est neuf, eux, les intéresse. Et l'on peut mettre ce désir de voyage sur le compte de la curiosité, simplement, sans imaginer d'autre motivation plus égoïste, telle que l'envie de se rapprocher d'un pays en passe de se transformer en Eldorado des footballeurs...

C'est comme pour la tournée que réalisa l'équipe de France en Argentine un an avant le Mundial. Là encore, la F.F.F. et le sélectionneur se heurtèrent à l'hostilité des clubs. Mais les joueurs y tenaient, et elle eut lieu. Et l'on se rendit compte, après coup, de ses bienfaits.

Il est significatif, à ce sujet, que Christian Lopez ait dit son chagrin et sa colère de ne pas faire partie de l'expédition. Lui qui est toujours partant, chaque fois que Trésor est indisponible, lui qui disputa à Bratislava, comme capitaine des Bleus, un match exemplaire, ne comprend pas cette exclusive. Et j'avoue ne pas être insensible à la réaction d'un joueur franc comme l'or et qui méritait d'aller à New York même à titre de remplaçant.

EN fait, on n'est pas en mesure de porter un jugement sur l'opportunité de ce match si on le considère avec le regard qu'on porte d'ordinaire sur les matches de l'équipe de France.

Le football des Etats-Unis, qui a commencé à construire sa maison par le toit — je veux dire par l'élite professionnelle, par l'importation des vedettes et par le spectacle — n'est pas encore en mesure de présenter une sélection nationale capable de fréquenter à armes égales les grandes nations.

Rien ne permet même d'affirmer que la sélection américaine 1979 est supérieure aux équipes des Etats-Unis qui disputèrent, par exemple, les Coupes du monde en 1930 et en 1950.

Mais le mouvement qui vient de se produire depuis l'arrivée de Pelé au Cosmos semble irrésistible. Les signes en sont : des affluences de plus en plus considérables, des transferts de joueurs de plus en plus retentissants, un intérêt accru de la part des télévisions et des marchands de tout poil, une augmentation spectaculaire enfin du nombre de pratiquants.

Il n'est pas concevable, si ce mouvement s'amplifie, que les joueurs de nationalité américaine, entraînés à côtoyer Beckenbauer, Neeskens, Trevor Francis ou Gerd Muller, ne progressent pas à pas de géants. Il faudrait vraiment que les Américains ne soient pas doués pour le sport — et ça se saurait ! — s'ils ne parvenaient, avec de tels maîtres, à briller également dans le plus universel des jeux de l'homme.

Il se pourrait même qu'en quelques années surgisse une race nouvelle de footballeurs, à la fois plus athlétique et plus audacieuse, qui donne une autre dimension au vieux football du monde et peut-être le transforme en un sport différent.

DÉPÊCHONS-NOUS donc de battre les Etats-Unis ! Dans quelques années, peut-être, il sera trop tard.

Etre des pionniers en sport, et des découvreurs, ça n'est pas fréquent pour des Français.

Et aller montrer quelque chose qu'ils ne connaissent pas aux Américains, ça n'est pas fréquent non plus !

Malgré sa progression de ces dernières années, malgré une exhibition en Argentine dont le monde s'accorde à reconnaître la qualité, notre football n'a encore guère semé de germes dans ce sol en friche qu'est le football U.S. Ses joueurs n'y font pas fortune ; ses techniciens n'y sont pas appelés ; ses matches n'y sont pas diffusés.

Son équipe nationale va donc servir de premier ambassadeur. Elle va établir les premiers liens. Tant mieux ! Si la F.F.F. n'avait pas pris cette initiative, c'est le gouvernement, me semble-t-il, qui aurait dû la prendre.

Voilà donc un match qui ne ressemble pas aux autres et que nous ne traiterons pas comme les autres.

Un match plus important par ce qu'il indique et par ce qu'il implique que par ce qu'il est.

FRANCE Football

N° 1.725

10, rue du Fg-Montmartre
75441 Paris Cedex 09
Tél. : 246-92-33

Directeur de la publication : René LAURE
Directeur général : Jacques GODDET
Directeur de la rédaction : Jacques FERRAN
Rédacteur en chef : Jacques THIBERT

Adjoints au rédacteur en chef : Jean-Marie LORANT, Jean-Jacques VIERNE

RÉDACTION
Didier BRAUN, Claude CHEVALLY, Jean CORNU, Gérard EJNES, Gérard ERNAULT, Jacques ETIENNE, Jean-Paul OUDOT, Victor PERONI, Jean-Philippe RETHACKER, Victor SINET, Philippe TOURNON, Robert VERGNE.

DIRECTION ARTISTIQUE
Jacques LEMAIRE
Gilbert CHALEIL (adjoint)
et Hubert LESEURRE

ADMINISTRATION
Société d'Edition de Périodiques Sportifs.
Locataire-gérante du titre « France Football ».
Secrétaire général : Alain MAJANI
Fabrication : Thierry LAURE
Promotion : Pierre GIRARDOT

SERVICE DE VENTE
25, avenue Michelet
93400 Saint-Ouen
Tél. : 252-82-15
C.C.P. Paris 5320-95

ABONNEMENTS
Abonnements F.F., B.P. 49,
93401 Saint-Ouen Cedex

FRANCE
DOM-TOM (voie maritime)
3 mois : 65 F; 6 mois : 125 F;
12 mois : 235 F
ETRANGER
3 mois : 85 F; 6 mois : 165 F;
12 mois : 300 F
VOIE AÉRIENNE
Renseignements sur demande

• **CHANGEMENT D'ADRESSE**
Un franc et l'une des dernières bandes. Pour les changements d'adresse de vacances comportant deux opérations (départ retour), 2 F

• **PUBLICITÉ**
Régie Football
Services commerciaux
26 bis, rue François-Ier
75008 Paris - Tél. : 256-90-00
Siège social et Services techniques
8-10, rue du Fg-Montmartre
75009 Paris - Tél. 246-92-33
Chefs de Publicité
Béatrice Blachard
Charles Train

Commission paritaire n° 20.078

Distribution N.M.P.P.

OJD VÉRITÉ DIFFUSION - PUBLICITÉ 1977

Le numéro de « FRANCE FOOTBALL » daté du mardi 24 avril 1979 n° 1.724 a été tiré à 215.445 exemplaires

Impression : Imprimerie de Montsouris-Massy et I.C.M. Saint-Ouen

Travail exécuté par une équipe d'ouvriers syndiqués

Tous les textes et photographies sont placés sous le Copyright « France Football » et « Presse-Sports ». Toute reproduction, même partielle, est formellement interdite.

FF vous en dit plus

avec Jean-Marie LORANT
et Jean-Jacques VIERNE

L'Allemagne perd pied

Nottingham Forest-Malmoe en Coupe d'Europe des clubs champions, Barcelone-Fortuna Dusseldorf en Coupe des Coupes, et M'Gladbach-Etoile Rouge Belgrade en Coupe de l'U.E.F.A. Le verdict est tombé. Ces six équipes disputeront les finales européennes 1979.

Les demi-finales retour ont laissé au tapis trois des cinq clubs allemands, Cologne, Duisbourg et Hertha Berlin, si bien que l'Allemagne, qui écrasait jusqu'ici les compétitions européennes, pourrait bien se retrouver le 30 mai, quand tombera le rideau, sans aucun titre.

Le meilleur espoir des Allemands s'appelle aujourd'hui Moenchengladbach en C3. Car Fortuna Dusseldorf n'aura pas la partie belle devant Barcelone en Coupe des Coupes, et Cologne n'a pas eu les ressources suffisantes pour se hisser en finale de la C1, laissant le champ libre aux Anglais de Nottingham Forest.

La bande de Brian Clough a, semble-t-il, accompli le plus difficile du chemin. On n'imagine pas en effet que les Suédois de Malmoe, malgré toute leur bonne volonté, puissent maintenant s'opposer au triomphe d'une équipe qui a éliminé Liverpool et Cologne. Ainsi, pour la troisième fois d'affilée, la Coupe d'Europe pourrait franchir le Channel avec la victoire finale de Nottingham Forest, succédant à Liverpool, victorieux en 1977 et 1978.

C1 **FINALE LE 30 MAI A MUNICH**

NOTTINGHAM FOR. (Angleterre)	MALMOE F.F. (Suède)
Liverpool, 2-0, 0-0.	A.S. Monaco, 0-0, 1-0.
A.E.K. Athènes, 2-1, 5-1.	Dynamo Kiev, 0-0, 2-0.
Grasshopper Zurich, 4-1, 1-1.	Wisla Cracovie, 1-2, 4-1.
Cologne, 3-3, 1-0.	Austria Vienne, 0-0, 1-0.

C2 **FINALE LE 16 MAI A BÂLE**

BARCELONE (Espagne)	FORT. DUSSELD. (RFA)
Chak Donetz, 3-0, 1-1.	Univ. Craoiva, 4-3, 1-1.
S.C. Anderlecht, 0-3, 3-0.	Aberdeen, 3-0, 0-2.
Ipswich Town, 1-2, 1-0.	Servette Genève, 0-0, 1-0.
S.C. Beveren, 1-0, 1-0.	Banik Ostrava, 3-1, 1-2.

C3 **FINALE ALLER LE 9 MAI A BELGRADE**
RETOUR LE 23 MAI A M'GLADBACH

M'GLADBACH (RFA)	ETOILE ROUGE (Yougoslavie)
Sturm Graz, 5-1, 2-1.	Dynamo Berlin, 2-5, 4-1.
Benfica, 0-0, 2-0.	S.C. Gijon, 1-0, 1-1.
Slask Wroclaw, 1-1, 4-2.	Arsenal, 1-0, 1-1.
Manchester City, 1-1, 3-1.	West Bromwich, 1-0, 1-1.
MSV Duisbourg, 2-2, 4-1.	Hertha Berlin, 1-0, 1-2.

Les conseils du roi

Diego Maradona n'a que dix-huit ans, mais on dit déjà, en Argentine et ailleurs, que c'est le grand crack de demain. Diego, qui joue à Argentinos Junior, dont on annonce le départ pour l'étranger, à Barcelone, pour des dizaines de millions de francs, reste cependant un adolescent. Et son rêve était de rencontrer Pelé, comme beaucoup de jeunes gens de son âge.

Il y a quelques jours, le rêve de Diego s'est réalisé. Un avion l'a emmené de Buenos Aires à Rio, pour y rencontrer le roi. A son retour, ravi, il s'est contenté de dire : « Je savais que c'était un dieu comme joueur ; c'en est un également comme homme, et j'ai eu beaucoup de chance de pouvoir écouter ses conseils. »

Ces conseils, « El Grafico » les a publiés. Ils ne manquent pas de sagesse. En voici quelques-uns.

● « Ne prête pas attention à ceux qui te disent que tu es le plus fort. Tu dois te dire que tu n'es pas le meilleur. Le jour où tu sentiras que tu l'es devenu, tu essaieras de l'être pour toujours. »

● « Accepte les bravos, mais ne vis pas de ceux-ci. La foule est versatile et dès que tu joues mal trois matches de suite, elle se met à siffler. Moi aussi, à dix-huit ans, j'ai été sifflé beaucoup de fois. »

● « Au sujet des contrats. C'est une question très personnelle, mais souviens-toi que tu dois défendre tes intérêts jusqu'au bout, lutter pour ce que tu mérites, selon ta valeur. Mais quand tu as signé, ne proteste plus, ne demande rien de plus. La signature est comme une parole donnée. »

● « On parle beaucoup de ton départ à l'étranger. Avant de prendre ta décision, réfléchis bien. Tu as huit frères, ta mère, ton père, mets tout cela dans la balance avant de partir. Il y a beaucoup de bouches à nourrir. »

● « Ton corps est ton instrument de travail. Tu en as besoin tout le temps, entretiens-le. Dans la vie, il y a un temps pour tout. Il y a un temps pour sortir, pour prendre un verre, pour fumer une cigarette, se coucher tard. Vis en équilibre. »

● « Il te plairait de jouer aux Etats-Unis ? Ne ris pas, ce n'est pas une plaisanterie. Tu es très jeune, mais il y a beaucoup d'argent à gagner là-bas. Ils paient pendant douze mois et tu joues pendant cinq seulement. Mais attends, attends, tu as tout le temps... »

COUPE DE L'U.E.F.A.

LES JEUX SONT FAITS POUR 1980-1981

On sait qu'à partir de la saison 1980-1981 *les places en Coupe de l'UEFA seront réparties d'après un classement obtenu à partir des résultats des clubs de chaque pays.*

Pour la saison 1980-1981, on tiendra compte des résultats enregistrés dans les trois Coupes européennes au cours des cinq saisons allant de 1974-1975 à 1978-1979. *Pour la saison 1981-1982, des cinq saisons 1975-1976 à 1979-1980. Et ainsi de suite.*

Pour établir ce classement, on donne deux points par victoire et un point par match nul. Plus un point de bonification par participation à un quart de finale, à une demi-finale ou à une finale. Et l'on divise le total obtenu par le nombre de clubs de chaque pays participant aux trois compétitions.

On saura donc bientôt avec précision comment seront réparties les places en Coupe de l'UEFA en 1980-1981, puisque l'ensemble des cinq saisons concernées va s'achever.

Avant même les trois finales, il est en fait possible de connaître cette répartition lointaine.

Les classements fournis par l'UEFA pour les quatre saisons 1974-1975 à 1977-1978 et les résultats de la saison en cours dûment interprétés nous ont permis en effet de dresser le tableau suivant, qui ne saurait subir de transformations importantes (même si en effet Nottingham remporte la Coupe des champions, les deux points gagnés ne permettront pas à l'Angleterre de dépasser la Belgique) :

PAYS A 4 ÉQUIPES : *1. RF Allemagne : 52,117 ; 2. Hollande : 39,200 ; 3. Belgique : 38,300.*

PAYS A 3 ÉQUIPES : *4. Angleterre : 37,856 ; 5. Espagne : 35,400 ; 6. URSS : 33,050 ; 7. Yougoslavie : 28 ; 8. RDA : 26,650.*

PAYS A 2 ÉQUIPES : *9. Italie : 25,926 ; 10.* France : *24,250 ; 11. Hongrie : 22,650 ; 12. Tchécoslovaquie : 21,500 ; 13. Pologne : 18,850 ; 14. Portugal : 17,750 ; 15. Suisse : 17,650 ; 16. Autriche : 17,700 ; 17. Ecosse : 16,500 ; 18. Suède : 15,400 ; 19. Grèce : 15 ; 20. Bulgarie : 13,200 ; 21. Roumanie : 10,800.*

PAYS A 1 ÉQUIPE : *Turquie, Danemark, Eire, Norvège, Malte, Irlande, Finlande, Chypre, Islande, Luxembourg et Albanie.*

Le gros perdant *du nouveau système sera naturellement l'Italie qui bénéficiait, sur sa « bonne mine », de 4 places et qui n'en aura que 2 en 1980-1981 ! L'Angleterre, elle, perdra un représentant, mais pourrait vite se reprendre.*

Les gros perdant *seront les petites Hollande et Belgique qui passeront de 2 à 4 équipes ! L'URSS, la Yougoslavie et la RDA bénéficieront, et c'est justice, d'une place supplémentaire.*

Pour les autres, ce sera le statu quo. La France pouvait espérer, grâce aux exploits de Saint-Etienne et de Bastia, tendre vers une troisième place. Mais ses performances 1978-1979 ont été médiocres. Et elle devra se contenter en 1980-1981, comme en 1979-1980, de deux représentants.

Ce classement est, de toute manière, significatif. Il permet de mesurer avec précision les forces et les faiblesses du football européen à travers les clubs. La supériorité de la RFA est, à cet égard, remarquablement mise en lumière.

J. F.

De New York à Nevers

Les Bleus à la conquête de l'Amérique. Ce mois de mai 79, marquera une date importante dans l'histoire du football français, avec ce premier Etats-Unis-France, qui se déroulera cette nuit au Giants Stadium de New York.

Cette rencontre — d'un caractère un peu particulier, dans la mesure où le football américain, isolé de l'autre côté de l'océan Atlantique, ne figure pas parmi le gotha et vit en marge — a soulevé quelques problèmes et réactions, certains pensant même qu'il s'agit là d'un match inutile et superflu, au moment où le Championnat va se jouer.

Cette attitude, ou cette opposition, qui n'est pas dénuée de fondement, a mis Michel Hidalgo dans l'embarras et l'a obligé à composer d'une certaine manière, pour donner sa liste des seize joueurs retenus. Non pas que le sélectionneur revienne sur ce qu'il a dit, c'est-à-dire que « cet Etats-Unis-France constituait une expérience intéressante », mais il a tenu à ne léser aucun des clubs encore en course pour le titre, retenant ainsi dans un premier temps trois Strasbourgeois : Dropsy, Specht, Domenech ; trois Stéphanois : Lacombe, Larios, Janvion ; trois Nantais : Michel, Bossis, Amisse. Mais les forfaits de Michel, grippé, et Specht, contracture, l'ont obligé à appeler Battiston et Jouve, si bien que le groupe ne compte plus que deux Nantais, Amisse et Bossis.

Ce souci du sélectionneur de satisfaire tout le monde l'avait amené à laisser sur la touche Christian Lopez, capitaine à Bratislava il y a un mois. Le Stéphanois n'avait pas très bien admis la chose, et déclaré immédiatement qu'il n'était plus question qu'il joue en équipe de France. Il

NOTRE UNE
A la conquête de l'Ouest

Cosmos, pelouse artificielle, Bugs Bunny, les Tricolores s'en vont aux States pour un match qui sort vraiment de l'ordinaire. Une chose est sûre : le ballon sera rond.

(Photos Sport Illustrated-SAM et Bob Thomas-SAM)

s'agissait en réalité d'un manque d'information, et tout semble aujourd'hui rentré dans l'ordre à la suite de l'explication que Michel Hidalgo et Christian Lopez ont eu au téléphone, puis au Parc des Princes.

Compte tenu de tout cela et du vœu de Michel Hidalgo de maintenir le groupe de Bratislava, il n'existe pas de grosse surprise dans les joueurs appelés. On constate simplement les retours de Trésor, Six et Lacombe, écartés pour différentes raisons du voyage en Tchécoslovaquie en avril.

Pendant que l'équipe de France jouera à New York, les Espoirs seront également sur le pont à Nevers, où ils auront pour adversaires la Yougoslavie. Là encore, on retrouve le groupe habituel, avec des garçons comme Zambelli, Pilorget, Tusseau, Piette, Genghini, Bacconnier, Zénier... la plupart de ces jeunes gens étant appelés, en fin de saison, à participer au Tournoi de Toulon, en juin.

LES A POUR NEW YORK

Gardiens : Dominique Dropsy (Strasbourg) et André Rey (Metz).

Défenseurs : Maxime Bossis (Nantes), Raymond Domenech, Patrick Battiston (Metz), Gérard Janvion (St-Etienne) et Marius Trésor (OM).

Milieu de terrain : Roger Jouve (Strasbourg), Jean-François Larios (St-Etienne), Jean Petit (Monaco) et Michel Platini (Nancy).

Attaquants : Loïc Amisse (Nantes), Marc Berdoll (OM), Albert Emon (Monaco), Bernard Lacombe (St-Etienne) et Didier Six (OM).

LES ESPOIRS POUR NEVERS

Gardiens : Régis Roch (Monaco) et Dominique Leclercq (Lens).

Défenseurs : Jean-Marc Pilorget (P.-S.-G.), Christophe Desbouillons (Lyon), Henri Zambelli (Nice), Thierry Tusseau (Nantes) et Pierre Dreossi (Lille).

Milieu de terrain : Philippe Piette (Valenciennes), Gérard Bacconnier (OM), Bernard Genghini (Sochaux) et Jean-Pierre Chaussin (Monaco).

Attaquants : Patrice Lecornu (Angers), Siméi Ihily (Bastia), Bernard Zénier (Nancy), Jean-Marc Ferratge (Bordeaux) et Gérard Soler (Monaco).

Les Bleus : allez Luxembourg !

Huit matches de Championnat d'Europe auront lieu cette semaine : un mardi, six mercredi, un samedi. Seul le groupe III (Espagne-Yougoslavie-Roumanie) n'est pas concerné.

Une rencontre nous intéresse particulièrement : celle qui mettra aux prises le Luxembourg et la Tchécoslovaquie. Les Bleus peuvent-ils espérer un exploit de notre petit voisin qui relancerait le suspense tué par la défaite de Bratislava ? Même si tout est toujours possible en football, il ne faut pas trop y compter.

Dans le groupe I, l'Irlande du Nord et l'Eire doivent gagner chez elles si elles veulent conserver une chance d'accrocher l'Angleterre. Dans le groupe II, l'Autriche n'a pas le droit de perdre une seconde fois à domicile, mais une défaite sonnerait le glas définitif de la Belgique. Dans le groupe IV, la Hollande, si elle gagne en Pologne, aura pratiquement son billet pour l'Italie en poche. Dans le groupe VI, la Hongrie est condamnée à vaincre la Grèce pour garder une chance. Enfin, dans le groupe VII, la R.F.A., tenue en échec à Malte et en Turquie, doit prendre au moins un point aux Gallois pour éviter de se retrouver dans une situatin scabreuse.

GROUPE I

2 mai (Belfast) : Irlande du Nord-Bulgarie.
2 mai : Eire-Danemark.

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Angleterre	5	3	2	1	—	9	4
2. Irlande du Nord	5	4	2	1	1	4	5
3. Eire	3	3	—	3	—	4	4
4. Danemark	2	4	—	2	2	9	11
5. Bulgarie	1	2	—	1	1	2	4

GROUPE II

2 mai (Vienne) : Autriche-Belgique.

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Autriche	5	4	2	1	1	7	5
Portugal	5	3	2	1	—	4	2
3. Belgique	3	3	—	3	—	3	3
4. Ecosse	2	3	1	—	2	5	6
5. Norvège	1	3	—	1	2	3	6

GROUPE IV

2 mai (Varsovie) : Pologne-Hollande.
5 mai (Berne) : Suisse-R.D.A.

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Hollande	8	4	4	—	—	12	1
2. Pologne	4	3	2	—	1	5	2
3. R.D.A.	4	3	2	—	1	5	5
4. Islande	0	3	—	—	3	1	8
Suisse	0	3	—	—	3	1	8

GROUPE V

1er mai (Luxembourg) : Luxembourg-Tchécoslovaquie

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. France	5	4	2	1	1	8	5
2. Tchécoslovaquie	4	2	2	—	—	5	1
3. Suède	1	2	—	1	1	3	5
4. Luxembourg	0	2	—	—	2	1	6

St-Etienne le plus régulier des trois grands

Quelle est l'équipe la plus régulière du Championnat ? Non pas Strasbourg, contrairement à ce que l'on pourrait croire, mais bien Saint-Etienne, ainsi que le prouve ce tableau établi après les trente-deux premières journées, divisées en quatre tranches égales de huit matches. Mais si Nantes a été l'auteur de la meilleure série, Strasbourg reste celui qui a pu se maintenir le plus souvent au top-niveau : les Alsaciens n'ont connu qu'un coup de froid entre les 17e et 24e journée (27 octobre au 17 décembre). En dehors de cela, l'équipe de Gress a su conserver le capital acquis grâce à un début de saison irrésistible. Saint-Etienne a toujours figuré parmi les trois meilleurs, mais sans jamais trouver le coup de reins nécessaire pour faire la différence.

Quant à Nantes, il n'arrive toujours pas à combler le déficit de son départ très laborieux (quatre défaites au cours des sept premiers matches).

On notera que la dernière tranche (25-32e journée) correspond exactement aux matches disputés depuis la trêve et constitue donc une sorte de baromètre de la valeur actuelle des acteurs du Championnat.

1re - 8e j.	9e - 16e j.	17e - 24e j.	25e - 32e j.
Strasbourg 13	Strasbourg 13	Nantes 14	Strasbourg 12
St-Etienne 10	Monaco 12	Bordeaux 13	Nantes 12
Bordeaux 10	Nantes 11	St-Etienne 11	St-Etienne 12
Lyon 10	St-Etienne 11	Monaco 10	Metz 11
Metz 10	Sochaux 11	Strasbourg 9	Marseille 11
Monaco 9	Lyon 10	Lyon 8	Nancy 10
Lille 9	Nîmes 10	Metz 8	Nîmes 9
Valenciennes 9	Lille 8	Sochaux 8	Bastia 9
Sochaux 8	Paris-S.-G. 8	Lille 8	Monaco 8
Nîmes 8	Laval 8	Bastia 8	Lille 8
Bastia 8	Bordeaux 7	Nancy 8	Paris-S.-G. 8
Nancy 8	Metz 7	Laval 8	Nice 8
Nantes 7	Bastia 7	Nice 8	Lyon 7
Paris-S.-G. 7	Angers 7	Paris FC 8	Angers 7
Angers 7	Marseille 6	Marseille 7	Bordeaux 6
Marseille 6	Nice 6	Angers 6	Valenciennes 6
Laval 6	Paris FC 6	Nîmes 5	Sochaux 5
Reims 6	Nancy 5	Paris-S.-G. 5	Laval 4
Paris FC 5	Valenciennes 4	Valenciennes 4	Reims 4
Nice 4	Reims 3	Reims 4	Paris FC 3

GROUPE VI

2 mai (Budapest) : Hongrie-Grèce.

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Grèce	4	4	2	—	2	12	7
Finlande	4	3	2	—	1	6	9
3. U.R.S.S.	2	2	1	—	1	2	2
Hongrie	2	3	1	—	2	4	6

GROUPE VII

2 mai (Wrexham) : Galles-R.F.A.

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Galles	4	2	2	—	—	8	0
2. Turquie	3	3	1	1	1	2	2
3. R.F.A.	2	2	—	2	—	0	0
4. Malte	1	3	—	1	2	1	9

Le programme de Malmoe

Le Championnat de Suède vient à peine de débuter. C'est Oesters, champion en juillet 1979, qui représentera le pays scandinave à la prochaine Coupe d'Europe des clubs champions. A moins que Malmoe F.F, à Munich, crée la plus gigantesque des surprises... D'ici au 30 mai de ce mois, les partenaires de Steffan Tapper ont du pain sur la planche. Ils arriveront en R.F.A. en pleine possession de leurs moyens physiques. Qu'on en juge :

— **28 avril :** Kalmar-**Malmoe** (match reporté du 23 avril).
— **3 mai : Malmoe**-Elfsborg.
— **6 mai :** Norkopping-**Malmoe.**
— **14 mai : Malmoe**-Halmstad.
— **17 mai :** Sundsvall-**Malmoe.**
— **21 mai :** Halmia-**Malmoe.**

Deux autres rencontres (28 et 31 mai) étaient prévues avec Goeteborg et Landskrona. Comptons sur Bob Houghton pour persuader la fédération suédoise de reporter ces matches en... juin, mois au cours duquel Malmoe devra également retrouver Oesters, Atvidaberg, AIK Malmoe.

Houghton a fort heureusement vingt et un joueurs à sa disposition...

Le footballeur et la chanteuse pop

Ça plane pour la belle chanteuse «disco» allemande Ariane dont le dernier tube, «Boogie Me», fait un malheur dans les hit-parades d'outre-Rhin.

Cette superbe brune aux allures de squaw de luxe s'appelle en réalité Beate Kapellmann et n'est autre que l'épouse du défenseur du Bayern Munich. Elle travaille comme une damnée la danse et le chant, et le succès commence à être au rendez-vous. Pourtant, elle n'a pas besoin de cette carrière pour vivre, vu le coquet salaire de son époux.

«C'est vrai que nous avons de l'argent. Notre petite fille de quatre semaines, Hannah, est délicieuse. Mais Jupp lui-même m'a conseillé de me lancer dans le show-business. Il dit qu'il faut se réaliser dans la vie, être actif. Il me conseille beaucoup.»

Mme Kappellmann se lève donc chaque matin à 6 heures. Toute la matinée elle est Beate, parfaite ménagère et mère de famille attentionnée. L'après-midi elle est Ariane, la chanteuse pop qui passe à cent à l'heure de studio d'enregistrement en salle de danse. Le soir elle redevient l'épouse heureuse qui discute de tous les problèmes avec son époux.

«Jupp mène de front le football et les études de médecine. C'est un vrai moteur. Il faut que je vive à sa cadence. Mais c'est toujours lui qui commande. Quand il voudra que j'arrête, j'arrêterai.»

Jupp n'est pas pressé. Mais quand il aura terminé sa carrière, il s'établira médecin de campagne. Sa femme sera son assistante et ils auront trois ou quatre autres enfants. Tant pis pour le disco...

(Photo« Bild am Sontag »)

ETATS-UNIS-FRANCE

MICHEL HIDALGO: « UNE EXPERIENCE CAPTIVANTE »

(Jean-Marie LORANT)

Le pays sera au lit, quand les Bleus découvriront le Giants Stadium de New York, sur le coup de trois heures du matin (heure française), ce jeudi 3 mai. Cette partie pas ordinaire proposée à l'équipe de France, au pied des gratte-ciel, nous projette soudain par-delà l'Atlantique, sur cette terre excitante et fascinante de l'Amérique. C'est la conquête de l'Ouest qui recommence avec les pionniers de Michel Hidalgo ; ceux-ci ne courent pas gros risque dans l'aventure, même s'ils mettent leur renommée en jeu, sans beaucoup de contrepartie. Car c'est une sélection américaine à la recherche de son identité, sans racine et sans référence, que les Tricolores rencontreront cette nuit sur l'astroturf de New York.

Un décalage profond existe entre un football, en pleine expansion, menant grande vie, prêt à s'offrir avec ses dollars les meilleurs joueurs de l'heure, et une équipe nationale encore fragile et modeste, jeune et tendre.

Aussi, l'expédition new-yorkaise, occupant une position marginale dans la saison, ne recueille pas l'approbation générale. A un moment crucial du Championnat, cette escapade aux « States », entre deux journées, apparaît pour certains comme un luxe, un caprice. Autrement dit, c'est pas sérieux.

Cette attitude à l'égard d'un match qu'on affuble de tous les maux cause une petite amertume chez Michel Hidalgo qui réplique en douceur, mais avec suffisamment de fermeté.

« Il y a plus d'un an et demi qu'une rencontre figurait au calendrier de l'équipe de France à cette date. Nous devions d'abord aller en Iran. Les problèmes auraient été exactement les mêmes. Je ne vois pas la différence. Nous avions cherché dans un premier temps à conclure un match contre un autre pays, mais personne n'était libre. Il n'y avait que les Etats-Unis et la décision de disputer cette rencontre à New York a été prise collectivement, en février, dans un esprit d'ouverture. Tout cela me semble intéressant et attrayant ; et il ne faut pas voir sans cesse le mauvais côté des choses. »

Le reproche essentiel touche à la longueur du voyage, à l'importance du décalage horaire, ce qui ne constitue pas une raison suffisante pour le sélectionneur. **« Nous avons tenté de faire en sorte que les joueurs ne souffrent pas trop de ces changements. Nous voyagerons en Concorde pour le retour, et quelques sédatifs légers, recommandés par le médecin, devraient permettre d'assimiler au mieux ce déplacement. Je crois qu'en France on parle bien trop de notre confort. Pour une fois qu'on va perturber la vie des joueurs... Ils sont à un âge où l'on récupère quand même assez vite... De toute façon, aucun club n'a protesté officiellement. »**

La querelle faite à ce match tend à en diminuer la portée. Il s'agit pourtant bien là, d'un événement dans la mesure où, pour la première fois, les Etats-Unis et la France s'affrontent, sur une surface en astroturf, qui ajoute encore au caractère particulier de la rencontre.

C'est pourquoi le dernier entraînement des Bleus, dimanche matin, a eu lieu à Issy-les-Moulineaux, devant quelques centaines de curieux. Cette répétition, avec chaussures spéciales à tout petits crampons (plus de cent cinquante), a confirmé que l'astroturf, surface synthétique, réclamait de grandes qualités techniques et réservait quelques surprises, la balle prenant une vitesse accrue au rebond, par exemple.

« Il n'y a presque plus de duels, de tacles, relève Michel Hidalgo. **La technique prime. Un joueur physique peut être désavantagé. Il faut jouer juste. Mais, je pense que l'on peut éprouver du plaisir sur ce genre de terrain, quand l'appréhension a été vaincue, et après un temps d'adaptation. Ce sera une expérience captivante pour les joueurs qui vont se trouver placés dans des conditions inhabituelles de jeu. »**

Les Bleus s'embarquent donc pour le monde nouveau, différent, très différent sans doute, à la rencontre d'une formation américaine plutôt mystérieuse. Michel Hidalgo, aux Etats-Unis, il y a dix jours, n'a pu glaner que quelques minces renseignements sur l'adversaire à venir.

« Il m'est difficile de porter un jugement, car j'ai assisté à un match du Cosmos. Or, dans cette équipe, il y a un Iranien, un Yougoslave, Marinho, Beckenbauer, Rijsbergen, un Anglais... et deux Américains seulement, le gardien et Ricky Davis. Ces deux joueurs m'ont laissé une excellente impression ; le gardien est bon, très sûr et Ricky Davis est un demi actif, solide et très technique. Cela demeure insuffisant pour avoir une idée plus précise du genre d'opposition qui nous attend à New York. On manque évidemment de points de comparaison, puisqu'il s'agit d'une équipe n'ayant pas un grand passé ; mais les Américains ont déjà montré qu'il ne fallait pas les négliger, en s'inclinant de justesse face à l'Italie et en faisant match nul au Mexique. Ils vont grimper de plus en plus, et dans sept ou huit ans, on les retrouvera dans les premiers rangs. »

Cette nuit, on pense généralement que l'équipe de France réunit assez d'atouts dans son jeu, pour dominer cette sélection des « States ». Michel Hidalgo a dû tenir

Dominique Dropsy ne sait pas trop ce qui l'attend de l'autre côté de l'Atlantique.
(Photos Pierre DEGROS.)

RICK DAVIS LE « PLATINI » AMERICAIN

(Robert VERGNE)

NEW YORK. — La première fois que je l'ai rencontré, il m'avait donné l'impression d'un collégien en vadrouille plutôt petit, dans ce pays où la moyenne de taille masculine se situe aux alentours de 1,80 m ; il apparaissait certes assez rablé sous un blaser. Mais lorsque je le revis dans les vestiaires du Cosmos, j'ai mieux compris pourquoi on en parlait tant ici : un magnifique athlète que ce Rick Davis, genre boxeur ou haltérophile poids léger. Avec des jambes très solides et noueuses, rappelant un peu la puissance de Bathenay. Avec des jambes comme ça, on peut se permettre de courir dans la mesure où on en a envie, bien sûr.

Et Rick Davis en a grande envie, depuis que tout jeune il jouait en Californie dont il est originaire. Parce que, quoi qu'on en pense en Europe, on a toujours joué au soccer aux Etats-Unis. Mais, bien sûr, les structures comme l'on dit aujourd'hui, n'étaient pas ce qu'elles sont. Aussi jamais le petit Rick aurait pu songer à jouer un jour aux côtés du prestigieux Pelé. Puis, tenez-vous bien, à la fois entre le « roi » et l'« empereur » Franz Beckenbauer ; c'est assurément une histoire unique au monde et Erick en a parfaitement conscience.

« C'est un peu comme un rêve, quelque chose de fabuleux même, ce qu'il m'est arrivé. Je me souviens que lors de mon premier match avec Pelé, j'avais les jambes qui fléchissaient au coup d'envoi. Le trac, la peur d'être mauvais et que Pelé se dise : « Avec qui suis-je tombé pour finir ma carrière. » Mais il n'a pas cessé de m'encourager. Je l'entendais dire même parfois : « Bien petit », et j'avoue que cela a décuplé mes forces. »

Ce qu'il y a d'extraordinaire également avec Davis, c'est qu'il fait figure de vétéran aux Etats-Unis, alors qu'il vient tout juste d'avoir vingt ans. Mais il est vrai qu'il a déjà bourlingué dans le monde entier et que le fait d'avoir joué avec Pelé, Beckenbauer, Carlos Alberto, Marinho lui confère un prestige qu'aucun autre joueur américain ne possède.

Cependant, il ne faudrait pas négliger ses qualités propres : bien accroché au sol grâce à sa morphologie que nous évoquions dans ses premières lignes, très solide, prompt dans l'intervention, sa technique de balle est très convenable. C'est le moins qu'on puisse en dire. Cependant, il nous a semblé baisser légèrement de pied lors de la seconde mi-temps du match Cosmos-Fort Lauderdale.

« Cela m'arrive souvent en début de saison de baisser en seconde mi-temps, car j'ai besoin de beaucoup d'entraînement pour m'exprimer totalement. Sans que cela paraisse, j'ai une assez forte carcasse. »

Il accompagne son observation d'un sourire de communiant. Mercredi, il se trouvera souvent dans les « parages » de Platini, ce qui ne manquera pas d'intérêt, car ils sont les deux chefs de file de leur pays respectif, mais de la même génération.

Ce match contre la France, il ne s'en fait pas une montagne, qu'il connaît bien pour avoir vécu quelque temps dans les Rocheuses.

« Pour ce qui me concerne, je suis habitué à affronter les grands joueurs, mais c'est surtout l'équipe qui m'intéresse. En principe, on n'a guère de chance, car les Français sont meilleurs que nous. Mais s'ils doivent nous apprendre quelque chose, alors tant mieux, on est là pour apprendre. »

Conclusion : messieurs les éventuels professeurs français, ne soyez pas au-dessous de la grande réputation que l'on vous a faite ici.

Didier Six, de retour parmi les Bleus, se soucie peu de jouer sur de l'astroturf ou du gazon. Il porte des chaussures à crampons moulés, là où les autres utilisent des chaussures à crampons multiples.

compte d'un certain nombre de facteurs pour construire son groupe, en plaçant notamment sur un pied d'égalité les trois clubs à la lutte pour le titre : Nantes, Strasbourg et Saint-Etienne. Les forfaits de Specht, contracture à la cuisse, et Michel, grippé, l'ont contraint à revoir son projet. Strasbourg aura trois représentants aux Etats-Unis, Dropsy, Domenech, Jouve ; Saint-Etienne, trois aussi : Larios, Janvion, Lacombe et Nantes deux seulement : Amisse et Bossis.

« J'ai pensé que c'était la meilleure façon de contenter tout le monde, en maintenant l'équilibre du groupe. Il est cependant dommage qu'il faille toujours placer les intérêts des clubs avant ceux de l'équipe nationale. On oublie trop facilement cette dernière. »

Cette solution, de bon sens, a néanmoins créé l'affaire Lopez, le Stéphanois s'élevant, à juste raison, contre son éviction, ce que Michel Hidalgo a parfaitement compris.

« Initialement, mon intention était d'emmener dix-sept joueurs, ceux qui avaient évolué en Tchécoslovaquie et ceux qui revenaient après blessures. Cela n'a pas été possible, car Saint-Etienne aurait eu alors quatre joueurs retenus. Après avoir appelé Robert Herbin et le président Rocher, j'ai dû écarter Lopez, ce qui m'a posé un vrai cas de conscience. »

Le capitaine courageux de Bratislava figure comme le seul grand éliminé de cette première aux Etats-Unis, avec Michel et Specht, mais pour des raisons différentes. Michel Hidalgo bénéficie en revanche du retour de Trésor, Six et Lacombe et plusieurs solutions sont possibles au Giants Stadium. Le principal problème concerne le remplacement de Specht, en l'absence d'un vrai stoppeur. **« Domenech et Bossis sont capables d'occuper le poste »**, remarque Michel Hidalgo, alors que l'attaque offre beaucoup de possibilités avec Rouyer qui **« peut être une arme importante par sa vélocité et son tranchant, s'il maîtrise sa course et son ballon »**, Lacombe, Six, Amisse et Berdoll.

Tout ça rassure et encourage avant de se lancer dans ce grand voyage aux Etats-Unis, nouvel eldorado du football d'aujourd'hui. Il s'agit d'une première reconnaissance, d'un premier contact, mais soyons sûrs que parmi les seize Tricolores présents à New York, il y en aura quelques-uns à y retourner dans les années à venir. Platini, Trésor, Six, Petit... les Américains aiment.

Le docteur Vrillac : « Des délais un peu justes »

(Patrick BLAIN)

Mettre en sandwich un déplacement de dix mille kilomètres entre deux tranches de Championnat, dans un moment où celui-ci entrait dans une période particulièrement délicate, voilà qui n'allait pas manquer de soulever un certain nombre de problèmes, de susciter quelques réactions.

Gilbert Gress, par exemple, avait depuis longtemps manifesté son hostilité au projet, arguant de la fatigue nerveuse et physique imposée aux joueurs, du délai trop court séparant les événements (la dernière journée de Championnat a eu lieu le 27 avril, la prochaine le 5 mai), et du délai qui pourrait s'ensuivre au sein des équipes prêtant des éléments à l'équipe nationale.

Michel Hidalgo, dans un souci d'équité, a résolu une partie du problème en « pénalisant » uniformément les clubs de tête — ceux, par essence, parmi lesquels se recrutent les internationaux — en ne prenant que trois éléments à chacun des protagonistes de la « bande des trois » qui régente la compétition nationale. Et le docteur Vrillac s'est attaché, en faisant appel à la science, à éliminer au maximum les effets du voyage et ceux du décalage horaire.

« Les effets d'un voyage de ce type se font sentir à trois niveaux », a expliqué le toubib des Bleus : « Le sommeil, la température du corps et ce que, dans notre jargon, nous appelons les « effets de Reinberg », du fait des travaux de ce scientifique dans ce domaine.

« Nous avons résolu la question du sommeil en fixant l'heure du départ à 16 h 30, ce qui nous faisait arriver à 18 heures locales, soit 2 heures du matin heure française. Les joueurs sont allés se coucher dès leur arrivée et ont ainsi pris tout de suite le rythme de vie local. Au retour, il en ira de même, le problème se trouvant d'autant mieux résolu par l'utilisation de Concorde qui accélérera le voyage et diminuera la fatigue.

« Pour favoriser une récupération normale, j'ai également pris la décision de donner aux joueurs un défatigant, sous forme de cachet. A l'arrivée, en outre, un léger sédatif aidera les Bleus à trouver leur meilleur sommeil.

« Les effets de Reinberg et les variations de température affectent essentiellement les glandes endocrines, c'est-à-dire celles qui aident à l'effort (les surrénales, par exemple). Pour pallier leurs effets, les Tricolores sont soumis à des désintoxicants qui aident à l'élimination des produits toxiques, comme leur nom l'indique.

« Enfin, il convenait de contrer les effets de la pressurisation auxquels sont soumis les passagers aériens. Car il faut savoir que la pressurisation équivaut à des conditions de vie en altitude : entre 1 500 et 2 000 mètres, suivant la hauteur à laquelle l'avion se situe. J'ai donc interdit le tabac, les boissons gazeuses et les féculents puisque la pressurisation provoque une dilatation des cavités aériques.

« Nous pensons ainsi avoir évité au maximum tous les inconvénients du voyage aérien longue distance, mais malgré toutes nos précautions, il est évident que les délais qui nous ont été impartis risquent d'être un peu justes. Tout dépend des individus, mais les effets d'un tel déplacement peuvent se faire sentir jusqu'à quinze jours, voire trois semaines après la fin du voyage. Il s'agit, dans notre cas, d'organismes sains, qui réagissent très rapidement, mais nul n'est à l'abri d'une surprise.

« Un précédent, toutefois, incite à l'optimisme : le déplacement en Argentine. Tous avaient récupéré dans les plus brefs délais. Il n'y a pas de raison pour que cela ne se reproduise pas. »

Didier Six : « Astroturf, connais pas ! »

(Gérard ERNAULT)

Didier Six est de retour dans le club France. Après l'impasse sur France-Luxembourg et Tchécoslovaquie-France, pour cause de « côte fracturée ».

« Mais pour Tchécoslovaquie-France, je n'avais plus mal aux côtes, ce n'est pas ça du tout. J'aurais pu être prêt. Mais désigner l'équipe de France c'est l'affaire des spécialistes avec un grand S... et de mon entraîneur.

— Le spécialiste avec un grand S, c'est Hidalgo, et vous lui en voulez donc ?

— Absolument pas. Il est honnête. Jules (Zvunka) aussi d'ailleurs. Je sais que Michel Hidalgo a appelé Jules avant de constituer sa sélection pour Bratislava, Jules a répondu à Hidalgo qu'il me manquait une semaine de préparation pour être bien. Ça, c'est Jules qui me l'a révélé. C'était d'ailleurs aussi un peu mon avis. Mais en huit jours, chez certains joueurs, tout peut changer. On est zéro, et puis, d'un coup c'est l'état de grâce. C'est ce qui me fait dire que j'aurais pu être prêt.

— La sélection est aussi la sanction d'un certain rendement en club. Il s'agit bien que le sélectionneur ait quelques points de référence, glanés au cours des matches de Championnat.

— Tout à fait d'accord. D'ailleurs, je suis assez objectif à mon tour pour reconnaître quand je suis mauvais. Quand je suis bon, en revanche, ce n'est pas à moi de le dire. Je n'aime pas aller faire ma réclame, aller crier à l'injustice, vous me comprenez ?

— Ce match contre les Etats-Unis est critiqué parce qu'il intervient dans une période où le titre se joue. On dit même qu'il pourrait fausser le Championnat. Ces critiques, qu'en pensez-vous ?

— Déjà, à la Coupe du monde, on se plaignait d'avoir des chambres trop petites et d'être trop loin de nos familles. On met toujours en avant les inconvénients d'une situation plutôt que de se préoccuper de ce qu'elle représente d'intéressant. On pouvait bien avoir des lits trop petits, et ne parler à nos femmes qu'au téléphone mais c'était quand même la Coupe du monde. Elle ne passe pas tous les jours à notre porte. Ce qui est extraordinaire ce n'est pas d'avoir de mauvais lits c'est de jouer un Mundial.

— La question ne portait pas sur les griefs des joueurs de l'équipe de France, relativement à Etats-Unis-France, mais sur ceux de certains dirigeants de clubs et d'entraîneurs ?

— Je n'ai qu'une chose à répondre. Les Anglais jouent quatre-vingts matches par an. Vous avez vu la mine qu'ils ont ?

— Vous connaissez les Etats-Unis ?

— Oui... enfin j'y ai fait une escale une fois. Mais j'en ai beaucoup entendu parler. Surtout de New York. Cela me plaît beaucoup d'aller à New York. On va changer de monde.

— Et le football des Américains, vous connaissez ?

— Oui, j'ai rencontré l'équipe des Etats-Unis en septembre dernier au Havre, en match amical. Nous avions été battus par un but à zéro. Ce football, je trouve, ressemble assez au football anglais. Il est physique. Mais je me demande si sur une surface artificielle, il garde cet aspect énergique.

— Et de quelle niveau était cette équipe américaine ?

— Elle ressemblait assez peu à celle que nous rencontrerons mercredi. Elle l'avait emporté mais nous avions joué en Championnat la veille, et voyagé de nuit entière. Je ne dis pas que nous avions pris ce match par-dessous la jambe, mais beaucoup d'éléments jouaient contre nous.

— Jouer sur une surface synthétique, cela vous ennuie ?

— Pas du tout. D'ailleurs, si je joue je ne mettrai pas les chaussures à multicrampons. Je jouerai avec mes chaussures habituelles. En fait, la surface de jeu, cela me laisse indifférent. Si je suis bon, elle n'y sera pour rien.

— Et si vous êtes mauvais ?

— Cela sera de ma faute, bien entendu... »

LA GRANDE COLÈRE DE CHRISTIAN LOPEZ

CHRISTIAN LOPEZ est aussi fougueux dans la vie qu'il l'est sur un terrain, il l'est aussi dans ses propos et franc comme l'or, il ne peut dissimuler ses sentiments.

C'est ainsi que mercredi dernier, alors qu'il avait appris, la veille, son éviction de l'équipe de France dont il était le capitaine récemment à Bratislava contre la Tchécoslovaquie et où il avait fort bien joué, il déclara aux journalistes présents dans le vestiaire du stade Geoffroy-Guichard :

« C'est incroyable. C'est à croire que l'ambiance qui règne dans l'équipe de France favorise les tricheurs. Je veux parler de ceux qui, sans être blessés, ont déclaré forfait contre les Tchèques parce qu'ils redoutaient ce déplacement à Bratislava où il y avait tout à perdre et rien à gagner. Aujourd'hui on les récompense en leur offrant un voyage d'agrément aux Etats-Unis. Je n'avais pourtant pas l'impression d'avoir démérité au cours de ce match que nous avons perdu, et M. Hidalgo, après m'avoir nommé capitaine, m'avait même prié de l'accompagner à une émission de télévision. J'ai donc décidé de ne plus jamais jouer en équipe de France.

— Vous allez rejoindre ainsi votre voisin lyonnais Serge Chiesa ?

Serge n'a jamais été victime d'une injustice. Seul le climat qui régnait autour de l'équipe de France ne lui avait pas plu et il était rentré chez lui refusant toute sélection. »

A côté de Christian Lopez, Dominique Rocheteau restait calme. « Mon cas n'est pas le même que celui de Christian, disait-il. Moi, on ne m'avait pas sollicité pour jouer contre la Tchécoslovaquie, il était donc normal que l'on ne m'emmène pas aux Etats-Unis. »

A quel joueur Christian Lopez pouvait-il donc faire allusion en parlant de tricheur ?

— Certainement pas à Bernard Lacombe qui était blessé à une cuisse et qui fut le plus surpris de sa sélection pour les Etats-Unis puisqu'il nous déclara : « Je ne m'y attendais vraiment pas, d'autant plus que mes soucis familiaux et mon claquage ne m'ont pas permis d'être en grande forme au cours des derniers matches.

Certainement pas à Janvion qui, lui aussi, s'est donné un claquage juste avant la sélection pour Bratislava. Christian Lopez n'a pas voulu donner de nom. Nous avons cherché à savoir ce qui s'était passé entre Hidalgo qui avait téléphoné le mardi à onze heures, c'est-à-dire peu avant d'avoir annoncé la liste de ceux qui iraient à New York, à Robert Herbin dans son bureau du stade Geoffroy-Guichard. C'est le président Roger Rocher qui nous a répondu :

« Il avait été décidé, afin de ne pas fausser le Championnat en sélectionnant plus de joueurs dans un club que dans l'autre, de n'en prendre que trois dans chacun des clubs placés aux trois premières places et trois à Marseille.

— Pourquoi Marseille ?

— Parce que Nantes doit aller y jouer le samedi alors que les internationaux ne rentreront que jeudi soir des Etats-Unis. Les équipes seront donc à égalité. Après que Michel Hidalgo nous eut demandé les joueurs dont il avait besoin, c'est-à-dire Janvion, Larios et Lacombe, il nous a dit qu'il était injuste de ne pas emmener Lopez et qu'il était prêt à porter à dix-sept le nombre de son effectif, mais que Christian ne serait qu'un invité d'honneur.

Il n'est pas utile alors de le fatiguer par un tel voyage, avons-nous répondu à Michel Hidalgo. Robby et moi nous nous chargeons de lui expliquer notre position. »

Christian a-t-il compris les raisons de son président et de son entraîneur qui tiennent à avoir tous leurs atouts pour obtenir un titre de champion qui est encore à la portée de l'A.S. Saint-Etienne.

Ce n'est pas certain, bien que sa colère ait beaucoup diminué depuis ce fameux mercredi :

« Cela n'explique pas mon éviction de l'équipe de France que je juge imméritée », et il nous confirma : **« Je maintiens ma décision, je ne jouerai plus en équipe de France. »**

Une décision sur laquelle il semblait déjà revenu vendredi soir après avoir rencontré Michel Hidalgo dans les vestiaires du Parc des Princes. Pour le sélectionneur cette « affaire » n'avait été qu'une suite de malentendus qui ont été aplanis. Christian Lopez fait toujours partie du « groupe » équipe de France.

Pierre LEGALERY.

4002 de DUARIG

le défi scientifique

les 7 avantages de la 4002

COUSUE FIL NYLON : 1 évite tout décollage

SEMELLE EN ÉLASTOMÈRE : 2 longue durée, très résistante

PLAQUETTES DE SUSPENSION : 3 évite la pénétration des crampons

CRAMPONS MAGNÉSIUM : 4 ultra légers et usure sans aspérités

TEXTURÉE INTÉRIEUR : 5 évite la déformation

EN CUIR GRAS FORCE 1,5 à 1,6 mm : 6 imperméable, souple et très résistant

EMPEIGNE SPÉCIAL EN CUIR SUR L'AVANT ET AU TALON : 7 renforce les points habituels d'usure de la chaussure de foot

des conseillers à votre service:

BESANÇON :
ROSET - 22, rue Gustave Courbet
25000 Besançon - Tél. (81) 81.14.22

BRETAGNE :
BREIZ PUBLI - Kerauffret-en-Plouguernevel
22110 Rostrenen - Tél. (96) 29.09.37

CLERMONT-FERRAND :
SMAÏLI SPORTS - 15, av. Carnot
63000 Clermont-Fd - Tél. (73) 91.57.05

DIJON :
DANS LE VENT - 14, rue d'Auxonne
21000 Dijon - Tél. (80) 30.57.88

LYON EST :
FLOCAGE LOISIRS - rue de la Maladière
38300 Bourgoin-Jallieu - Tél. (74) 93.00.94

MARSEILLE :
COSTANTINI - 19, rue Pavillon
13000 Marseille— - Tél. (91) 33.76.98

PARIS NORD :
S.T.I.L. BUCAILLE - 6, rue de la République
93700 Drancy - Tél. (1) 831.47.24

PARIS SUD :
CHAMPIGNY SPORTS - 13, av. Général de Gaulle
94500 Champigny s/Marne - Tél. (1) 883.68.97

TOULOUSE :
S.A.A.C. - rue Jules Védrines - Z.I. Montaudran
31400 Toulouse - Tél. (61) 20.32.54

VICHY :
GUILLEMINOT - Les Roches - route de Bourzat
03260 St-Germain-des-Fossés
Tél. (70) 56.03.01

DUARIG

MAILLOTS, SHORTS, CHAUSSETTES, BALLONS, CHAUSSURES, SACS ET ACCESSOIRES POUR TOUS LES SPORTS

DUARIG : TEL. (77) 28.13.22 et 28.14.29 - TÉLEX : 300.621

DIVISION 1

LA COURSE A L'EUROPE

Statu quo dans le haut tandis que les choses se décantent dans le bas. Le Championnat résout lentement ses énigmes. Mais Strasbourg, avec ses trois points d'avance alors qu'il n'en reste plus que dix à distribuer, semble presque indéracinable.

Les Bleus d'Alsace sont donc en passe de conclure victorieusement une exceptionnelle course en tête. Ils mènent en effet la compétition à un train d'enfer depuis la cinquième journée.

Au cours des cinq derniers Championnats, le vainqueur s'était souvent camouflé avant de surgir dans la dernière ligne droite. En 1973-74, Saint-Etienne avait pris définitivement le commandement à la 27e journée. En 1974-75 ce même Saint-Etienne à la 23e journée. En 1975-76 toujours Saint-Etienne à la 36e journée. En 76-77 Nantes à la 19e journée et en 1977-78 Monaco à la 34e journée.

Au-delà de la lutte pour le titre on se doit de souligner l'impressionnant retour de Metz, la seule équipe à avoir occupé la première place en dehors de Strasbourg. Un retour qui va de pair avec la dégringolade de Monaco et qui pourrait bien mener les Lorrains en Coupe de l'U.E.F.A., à deux conditions toutefois. Qu'ils devancent Monaco et aussi Bordeaux pour la quatrième place et qu'Alsaciens et Nantais, en se partageant la Coupe et le Championnat, fassent de cette quatrième place un tremplin pour l'U.E.F.A.

STRASBOURG-BASTIA (2-0)

Erlacher le Strasbourgeois et Lacuesta le Bastiais sont au coude à coude pour la conquête du ballon. Sur la ligne d'arrivée les Bleus auront deux longueurs d'avance. **(Photo Jean-Claude PICHON.)**

UN BON COUP DE PRESSING

(Jean-Jacques VIERNE)

STRASBOURG. — La susceptibilité de Gilbert Gress, du moins quant à ce qui se dit et s'écrit sur son équipe, ses nerfs souvent à fleur de peau, ne lui ont pas fait que des amis, la chose est connue. Mais force est de reconnaître que le soin jaloux avec lequel il n'a cessé de défendre ses joueurs aux instants les plus difficiles de la saison, porte aujourd'hui ses fruits. Car cet hiver un peu rigoureux pour le Racing — tout étant relatif si l'on veut bien considérer que la balance du compte strasbourgeois resta toujours positive — est aujourd'hui oublié. Et voilà qu'on retrouve au printemps, pour le dernier coup de collier, le même Strasbourg rayonnant de l'automne, celui qui avait su creuser un écart dont il semble de plus en plus aujourd'hui qu'il aura été décisif.

Il faut tout de suite préciser, pour que l'indiscutable victoire alsacienne de vendredi soir prenne la dimension qu'elle mérite, quelle fut obtenue sur une équipe de Bastia d'excellente cuvée, visiblement venue à la Meinau pour faire un résultat après sa victoire surprise de la semaine précédente sur le dauphin nantais. On n'en veut pour preuve que l'engagement physique extrêmement plein d'un match qui ne tomba jamais dans le combat de rue, mais dont tous les contacts, de la première à la dernière minute, furent dénués de toute aménité, ainsi que le rythme très vif de la rencontre.

Ce rythme, ce sont les Strasbourgeois, bien sûr, qui l'imposèrent, utilisant d'entrée de jeu leur arme favorite, le pressing, pour repousser l'adversaire sur son but. Bastia ne chercha pas, comme souvent les équipes dominées, à briser cette cadence en redoublant les échanges au centre du terrain. Les Corses avaient choisi au contraire de porter au plus vite, dès qu'ils avaient récupéré le ballon, le danger devant le but de Dropsy, comptant pour cela sur la vitesse de Rep et de Ihily, l'adresse de Marcialis et surtout la vision du jeu de Claude Papi, le maître d'œuvre de l'ensemble, qui finit bien une saison difficile pour lui.

Mais c'est là que Strasbourg prit son premier avantage décisif. La vitesse de regroupement des Bleus, leur intelligence collective, leur solidarité permanente empêchèrent les contres adverses de se développer en les étouffant le plus souvent dans l'œuf. Si bien que Dropsy passa une soirée tranquille, n'étant vraiment alerté que sur deux ou trois tirs assez lointains de Johnny Rep, qui frôlèrent ses poteaux, et sur lesquels il est juste de préciser que le gardien tricolore n'était absolument pas battu.

Rassuré sur ses arrières, le leader put donc se lancer à l'assaut du but de Dobraje. Mais dans ce domaine, la réussite fut plus longue à venir, même si les situations critiques se multiplièrent à l'envi aux alentours du point de penalty corse. D'abord, la résistance était fort bien organisée avec un Dobraje bien inspiré dans ses nombreuses sorties, une charnière centrale Knayer-Orlanducci très à l'aise dans le jeu aérien, deux arrières latéraux difficiles à déborder, et un milieu de terrain qui soutint un long moment la comparaison avec son vis-à-vis. Ensuite, on touche là aux (légères) insuffisances alsaciennes : un manque d'efficacité devant le but qui est loin de constituer un cas unique dans le football français, et une certaine tendance à tenter trop vite la passe ou le centre décisif, sans avoir suffisamment déséquilibré et désorganisé la défense adverse. Ajoutons aussi que la participation des arrières au jeu d'attaque fut un peu moins fréquente qu'à l'habitude, Domenech étant très occupé par la surveillance de Rep (il s'y montra tout à fait excellent) et Ehrlacher mettant une petite mi-temps à trouver ses marques à un poste qui ne lui est pas encore familier (il fut remarquable après le repos).

Ces petits défauts disparurent d'ailleurs au cours de la seconde période, où Gemmrich, notamment, parvint enfin à s'arracher à la surveillance étroite de Marchioni. Poussant encore davantage la manette des gaz, les Bleus parvinrent à conduire l'adversaire à son point de rupture. Et lorsque le premier but eut été réussi par Wagner, les vingt minutes finales nous restituèrent une équipe strasbourgeoise souveraine devant un rival dont la garde s'était par la force des choses desserrée. Ce qui n'est pas le moins important, si l'on songe que trois des cinq matches qui restent aux Bleus auront lieu à l'extérieur.

Sur ce qu'on a vu vendredi, ce ne sont peut-être pas ceux-là qui poseront les plus gros problèmes à l'équipe de Gress...

ENTRETIEN-EXPRESS

Gilbert GRESS : « Un pas de plus »

● **Gilbert Gress, votre équipe a fait un pas de plus, vendredi, sur la route du titre ?**

— C'est certain, mais ce n'est qu'un pas. Notre position est plus favorable que la semaine dernière, puisqu'il y avait douze points en jeu et qu'il n'y en a plus que dix, et que nous avons conservé notre marge de trois points. Mais on ne me fera pas dire que tout est joué avant le 1er juin.

● **Etes-vous satisfait de votre équipe ?**

— Tout à fait. Il est vrai que nous avons raté quelques occasions très favorables en première période, mais cela fait partie du football. Et c'est justement à cause de cette absence de réussite que la seconde mi-temps de mes joueurs m'a pleinement rassuré. Ils ont véritablement écrasé les Bastiais sur leurs buts, et on a pu mesurer, à ce moment-là, l'étendue de leurs ressources techniques, physiques et morales. Leur victoire est parfaitement logique et méritée.

● **Bastia a quand même été un adversaire difficile ?**

— C'est vrai, et cela d'ailleurs ne nous a pas surpris, car nous nous y attendions. J'ai bien répété, la semaine dernière aux joueurs, qu'ils devaient se préparer à disputer les six matches les plus difficiles de la saison. Toutes les équipes qui vont affronter les trois prétendants au titre, et particulièrement le Racing, qui est leader, seront extrêmement motivées. Cela me paraît tout à fait normal, et même excellent pour le football. C'est à nous de réagir en conséquence, comme nous avons su le faire ce soir, face à une équipe de Bastia très concentrée et qui a joué de façon remarquablement intelligente.

● **La blessure de Specht ne risque-t-elle pas de vous poser un problème d'effectif en défense, puisque Marx et Novi étaient déjà hors de combat ?**

— Léon souffre d'une plaie à l'arcade sourcilière et surtout d'une élongation à la cuisse, qu'il a ressentie dès l'échauffement contre Bastia. Il risque de ne pas jouer contre Marseille, après avoir été contraint de déclarer forfait pour le match de New York. En revanche, samedi prochain, je devrais pouvoir récupérer Novi. Et j'ai aussi sous la main le jeune Vogel, stoppeur de la Division III. L'OM me fait plus peur par sa valeur propre, qu'en fonction d'un quelconque affaiblissement de mon équipe.

J.-J. V.

Henri Michel contrairement à ce que l'on peut penser ne va pas marquer. Baratelli une fois de plus va s'emparer du ballon.

Loic Amisse est l'homme en forme du F.C. Nantes. Ici il va dribbler Lokoli et c'est lui qui marquera le but qui permet aux canaris de continuer à espérer.

Tango argentin pour Trossero qui par sa curieuse attitude semble beaucoup surprendre l'arrière parisien Col.

(Photos André LECOQ.)

NANTES-PARIS-S.-G. (1-0)

DU GRAND BARATELLI

(Victor PERONI)

NANTES. — Baratelli en grande forme, et les Parisiens du Paris-S.-G., qui firent sans aucun doute un de leurs meilleurs match de la saison, ont fait trembler Nantes, vendredi soir.

Non pas que les Nantais furent dominés, ce ne fut jamais le cas car ils s'escrimèrent à prendre d'entrée de jeu le match en main et réussirent de nombreuses attaques de grande envergure, mais bien parce que le gardien parisien se trouvait dans une forme éblouissante et il retarda le plus possible l'échéance, c'est-à-dire le but nantais qui devait fatalement arriver.

Et lorsque les gardiens sont en verve, cela donne confiance à leurs partenaires et permet souvent sur contre-attaque de «cueillir» l'adversaire. C'est bien d'ailleurs ce qui faillit se produire en première mi-temps vendredi soir, lorsque peu avant le repos, sur une des rares envolées de l'attaque parisienne, un centre de Bureau parvint à Carlos Bianchi dont le tir s'écrasa sur le poteau droit des buts de Bertrand-Demanes.

Ainsi donc, Paris aurait très bien pu mener 1-0 alors, qu'il faut bien le dire, en dépit du gros travail de Bathenay — redevenu l'excellent Bathenay — et d'Armando Bianchi, Nantes avait fait l'essentiel du jeu. Mais avant ce qui aurait pu être le but de Paris, Baratelli s'était distingué plusieurs fois, rappelant au passage qu'il avait été, il y a peu, un très bon gardien de l'équipe de France.

Il avait notamment stoppé en douze minutes un tir de Rampillon, repoussé un tir terrible de Muller, dégagé au pied in extremis un tir de Pécout et stoppé de près une autre très dangereuse action de l'avant-centre nantais. En fait, il fut, au cours de cette première période, le grand artisan de... l'inefficacité nantaise.

En deuxième mi-temps, Nantes, qui ne pouvait se permettre de concéder un match nul pour conserver toutes ses chances, accentua encore sa pression, faisant même entrer Trossero — qui semble avoir les faveurs du public de Marcel-Saupin — à l'aile droite, à la place de Baronchelli. Muller déclencha un violent tir de trente mètres qui s'écrasa sur le poteau droit des buts de Baratelli, qui, ce coup-ci, eût été battu.

On commençait à désespérer ou à s'interroger pour les Nantais, d'autant que Baratelli s'était encore distingué sur un nouveau tir de Pécout, sur une passe d'Amisse, lorsqu'enfin les hommes de Jean Vincent réussirent le but libérateur, par Amisse, à la suite, d'une combinaison Rampillon-Pécout. Mais il y avait soixante-dix minutes que l'on jouait. Il va sans dire que ce but décupla les efforts de l'équipe nantaise, mais Baratelli termina aussi fort que les Nantais, et, à ce jeu, les Parisiens faillirent bien égaliser sur la fin par le jeune ailier gauche Fernandez. C'est dire...

Ce fut de toute façon un très bon match de Championnat et Nantes n'aura pas tous les jours un Baratelli pour l'empêcher ainsi de jouer. Quant à l'équipe de Paris-S.-G. séduisante et audacieuse, elle a surpris les joueurs et le public nantais.

ENTRETIEN-EXPRESS

Jean VINCENT : « Attendons encore ! »

« Jean Vincent, cela a été une difficile victoire ?

— Oui, difficile, parce que d'abord il y avait en face un grand Baratelli (personnellement, je lui donnerais bien sept étoiles !) et puis aussi une bonne équipe parisienne qui m'a surpris, mais enfin notre succès est des plus logiques car nous avons eu des quantités d'occasions de buts et nous avons mené le jeu. Mais j'ai quand même parfois tremblé...

— L'essentiel est de ne pas avoir laissé un point car tout reste permis ?

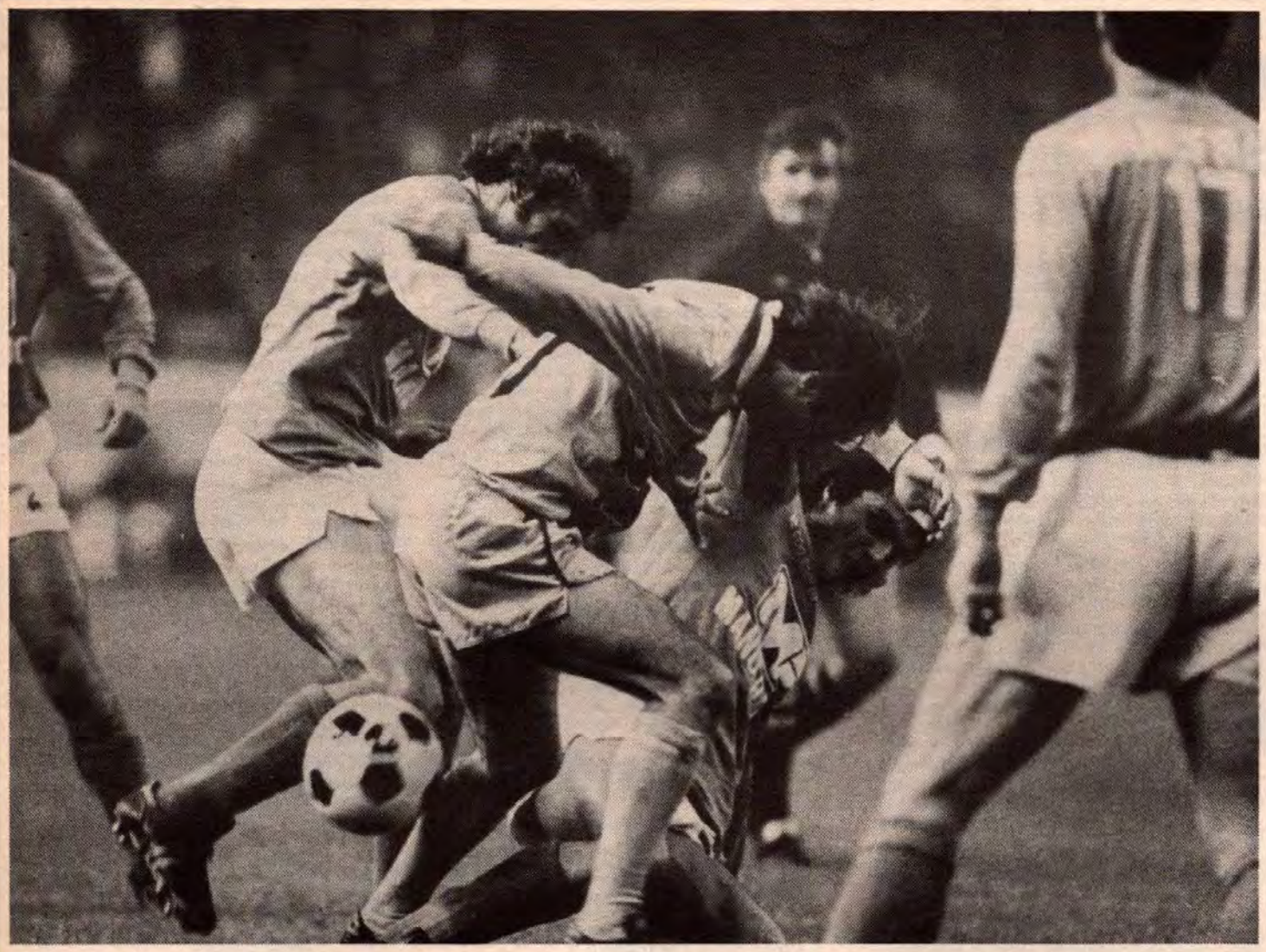
— Bien sûr, nous ne sommes plus totalement maîtres du jeu, puisque nous en sommes réduits à guetter une défaillance de Strasbourg, mais cette victoire sur l'équipe parisienne permet justement de rester prêts à saisir cette éventuelle défaillance. Et puis, la manière dont nous avons joué me rassure pour les derniers matches. Pour l'instant, nous avons nos chances sur les deux tableaux : en Championnat et en Coupe. Mais il faut désormais « resserrer le jeu » et garder les nerfs solides.

— La situation se présente donc assez bien ?

— Bien sûr, si nous n'avions pas chuté à Bastia, elle se présenterait mieux, mais j'attends le soir de la 36e journée pour faire le bilan, car Strasbourg aura alors effectué ses deux déplacements les plus délicats : à Marseille et à Nancy. C'est ce soir-là que l'on verra s'il nous reste encore une chance. Car, voyez-vous, j'ai l'impression qu'il nous en reste une. De toute façon, nous sommes d'ores et déjà qualifiés pour une Coupe européenne, ce qui n'est pas si mal, mais nous aimerions plus... » — **V. P.**

MATCH EN RETARD DE LA 26e JOURNÉE JOUÉ LE MARDI 24 AVRIL

		COMPOSITION DES ÉQUIPES ET ÉTOILES	RECETTES
METZ	3 (1)	Metz. — REY***** — BATTISTON*****, ZDUN****, MAHUT****, JENNY**** — BRACIGLIANO****, KASPERCZAK****, CHEBEL**** — DEHON*** puis FORMICA**** (33e), HINSCHBERGER*****, DIALLO****. — 13e : SYNAEGHEL. — Entr. : RASTOLL. — Total : 47.	438.357 F 12.710 spect. Arbitrage de M. Di Bernardo
Kasperczak (38e) Bracigliano (56e) Hinschberger (71e)			
NANCY	1 (1)	Nancy. — MOUTIER**** — BARRET***, NEUBERT****, CURBELO***, RACZINSKI**** — PERDRIEAU***, RUBIO****, PLATINI*** — ROUYER****, UMPIERREZ*** puis PINTENAT*** (71e), ZENIER****. — 13e : MARTIN. — Entr. : REDIN. — Total : 39.	
Zénier (13e)			



Lutte acharnée pour la conquête du ballon. Le Parisien Lech joue des pieds et des mains pour arracher la sphère à Larios et Piazza sous le regard de Lopez.

ENTRETIEN-EXPRESS

Robert HERBIN : « Le champion sera connu avant le 1er juin»

Le vestiaire stéphanois après la rencontre ne ressemble en rien aux tribunes, qui viennent d'être sécouées par la houle verte durant 90 minutes. Calme et sérénité sont de mise. Presque un certain détachement.

Le président Rocher est encore tout retourné par l'accueil de la foule parisienne : **« Lorsque j'entends autant d'« Allez les Verts » à l'extérieur, je me sens gêné et mal à l'aise. »**

Robert Herbin, lui, ne se pose pas tant de questions : **« Le public parisien semble nous avoir adoptés. Je trouve cela normal puisque nous pratiquons un football plaisant. »**

Pourtant, Saint-Etienne n'a pas été étincelant vendredi mais pour son entraîneur il n'est plus temps de faire la fine bouche à l'approche de la première ligne droite : **« Le Paris F.C. a fait un excellent match. Il devait impérativement gagner. Nous aussi, ce qui a contribué à équilibrer la rencontre. Mais si notre victoire a été longue à se dessiner je crois qu'elle est méritée. »**

Sera-t-elle suffisante pour permettre aux Verts de conquérir finalement le titre ? **« Tant que tout ne sera pas joué mathématiquement nous croirons en nos chances. Vendredi, nous avons gagné à l'extérieur et désormais Strasbourg se déplacera une fois de plus que nous, deux de ses déplacements, à Marseille et à Nancy, s'annonçant comme particulièrement périlleux. Après ces deux parties nous connaîtrons sans doute le nom du vainqueur du Championnat, et la dernière journée du 1er juin ne devrait plus à mon avis que confirmer des positons déjà acquises.**

G. Ej.

PARIS F.C.-SAINT-ÉTIENNE (0-1)

ELIE RALLUME LA FLAMME VERTE

(Jean-Philippe RETHACKER)

Il en sera donc du phénomène vert comme de celui du Reims d'antan : éternel et sans cesse renouvelé, même si les années passent et si les hommes changent ! On savait déjà que la réputation des Verts dans la France entière attirait les foules partout où ils passent. Mais on n'imaginait pas à quel point le public parisien voue à l'équipe stéphanoise une admiration et un amour sans limite. Le match contre le Paris F.C. aura suffi a en apporter la preuve par... 40.000 !

Dans un Parc bondé malgré le mauvais temps, on a donc revécu l'ambiance des grandes soirées de gala, presque sur la lancée de cet inoubliable Saint-Etienne-P.S.V. Eindhoven qui ralluma semble-t-il de façon ardente la flamme Verte à Paris.

Et quand Jean-Marie Elie marqua, à la soixante-dix-huitième minute, son très joli but victorieux d'une tête plongeante, on se serait cru au stade Geoffroy-Guichard. Des milliers de drapeaux s'agitèrent au vent, tandis que le public reprenait en cadence le célèbre cri de guerre du public stéphanois « les Verts, les Verts ».

Cela eut pour effet d'accabler un peu plus cruellement les malheureux joueurs parisiens, contraints jusque-là de se battre dans une ambiance peu favorable, pour ainsi dire sur terrain adverse, et de démolir leurs derniers espoirs de victoire, donc de salut.

Pourtant, les Bleus s'étaient bien défendus jusque-là, regroupant intelligemment leurs hommes et leurs forces, luttant sur toutes les balles avec une opiniâtreté exemplaire, menant même plusieurs actions collectives de belle allure grâce au travail intelligent de Bernard Lech et de Jean-Noël Huck, ses deux meilleurs techniciens, parvenant ainsi à brouiller les cartes de rivaux qui n'étaient pas de surcroît dans leur assiette.

Mieux même, à la soixante-septième minute, une contre-attaque d'Aniol aurait pu se terminer de façon catastrophique pour les Verts, si Santini n'avait eu l'astuce de crocheter l'attaquant parisien, avant l'entrée de la surface. Onze minutes plus tard, c'était le but d'Elie qui venait une nouvelle fois suppléer à l'inefficacité de ses avants, et délivrer son équipe au moment propice, comme il l'avait fait déjà contre Strasbourg.

Ainsi les Verts et leurs supporters parisiens s'en repartaient-ils heureux du Parc. Mais il faut bien dire que cette victoire acquise d'extrême justesse, fort logiquement, certes, mais sans brio éclatant, valait surtout par son aspect mathématique. Elle a permis aux Verts de rester dans le sillage de Strasbourg et de Nantes, mais il faudra que les Stéphanois, maintenant en position favorable avec leurs deux matches successifs à domicile (mais au fait le match du Parc était-il joué à l'extérieur ?), retrouvent le chemin du but adverse un peu plus facilement. Leurs avants de pointe en particulier qui, malgré tous leurs efforts, n'ont plus leur punch de début de saison. Lacombe et Rocheteau en particulier qui semblent un peu essoufflés pour l'instant. Le moment est pourtant venu de redoubler d'efficacité et de porter les punches décisifs. Il reste un mois aux Verts pour tirer parti d'un calendrier tout de même assez favorable.

Huck s'applique pour transmettre le ballon entre Elie (à gauche) et Santini. Mais les efforts du Parisien resteront vains.

La première mi-temps se termine. Janvion seul aux six mètres rate totalement sa reprise alors que la défense parisienne est hors de position. Les Verts devront attendre encore une demi-heure pour assurer leur victoire.

(Photos Roger KRIEGER et Christian ROCHARD.)

MONACO-NANCY (1-3)

MONACO : RIEN NE VAS PLUS

(Victor SINET)

MONACO. — Dans les luxueux salons de la Société des bains de mer, où quelques pachas bien nantis viennent se distraire la nuit à coup de milliers de pétrodollars, on appellerait ça un banco raté ou, plus prosaïquement, quelque chose dans le genre « rien ne va plus »...

Rien ne va plus, c'est l'évidence même. En Principauté, où l'équipe pimpante qui avait enlevé le titre de champion de France l'an dernier et qui semblait encore en mesure de le conserver, voilà deux mois à peine, n'est à présent que l'ombre de ce qu'elle aura été dix-huit mois durant.

On se perd évidemment en conjectures sur les raisons de cette brutale baisse de régime qui fait qu'à présent l'A.S. Monaco est redevenue un club comme les autres et n'ayant plus aucune illusion à se faire ni en Championnat ni en Coupe.

A la limite, on pourrait certes observer que le mal de Monaco est venu, ces derniers temps, de son inexplicable carence offensive, les Onnis, Dalger, Emon et autres Soler n'ayant exploité que le vingtième tout au plus des occasions qu'ils ont pu se procurer ici et là. Souvenons-nous à cet effet de Saint-Etienne puis de l'O.M. qui gagnèrent l'un et l'autre dans des conditions ahurissantes — le second surtout — alors que les « Rouge et Blanc » avaient eu dix fois l'occasion de prendre le large.

Mais voici que maintenant Monaco se met à perdre par deux buts d'écart sur son terrain. La preuve, après Lille qui s'en est venu arracher son billet de qualification pour les quarts de finale de la Coupe, c'est Nancy qui l'a emporté l'autre soir par le même score : 3-1. On dit dans les parages du stade Louis-II que même le brave éléphant du zoo, qui agite tristement sa trompe depuis près de trente ans, a si peu apprécié qu'il s'est réfugié dans sa tanière bien avant l'heure prévue !

C'est sûr, un ressort s'est brisé en Principauté et on le regrette d'autant plus que l'équipe de Leduc était l'une de celles qui produisaient le meilleur football dans ce Championnat. Ne disposait-elle pas jusqu'au mois de février de la meilleure attaque du groupe et n'avait-elle pas dans l'ensemble obtenu les meilleurs résultats sur tous les terrains de l'hexagone ?

Pourtant, Nancy non plus ne paraissait pas au mieux de sa forme lorsque deux équipes se retrouvèrent en un match dont l'enjeu était pratiquement nul. C'était en quelque sorte la promesse d'un spectacle alléchant et il le fut effectivement... mais seulement dans l'optique lorraine. Remis mieux que l'on pouvait le penser de leurs désillusions de Coupe — ils avaient pour leur part été défaits par 3-0 sur le terrain d'Angoulême —, les Lorrains pratiquèrent un jeu direct, simple et dépouillé d'arabesques, axant toutes leurs tactiques sur leur organisation collective et sur leur vivacité. A ce jeu, bien sûr, Michel Platini tira les ficelles avec la maestria qu'on lui connaît, sans même avoir à forcer son talent. C'était presque hallucinant. Et Monaco, qui de surcroît continuait à gaspiller les balles de but, prit par instants une véritable leçon !

Résultat : trois buts dans les ficelles et une défaite qui aurait encore été plus large si Jean-Luc Ettori n'avait multiplié les prouesses dans sa cage. Ce n'est certes pas ainsi que l'A.S. Monaco, qui se trouve à un tournant crucial de son histoire, préparera l'avenir dans de bonnes conditions et l'on verra dans un article voisin que le président Jean-Louis Campora n'a pas manqué de dire leur vérité à ses joueurs. Ne parlons pas de Lucien Leduc : à l'heure où la retraite approche, il avait des raisons de se montrer encore plus accablé que les autres.

Au plan purement technique, il est clair que les ex-champions de France ont perdu tout ou partie de leur grande maîtrise dans l'entre-jeu, des garçons comme Noguès et surtout Moizan n'ayant plus leur rendement de la saison écoulée. Parallèlement, l'attaque a souvent tourné à vide malgré l'opportunisme de Onnis, d'Alger, notamment, ayant rarement affiché l'aisance et le brio qui le caractérisaient l'an passé.

Mais cela n'explique qu'à demi certaines insuffisances notoires et plus encore l'espèce de résignation qui habite certains joueurs monégasques.

Oui, Gérard Banide, qui s'apprête à prendre le relais, peut se préparer d'ores et déjà à une tâche particulièrement difficile.

Et tout cela, au fond, est bien triste, car on a l'impression que ce gâchis monégasque pouvait, devait être évité.

Les Nancéiens, qui jouent avec leurs moyens et leur esprit d'équipe, ont clairement montré, dans cet ordre d'idées ce qu'il fallait faire et ne pas faire.

Mais le Monaco actuel, qui s'en va si pitoyablement à la dérive, retiendra-t-il la leçon ?

NIMES-ANGERS (3-0)

LES ANGEVINS DÉPASSÉS

NIMES. — Le S.C.O. d'Angers, dans le passé, avait établi son « cartel » à Nîmes où on louait la belle harmonie de ses mouvements et son souci de plaire.

Hélas, comme le déplorait son entraîneur Aimé Mignot, ce temps-là est passé. Les Angevins avaient peut-être le désir de bien faire, mais ils n'ont vraisemblablement plus les moyens que possédaient leurs prédécesseurs.

Dès le début, d'ailleurs, on fut vite convaincu de leur faiblesse dans tous les compartiments. Leurs défenseurs, harcelés et contraints aux expédients pour écarter les dangers incessants, paraissaient dépassés par le rythme adverse et s'apprêtaient à subir et à concéder un échec retentissant.

Ils avaient réussi cependant, malgré quelques situations confuses et prolongées, à retarder l'échéance jusqu'à la 27e minute, où une action conjuguée entre Mansouri et Girard mit la balle en possession du jeune Lozano dont le bolide fit mouche.

Dès lors, on semblait s'acheminer vers une victoire confortable des Nîmois, d'autant que six minutes plus tard, un centre de Girard trouvait des défenseurs médusés, et Marguerite, avec facilité, n'eut plus qu'à pousser la balle dans les buts vides. Toutefois, le repos survenait sur ces deux seuls points.

Au cours de la deuxième mi-temps, les visiteurs devaient se montrer de meilleurs opposants et prendre leur part à la confection du jeu. Ils n'étaient cependant guère menaçants tandis que, par contre, les tentatives locales étaient beaucoup plus nombreuses et construites avec plus de vivacité et de sens offensif.

Mais si le match était plus animé, on en restait au stade des intentions sur le plan de l'efficacité.

Les Nîmois multiplièrent leurs assauts et maintes fois devaient échouer de justesse, car Janin se montrait intraitable ; c'est ainsi qu'il sauva parvint en catastrophe et intervint avec brio, notamment sur une tête de Boissier et une percée de Marguerite qu'il vint déposséder du ballon en sortant avec décision.

Le gardien angevin devait toutefois être moins bien inspiré à six minutes de la fin en voulant parer à une erreur de Citron. Et Lozano, adroit comme un diable, surgi pour le lober, clôturait la marque.

Le froid, inhabituel en cette période, et le vent qui, lui aussi, eut des sautes d'humeur, constituèrent sans doute un handicap certain non seulement pour les acteurs mais aussi pour le trésorier.

Mignot reconnaissait la légitimité du succès local, mais il espérait mieux sur le vu de la seconde mi-temps. Et d'avoir une explication logique : « Nous jouions au régime de cinquante et les Nîmois à cent. »

R.-J. GEBELIN.

LYON-MARSEILLE (0-0)

EN TOUTE ÉQUITÉ

(Claude CHEVALLY)

LYON. — Drôle de surprise pour les Marseillais de Jules Zvunka. Débarquant juste de Côte-d'Ivoire, où ils se baignèrent par une température de trente degrés et où ils jouèrent aussi au football (victoire par 6 à 3 sur le Stella Club d'Abidjan), ils ne trouvèrent en effet à Lyon que le froid, le vent, la pluie. Et pas beaucoup de spectateurs dans les travées de Gerland, ce qui fit d'ailleurs dire à Gilbert Carrié, le milieu de terrain de l'O.L. : « N'est-il pas honteux qu'il y ait aussi peu de monde pour une telle affiche. Car, en admettant que l'O.L. n'ait pas une bonne image de marque, il me semble que Marseille, avec ses vedettes, a de quoi attirer les gens au stade, non ?

Les absents, en tout cas, eurent tort. Car les deux équipes, débarrassées de tout souci dans ce Championnat qui les verra finir en milieu de tableau, quoiqu'il arrive, firent donc tout ce qu'il fallait pour plaire. Avec au bout du compte un match nul logique, bien accueilli de part et d'autre.

C'est, par exemple, Jules Zvunka qui par ailleurs n'en finissait pas de souligner les aléas du changement de climat et de temps, qui remarquait : « Un point à l'extérieur, c'est toujours bon à prendre. On peut se dire que l'on aurait pu gagner avec un peu plus de clairvoyance ou de réussite à la finition. A cet égard, Boubacar nous a peut-être « mangé la feuille de match » en ratant deux occasions en or. Mais ce match nul à Lyon est, somme toute, satisfaisant. »

Autre motif de satisfaction pour l'entraîneur de l'O.M. : la méthode utilisée par les siens. Car si le milieu de terrain, avec un Linderoth assez proche de son meilleur rendement, mit une mi-temps pour trouver la bonne carburation se trouvant même parfaitement dominateur à partir du moment où Chiesa regagna les vestiaires pour un début d'élongation à une cuisse (72e), il se révèle que la défense et l'attaque de l'O.M. ont démontré, d'un bout à l'autre, leur santé et leur aptitude à l'imagination et à l'efficacité.

Cette efficacité reste le problème numéro un de l'équipe lyonnaise jeune et plaisante. A côté de cela, la première mi-temps fut cependant très encourageante en vue de la prochaine saison. Surtout lorsque l'on sait que les dirigeants de l'O.L. ont entrepris de chercher sur le marché ceux qui font défaut à l'équipe, cette année, les chasseurs de but.

ENTRETIEN-EXPRESS

Aimé JACQUET : « L'esprit ailleurs »

Q. — **Aimé Jacquet, votre équipe a certes bien joué contre Marseille mais elle cède un nouveau point à domicile, après s'être laissée battre par Valenciennes, une équipe de bas de tableau. Qu'en retire l'entraîneur ?**

Aimé JACQUET : Il se trouve en effet que nous marquons peut-être un peu le pas, au plan des résultats. Mais il faut se dire que compte tenu de notre place au classement, qui ne nous fait plus rien craindre, il est sûrement temps de penser à la saison prochaine. A cet égard, je pense que certains indices sont encourageants, en dépit des résultats. »

Q. — **Il apparaît que vous continuez de ne pas marquer beaucoup de buts depuis quelque temps. A quoi attribuez-vous cela ?**

R. — « Deux explications à mon sens : d'une part, le fait qu'il nous manque un attaquant. D'autre part, le travail de préparation effectué de l'arrière est peut-être trop minutieux, de telle sorte que nous permettons aux défenseurs adverses de s'organiser entre-temps. »

Q. — **Quelle impression vous a laissée l'équipe de Marseille ?**

R. — Très bonne. C'est une belle équipe. Solide, complète, avec suffisamment d'individualités, de toute façon pour se faire craindre. Les Marseillais peuvent faire un « truc » en Coupe, c'est indiscutable. Et c'est justement parce que Marseille est une bonne équipe que je ne suis pas déçu par la partie de mes joueurs, notamment en première mi-temps, où Lyon, me semble-t-il, a fait beaucoup de très bonnes choses, sur le plan technique, notamment. »

C. C.

REIMS-SOCHAUX (0-2)

L'EXPÉRIENCE DES SOCHALIENS

REIMS. — La position de deux équipes différemment mûries, l'une normalement et progressivement, l'autre brutalement comme aux rayons X, a été significative pour quinze cents mordus présents au stade Delaune et les téléspectateurs. D'un côté, Sochaux alignant une demi-douzaine de jeunes ou d'Espoirs bien intégrés dans un ensemble équilibré, où chacun se complète et trouve le moyen de s'exprimer au mieux. De l'autre, un peu plus peut-être de novices, mais surtout insuffisamment préparés à la Division I, pour constituer un amalgame convaincant et vraiment opérationnel.

Pourtant, il est apparu par flash, samedi, que des garçons comme Prince, Polaniok ou Jaffres étaient certainement aussi doués que des rivaux sensiblement du même âge tels que Stopyra, Genghini ou Benoît. C'est une question de manière avec laquelle on les a incorporés et encadrés. Chez les Doubistes, c'est la résultante logique d'une politique voulue. Les jeunes ont fait leur apprentissage, puis ils sont entrés dans le grand bain dans des conditions et à un moment choisis.

A Reims, après la crise de fin décembre, ils ont dû, brutalement et en nombre, suppléer des aînés qui avaient déjà mis le club aux portes de la relégation. L'embryon de métier qu'on aurait souhaité leur voir donné était trop réduit. Quant à la complémentarité, il n'en était plus question, puisqu'il s'agissait d'un véritable héritage à brûle-pourpoint.

Le F.C. Sochaux, sur le vu de sa saison, plus encore qu'à travers son comportement devant les caméras, qui n'a fait que confirmer ce que l'on savait déjà, n'a plus qu'à poursuivre le perfectionnement d'un effectif déjà rodé. N'oublions pas que samedi, il était privé de ses deux Yougoslaves Sélès et Ivezic. Ce qui n'empêcha pas les Francs-Comtois de marquer trois buts dont le plus beau, un tir de trente mètres en pleine lucarne signé Dufour, se trouva refusé assez stupidement.

Les Champenois, en revanche, ont un chemin beaucoup plus long à parcourir. Mais nous ne considérons pas qu'il s'agit de repartir de zéro. Eux aussi possèdent des matériaux de qualité. Il va leur falloir maintenant, et enfin, y croire, et leur donner la possibilité de bâtir du solide et du durable avec patience et doigté.

Pierre-Alain CAILLEUX.

REMISES ET BUTEURS

BONNE OPÉRATION POUR ONNIS ET PIASECKI

33e JOURNÉE

Têtes : Elie, Onnis, Lechantre, Metsu.
Contres : Amisse, Lozano.
Individuels : Domergue, Chiesa.
Coup franc : Olarevic.
Penalty : réussi par Battiston.
Volée : Lozano.
Deux points pour : Piasecki.
Un point pour : Rocheteau, Curbelo, Barral, Platini, Rouyer, Bourebbou, Diallo, Battiston, Mansouri, Girard, Djaadaoui.

Ils sont toujours trois en tête du classement des meilleurs « remiseurs » de Division I. Voici le classement :

Amisse, Olarevic et Gamouh, 11 points ; **Piasecki,** 10 points ; **Rouyer, Baronchelli, Rocheteau et Gemmrich,** 9 points ; **Lechantre, Pleimelding, Cabral, Chiesa,** 8 points ; **Rep, Six, Rubio,** 7 points ; **Giresse, Simon, Battiston, Platini, Luizinho et M'Pelé,** 6 points ; etc.

Au classement des buteurs, Delio Onnis, le Monégasque, a rejoint Carlos Bianchi, le Parisien, à la première place. Voici le classement :

1. **Onnis** et **Bianchi,** 21 buts,
3. **Pécout** et **Marguerite,** 18 ;
5. **Rocheteau** et **Pleimelding,** 17 ;
7. **Ivezic** et **Cabral,** 15 ;
9. Bjekovic, Olarevic, Zénier et **Gemmrich,** 14 ;
13. **Rep, Piasecki** et **Beltramini,** 13 ;
16. **Emon, Baronchelli, Lacombe** (Saint-Etienne), **Lechantre** et **Berdoll,** 12 ; etc.

METZ-NICE (2-0)

METZ, LE VENT EN POUPE

METZ. — Metz a incontestablement le vent en poupe pour l'instant. Il n'est pas exclu du tout qu'il finisse d'ailleurs le Championnat, comme il l'avait commencé. En étonnant, en surprenant, comme il l'avait fait en juillet dernier par un départ qui fit de lui un leader pour le moins insolite, inattendu en tout cas.

A cinq journées de l'heure des comptes, et alors qu'il lui reste à se déplacer à Saint-Étienne, Sochaux et Marseille et à recevoir Angers et Bastia, le voici installé, seul, à la cinquième place ; avec la perspective de pouvoir encore rêver à la quatrième place de Monaco, dont un point le sépare seulement au classement. Il donne raison à ceux ayant estimé qu'il valait mieux que l'anonymat du milieu de tableau durant les périodes noires traversées par le F.C.M.

Depuis qu'il avait débuté en alignant quatre succès consécutifs, Metz n'avait plus connu plus que deux victoires successives. Or, avec ce succès sur Nice, logiquement, quoique difficilement obtenu, l'équipe de Marc Rastoll voudrait bien rééditer sa série de quatre, d'autant plus significative qu'elle se solde par la bagatelle de 12 buts marqués contre trois concédés seulement. Voilà que ne trompe pas quant à la forme actuelle d'un ensemble ayant trouvé enfin un véritable équilibre et un durable enthousiasme ; et pour lequel l'apport de quelques jeunes turcs ambitieux a constitué un bain de jouvence salutaire.

Diallo

Le sang nouveau constitué par des garçons plein de talent et sans complexe, comme Bracigliano, Hinshberger, Formica et Chebel a littéralement transformé l'équipe messine en lui apportant cet état juvénil, cet enthousiasme constituant en fait le meilleur antidote à ses vulnérabilités morales trop souvent confirmées jusque-là.

Après avoir touché le fond contre Nantes, Metz vient de battre successivement le Paris F.C., Bordeaux, Nancy et enfin Nice, en révélant un visage qu'on ne lui connaissait pas à domicile. Comme la manière y était, le plus souvent, les buts s'accumulaient ; aussi il n'en fallut pas davantage pour que la réconciliation avec son public devienne une réalité ; c'est l'une des grandes satisfactions de cette fin de saison.

Pour tardive qu'elle soit, sa réussite fait naître certains regrets ici et là, et d'aucuns vont jusqu'à dire que Metz pouvait voir plus grand, plus haut.

C'est le propre du succès de faire rêver. Et à Metz, on ne fait pas exception à la règle. Il est plus sage de penser que Metz finit une saison chaude au départ, dans laquelle il s'était accordé de placer la barre trop haut.

Personne, en juillet dernier, n'avait osé songer un seul instant à voir dans cette équipe rebâtie un prétendant au titre. Il ne faudrait tout de même pas aujourd'hui douter de l'intérêt du moment, et alors que la présence de Pierre Garonnaire, l'observateur stéphanois, était là pour rappeler une réalité de demain, l'escale à Saint-Étienne n'ayant jamais bien réussi aux Lorrains...

André LEMAY.

LILLE-BORDEAUX (1-1)

TOUJOURS OLAREVIC !

LILLE. — Recroquevillés en défense, défendant avec vigueur un but marqué sur coup franc par Domerque juste avant la mi-temps, les Bordelais pouvaient se frotter les mains.

Car les Lillois, peu heureux dans leurs tirs, ne parvenaient pas à se faufiler à travers cette défense compacte. « Elle me faisait penser, disait l'entraîneur lillois Arribas, à celle de Barcelone que j'avais vue deux jours plus tôt à Beveren : moins violente que l'espagnole, mais bien groupée, rapide, et aussi efficace. »

Les Lillois, donc, butaient sur ce mur. Et l'on ne voyait aucune issue... à moins que Olarevic ne sorte encore quelques tours de passe-passe de son pied gauche. Mais depuis une heure que durait cette situation, le public commençait à douter.

C'est alors que l'on vit Olarevic sortir de son trou à l'aile gauche, et roder face au but. Olarevic chasseur de coups francs... C'était le seul espoir de Lille. Et il vint enfin, ce coup franc que 12 000 personnes souhaitaient de tout cœur.

Les Bordelais se mirent à dix face au but. M. Benali, l'arbitre, veilla à ce que les Girondins se placent à neuf mètres quinze. Olarevic tira. La balle passa à la corne gauche du mur bordelais, exactement là où se trouvait Pleimelding, qui se retira précipitamment quand Olarevic n'eut plus que deux foulées à parcourir : but.

Lille tenait son égalisation. Personne d'autre qu'Olarevic n'aurait pu tirer les Lillois de ce mauvais pas. En quatre matches, Zarko Olarevic, maître pointeur inégalable, vient de donner quatre points aux Lillois et de les qualifier en Coupe de France : les trois buts marqués contre Saint-Étienne venaient d'Olarevic, le coup franc de Nice, celui contre Bordeaux... et celui de Monaco, qui qualifia le L.O.S.C. pour les quarts de finale.

Lille a versé quarante-cinq millions de centimes pour acquérir Olarevic à Angers. Le Yougoslave a déjà amorti son transfert. Et sur les quatorze buts marqués cette saison par Olarevic, c'était vendredi le septième réussi sur coup franc direct.

ENTRETIEN-EXPRESS

Christian DELACHET : « Plus fort que Platini »

LILLE. — « Je savais pourtant qu'il tirait les coups francs admirablement. Mais généralement — car j'ai eu le temps de le vérifier quand j'étais dans le Nord — ses balles tournent autour du mur par la gauche, et viennent dans la lucarne droite. Donc sur ma gauche. C'est là que j'attendais la balle... Il a tiré droit devant lui sur ma droite. Mais la réalité, c'est que notre mur était trop dense. Il y avait trop de monde, et je n'ai pas vu partir la balle. Je crois qu'Olarevic tire plus vite, et surtout plus fort, que Platini sur les coups francs. En tout cas, lui aussi, c'est un crack ! », expliquait Christian Delachet.

Encore heureux que Van Straelen, en fin de match, ait mis la tête sur un nouveau coup franc de Olarevic... sinon, Lille, par la seule vertu du pied gauche de son Yougoslave, gagnait cette rencontre. Van Stralen, groggy pendant deux minutes, se frottait encore la tête dix minutes après le match dans le vestiaire. « Il frappe comme une mule, ce Yougoslave », disait Van Straelen.

Carniglia avait trouvé cette partie fort agréable, acharnée. Même impression chez Arribas, tandis que les Bordelais disaient leur admiration pour le public lillois. « Qu'est-ce qu'il encourage Lille ! Nous qui sommes habitués à nous faire siffler et à entendre des qualificatifs de tout acabit, ça nous change... » disaient-ils en chœur.

LAVAL - VALENCIENNES (1-1)

LAVAL : MÊMES CAUSES MÊMES EFFETS

LAVAL. — Pour avoir manqué de sérénité, le Stade Lavallois n'a pas gagné ce match qu'il ne fallait pas perdre. Pourtant, il se créa les meilleures occasions de but. Hélas, comme de coutume, les attaquants ont encore fait preuve de beaucoup d'imprécision. A la mi-temps, aucun but n'avait été marqué et le score de parité semblait logique, même si Bas eut beaucoup plus à intervenir que son vis-à-vis, notamment sur un tir magistral de Cougé. Mais la malchance devait encore poursuivre les Mayennais. Kéruzoré, à la 39e minute, quittait ses camarades victime d'un choc sévère avec Fugaldi.

Cependant, les premières minutes de la deuxième mi-temps furent prometteuses. Sagna, qui avait remplacé Kéruzoré, donna à l'équipe une nouvelle impulsion. Celle-ci se traduisit par plusieurs franches occasions de but, amenées surtout par des défenseurs très offensifs. Pourtant Bas ne s'obstina pas, et le temps qui s'écoulait inexorablement avantageait surtout les Valenciennois, de plus en plus recroquevillés en défense autour de leurs doyens Fugaldi et Wrazy. Un point pour eux à Laval, c'était déjà une belle aubaine et il ne fallait pas gâcher cette chance.

Les Lavallois, malgré tout, trouvèrent, à la 67e minute, une juste récompense à leurs généreux efforts. Lechantre, qui s'appuya, selon les dires des Valenciennois, sur Laitem, reprit de la tête un centre de Bourebbou.

1-0 : il restait vingt minutes à jouer. Le Stade Lavallois allait-il tenir, allait-il garder ce petit but d'avance synonyme de maintien en Première Division ? Non pas ! En effet, après que Bourebbou eut manqué d'un cheveu un second but, Valenciennes se rua à l'assaut d'une défense lavalloise de plus en plus crispée, et dont l'un des éléments concéda, à la 79e minute, un corner qui ne s'imposait nullement. Ce fut le but de l'égalisation et de l'espoir pour les Nordistes, Metsu reprenant la balle au milieu d'une forêt de jambes.

La fin du match fut on s'en doute très crispante et, malgré un nouveau rush, les Mayennais ne purent inscrire le petit but de la victoire.

Michel JOUNEAUX.

ENTRETIEN-EXPRESS

Michel LE MILINAIRE : « Trop d'imprécision ! »

LAVAL. — Michel Le Milinaire gardait toute sa sérénité après ce match que son équipe n'avait pas perdu, ce qui lui permettait de maintenir l'écart avec son adversaire du jour. « Je suis cependant un peu déçu, disait-il, car nous avons fait l'essentiel du jeu. Mais hélas ! une nouvelle fois nous avons versé dans l'imprécision à la finition. Cependant, nous méritions largement la victoire, car je considère l'égalisation de Valenciennes pour le moins heureuse. Après ce match, j'estime qu'il n'y a pas péril en la demeure. Mon équipe a autant de chances que celle de Valenciennes de prendre les quelques points qui sauveront son maintien. En tout cas, ce soir, elle a prouvé sa supériorité dans le jeu. »

Jean-Pierre Destrumelle, qui avait conservé de l'équipe de Laval le souvenir de « celle qui nous a le plus manœuvrés cette année sur notre terrain », pense quant à lui que ce match équilibré a été justement sanctionné par un point à chacun. Il a ajouté :

« Les Lavallois m'ont paru inquiets. Les deux équipes se sont regardées dans le blanc des yeux et se sont donc, par le fait même, annihilées. La mienne, c'est celle qui m'intéresse, m'a fait beaucoup de plaisir et surtout a confirmé ses bons matches contre Monaco et contre Lyon, et je n'ai jamais été inquiet. Il est seulement dommage que Piette soit resté longtemps dans l'ombre, sans quoi nous aurions peut-être triomphé. Mais vous savez, un match comme celui-là penche en la faveur de l'un ou de l'autre souvent à cause d'un petit rien. Le but de Lechantre était, à mon avis, irrégulier, mais s'il n'avait pas été accordé, je pense pas que nous aurions non plus égalisé. »

M.J.

20 000 F. A GAGNER

MARDI PROCHAIN DANS FRANCE Football

CONCOURS FINALES DES COUPES D'EUROPE

FRANCE Football EUROPE 1

HIER

33e JOURNEE	COMPOSITION DES EQUIPES ET ETOILES	RECETTES	COMMENTAIRES
STRASBOURG 2 (0) Wagner (67e) Gemmrich (85e) **BASTIA** 0	Strasbourg. — DROPSY*** — EHRLACHER****, SPECHT****, DUGUEPEROUX****, DOMENECH**** — DEUTSCHMANN****, JOUVE****, PIASECKI*** — WAGNER****, TANTER****, GEMMRICH**** — 12e : TOKO. — 13e : VOGEL. — Entr. : GRESS. — Total : 42. Bastia. — DOBRAGE**** — MARCHIONI****, ORLANDUCCI****, KNAYER****, BURKHARD*** — DESVIGNES***, LACUESTA****, PAPI**** — REP***, MARCIALIS***, IHILY*** puis AUSSU*** (60e). — 13e : ANDRETTI. — Entr. : CAHUZAC. — Total : 39.	358.707 F 18.763 spect. Arbitrage de M. Meeus	Strasbourg a dominé de la première à la dernière minute un match très disputé quand même, car la résistance corse fut acharnée et fort bien organisée. Les Alsaciens manquèrent l'occasion de faire le break et de se ménager une seconde mi-temps facile au cours du quart d'heure initial. Nullement décontenancés par leur manque de réussite, les leaders appuyèrent encore plus leur action à la reprise et, après un premier but refusé, marquèrent le but libérateur par Wagner. Dès lors, ils finirent le match à leur main, étouffant toutes les velléités corses et doublant même la mise grâce à un départ Piasecki-Gemmrich dans les dernières minutes.
NANTES 1 (0) Amisse (70e) **PARIS S.-G.** 0	Nantes. — BERTRAND-DEMANES**** — BOSSIS*****, RIO****, BARGAS****, TUSSEAU**** — MICHEL****, MULLER*****, RAMPILLON**** — BARONCHELLI*** puis TROSSERO*** (46e), PECOUT****, AMISSE*****. — 13e : SAHNOUN***. — Entr. : VINCENT. — Total : 46. Paris-S.-G. — BARATELLI***** — LOKOLI****, JEAN*** puis PILORGET*** (10e), RENAUT****, COL**** — BATHENAY****, LEMOULT****, A. BIANCHI****. — BUREAU***, C. BIANCHI****, FERNANDEZ**** — 13e : BRISSON. — Entr. : VASOVIC. — Total : 44.	284.653 F 10.918 spect. Arbitrage de M. Kitabdjian	Les Nantais, après leur faux pas à Furiani, n'avaient pas le droit de perdre devant le Paris-S.-G., et ils voulurent d'entrée prendre carrément le match en main, mais une bonne réplique de l'équipe parisienne et un excellent Baratelli contrecarrèrent le plus souvent les actions, vives et percutantes, de Nantes. Baratelli eut même, en première mi-temps, trois interventions déterminantes alors que, sur la fin de cette période, Carlos Bianchi, sur un centre de Bureau, tira sur le poteau. En deuxième mi-temps, les Nantais furent récompensés de leur constante pression en marquant, enfin, à la 70e minute par Amisse, à la suite d'une belle action collective déclenchée par Rampillon.
PARIS F.C. 0 **SAINT-ETIENNE** 1 (0) Elie (78e)	Paris F.C. — TIGNARD**** — THOUVENEL****, CARON***, ALBERTO****, PAPIN*** puis LEFEVRE*** (61e) — LACHI***, HUCK***, LECH**** — ANIOL****, BELTRAMINI***, BRAVO** puis SMERECKI*** (83e). — Entr. : VICOT. — Total : 37. Saint-Etienne. — CASTANEDA*** — JANVION***, PIAZZA****, LOPEZ****, FARISON**** — LARIOS***, SANTINI****, ELIE**** — ROCHETEAU***, LACOMBE****, ZIMAKO***. — 12e : SARRAMAGNA. — 13e : BOREL. — Entr. : HERBIN. — Total : 39.	40.000 spect. environ Arbitrage de M. Bacou	La grande foule, mais un match moyen pour les retrouvailles des Verts avec la capitale. Les Stéphanois, qui eurent presque en permanence la maîtrise du ballon, durent attendre le début du dernier quart d'heure pour inscrire le seul but de la rencontre, sur une belle tête croisée d'Elie à la réception d'un centre de Rocheteau. Ce fut là une rares occasions de but d'une partie qui se résuma longtemps à un duel entre les deux milieux de terrain, les lignes d'attaque des deux équipes s'étant montrées bien peu inspirées.
MONACO 1 (1) Onnis (37e) **NANCY** 3 (1) Zénier (20e) Perdrieau (56e) Umpierrez (74e)	Monaco. — ETTORI**** — ZORZETTO***, VITALIS***, COURBIS***, BARRAL*** — MOIZAN***, PETIT***, NOGUES*** — DALGER***, ONNIS****, SOLER***. — 12e : CHAUSSIN. — 13e : CHRISTOPHE. — Entr. : LEDUC. — Total : 35. Nancy. — MOUTIER**** — BARRET***, NEUBERT***, CURBELO****, RACZINSKI*** — PERDRIEAU****, RUBIO****, PLATINI**** — ROUYER****, UMPIERREZ****, ZENIER****. — 12e : PINTENAT. — 13e : STICKEL. — Entr. : REDIN. — Total : 41.	50.408 F 1.942 spect. Arbitrage de M. Vigliani	Triste fin de saison pour les champions en titre, qui accumulent les contre-performances avec une obstination surprenante. Cette fois-ci, ils ne peuvent même pas invoquer l'excuse de la malchance, car la victoire des Lorrains conduite par un excellent Platini fut on ne peut plus méritée. Le but d'égalisation d'Onnis répondant à Zénier ne fit que retarder une échéance qui apparaissait inéluctable, tant les joueurs de la Principauté mirent peu d'ardeur au travail. Un tir lointain de Perdrieau et une reprise à bout portant d'Umpierrez vinrent donc logiquement donner la victoire à l'équipe qui l'avait le plus désirée.
LILLE 1 (0) Olarevic(60e) **BORDEAUX** 1 (1) Domergue (45e)	Lille. — BERGEROO*** — ZAGAR****, BESNARD****, DREOSSI****, MARSIGLIA***** — GRUMELON***, DOS SANTOS****, SIMON**** — CABRAL***, PLEIMELDING***, OLAREVIC*****. — 12e : DENNEULIN. — 13e : PLANCQUE. — Entr. : ARRIBAS. — Total : 42. Bordeaux. — DELACHET***** — ROHR***, LALANNE***, FERRI****, DOMERGUE**** — CAMUS***, GIRESSE****, VAN STRAELEN**** — FERRATGE***, puis REDON*** (67e), VERGNES***, VUKOTIC***. — 13e : DI CARO. — Entr. : CARNIGLIA. — Total : 39.	219.635 F 11.595 spect. Arbitrage de M. Benali	Les Lillois, face à une équipe de Bordeaux toujours difficile à manier loin de ses bases, ont semblé légèrement marquer le pas après leur magnifique mois d'avril. Une fois de plus, ils durent au pied gauche magique d'Olarevic qui, sur coup franc, se joua du mur et de Delachet, de ne pas s'avouer vaincus, car Bordeaux avait ouvert la marque sur un coup franc également transformé par Domergue. Rien n'indiquait que les Nordistes parviendraient à trouver la faille dans l'étroit filet tissé par les Girondins devant leur gardien. Olarevic en décida autrement et offrit à son équipe un résultat nul somme toute logique.
METZ 2 (0) Battiston (57e, s. pen.) Hinschberger (67e) **NICE** 0	Metz. — REY***** — BATTISTON****, ZDUN****, MAHUT****, JENNY*** — BRACIGLIANO****, KASPERCZACK**** puis SYNAEGHEL*** (77e), CHEBEL***** — HINSCHBERGER****, ZAREMBA*** puis FORMICA**** (61e), DIALLO***. — Entr. : RASTOLL. — Total : 43. Nice. — PEYRON*** — ASCERY*** puis CAPPADONA***(73e), ZAMBELLI****, GUESDON****, BARRAJA*** — MULLER****, GUILLOU***, BOCCHI**** — CASTELLANI***, BJEKOVIC****, MARIOT***. — 13e : BOUSDIRA. — Entr. : BATTEUX. — Total : 38.	7.996 spect. Arbitrage de M. Vautrot	Les Messins ont mis une heure pour résoudre les problèmes posés par une équipe niçoise qui, bien que soucieuse de protéger l'accès de son but, se montra souvent dangereuse sur contre-attaques. Et encore fallut-il un penalty faisant suite à une faute de Peyron sur Diallo pour que Battiston ouvrît un score que Hinschberger clôtura dix minutes plus tard, d'un magnifique tir sous la barre. Ces deux buts récompensaient logiquement la domination des Lorrains qui viennent d'inscrire à leur actif quatre succès consécutifs, et qui lorgnent désormais vers la quatrième place, alors que Nice continue à se trouver menacé en bas de classement.
LYON 1 (1) Chiesa (43e) **MARSEILLE** 1 (1) Berdoll (45e)	Lyon. — CHAUVEAU**** — OLIO***, DESBOUILLONS*** puis GENET****(46e), JODAR****, MARAIS**** — TIGANA****, CARRIE****, CHIESA**** puis FERRIGNO*** (72e) — GALLICE****, VALADIER***, MAROC***. — Entr. : JACQUET. — Total : 40. Marseille. — MIGEON**** — GRANSART*** puis BAULIER*** (79e), V. ZVUNKA****, TRESOR****, BRACCI*** — FERNANDEZ***, BUIGUES****, LINDEROTH**** — BOUBACAR****, BERDOLL****, SIX****. — 13e : BACCONNIER. — Entr. : J. ZVUNKA. — Total : 41.	145.669 F 5.812 spect. Arbitrage de M. Delmer	Chacune des deux équipes eut sa mi-temps. Et rien que pour cela le match nul paraît être logique, les Lyonnais misant sur leur enthousiasme et leur vivacité en première période, les Marseillais parvenant finalement à contrôler la situation en deuxième mi-temps, grâce à leur plus grande richesse individuelle et collective, et grâce aussi à leur maturité.
REIMS 0 **SOCHAUX** 2 (1) Stopyra (12e) Genghini (55)	Reims. — FORMICI*** — MASCLAUX****, BUISSET***, PRINCE***, MATHOU*** puis HAUTION*** (74e) — VERCRUYSSE***, JAFFRES****, SCHALLER*** — MICHELBERGER***, POLANIOK****, BERTOLINO** puis CHARBONNIER*** (74e). — Entr. : PRODOSCIMI. — Total : 35. Sochaux. — BAST*** — BEZAZ***, RUTY***, GUEYE****, POSCA*** puis DUFOUR**** (43e) — BENOIT****, DJAADAOUI****, GENGHINI**** — PARIZON****, STOPYRA***, REVELLI***. — 13e : MAIER. — Entr. : FAUVERGUE. — Total : 39.	1.397 spect. Arbitrage de M. Didier	Une fois de plus, les jeunes Rémois n'avaient guère que leur immense courage à opposer à leurs adversaires et une fois de plus cela s'avéra grandement insuffisant. Les Sochaliens, qui marquèrent un but par période, par Stopyra déviant un tir de Benoit et Genghini sur un tir croisé, ne furent en fait jamais menacés et n'eurent jamais à forcer leur talent pour maintenir Reims à distance, d'autant plus qu'un splendide but de Dufour inscrit de 30 mètres leur fut refusé bien sévèrement, pour un hors-jeu de position. Sochaux n'a plus qu'à terminer tranquillement la saison, et Reims à penser à la Seconde Division.
NIMES 3 (2) Lozano (25e, 84e) Marguerite (32e) **ANGERS** 0	Nîmes. — MARTINELLI**** — BOISSIER****, DEVOT****, MEZY****, DECILIA**** — MANSOURI***, GIRARD****, GAMOUH*** — LOZANO****, MARGUERITE***, LUIZINHO***. — 12e : JOUANNE. — 13e : BONNEC. — Entr. : NOEL. — Total : 40. Angers. — JANIN**** — LE LAMER****, CITRON***, BRULEZ****, BRUCATO*** — BAUDRY***, CASSAN***, AUGUSTIN**** — LECORNU***, FELIX***, PRINCET*** — 12e : FELCI. — 13e : GONFALONE. — Entr. : MIGNOT. — Total : 37.	72.336 F 3.498 spect. Arbitrage de M. Di Bernardo	En sept minutes, les Nîmois prirent le large par Lozano et Marguerite, et cette avance pouvait paraître sévère pour les Angevins, qui paraissaient en mesure de tenir la distance. Mais ils furent victimes de l'accélération gardoise et entreprirent alors une course poursuite qui donna beaucoup de caractère à la rencontre. Malgré Lecornu et Cassan, leurs efforts furent vains et c'est au contraire Nîmes, qui très pressant et dangereux, porta la marque à trois buts à zéro, ôtant ainsi tout espoir au SCO. Le réalisme des Nîmois avait payé.
LAVAL 1 (0) Lechantre (67e) **VALENCIENNES** 1 (0) Metsu (79e)	Laval. — ROSE*** — LEROY****, ARRIBART****, DURAND***, GAUTHIER**** — KERUZORE***, COUGE****, CHESNIN*** — BOUREBBOU***, DELAMONTAGNE***, LECHANTRE***. 12e : MITON. — 13e : SAGNA. — Entr. : LE MILINAIRE. — Total : 37. Valenciennes. — BAS**** — LAITEM****, WRAZY****, FUGALDI****, KOURICHI*** — METSU****, VESIR***, PIETTE*** — LUGIER***, MAILLARD***, LARVARON***. — 12e : HAZAM. — 13e : TIHY. — Entr. : DESTRUMELLE. — Total : 38.	110.928 F 6.357 spect. Arbitrage de M. Bancourt	Au terme d'une première période décevante et médiocre, Laval et Valenciennes étaient à égalité. Un score logique dans la mesure où aucune des deux équipes ne s'était montrée à son avantage, le seul fait marquant ayant été constitué par la blessure de Keruzoré. La seconde mi-temps débutait de la même manière, les Lavallois, sans Keruzoré, se montraient plus entreprenants mais pas vraiment dangereux. Ils ouvraient cependant la marque par Lechantre, avantage de courte durée car Valenciennes accélérait l'allure et rétablissait l'équilibre par Metsu. C'était une bonne affaire pour les Nordistes.

LES ETOILES

André REY excellent second

APRÈS 33 MATCHES

*Les équipes de Nancy et Bastia comptent un match en moins.

●141 ÉTOILES
Mézy (Nîmes)

●136 ÉTOILES
Rey (Metz).

●133 ÉTOILES
Michel (Nantes.

●132 ÉTOILES
Baratelli (Paris-S.-G.)

●130 ÉTOILES
Giresse (Bordeaux).

●129 ÉTOILES
Dropsy (Strasbourg) et Olarevic (Lille).

●127 ÉTOILES
Bertrand-Demanes (Nantes), Simon (Lille) et Rep (Bastia).

●126 ÉTOILES
Delachet (Bordeaux).

●125 ÉTOILES
Piasecki, Domenech et Specht (Strasbourg).

●124 ÉTOILES
Battiston (Metz) et Petit (Monaco).

●123 ÉTOILES
Bas (Valenciennes), Lopez (Saint-Étienne) et Brulez (Angers).

●122 ÉTOILES
Rocheteau (Saint-Étienne).

●121 ÉTOILES
Nogues (Monaco), Cabral (Lille), Janin (Angers), Chauveau (Lyon) et Santini (Saint-Étienne).

★ CLASSEMENT PAR POSTES

Il s'agit d'un classement à la moyenne effectué après 32 matches et établi entre les joueurs ayant participé à 20 rencontres au moins depuis le début de la saison.

● **GARDIENS DE BUT.** — 1. Rey (Metz), 4,22 ; 2. Baratelli (Paris-Saint-Germain), 3,96 ; 3. Dropsy (Strasbourg), 3,93 ; 4. Formici (Reims), 3,88 ; 5. Bertrand-Demanes (Nantes), 3,84 ; 6. Martinelli (Nîmes), 3,79 ; 7. Delachet (Bordeaux), 3,78 ; 8. Chauveau (Lyon), 3,77 ; 9. Bergeroo (Lille) et Bensoussan (Paris F.C.), 3,75 ; 11. Bas (Valenciennes) et Moutier (Nancy), 3,71 ; 13. Ettori (Monaco), 3,70 ; 14. Janin (Angers), 3,65 ; etc.

● **ARRIÈRES LATÉRAUX.** — 1. Battiston (Metz), 4 ; 2. Domenech (Strasbourg), 3,90 ; 3. Bossis (Nantes), 3,89 ; 4. Domergue (Bordeaux), 3,70 ; 5. Tusseau (Nantes), 3,65 ; 6. Thouvenel (Paris F.C.) et Posca (Sochaux), 3,57 ; 8. Janvion (Saint-Étienne) et Zorzetto (Monaco), 3,56 ; 10. Delpierre (Nancy) et Bracci (Marseille), 3,54 ; 12. Tihy (Valenciennes) et Marx (Strasbourg), 3,52 ; 14. Felci (Angers) 3,51 ; etc.

● **ARRIÈRES CENTRAUX.** — 1. Mézy (Nîmes), 4,28 ; 2. Novi (Strasbourg), 3,88 ; 3. Jodar (Lyon), 3,86 ; 4. Brulez (Angers) et Courbis (Monaco), 3,83 ; 6. Neubert (Nancy), 3,82 ; 7. Bargas (Nantes) et Gueye (Sochaux), 3,81 ; 9. Seles (Sochaux) et Gardon (Monaco), 3,80 ; 11. Specht (Strasbourg), 3,78 ; 12. Ferri (Bordeaux), 3,76 ; 13. Piazza (Saint-Étienne), 3,73 ; 14. Wrazy (Valenciennes) et Lopez (Saint-Étienne), 3,71 ; etc.

● **MILIEU DE TERRAIN.** — 1. Michel (Nantes), 4,03 ; 2. Simon (Lille), 3,96 ; 3. Giresse (Bordeaux), Nogues (Monaco) et Larios (Saint-Étienne), 3,93 ; 6. Djaadaoui (Sochaux), 3,92 ; 7. Guillou (Nice) et Amersek (Angers), 3,90 ; 9. Rampillon (Nantes), 3,89 ; 10. Kéruzoré (Laval) et Chiesa (Lyon), 3,86 ; 12. Piasecki (Strasbourg), 3,81 ; 13. Dos Santos (Lille), Tigana (Lyon) et Jouve (Strasbourg), 3,80 ; etc.

● **AILIERS.** — 1. Rep (Bastia), 4, ; 2. Lechantre (Laval), 3,89 ; 3. Amisse (Nantes), 3,88 ; 4. Olarevic (Lille), 3,87 ; 5. Redon (Bordeaux), 3,86 ; 6. Rocheteau (Saint-Étienne) et Emon (Monaco), 3,83 ; 8. Six (Marseille), 3,82 ; 9. Zimako (Saint-Étienne), 3,80 ; 10. Flores (Marseille), 3,76 ; 11. Cabral (Lille), 3,68 ; 12. Zénier (Nancy), 3,66 ; 13. Lecornu (Angers), 3,63 ; 14. Rouyer (Nancy), 3,62 ; etc.

● **AVANTS-CENTRES.** — 1. Lacombe (Saint-Étienne), 3,78 ; 2. Milla (Valenciennes), 3,76 ; 3. Pécout (Nantes), 3,75 ; 4. Bjekovic (Nice), 3,63 ; 5. Tanter (Strasbourg), 3,60 ; 6. Revelli (Sochaux), 3,55 ; 7. Berdoll (Marseille), 3,54 ; 8. Pleimelding (Lille), 3,53 ; 9. Onnis (Monaco), 3,50 ; 10. Marguerite (Nîmes), 3,44 ; 11. Gallice (Lyon), 3,35 ; 12. Félix (Angers), 3,34 ; 13. C. Bianchi (Paris-Saint-Germain), 3,33 ; 14. Pintenat (Nancy), 3,29 ; etc.

★ MAILLOT VERT

● **CLASSEMENT GÉNÉRAL.** — 1. Mézy (Metz), 97 pts ; 2. Rey (Metz), 91 pts ; 3. Michel (Nantes), 76 pts ; 4. Baratelli (Paris-Saint-Germain), 75 pts ; 5. Simon (Lille), 72 pts ; 6. Rep (Bastia), 69 pts ; 7. Battiston (Metz), 68 pts ;

EQUIPE TYPE DE LA JOURNÉE

BARATELLI (Paris-S.-G., 5 ét.)

BOSSIS (Nantes, 5 ét.) — **SPECHT** (Strasbourg, 4 ét.) — **PIAZZA** (Saint-Etienne, 4 ét.) — **MARSIGLIA** (Lille, 5 ét.)

MULLER (Nantes, 5 ét.) — **CHEBEL** (Metz, 5 ét.) — **PAPI** (Bastia, 4 ét.)

LOZANO (Nîmes, 4 ét.) — **BERDOLL** (Marseille, 4 ét.) — **OLAREVIC** (Lille, 5 ét.)

Ont également obtenu cinq étoiles : REY (Metz), DELACHET (Bordeaux) et AMISSE (Nantes).

CHALLENGE ACKERMAN

Tenant : NANTES, huit victoires consécutives (série terminée).
Challenger : METZ, quatre victoires consécutives (série en cours).
Ont déjà obtenu trois victoires consécutives : Bordeaux, Sochaux, Bastia, Marseille, Monaco, Lyon, Paris FC.

ACKERMAN : EXTRA BRUT

MATCHES													Pts	BUTS					
Terrain				Adverse				Total				Classement		Terr.		Adv.		Total		Diff.
J	G	N	P	J	G	N	P	J	G	N	P			P	C	P	C	P	C	
17	13	4	0	16	6	7	3	33	19	11	3	1. Strasbourg ..	49	38	9	19	18	57	27	+ 30
17	15	2	0	16	5	4	7	33	20	6	7	2. Nantes	46	43	4	27	26	70	30	+ 40
16	15	0	1	17	5	6	6	33	20	6	7	Saint-Etienne	46	49	11	15	20	64	31	+ 33
16	9	3	4	17	7	4	6	33	16	7	10	4. Monaco	39	37	19	28	26	65	45	+ 20
17	10	3	4	16	6	3	7	33	16	6	11	5. Metz	38	35	19	19	29	54	48	+ 6
17	7	8	2	16	4	7	5	33	11	15	7	6. Bordeaux	37	22	11	19	21	41	32	+ 9
17	11	4	2	16	2	6	8	33	13	10	10	7. Lyon	36	34	13	15	33	49	46	+ 3
16	10	3	3	17	3	5	9	33	13	8	12	8. Sochaux	34	35	15	17	29	52	44	+ 8
17	12	3	2	16	1	5	10	33	13	8	12	Nîmes	34	42	16	9	27	51	43	+ 8
17	9	6	2	16	0	10	6	33	9	16	8	Lille	34	41	23	18	33	59	56	+ 3
16	10	3	3	16	2	5	9	32	12	8	12	11. Bastia	32	35	17	11	33	46	50	— 4
15	9	4	2	17	3	3	11	32	12	7	13	12. Nancy	31	40	15	24	37	64	52	+ 12
16	5	9	2	17	4	4	9	33	9	13	11	Marseille	31	19	15	25	35	44	50	— 6
16	7	6	3	17	3	2	12	33	10	8	15	14. Paris-S.-G. ...	28	29	23	19	35	48	58	— 10
17	6	5	6	16	1	8	7	33	7	13	13	15. Laval	27	28	27	18	33	46	60	— 14
16	6	7	3	17	2	4	11	33	8	11	14	Angers	27	24	20	11	41	35	61	— 26
16	7	5	4	17	2	3	12	33	9	8	16	17. Nice	26	34	22	14	45	48	67	— 19
16	6	6	4	17	2	2	13	33	8	8	17	18. Valenciennes	24	20	16	11	37	31	53	— 22
17	5	6	6	16	2	2	12	33	7	8	18	19. Paris F.C. ...	22	20	23	15	46	35	69	— 34
17	3	7	7	16	0	4	12	33	3	11	19	20. Reims	17	15	22	6	36	21	58	— 37

DEMAIN

MARSEILLE-STRASBOURG : ça va bouillir...

DIVISION I - TRENTE-QUATRIEME JOURNEE
SAMEDI 5 MAI A 20 H 30

MARSEILLE-STRASBOURG 1 0

Stade-Vélodrome
La saison dernière :
***O.M. b. Strasbourg 1-0**

MARSEILLE (13) a beau être amoureux fou de la Coupe, il va tout mettre en œuvre pour réussir « l'exploit du jour » devant le leader. Et quand l'O.M. a une idée en tête...

● **Trois derniers matches :** *Paris-Saint-Germain b. O.M., 4-3, *O.M. et Laval, 0-0, *Lyon et O.M., 1-1.

● **Meilleur buteur :** Berdoll, 12 buts.

STRASBOURG (1), semble avoir retrouvé le rythme, le tonus et l'efficacité de ses meilleures périodes. Et le temps travaille en sa faveur...

● **Trois derniers matches :** *Strasbourg et Bordeaux, 1-1, Strasbourg b. *Sochaux, 2-1, Strasbourg b. Bastia, 2-0.

● **Meilleur buteur :** Gemmrich, 14 buts.

● **Pronostic :** Marseille.

VALENCIENNES-NANTES 1 1

Stade Nungesser
La saison dernière :
Nantes b. V.A. : 2-0

VALENCIENNES (18) a pris un point particulièrement précieux à Laval. Et comme les équipes qui le précédèrent ont tendance à piétiner, l'espoir demeure.

● **Trois derniers matches :** Sochaux b. *V.A., 1-0; *V.A. b. Lyon, 3-1; *Laval et V.A., 1-1.

● **Meilleur buteur :** Milla, Lugier, 6 buts.

NANTES (2) a repris, aux dépens d'un bon P.-S.-G., le cours de ses succès interrompu à Bastia. Les Nantais restent en embuscade, guettant la moindre défaillance du leader.

● **Trois derniers matches :** *Nantes b. Sochaux, 4-0; *Bastia b. Nantes, 1-0; *Nantes b. P.-S.-G., 1-0.

● **Meilleur buteur :** Pécout, 18 buts.

● **Pronostic :** Nantes.

SAINT-ETIENNE-METZ 1 0

Stade G.-Guichard
La saison dernière :
***Saint-Etienne b. Metz : 2-0**

SAINT-ETIENNE (3) sans dégager une impression d'aisance ou d'efficacité exceptionnelle, marque un maximum de points. Lui aussi, guette l'ouverture.

● **Trois derniers matches :** *Lille b. Saint-Etienne, 3-0; *Saint-Etienne b. Nîmes, 2-0; Saint-Etienne b. *P.F.C., 1-0.

● **Meilleur buteur :** Rocheteau, 17 buts.

METZ (5) est vraiment l'équipe « en flèche » de la fin de saison. La quatrième place paraît désormais tout à fait à sa portée.

● **Trois derniers matches :** Metz b. *Bordeaux, 2-1; *Metz b. Nancy, 3-1; *Metz b. Nice, 2-0.

● **Meilleur buteur :** Diallo, 11 buts.

● **Pronostic :** Saint-Etienne.

NICE-PARIS F.C. 5-0

Stade du Ray
La saison dernière :
P.F.C. en D II

NICE (17) après avoir donné l'impression d'être totalement tiré d'affaire, est de nouveau en proie à l'inquiétude. Une exigence déjà : battre le P.C.F.

● **Trois derniers matches :** *Nîmes b. Nice, 4-1; *Nice et Lille, 1-1; *Metz b. Nice, 2-0.

● **Meilleur buteur :** Bjekovic, 14 buts.

PARIS F.C. (19) conserve certes l'espoir d'éviter la descente automatique, mais V.A. ne paraît pas du tout décidé à lâcher du lest.

● **Trois derniers matches :** *Metz b. P.F.C., 5-1; *P.F.C. b. Reims, 2-1; Saint-Etienne b. *P.F.C., 1-0.

● **Meilleur buteur :** Beltramini, 13 buts.

● **Pronostic :** Nice.

SOCHAUX-NIMES 2-2

Stade Bonal
La saison dernière :
***Sochaux et Nîmes : 1-1**

SOCHAUX (8) fidèle à son image et à ses objectifs va terminer sereinement une saison positive où il aura aguerri beaucoup de jeunes et bons éléments.

● **Trois derniers matches :** Sochaux b. *V.A., 1-0; Strasbourg b.Sochaux, 2-1; Sochaux b. *Reims, 2-0.

● **Meilleur buteur :** Ivezic, 15 buts.

NÎMES (9) avec une belle régularité gagne ses matches à domicile et grignote un point par-ci par-là en déplacement. Pourquoi pas à Sochaux ?

● **Trois derniers matches :** *Nîmes b. Nice, 4-1; *Saint-Etienne b. Nîmes, 2-0; *Nîmes b. Angers, 3-0.

● **Meilleur buteur :** Marguerite, 18 buts.

● **Pronostic :** Sochaux.

NANCY-LAVAL 2-3

Stade Marcel-Picot
La saison dernière :
***Nancy b. Laval : 3-0**

NANCY (12) a impressionné tout le monde par la manière dont il s'est imposé à Monaco. Les Lorrains en sont, hélas, réduits à ce genre de « coups » pour faire parler d'eux.

● **Trois derniers matches :** *Nancy b. P.-S.-G., 2-1; *Metz b. Nancy, 3-1; Nancy b. *Monaco, 3-1.

● **Meilleur buteur :** Zénier : 14 buts.

LAVAL (15) à force de jouer avec le feu, va bien finir par se brûler... Trois points pour les huit derniers matches, c'est vraiment peu...

● **Trois derniers matches :** Bastia b. *Laval, 1-0; *O.M. et Laval, 0-0; *Laval et V.A., 1-1.

● **Meilleur buteur :** Lechantre, 12 buts.

● **Pronostic :** Nancy.

BASTIA-REIMS 3-2

Stade de Furiani
La saison dernière :
***Bastia b. Reims : 3-0**

BASTIA (11) a vu s'interrompre à Strasbourg une belle série engagée à Lyon à la mi-mars. La venue de Reims doit lui permettre de repartir du bon pied.

● **Trois derniers matches :** Bastia b. *Laval, 1-0; *Bastia b. Nantes, 1-0; *Strasbourg b. Bastia, 2-0.

● **Meilleur buteur :** Rep, 13 buts.

REIMS (20) fait ce qu'il peut, avec les moyens du bord et du moment, avec une belle crânerie aussi, mais à l'impossible, n'est-ce pas, nul n'est tenu.

● **Trois derniers matches :** *Reims b. Angers, 3-1; *Paris F.C. b. *Reims, 2-1; Sochaux b. Reims, 2-0.

● **Meilleur buteur :** Gérard, 5 buts.

● **Pronostic :** Bastia.

PARIS-S.-G.-LYON 2-1

Parc des Princes
La saison dernière :
Paris-S.-G. b. *Lyon : 3-2

PARIS-S.-G. (14) paraît avoir trouvé — bien tard hélas — un certain style et sa cohésion. Ça peut toujours servir pour la saison prochaine...

● **Trois derniers matches :** *Paris-S.-G. b. O.M., 4-3; *Nancy b. Paris-S.-G., 2-1; *Nantes b. Paris-S.-G., 1-0.

● **Meilleur buteur :** Carlos Bianchi, 21 buts.

LYON (7) respecte assez scrupuleusement son tableau de marche et peut envisager une fin de parcours sereine.

● **Trois derniers matches :** *Lyon b. Nancy, 2-1; *V.A. b. Lyon, 3-1; *Lyon et O.M., 1-1.

● **Meilleur buteur :** Chiesa, 9 buts.

● **Pronostic :** Paris-S.-G.

ANGERS-LILLE 1-1

Stade Jean-Bouin
La saison dernière :
Les deux clubs en D II

ANGERS (16) est en train de se laisser « grignoter » et il devra batailler ferme jusqu'au bout pour assurer sa place en Première Division.

● **Trois derniers matches :** *Reims b. Angers, 3-1; *Angers et Monaco, 2-2; *Nîmes b. Angers, 3-0.

● **Meilleur buteur :** Félix, 10 buts.

LILLE (10) finira peut-être la saison en ayant obtenu un match nul pour deux rencontres jouées ! Il en est à 16. Encore trois et le compte est bon...

● **Trois derniers matches :** *Lille b. Saint-Etienne, 3-0; *Nice et Lille, 1-1; *Lille et Bordeaux, 1-1.

● **Meilleur buteur :** Pleimelding, 17 buts.

● **Pronostic :** Match nul.

BORDEAUX-MONACO 0 2

Stade municipal
La saison dernière :
Monaco b. *Bordeaux : 4-0

BORDEAUX (6) n'a pas gagné depuis le 18 février mais il réussit de bonnes performances en déplacement, témoins ses matches à Strasbourg et à Lille.

● **Trois derniers matches :** *Strasbourg et Bordeaux, 1-1; Metz b. *Bordeaux, 2-1; *Lille et Bordeaux, 1-1.

● **Meilleur buteur :** Vukotic et Vergnes, 8 buts.

MONACO (4) est en pleine déconfiture. Il vient de perdre toute illusion en Championnat, et il n'a pas gagné chez lui depuis la fin janvier.

● **Trois derniers matches :** *Monaco et V.A., 2-2; *Angers et Monaco, 2-2; Nancy b. *Monaco, 3-1.

● **Meilleur buteur :** Onnis, 21 buts.

● **Pronostic :** Bordeaux.

CONFIDENTIEL

Allo New York

● *Mauvaise nouvelle pour l'équipe de France, dimanche matin, avant le départ pour New York : Henri Michel, terrassé par une forte grippe, avait été contraint de déclarer forfait. Le docteur Vrillac redoutait aussi un point congestif avec virus. Le Nantais pourrait être absent samedi prochain en Championnat.*

● *Pour remplacer Henri Michel, Michel Hidalgo avait d'abord pensé à Dominique Bathenay. Mais le téléphone de celui-ci ne répondait pas et ce n'est qu'en fin de journée qu'il put joindre Roger Jouve, lequel prit l'avion lundi matin.*

● *Sur le terrain en astroturf d'Issy-les-Moulineaux, certains joueurs comme Six n'avaient pas adopté les chaussures spéciales à multi-crampons, mais des chaussures à crampons moulés qui leur donnèrent satisfaction.*

● *Le Stéphanois Jean-François Larios souffre d'un lumbago, ce qui ne devrait pas l'empêcher de tenir sa place à New York. Néanmoins, il avait dû jouer face au Paris-F.C. avec une infiltration.*

● *Michel Hidalgo a dit à propos d'Etats-Unis - France : « Il y a toujours un risque de rencontrer un pays qui n'est pas « classé ». »*

● *La France avait demandé à ce que les arbitres d'Etats-Unis - France soient mexicains, mais il semble qu'ils n'ont pu obtenir satisfaction et que l'arbitre sera américain.*

● *L'entraîneur de l'équipe américaine, Walter Chyzowych, a demandé à Michel Hidalgo d'apporter dix ballons Telstar. L'un d'eux servira pour le match.*

● *Une des grandes curiosités de l'Amérique et spécialement de son stade, le Giants Stadium, c'est d'appartenir à un groupe privé qui ne prête jamais son terrain sans que les utilisateurs paient une redevance. C'est ainsi que Michel Hidalgo, qui avait prévu un entraînement à l'heure du match, a renoncé à ce projet car il fallait payer. Un comble, tout de même...*

● *Pelé, qui a donné le coup d'envoi du premier match de Championnat, au Giants Stadium, a été élu le meilleur athlète de la décade.*

● *Les ramasseurs de balles au Giants Stadium sont également des... ramasseuses. En effet, il y a autant de filles que de garçons pour effectuer ce petit travail. Faute de quoi, les ligues féministes auraient intenté un procès si les organisateurs de matches n'avaient pas mis des filles parmi les ramasseurs.*

● *Avant le match Cosmos-Lauderdale, la fameuse équipe américaine des années 1950, qui avait éliminé l'Angleterre de la Coupe du monde à la stupéfaction générale, a été présentée au public... Sauf un, le héros Gaetjens, qui avait marqué ce but historique. Les Américains ont pourtant lancé un appel dans la presse et à la radio pour le retrouver, quel que soit l'endroit du monde où il se trouve mais, jusqu'à présent, leurs efforts n'ont pas été couronnés de succès.*

● *Dans les vestiaires du Giants Stadium, chaque joueur dispose à la fin du match d'un panier de fruits, offert par une grande maison new-yorkaise. D'ailleurs, les joueurs français bénéficieront du même traitement.*

● *L'hymne américain est joué lors de tous les matches de Championnat disputés aux Etats-Unis.*

● *L'arbitre qui dirige les matches de championnat aux Etats-Unis est également doté d'un numéro : il porte le numéro un, ce qui va de soi.*

● *Lors de son séjour à New York, la semaine passée, Michel Hidalgo a été pris en voiture dans l'enceinte du stade pour aller répondre à la radio.*

● *Michel Hidalgo était l'un des invités d'honneur de la grande réception qui a été donnée en l'honneur des acteurs des Jeux Olympiques pour handicapés physiques. Cette cérémonie était placée sous la présidence de M. Sargent Schrivers qui fut ambassadeur des Etats-Unis à Paris.*

● « Pas de problème, Strasbourg fera le doublé ! » C'est ce que René Hauss, l'Alsacien de Sochaux a déclaré à la revue « Allez Racing ».

● Les pourparlers entre Neeskens et Strasbourg continuent. Mais le Hollandais discute aussi avec Arsenal et Anderlecht, paraît-il.

● Dropsy, Domenech et Jouve n'auront que le temps de changer d'avion à Paris vendredi prochain pour rejoindre leur équipe à Marseille pour la mise au vert.

● « Sur le premier but que nous a refusé l'arbitre, je suis sûr que le ballon n'avait pas franchi la ligne quand j'ai centré », affirmait Albert Gemmrich. Même le ralenti de la TV n'a pas permis de trancher.

● Jean-Jacques Marx, l'arrière strasbougeois, écarté des pelouses par un accident musculaire, va mieux. Mais il ne pourra rentrer avant douze à quinze jours.

QUAND PLATINI EST FLATTÉ

Après le match victorieux à monaco, Michel Platini, très entouré comme à l'ordinaire, a répondu aux journalistes qui lui parlaient de son possible transfert à Nottingham .

« Je suis évidemment flatté d'intéresser un club finaliste de la Coupe d'Europe et qui est de surcroît l'un des plus prestigieux au monde, devait-il dire, mais j'ai une dizaine d'offres qu'il me faudra étudier après le 15 mai, principalement deux émanant d'Espagne, deux autres d'Espagne, deux autres d'Allemagne, une d'Italie bien sûr (à condition que les frontières du Calcio soient ouvertes à nouveau) et aussi quelques-une de France, la dernière en date venant de Paris FC. Alors j'attendrai donc de voir ce qu'on me propose. »

Ajoutons que Platini s'estime satisfait de sa condition physique, qui revient petit à petit. Mais il a tenu cependant à préciser :

« C'est drôle, j'ai encore mal quand je marche normalement mais dès que je suis en action sur le terrain, je ne ressens plus rien. »

Et Michel, bien sûr, n'a pas manqué d'ajouter qu'il espérait bien revenir jeudi prochain de New York avec une victoire...

● Le président monégasque, Jean-Louis Campora, n'a pas été tendre avec ses joueurs après le match contre Nancy : « J'accepte les défaites, leur a-t-il dit, mais pas qu'on se laisse battre sans se battre soi-même. »

● Gamouh a proposé aux dirigeants Nîmois l'un de ses compatriotes auquel la fédération algérienne aurait promis le visa de sortie.

BASTIA SANCTIONNÉ CHAMPIONNAT SAUVÉ

En repoussant leur jugement dans l'affaire des incidents de Bastia-Strasbourg, les juges fédéraux avaient promis aux Corses de recevoir Nantes à domicile. En suspendant le terrain de Furiani pour deux matches ils permettent aux Corses de recevoir Saint-Etienne lors de la dernière journée. Ainsi tout le monde devrait être satisfait. Les Strasbourgeois bien sûr qui se moquent éperdument du fait que Reims et lille affrontent Bastia sur son terrain neutre ; les Corses également sanctionnés plutôt légèrement, même si l'on ajoute une amende la saison prochaine. Pourtant les Corses ont décidé de faire appel. Si jamais le conseil fédéral attend la fin de la compétition pour juger cet appel les dirigeants corses pourraient regretter leur décision.

● Les travaux de la Meinau avancent bien. Déjà toutes les fondations de béton ont été coulées dans le virage actuellement fermé.

● Orlanducci, Lacuesta et Duguépéroux, suspendus la veille par la commission de discipline ont joué Bastia-Strasbourg, la sanction n'étant effective qu'après vingt-quatre heures. Ils ont tous les trois été très sages.

● Un gros problème pour nos confrères alsaciens qui ne s'y attendaient guère : la préparation de leur déplacement à Gueugnon. On ne parlait que de cela dans la tribune de presse de la Meinau.

● Lucien Leduc était très abattu après la défaite monégasque devant Nancy. Simplement, il remarquait : « C'est assez affligeant de terminer de la sorte, mais que voulez-vous, c'est le football. J'espère seulement que nous terminerons sur une meilleure note. »

● Nîmes a posé sa candidature pour la Coupe des Alpes qu'il a disputé plusieurs fois.

● Le jeune défenseur de Brest, Leroux, est dans le collimateur des Stéphanois. Sa venue chez les Verts pourrait se faire à la fin de la saison. Tout dépend de la montée en Division I (ou pas) des Brestois. Le jeune Strasbourgeois André Wiss signera son premier contrat professionnel à la fin de la saison.

● Christian Lopez, qui, logiquement, aurait dû jouer aujourd'hui avec l'équipe de France à New York, a dû se contenter d'une rencontre amicale plus humble, avec les Verts à Niort.

● C'est Curkovic qui le dit : « En France, on se préoccupe vraisemblablement trop des joueurs blessés. Or, ce qui est intéressant, ce sont ceux qui jouent. » Allusion au battage qui a été fait autour de la blessure du capitaine stéphanois la semaine dernière.

● Christian Lopez avoue que ses paroles ont dépassé sa pensée lorsqu'il a annoncé qu'il ne voulait plus jouer en équipe de France : « J'ai parlé ainsi sous le coup de la colère », a-t-il reconnu. Ce qui autorise à penser que si Michel Hidalgo fait de nouveau appel à lui, le libero stéphanois répondra présent.

● Alain Olio, homme de milieu de terrain, tente une expérience comme arrière latéral à Lyon. Et il dit : « Cela me plaît, même si je n'ai pas encore maîtrisé tous les problèmes de placement qui sont déterminants à ce poste. La preuve en est que, vendredi dernier, Six m'a laissé une fois sur place, sans que je n'ai rien compris à sa feinte. »

● Réflexion des dirigeants lyonnais constatant qu'il y avait moins de six mille spectateurs à Gerland pour le match Lyon-Marseille : « C'est à ne plus rien y comprendre, surtout si l'on songe qu'il y avait encore moins de monde pour assister à ce match, attrayant à l'origine, que lors d'un Lyon-Valenciennes disputé en octobre dernier... »

GILBERT GRESS JOURNALISTE ?

Gilbert Gress était la semaine passée « l'invité mystérieux » de michel Druckezr dans le cadre de l'émission « La grande parade ». Le jeu consiste pour les auditeurs à découvrfir cet invité, la voix de ce dernier étant complètement déformée.

C'est donc à travers de petites phrases que l'auditeur doit deviner l'identité du personnage qui se trouve au bout du fil. L'entraîneur strasbourgeois fut découvert à l'aide de quelques révélations du genre : « mes cheveux longs m'ont souvent causé des ennuis... mes couleurs préférées le bleu et le blanc... »

Michel Drucker demanda ensuite à Gilbert Gress si le métier de journaliste était susceptible de l'intéresser un jour prochain. L'entraîneur strasbourgeois ne dit pas non et avoua que le métier d'entraîneur était très éprouvant et qu'il n'était pas exclu qu'il devienne journaliste dans l'avenir, que cette profession lui paraissait fort intéressante et qu'il entretenait d'excellentes relations avec l'ensemble de la corporation. »

La « Cup » à Cannes

Parmi les huit cent trente sociétés de télévision, de production et de distribution présentes à Cannes à l'occasion du quinzième Marché international des programmes de télévision, il en est deux qui ont tout particulièrement retenu notre attention : TV Globo (Brésil) et The Foot Ball Association Limited (Angleterre).

La première, TV Globo, est une chaîne brésilienne de télévision, habituée d'une manifestation où elle propose notamment des productions dramatiques, des feuilletons, des séries enfantines et des programmes de musique et de variétés, mais surtout d'étonnantes réalisations de films sur le football. Ainsi peut-on acheter, depuis 1972, « Isto e Pelé », film vedette de quatre-vingt-dix minutes traçant le portrait du roi Pelé, depuis ses débuts dans le monde du football, jusqu'au moment où il décida de se retirer et de quitter le Brésil. On peut également acquérir des films de cinquante-deux minutes, présentant les meilleures phases des matches du Championnat national brésilien 1978-1979, et se rendre ainsi compte que ce football n'a rien perdu de sa virtuosité féline.

Mais l'attraction de ce 15e MIP-TV fut incontestablement l'exposition de la fameuse CUP, surveillée en permanence par un bobby ou bien par un garde de la Tour de Londres où sont déposés les bijoux de la Couronne royale. Pourquoi la CUP à Cannes ? Tout simplement parce que la Fédération anglaise de football a compris que les matches concernant cette compétition intéressent tous les publics du monde et qu'il était certainement plus rentable d'exploiter directement la vente des meilleures rencontres de la CUP, plutôt que de passer par des intermédiaires. C'est ainsi que M. Croker, secrétaire général de la Football Association Limited, s'est retrouvé à Cannes avec dix-huit films de 58 minutes, montrant les plus beaux matches de la CUP 78. L'affaire s'est avérée rentable puisque quarante pays ont acheté ces films parmi lesquels le Japon et Hong Kong.

Jean-François TEALDI.

● La contenance du stade Geoffroy-Guichard sera-t-elle portée de 40 000 à 50 000 places ? Le président Rocher a étudié au cours de la semaine dernière les possibilités avec les architectes de la municipalité. Le maire, M. Sanguedolce, qui assiste à tous les matches s'est rendu compte lors de la venue de Strasbourg que la popularité des « Verts » imposait cet agrandissement.

● Laurent Roussey, après sa longue convalescence et rééducation de son genou opéré, a repris l'entraînement normal avec les stagiaires stéphanois sous la direction de Guy Briet. Le reverrons-nous en cette fin de saison en équipe première stéphanoise ? C'est fort possible.

● Charles Samoy était absent pour observer le club de l'Yonne. Il sera aussi à Saint-Dié samedi.

UN TOURNOI EN OR

Just Fontaine était venu à Cologne mercredi, en compagnie d'un ami allemand de Toulouse, Bernard Sonnemann, afin d'y entamer des pourparlers en vue du grand tournoi international, que les dirigeants toulousains comptent mettre sur pied en juin prochain.

Fontaine a rencontré Brian Clough qui lui a presque promis la participation de Nottingham Forest, surtout lorsqu'il a pris connaissance du règlement financier du tournoi prévoyant 100 000 F d'indemnité d'engagement à chaque club participant, plus des primes de 300 000 F, de 200 000 F, de 100 000 F et de 50 000 F respectivement versées au vainqueur, au second, au troisième et au quatrième de l'épreuve.

Soit au total 400 000 F pour le club victorieux. Ce qui peut attirer les regards et les convoitises des plus grands clubs européens. Sont pour l'instant sur les rangs outre Nottingham et Cologne, Barcelone avec Simonsen si possible, Saint-Etienne, Beveren, le Bayern.

● Deux Rémois vont en chasser deux autres : début juin en effet, Prince et Jaffres assureront la relève de Polaniok et de Mathou à l'EIS Fontainebleau, le temps de l'année militaire.

● Curkovic n'a pas voulu se déplacer avec l'équipe de Saint-Etienne à Paris afin de soigner sa blessure. Rejouera-t-il samedi contre Metz ? Ce n'est pas impossible.

● Vendredi, en lever de rideau de Nantes - Paris-S.-G., la Troisième Division nantaise jouait un match de retard contre le Stade Briochin et Jean-Claude Suaudeau, capitaine des années 65 portait — avec élégance — le maillot n° 10. Bien rangés sur le même banc ses anciens coéquipiers Eon, De Michele, Blanchet, Le Chenadec et Budzinski le contemplaient dans ses œuvres.

LA CHAÎNE DE L'AMITIÉ

Il s'agissait encore, samedi, d'un match placé sous le digne de la solidarité pour les Rémois. En effet, le Groupement, qui ne pouvait accorder au club champenois un don ou un prêt exceptionnel sans créer un précédent, avait trouvé une solution en autorisant la retransmission télévisée d'une rencontre à domicile au profit des Stadistes. En outre, le FC Sochaux avait décidé de céder sa part sur les droits de diffusion. Après le Paris-SG et nantes, qui ont disputé bénévolement un match d'entraide, Saint-Etienne qui a versé directement une pert de ce qui lui revenait pour sa visite à Delaune en Championnat... et avant Bordeaux, plus, tout récemment, Valenciennes qui a manifesté le désir d'imiter Parisiens et Nantais, le geste des Sochaliens constitue donc un nouveau maillon de la chaine qui démontre une prise de conscience quasi-générale.

Jean-Louis Campora : « Inadmissible »

« Jean-Louis Campora, l'A.S. Monaco n'a plus gagné sur son terrain depuis le 28 janvier et elle vient même d'y subir deux échecs consécutifs par deux buts d'écart face à des adversaires qui n'étaient tout de même pas irrésistibles. Que se passe-t-il donc au sein de votre équipe qui avait si brillamment dominé la situation en Championnat pendant dix-huit mois ?

— *Vous savez, à Monaco, nous n'avons jamais fait un drame quand il nous arrivait d'être battus ou de laisser échapper quelque chose d'important. Je pourrais donc répondre qu'une défaite ne saurait être compromettante dans la mesure où elle s'inscrit dans le droit-fil du sport, qui se nourrit comme vous le savez de succès et d'échecs. Mais à présent, il se passe autre chose au sein de notre équipe et vous avez pu voir, devant Nancy, que certains de nos joueurs n'opéraient pas avec toute la conviction souhaitable. Peut-être s'agit-il de baisse de forme passagère. Toujours est-il que je ne m'explique pas une telle carence collective et je ne me suis pas fait faute de le dire aux uns et aux autres après cette triste défaite devant les Nancéiens. Un ressort est cassé et nous avons eu affaire par ailleurs à une très bonne équipe nancéienne mais il n'en est pas moins temps de mettre fin à cette situation qui finit par détruire tout ce que nous avons pu bâtir jusqu'à présent.*

— Qu'envisagez-vous au juste ?

— *Ecoutez, dans l'immédiat il s'agit de terminer le Championnat aussi bien que possible, de manière à saisir la petite chance qui nous reste d'accrocher une place européenne. Dans cette optique, nous allons demander à nos joueurs de faire l'effort qui s'impose. Ensuite, bien sûr, il s'agira de partir sur d'autres bases puisque aussi bien Lucien Leduc va nous quitter. J'espère seulement que, après les grosses désillusions des six dernières semaines au cours desquelles nous avons pour ainsi dire tout perdu, notre équipe va avoir la force morale de réagir et de finir sur une note moins déprimante. Je pense que ce sera encore la meilleure façon de préparer l'avenir.*

— Tous vos joueurs sont encore sous contrat à Monaco pour au moins un an ?

— *Oui, en principe, aucun d'eux ne doit nous quitter, mais il est clair là aussi que nous reparlerons de tout cela en fin de parcours et plus précisément après le 15 mai, date à partir de laquelle pourront s'ouvrir un peu partout les pourparlers entre joueurs et dirigeants.*

● Le lendemain du match Nantes-Paris-S.-G., Jean Vincent s'est levé très tôt pour prendre le premier train pour Paris, et ensuite aller à la gare du Nord filer sur Armantières, où il devait l'après-midi disputer un match avec les anciens de Reims contre les anciens du LOSC.

● A Nantes, Vasovic avait prévu d'emmener le jeune Fernandez, qui est encore junior, comme treizième homme, et de le faire entrer seulement en cours de match. Finalement il le titularisa au départ « **Comme cela, il sera plus en confiance** », estima Vasovic. Effectivement, Fernandez joua bien et sans complexe.

● Le jeune Philippe Jean a été le plus malchanceux de la soirée, vendredi à Nantes. Vasovic avait décidé de le faire jouer d'entrée à la place de Pilorget. Blessé, Jean ne joua que dix minutes, mais il eu le temps de récolter un carton jaune. Le record n'est pourtant pas battu, il y a quelques années la même mésaventure était arrivée — plus rapidement encore — à Didier Couécou.

● Les Parisiens, pour jouer à Nantes, avaient pris le train dans l'après-midi même du match alors que leur président Francis Borelli ralliait Nantes par avion. Les joueurs repartirent par le train du lendemain, et le président toujours par avion. Non pour ne pas voyager avec ses joueurs, mais bien parce qu'il avait un match à disputer.

● L'ancien Rennais de la grande époque Pierre Garcia, qui entraîne Saint-Brieuc, va peut-être bien retrouver le Stade Rennais. Comme entraîneur, cette fois.

● Le Stade de Reims a donc touché 120 000 francs (dont la quote-part doubiste de 40 000) pour la retransmission par Antenne 2, plus au moins autant de recette sur les publicités exceptionnelles. Vu la délicate conjoncture actuelle, ce sont des rentrées appréciables, et dans la défaite tout n'a pas été perdu.

● Georges Peyroche qui s'est occupé pendant toute la saison de Périgueux, en attendant que son procès avec Lille soit réglé, s'apprête à reprendre du service en Division I ou en Division II. Plusieurs clubs l'ont déjà contacté à Périgueux.

● Le président lillois, M. Amyot, croit aux signes du destin : « C'est pour nous l'année des A. Après Amiens, nous rencontrons Auxerre. Vous verrez que notre prochain adversaire — si nous nous qualifions — sera Avignon, ou Angoulême. »

● Lors de sa dernière venue à Nîmes le 13 août 1976 le SCO d'Angers avait été le témoin du décès subit au stade du regretté Marcel Rouvière.

● André Kabyle, après avoir joué plusieurs saisons à Nîmes avec Charles Alfred opère maintenant avec le jeune fils de ce dernier dans l'équipe de Troisième Division.

● L'entraîneur-adjoint de Nice, Rossi, était à Lille afin d'observer Bordeaux, que Nice rencontrera bientôt : « Nous avons besoin de tous les éléments d'information, dans notre situation », expliquait Rossi.

N'EN CROYEZ PAS UN MOT

Une fois, dans l'Ouest

Ce jour-là, le shérif Hidalgo était de fort méchante humeur. Il avait recruté quelques fines gâchettes pour le soutenir dans des opérations délicates et il venait d'apprendre qu'il ne pourrait pas compter sur certains de ses hommes.

Or le shérif Hidalgo avait projeté d'aller clouer son bec, le 2 mai, à ce prétentieux de Chyzowych, qui demeurait dans l'Ouest mais qui rêvait d'agrandir son territoire.

« Ouais, avait confié Hidalgo au juge Fernand Sastre, pour sûr qu'on va les corriger, ces cochons de Yankees. Il n'en restera rien, ça c'est sûr ! »

Sur ce, le shérif Hidalgo tira sur sa « gum » et essuya une larme. Depuis que ses hommes l'avaient porté en triomphe après une expédition victorieuse contre les brigands de Sofiatown, le shérif avait la larme facile.

Il n'empêche que ce jour-là il avait quelque raison de verser un pleur. Il venait d'apprendre que deux de ses aides ne pourraient lui apporter leur soutien.

« Ouais, commenta Hidalgo, pour sûr, l'affaire est fâcheuse. J'avais bien dit à tous les gars de ne pas prendre de risques. Sûr que cette virée dans l'Ouest est importante pour nous. »

Or Emon et Specht venaient d'être blessés dans des querelles de second ordre. Emon, dit « Bébert le gaucher », avait reçu bêtement une balle dans la cuisse, tandis que Specht, le solide vacher de la ferme d'André Bord, s'était pris un coup de boule dans le saloon de la Meinau face à un consommateur irascible venu de Furiani, un village perdu dans la montagne.

Le territoire d'Hidalgo était dominé par trois gros propriétaires : André Bord, un ancien combattant particulièrement valeureux, Louis Fonteneau, dit « le canari » parce qu'il chantait comme un serin, et Roger Rocher, un bâtisseur irremplaçable, dont les colères étaient aussi célèbres que ses pipes. Elles s'éteignaient d'ailleurs aussi vite.

Afin de ne désavantager aucun des trois propriétaires en cas de coups durs, le shérif Hidalgo n'avait mobilisé que trois hommes dans chaque domaine. Pour remplacer Emon, il avait retenu Rouyer, petit mais vicelard. Pour pallier l'absence de Specht, il aurait bien voulu emmener Lopez, dont les tacles étaient meurtriers. Dans un premier temps, Lopez, qui n'avait pas été mobilisé, avait fait la gueule. Puis, devant le chagrin d'Hidalgo, il avait cédé. Mais, dans un deuxième temps, c'est Rocher qui n'avait pas voulu prêter un quatrième homme au shérif.

Hidalgo avait fini par en prendre son parti. « Ouais, avait-il conclu, sûr que pour terrasser onze rigolos qui s'amusent sur de la moquette, j'ai pas besoin de tous mes tireurs ! »

Pierre Courtois

● Olarevic, que ses copains plaisantaient parce qu'il roule depuis deux ans dans une vieille Volkswagen usée et trouée, vient de s'acheter une Audi 100.

● Pour ne pas être reconnu ou importunée dans son quartier, Mme Arribas, quand elle passe des commandes, donne un faux nom.

LYON PENSE A L'AVENIR

Les dirigeants de Lyon commencent à avoir une idée précise de l'équipe qu'ils présenteront la saison prochaine. Ainsi, les contrats de Ravier, Gallice, Garrigues et Broissart (celui-ci ayant de bonnes chances de devenir l'adjoint de Jacquet), ne seront pas renouvelés, tandis que Martinez et De Rocco seront vraisemblablement prêtés. Valadier signera comme prévu un contrat professionnel et Chiesa restera l'animateur numéro un de l'équipe.

Du côté des renforts, trois arrivées sont prévues : un stoppeur et deux attaquants, recrutés dans des clubs de Division II. ce qui met un terme aux rumeurs ayant laissé entendre que Boubacar et Metsu intéressaient l'OL.

LA PAILLADE A REÇU LA COUPE MENSUELLE CHAMPAGNE MERCIER

C'est dans les salons de la mairie de Montpellier, au cœur d'une cité commerciale en pleine expansion, que La Paillade a reçu la Coupe mensuelle CHAMPAGNE MERCIER pour un mois de mars exceptionnel. L'événement a atténué la déception d'une équipe éliminée en Coupe de France mais dont la saison demeure exemplaire sur la route de la Division I.

De gauche à droite : MM. **Ziegler,** attaché commercial Mercier, **Ruffin,** directeur du Champagne Mercier, **Ouattara,** capitaine de l'équipe, **Nicollin,** président, **Nouzaret,** entraîneur, **Georges Frèche,** maire de Montpellier, et **Peraldi,** adjoint aux sports.

DIVISION II

GROUPE A 30e JOURNEE	COMPOSITION DES EQUIPES ET ETOILES
GUEUGNON 3 (2) Clopin (7e) Albert (10e) Ferrière (73e) **ARLES 1 (1)** Marre (23e)	**Gueugnon.** — BLIN*** — BAREK***, M. BERTHOMMIER****, GODOT***, CHAUSSIN**** — PERRIN*** (puis RICHARD, 60e), MAMMESSIER***, STROPOLI**** — FERRIERE***, ALBERT****, CLOPIN*** (puis DUCH, 60e). — Entr. : NOVOTARSKI. — Total : 37. **Arles.** — GAILLARGOT*** — CHAUVIN***, LABAUME***, CISSÉ****, JAUFFRET*** — DUFFOURD****, PERET***, SANCHEZ**** — MARRE***, EXBRAYAT***, BUSSI***. — Entr. : DESSONS. — Total : 36. Arbitrage de M. Caron. — 2.452 specatateus. — 32.771 F.
BESANÇON 2 (0) Bernad (66e) Traoré (84e) **ALES 0**	**Besançon.** — VIZCAINO**** — GAZZOLA****, BRUDER****, LIEGEON*****, MASSON*** — CHIKHI***, DRALET****, BERNAD**** — MARTINEZ***, SAHCHEZ***, BIALAS***. — Entr. : M. VARINI. — Total : 40. **Alès :** GILI***** — MATHIEU***, MITH***, CANETTI****, CARRIO*** — DUBOIS***, EUSTACHE****, CHAZARETTA*** — ALIMES-SAOUD****, GIUDICELLI***, PELLECUER***. — Entr. : M. ROUSSEL. — Total : 38. Arbitrage de M. Romer. — 2.000 spectateurs.
AUXERRE 3 (1) Sénéchal (14e csc) Mesones (55e) Klose (68e) **AJACCIO 1 (0)** Gentili (65e)	**Auxerre.** — SZEJA***** — DENIS*****, BOREL***, ROQUE****, NOEL*** — CUPERLY****, BROT***, MESONES**** — KLOSE*****, SCHAER***, TRUFFAUT***. — Entr. : ROUX. — Total : 42. **Ajaccio.** — GOBERT**** — PIREDDU***, MATTEI****, GENTILI****, AISSAT*** — SENECHAL***, TALL****, ALESSANDRI*** — MAUFFROY***, BOUALEM***, VIGNEAU***. — Entr. : BERTHOMMIER. — Total : 37. Arbitrage de M. Sastre. — 1.980 spectateurs. — 25.530 F.
MARTIGUES 1 (1) Audibert (12e) **MONTPELLIER 2 (2)** Ducuing (5e) Battaglione (39e)	**Martigues.** — RICARD**** — PEREZ****, PIATTI****, DOMENECH****, YACOUBIAN*** (puis CAPPODANO, 50e) — PLINIO***, HERBET***, DHO*** (puis CASULA, 55e) — AUDIBERT****, KASSOYAN***, KOVACIC***. — Entr. : SUCRE. — Total : 38. **Montpellier.** — MALABAVE**** — MAYOT****, BALDASSARA***, OUATTARA****, GRANIER***. — MAURIN***, BATTAGLIONE****, GASSET*** — CURIONI****, EDWIGE***, DUCUING****. — Entr. : NOUZARET. — Total : 39. Arbitrage de M. Lambert. — 1.127 spectateurs. — 13.250 F.
CANNES 1 (0) Bernardet (58e) **TROYES 0**	**Cannes :** DUSSUYER**** — FUCHS***, DESPLANCHE***, MUZZI****, FEUILLERAT****, ARIBAS****, ROSIER***, BERNARDET**** — MARCEL***, BARIENTOS*** (puis BOIZET****, 70e), STORAI***. — Entr. : DOMERGUE. — Total : 38. **Troyes :** ARBLAY**** — PELTIER***, PHILIPPE****, RAULIN****, GOFFIN (puis KABIR***, 15e) — DIFFERDING*** (puis POLO***, 45e), LOPEZ***, BORTOLOTTI***, BACHKEN****, GARNIER***, PLESSIS***. — Entr. : GREGOIRE. — Total : 37. Arbitrage de M. Mattiussi. — 798 spectateurs. — 8.996 F.
EPINAL 0 **TOULOUSE 1 (1)** Vekic (30e)	**Epinal :** DELAHAYE**** — LE GUILLOU***, CAMELIN*** (puis J. Béhague, 58e), CHAUVIN***, HLEVNIAK** — P. BEHAGUE****, SERPOIX****, RECEVEUR*** — GARCIA** (puis BARET, 46e), ROCTON***, MOITY**. — Entr. : DAVID. — Total : 33. **Toulouse :** PALMA**** — BRISSON****, BUFFAT*** (puis BLAQUART, 67e), MADRONNET***, GARCIA**** — LACROIX****, VEKIC****, RACHID*** — DIAZ***, VINUESA*** (puis ROBINSON, 64e), LOUIS***. — Entr. : FONTAINE. — Total : 38. Arbitrage de M. Swirog. — 1.730 spectateurs. — 24.300 F.
CHAUMONT 0 **SAINT-DIE 1 (1)** Pfertzel (32e pen.)	**Chaumont :** BIENNE**** — PARTY***, BARELLAS****, ABRAHAM***, TAPIN**** — JACQUINOT***, NICARD****, SZEKAJ**** — DENOYELLE***, CHENEVOTOT***, SKORNIC***. — Entr. : FROMHOLTZ. — Total : 38. **Saint-Dié :** BATTMANN*** — DERMINEUR***, LOMBARDO***, SCHRAMM****, PFERTZEL***** — MILLE***, IBANEZ****, PRÉCHEUR*** — ORZÈS***, NASCIMENTO****, BASSI***. — Entr. : BATTMANN. — Total : 38. Arbitrage de M. Charrère. — 1.068 spectateurs. — 13.145 F.
TOULON 0 **MONTLUÇON 1 (1)** Romier (16e)	**Toulon :** DUVAL*** — BERENGUIER***, LARDEYRET***, FENILLAT***, BALTIMORE*** — PEDINI***, IDDIR****, ALFANO*** — GEURTEN***, N'GOM****, LUBIN***. — Entr. : OLIVA. — Total : 35. **Montluçon :** CHARTIER***** — BARATELLI***, TREMORAS***, DEFFEREZ****, STASSIEVITCH**** — MONDAERTZ***, COUDARD***, PICHON**** — DELEDIC****, ROMIER****, OUALI****, — Entr. : GARDIEN. — Total : 41. Arbitrage de M. Bouyet. — 1.118 spectateurs. — 14.465 F.
AVIGNON 0 **BEZIERS 0**	**Avignon :** LAUDU**** — RIZZO***, PERLES***, LARAIGNÉE***, BOUZE*** — CONTESTI****, LOMBARDI***, LANTHIER*** (puis LAFFONT****, 46e) — RAZIC****, MARTINEZ*** (puis NARDELLI****, 46e), LENDO***. — Entr. : BONNET. — Total : 36. **Béziers :** TRAVOLTI**** — BENACLOCH***, BORGONI****, PELLETIER***, AHACHE*** — PROST*** (puis MAYA***, 10e), MARTINEZ***, TOKOTO**** — KOMANO****, KERN***, REY***. — Entr. : MELIC. — Total : 37. Arbitrage de M. Mouchotte. — 2.095 spectateurs. — 47.000 F.
GUEUGNON 5 (3) Stropoli (13e) Duch (34e) Albert (44e, 62e, 90e) **MARTIGUES 2(0)** Cazula (71e) Dho (89e)	**Gueugnon :** BLIN**** — BAREK****, M. BERTHOMMIER****, GODOT****, CHAUSSIN**** — MAMMESSIER****, DUCH**** (puis PERRIN, 66e), ALBERT***** — STROPOLI****, TRIVINO****, CLOPIN**** (puis FERRIÈRE, 71e). — Entr. : NOVOTARSKI. — Total : 45. **Martigues :** RICARD**** — PEREZ***, YACOUBIAN***, PLINIO****, CAPPADONO*** — DOMENECH***, HERBET****, DHO****, FLACHI*** (puis PALASSIO, 72e), KASSOYAN****, CAZULA***. — Entr. : Sucré. — Total : 38. Arbitrage de M. Giwly. — 1.238 spectateurs.
SAINT-DIE 3 (1) Orzes (17e et 60e) Ibanez (84e) **BEZIERS 0**	**Saint-Dié :** BATTMANN***** — DERMINEUR*****, SCHRAMM***, PFERTZEL****, LOMBARDO**** — MARTY***, G. PRÉCHEUR***, NASCIMENTO*** — IBANEZ****, ORZÈS****, FINCK***. — Entr. : BATTMANN. — Total : 41. **Béziers :** TRAVOLTI*** — BENACLOCH****, BORGONI***, PELLETIER***, AHACHE**** — MARTINEZ****, TOKOTO***, PROST (puis LAGUERRE***, 7e) — KOMANO***, KERN****, REY*****. — Entr. : MELIC. — Total : 38. Arbitrage de M. Benali. — 1.695 spectateurs. — 25.817 F.

GROUPE B 30e JOURNEE	COMPOSITION DES EQUIPES ET ETOILES
BREST 3 (2) Leroux (26e) Hédoire (38e c.s.c.) Kédié (74e) **LENS 1 (0)** Françoise (88e)	**Brest.** — BERNARD*** — BOUTIER***, LEROUX*****, DE MARTIGNY***, KEDIE**** — GUENNAL****, LENOIR****, DREVILLON**** — FLOCH***, MARTET****, LETEMAHULU***. — Total : 40. **Lens.** — HEDOIRE** — JOLY***, SENAC***, FLAK***, GALLOU*** — FUCHS***, SAB***, LECLERCQ*** — MARX***, LLORENS*** (puis Françoise, 55e), ZLATARIC****. — Total : 33. Arbitrage de M. Konrath. — 18 080 spectateurs — 534 347 F.
DUNKERQUE 2 (1) Mayet (24e et 65e) **QUIMPER 0**	**Dunkerque.** — LE MAUX**** — OLIVIER***, DERNIS***, BOZON****, GORCE*** — TORIS****, ZONNEKYND****, MALLET*** — TERRIER****, MAYET*****, CIARAVINO****. — Entr. : FRUCHART. — Total : 41. **Quimper.** — LACHIVERT**** — REILLER****, BIDEAU****, BOSSER****, LE CŒUR*** — BONNAT*****, GUERMEUR****, BOUFFANDEAU*** — JOUSSEAUME****, CASTELLAN***, THOMAS****. — Entr. : BRELIVET. — Total : 42. Arbitrage de M. Clément. — 1 369 spectateurs — 19 545 F.
TOURS 3 (3) Tuybens (4e et 44e) Ferrigno (19e) **CHATEAUR. 2 (0)** Zajackowski (61e) Merigot (82e)	**Tours.** — DUSÉ*** — MORINIÈRE****, COUDRAY****, LE BLAYO****, KAHAM**** — MIGNON***, SEWERYN**** puis NEYRAUD (71e), BEN SAÏD**** — ROSSO***, TUYBENS***, FERRIGNO****. — Entr. : PHELIPON. — Total : 40. **Châteauroux.** — OLEJNIK*** — VIROT***, AUBARD***** puis VERRIER (38e), BESSET***, BRECHETEAU**** — ZAJACKOWSKI****, BIERNACKI****, LANG**** — MÉRIGOT***, DELESTRE****, D'HONT***. — Entr. : TROUPEL. — Total : 40. Arbitrage de M. GIULY. — 2 993 spectateurs — 77 676 F.
ANGOULEME 2 (1) Desmenez (7e) Goursat (86e) **GUIMGAMP 0**	**Angoulême.** — CHEMIER*** — GOURSAT****, BERTHAUD***, DUMAT***, ROMBY**** — BAIOLA****, TRUQUI**** puis ONESTAS (80e), KOVACIC***, RAVAIL***, BERNARD****, DESMENEZ****. — Entr. : LEVIN. — Total : 40. **Guingamp.** — LE BLEVEC*** — G. LE GOFF****, SCHMIT****, CADOT***, SALVI**** — P. LE GOFF****, LE COZ***, THIBOULT***, LE QUÉRÉ puis H. LE GOFF*** (17e), HÉRY**** puis Stephan (72e), GILL****. — Entr. : CÉDOLIN. — Total : 39. Arbitrage de M. DELAS. — 1 129 spectateurs — 21 357 F.
RENNES 2 (1) Rabier (22e) Spreco (79e) **LIMOGES 0**	**Rennes.** — KLIMEK**** — MARCHAND****, KERJEAN****, IZQUIERDO****, BERLIN**** — THOIRAIN***, KERVEILLANT****, RABIER**** — NOSIBOR***, SPRECO****, BORNE***. — Entr. : JUBERT. — Total : 41. **Limoges.** — CHARPENTIER***** — WOJCIK***, FERMIGIER***, BARRAT***, PAULINE*** — CHATEAUVIEUX***, HENNI****, BOIS*** — LIOTARD****, HAMMERSHMIT***, SALLAT***. — Entr. : SKIBA. — Total : 37. Arbitrage de M. GUESDON. — 2 845 spectateurs — 57 177 F.
ROUEN 0 **BLOIS 0**	**Rouen.** — TISIOT*** — DUDOT***, SANLAVILLE***, AMOURET****, AMOURS*** — GUTERRIEZ****, COIFFIER****, BULA**** — GUILLON***, NOTHEAUX****, BARBERAT***. — Entr. : DRUDO. — Total : 38. **Blois.** — BARINA*** — RICHAUD***, DEWILDER****, LORENZO***, MIGNOT*** — PERNOM***, McGUINNESS****, DEVIN**** — BRENDER**** puis JOUANNEAU, QUESNAY***, VENTURA****. — Entr. : DEWILDER. — Total : 38. Arbitrage de M. FRÈRE. — 1 322 spectateurs — 18 260 F.
ORLEANS 1 (1) Ouattara (12e) **MULHOUSE 2 (0)** Knockaert (60e) Subiat (83e)	**Orléans.** — P. VIOT*** — DROUET***, DUBOUIL***, LEMÉE***, FROISSART**** — KORMAN***, ALBALADEJO***, J. VIOT**** — LOUKAKA***, OUATTARA***, SABLÉ***. — Entr. : J. DROUET et LEMÉE. — Total : 35. **Mulhouse.** — PALU**** — KRUG***, JAMIN***, DANELON****, DUVAL**** — PAUVERT***, BOURGEOIS****, SCHMIDIN*** puis SUBIAT (64e) — FUENTES***, CRON***, KNOCKAERT*****. — Entr. : MERSCHEL. — Total : 39. Arbitrage de M. PRINCE. — 863 spectateurs — 17 081 F.
LUCE 2 (0) Ramirez (81e) Pons (83e) **BOULOGNE 0**	**Lucé.** — BERNHARD*** — BOUDEBZA***, VINCENT***, BEN MUSTAPHA*****, PLISSONNEAU**** — MASSOT***, P. LEROY***, CHEVALIER**** — T. LEROY***, RAMIREZ****, PONS***. — Entr. : GRILLON. — Total : 38. **Boulogne.** — MANGARD*** — BOROWSKI***, GIUNTINI***, BODJI***, MOLNY*** — MAHIEU***, LE GOUGUEC***, HARANCZYK*** — BRICHE***, PARDO****, DUPUIS****. — Entr. : LANGRAND et DOUGLAS. — Total : 35. Arbitrage de M. MUCHEMBLED. — 638 spectateurs — 11 763 F.
AMIENS 0 **MELUN 1 (1)** Darrouzes (15e)	**Amiens.** — BEAUJOUAN*** — D. BEAUGRAND***, BOCQUET***, IMIELA****, CUVILLIER*** — MADANI***, FONTAINE***, FROMHOLTZ**** — CABEZA***, CRAPOULET***, SALLEMBIEN***. — Entr. : BUCHOT. — Total : 35. **Melun.** — DELPOUVE*** — EUDE***, MAILLARD****, MARTIN****, MALHERBE*** — SERT***, RIBAUD***, MANIC***** — GONZALES****, LENARTOWICZ***, DARROUZES***. — Entr. : DUSSEAU. — Total : 38. Arbitrage de M. SEBTI. — 1 419 spectateurs — 20 933 F.

GROUPE B

EQUIPE TYPE DE LA JOURNÉE

CHARPENTIER
(Limoges, 5 ét.)

GOURSAT (Angoulême, 1 ét.) — **LEROUX** (Brest) — **BEN MUSTAPHA** (Lucé, 5 ét.) — **KAHAM** (Tours, 4 ét.)

BONNAT (Quimper, 5 ét.) — **BIERNACKI** (Châteauroux, 4 ét.) — **MANIC** (Melun, 5 ét.)

LIOTARD (Limoges, 4 ét.) — **MAYET** (Dunkerque, 5 ét.) — **KNOCKAERT** (Mulhouse, 5 ét.)

A également obtenu cinq étoiles : VERRIER (Châteauroux).

BREST. — Hédoire (à gauche) accuse le coup. Il vient de relâcher un ballon qui a fini sa course au fond de son but. Kedie et Martet font un pas de plus vers la Division I.
(Photo Rémy GIRON)

BREST : LE JOUR DE GLOIRE EST POUR BIENTÔT

(Didier BRAUN)

Est-ce une victoire décisive que Brest a remportée samedi, devant Lens et plus de vingt mille spectateurs qui ont fait exploser le stade de l'Armoricaine ? « Capitale, oui », répondent les Brestois, qui ont refusé le tour d'honneur que leur demandaient leur supporters, lesquels pensaient sans doute que le jour de gloire était arrivé. Mais joueurs et dirigeants ajoutent que le Championnat prend fin le 26 mai, et qu'il ne faut pas vendre la peau de l'ours lensois avant qu'il soit parfaitement refroidi. Or, dès hier soir, Lens a pu apporter un élément de réponse en recevant Quimper. Le moral est-il si atteint qu'il se répercute sur le jeu ? La décompression est-elle si forte que la fatigue accumulée lors des nombreux matches joués ces temps derniers resurgit au moment le plus inopportun ? Ou au contraire, Roger Lemerre saura-t-il trouver la potion psychique et magique qu'il faut pour tenter un dernier baroud ?

Toujours est-il que le Stade Brestois a frappé un grand coup. Il occupe désormais une position quasiment inexpugnable, quand on sait qu'il va maintenant recevoir Blois et Quimper, et se déplacer à Limoges et à Châteauroux. Dans le même temps, Lens, après son match d'hier soir, jouera contre Rennes et Boulogne, chez lui, et ira à Limoges lui aussi, et à Mulhouse. Et puis, le public brestois a fait la preuve qu'il avait la capacité et la ferveur de ceux de Division I. Dans les échanges club-municipalité, cela aura certainement son importance.

A l'ombre de ce sommet, Dunkerque et Tours continuent leur bonhomme de chemin. Dommage pour eux qu'ils soient tombés sur une année où se déroulait un tel choc.

Pour ce qui est de la descente, on n'en parlera bientôt plus dans ce groupe, car Blois a fait un pas de plus vers le sauvetage « officiel » en faisant match nul à Rouen, alors qu'Amiens, qui venait de l'imposer à Châteauroux, tombait sur son terrain face à Melun.

Dans le groupe A, tout est beaucoup plus compliqué. Le leader avignonnais, en trébuchant au Parc des Sports devant Béziers, a redonné l'espor à pas mal d'équipes. A Auxerre évidemment, qui a passé l'obstacle ajaccien et reprend la tête grâce à sa meilleure différence entre buts marqués et encaissés.

A Gueugnon, bien sûr, qui a pris deux points de plus contre Arles et qui talonne les deux leaders.

A Montpellier, vainqueur sur le terrain de Martigues, mais handicapé par le fait qu'il a joué un match en plus et à Besançon.

Dans le bas du tableau, Toulouse et Epinal, en gagnant tous deux sur terrain adverse, se sont mis hors d'atteinte d'un éventuel retour de l'arrière. Dans l'épais peloton qui lutte, sprinte et s'observe, Epinal, la victime de Toulouse, a perdu une grosse occasion de s'en sortir, alors même que ses rivaux (Alès, Toulon, Troyes, Ajaccio) ne prenaient aucun point. Procéderont-ils par élimination ?

LES FAITS SAILLANTS DE LA 30e JOURNÉE

● **C'est bien entendu** le match au sommet Brest-Lens, qui a été suivi par le plus grand nombre de spectateurs : 18 080. Aucun autre match n'a attiré plus de trois mille spectateurs. La plus faible affluence a été celle de Lucé-Boulogne : 638.

● **Six équipes** se sont imposées sur le terrain de l'adversaire : Montpellier à Martigues, Toulouse à Epinal, Saint-Dié à Chaumont, Montluçon à Toulon, Mulhouse à Orléans et Melun à Amiens.

● **Quarante-huit buts** ont été marqués lors de la trentième journée : vingt-sept dans le groupe A, vingt et un dans le B.

● **Le Gueugnonnais Albert** a fait des malheurs la semaine dernière. En match en retard, il a marqué trois buts contre Martigues, et samedi, il a encore inscrit un but contre Arles. Mayet (Dunkerque), Tuybens (Tours) et Orzes (Saint-Dié) ont réussi le doublé.

● **Deux maladroits.** — Deux joueurs ont marqué contre leur camp : le gardien de Lens, Hédoire, et l'Ajaccien Sénéchal pour Auxerre.

● **Le plus grand nombre de victoires :** Brest 22, Auxerre 18, Lens 17, Avignon, Gueugnon, Montpellier, Besançon, Béziers 16.

● **Le plus petit nombre de défaites :** Lens 4, Brest, Dunkerque, Tours, Avignon 5.

● **Le plus petit nombre de victoires :** Amiens 3, Arles, Boulogne 4, Melun, Troyes 6.

● **Le plus grand nombre de défaites :** Arles 20, Melun 19, Boulogne 18, Amiens, Ajaccio, Alès 16.

● **Les meilleures attaques :** Brest 62 buts, Lens 58, Martigues, Gueugnon 56, Auxerre, Montpellier 50.

● **Les meilleures défenses :** Brest 20 buts, Avignon 22, Besançon, Lens 23, Dunkerque, Limoges 26.

● **Les attaques les plus faibles :** Arles 21 buts, Saint-Dié 23, Boulogne, Melun 24, Amiens 25.

● **Les défenses les plus faibles :** Arles 63 buts, Melun 54, Amiens 50, Blois 49, Ajaccio, Toulouse 48.

● **Le classement des buteurs :**
24 buts : Martet (Brest).
19 buts : Trivino (Gueugnon), Castellan (Quimper).
17 buts : Martinez (Avignon), Françoise (Lens).
16 buts : Curioni (Montpellier), Ramirez (Lucé).
15 buts : Schaer (Auxerre), Bon (Montluçon), Albert (Gueugnon), Mayet (Dunkerque).
14 buts : Kern (Béziers), Ducuing (Montpellier), Ferrigno (Tours).
13 buts : Kassoyan (Martigues), Bernard (Angoulême), Mesones (Auxerre), Letemahulu (Brest).
12 buts : Maya (Béziers), Spreco (Rennes).

GROUPE A

EQUIPE TYPE DE LA JOURNÉE

CHARTIER (Montluçon, 5 ét.)
DENIS (Auxerre, 5 ét.) — **PFERTZEL** (Saint-Dié, 5 ét.) — **LIEGEON** (Besançon, 5 ét.) — **FEUILLERAT** (Cannes, 4 ét.)
LACROIX (Toulouse, 4 ét.) — **TOKOTO** (Béziers, 4 ét.) — **ALBERT** (Gueugnon, 4 ét.)
KLOSE (Auxerre, 5 ét.) — **FERRIERE** (Gueugnon, 4 ét.) — **DUCUING** (Montpellier, 4 ét.)

Ont également obtenu cinq étoiles : SZEJA (Auxerre), GILI (Alès).

A ● LES BITERROIS CREUSENT L'ECART

CLASSEMENT

126 étoiles : Tokoto (Béziers).
124 étoiles : Kern (Béziers).
120 étoiles : Bienne (Chaumont), Deledicq (Montluçon).
119 étoiles : Arbiay (Troyes).
117 étoiles : Delahaye (Epinal).
114 étoiles : Exbrayat (Arles), Pfertzel (Saint-Dié).

B ● UN DUO DE DAUPHINS

CLASSEMENT

122 étoiles : Le Blevec (Guingamp).
119 étoiles : Bozon (Dunkerque), Charpentier (Limoges).
118 étoiles : Rabier (Rennes).
117 étoiles : Olejnik (Châteauroux), Bernhard (Lucé).
116 étoiles : Lang (Châteauroux), Duse (Tours).
115 étoiles : Le Gouguec (Boulogne).
114 étoiles : Liotard (Limoges), Martet (Brest).
113 étoiles : Mallet (Dunkerque), Schmitt (Guingamp).

GROUPE A

*Auxerre - Ajaccio	3-1
*Besançon - Alès	2-0
*Cannes - Troyes	1-0
*Avignon - Béziers	0-0
*Gueugnon - Arles	3-1
Montpellier - *Martigues	2-1
Saint-Dié - *Chaumont	1-0
Montluçon - *Toulon	1-0
Toulouse - *Epinal	1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Auxerre	40	29	18	4	7	50	25
2. Avignon	40	29	16	8	5	41	22
3. Gueugnon	39	29	16	7	6	56	32
4. Montpellier	38	30	16	6	8	50	32
5. Besançon	37	29	16	5	8	37	23
6. Béziers	36	30	16	4	10	46	26
7. Martigues	32	29	14	4	11	56	42
8. Cannes	31	30	11	9	10	30	33
9. Montluçon	30	30	10	10	10	34	31
10. Chaumont	30	30	9	12	9	31	35
11. Toulouse	27	30	10	7	13	30	48
12. Saint-Dié	26	29	9	8	12	23	32
13. Alès	23	29	10	3	16	35	45
14. Toulon	23	29	9	5	15	29	40
15. Troyes	22	30	6	10	14	28	36
16. Ajaccio	22	29	9	4	16	30	48
17. Epinal	20	29	7	6	16	28	44
18. Arles	14	30	4	6	20	21	63

GROUPE B

*Brest - Lens	3-1
*Dunkerque - Quimper	2-0
*Tours - Châteauroux	3-2
*Angoulême - Guingamp	2-0
*Rennes - Limoges	2-0
*Rouen - Blois	0-0
Mulhouse - *Orléans	2-1
*Lucé - Boulogne	2-0
Melun - *Amiens	1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Brest	47	30	22	3	5	62	20
2. Lens	42	29	17	8	4	58	23
3. Dunkerque	39	30	14	11	5	41	26
4. Tours	37	30	12	13	5	42	34
5. Rennes	34	30	12	10	8	39	27
6. Guingamp	33	30	11	11	8	31	34
7. Limoges	32	30	12	8	10	29	26
8. Rouen	31	29	11	9	9	44	37
9. Lucé	30	30	12	6	12	38	40
10. Châteauroux	29	30	10	9	11	29	32
11. Orléans	29	30	11	7	12	31	39
12. Mulhouse	27	28	10	7	11	30	34
13. Angoulême	26	29	8	10	11	27	31
14. Quimper	25	29	9	7	13	41	46
15. Blois	24	30	7	10	13	33	49
16. Amiens	17	30	3	11	16	25	50
17. Melun	17	30	6	5	19	24	54
18. Boulogne	15	28	4	7	18	24	47

LA PROCHAINE JOURNÉE SAMEDI 5 MAI 1979

GROUPE A

BEZIERS - CHAUMONT
MONTPELLIER - AVIGNON
ALES - MARTIGUES
ARLES - BESANÇON (le 6)
MONTLUÇON - GUEUGNON
AJACCIO - TOULON
SAINT-DIE - AUXERRE
TOULOUSE - CANNES (le 4)
TROYES - EPINAL

GROUPE B

BOULOGNE - AMIENS
BLOIS - LUCE
CHATEAUROUX - ROUEN
MULHOUSE - TOURS
QUIMPER - ORLEANS
GUINGAMP - DUNKERQUE
MELUN - ANGOULEME
LIMOGES - BREST
LENS - RENNES

FEU VERT POUR BREST

BREST. — Joly (n° 2) dans l'embarras. Il tente de contrôler un ballon capricieux, que Kedié convoite également. Martet (au fond) et Gallou (à gauche), prêts à intervenir, observent la scène avec un intérêt non dissimulé.

(Photo Rémy GIRON.)

QUAND LA FOI S'ALLIE AU TALENT

(François de MONTVALON)

BREST. — L'aventure avait débuté lors d'une sombre et froide soirée automnale. Une de ces nuits glaciales précédant l'hiver où le brouillard n'est pas le moindre allié des premières pluies. C'était le 11 novembre 1978. Lens, nouveau sociétaire, sans souci, du Championnat de Division II recevait Brest, leader audacieux qu'on n'attendait pas.

De cette soirée, triste à mourir pour les Nordistes, glorieuse pour les Bretons, était apparu le nouveau visage de la compétition : un Brest talentueux, efficace, enthousiaste ; un Lens moins motivé, à la recherche d'un rythme, d'un style.

La conclusion, avant l'épilogue dans une poignée de semaines, au terme du Championnat, nous a été offerte samedi dernier, sur une scène animée, dont les acteurs avaient revêtu leurs habits de gala. Le stade de l'Armoricaine avec plus de vingt mille supporters ivres de joie, a tremblé comme jamais pour fêter son équipe, son Stade Brestois.

Finale, choc au sommet, match du renouveau pour le football breton, les supporters et spécialistes des deux camps l'avaient rêvé, pensé, joué et rejoué dans leurs esprits, ce match. Et il n'est pas certain, malgré l'appui inconditionnel du public, que « ceux » de Brest, joueurs et entraîneur compris étaient sûrs de leur affaire. Car s'ils ne perdaient pas souvent, laissant à d'autres le soin de chérir la défaite, ils ne pouvaient pas manquer d'observer avec un certain effroi, la marche en avant de la bande à Roger Lemerre. Depuis plusieurs semaines, Lens semblait avoir trouvé son rythme de croisière.

N'avait-on pas en définitive présumé des forces lensoises, sous-estimant la fougue, la foi et la volonté qui animent ces Brestois, portés par toute une région, en mal de football depuis la chute de Lorient et la déchéance rennaise.

A-t-on trop négligé le facteur humain ? L'équipe lensoise, composée de jeunes encadrés par quelques anciens à l'expérience consommée, n'a pas résisté.

Mises à part deux tentatives volontaires de Zlataric, les Nordistes ont totalement oublié d'entrer dans le match. On s'attendait à une dure lutte de milieu de terrain, Leclercq, Fuchs, Sab d'un côté, Lenoir, Guennal, Drevillon de l'autre, rien de tout cela. Dans un cratère rugissant, crachant le rouge de tous côtés, De Martigny a poussé ses troupes sur l'adversaire. Les nerfs lensois n'ont pas tenu, les jambes non plus. Guennal dévorant Leclercq, Sab et Fuchs se perdant corps et biens dans la tempête (le vent, il est vrai, n'arrangeait les affaires de personne), il n'était plus question de soutenir l'affrontement.

A l'image de la rencontre, animée avec talent par les Brestois mais n'atteignant jamais un haut niveau, tous les buts furent inscrits par des joueurs venus de l'arrière, profitant de grossières fautes de placement.

On vit Leroux, totalement démarqué, reprendre une passe de Drevillon pour ouvrir le score, alors que Flak ne savait plus où donner de la tête. Puis Leroux encore, sur un corner de Letemahulu, tenter d'imposer sa force face à Hédoire, le gardien nordiste relâchant le ballon dans ses propres filets, et puis Kédié remonter le terrain tranquillement, libre de ses mouvements, solliciter Martet et inscrire lui-même le but, qu'accordait l'arbitre malgré un contact de la main de l'Ivoirien.

Malgré un but bien tardif de Françoise, la fête pouvait commencer. Brest, assurément, s'est ouvert toutes grandes les portes de la Division I grâce à une foi et un talent qui, samedi dernier, ont fait bon ménage.

Et Lens n'a plus qu'à rassembler ses énergies, en pensant aux barrages. Mais diable, quelle saison !

VACANCES FOOTBALL 1979
PRINTEMPS - ETE
Stages de football pour les jeunes

Au bord *de* l'Atlantique, *à* Soulac-sur-Mer, *dans un lieu très favorable à l'acquisition d'une bonne santé sportive avec la* mer, *le* soleil, *l'immense* plage *de sable fin et la* forêt *de pins maritimes.*

Ces stages dirigés par des Cadres brevetés d'Etat de football ont pour but de donner un perfectionnement technico-tactique et athlétique. De développer l'esprit compétitif par la pratique de jeu à sept ou à onze, (tournois sur la plage ou sur les terrains du Centre).

La baignade, le volley-ball, des causeries-veillées avec projection de films complètent fort heureusement l'activité principale et pour le plus grand bien des jeunes. C'est un enrichissement total.

RENSEIGNEMENTS
« Vacances-Football », B.P. N° 22
« 33 780 SOULAC/Mer. Tél. : (56) 59-83-29.

Yvon LEROUX le costaud paisible

(Didier BRAUN)

BREST. — *Quand Yvon Leroux vient de Plouvorn à Brest, pour l'entraînement, en compagnie de Loulou Floch, grand frère en football, il lui demande aide et conseils. Floch a trente-deux ans, maintenant, et quelque treize ans de professionnalisme. Yvon vient tout juste d'avoir dix-neuf ans, et l'aventure le tente beaucoup :*

« Si Brest monte en Division I, c'est ici que je veux faire mes preuves. Dans le cas contraire, j'irai sans doute tenter ma chance ailleurs, car j'ai eu pas mal de propositions de la part de clubs comme Nantes, Saint-Etienne, Laval, et maintenant, je veux franchir le pas. »

Puisque l'aventure est là qui s'offre à lui, il veut en connaître quelques-unes des caractéristiques, et Floch est de bon conseil. Mais, pour le moment, il fait tout pour que la carrière, il la commence à Brest.

Il joue les cerbères de service, d'abord, et avec ses 87 kg — « je viens de perdre deux kilos en quinze jours, mais il faut que je fasse continuellement attention à mon alimentation » — *pour 1,88 m, il a de quoi impressionner l'adversaire. Depuis la mi-saison de l'an dernier qu'il est titulaire, il n'y a qu'un attaquant qui lui ait fait de grosses misères et qu'il*

considère — sans faire de plaisanterie de mauvais goût — comme sa bête noire, c'est l'Orléanais Ouattara, qui marqua un but chaque fois qu'il le rencontra. Sinon, il appuie de tout son poids sur le numéro 9 d'en face, et son jeu de tête puissant lui permet de régner en maître dans les surfaces de réparation. Celle de son propre camp, mais aussi celle de l'adversaire où il aime s'aventurer.

On le vit encore contre Lens s'engouffrer dans la défense jaune pour ouvrir la marque et inscrire ainsi son sixième but de la saison, ce qui en fait le meilleur buteur parmi les stoppeurs de la Division II. Au bout du compte, ce n'est pas tellement cela qui bouleverse Yvon-le-placide :

« Je ne me suis pas rendu compte tout de suite que je venais de marquer un but capital. C'est une dizaine de minutes après que j'ai réalisé ! »

Décidément Leroux aura joué les bourreaux tranquilles du Racing puisqu'il avait déjà marqué un des trois buts du match aller. Les Lensois se souviendront longtemps de ce costaud paisible, qui évoque déjà comme des souvenirs lointains le temps des cadets de l'Ouest dont il était le capitaine, sous les ordres de Roger Guerbignot, un des premiers à le féliciter samedi. Un certain jour de janvier 1977, avec Yannick Stopyra, encore à Redon à l'époque, il joua en lever de rideau d'un certain Rennes-Brest que les Brestois avaient perdu 6-1... Les temps ont changé et, aujourd'hui, Yvon s'apprête à plonger dans le grand bain. A Brest de préférence — « mais, il ne faut pas croire que la victoire contre Lens signifie que nous sommes d'ores et déjà en Division I : il y a encore quatre matches à jouer » — *ou ailleurs. La seule chose dont il soit sûr, c'est qu'il entrera au Bataillon de Joinville pour un an, en juin prochain. Le visage rond renforce encore l'impression de solidité sereine. Les mots sont lâchés sans précipitation. L'avenir est attendu sans crainte. On est comme ça, à Plouvorn, Finistère.*

TROP TARD, AVIGNON !

AVIGNON. — Il n'y avait pas grand monde samedi soir au Parc des Sports avignonnais et les spécialistes du coin ne manquaient évidemment pas d'observer que la faute en incombait d'abord à l'équipe vauclusienne qui, si elle occupe depuis longtemps la première place du groupe A et se trouve parallèlement qualifiée pour les quarts de finale de la Coupe de France, n'a pas souvent confirmé cette réputation flatteuse sur le terrain, le spectacle qu'elle fournit habituellement sur son terrain laissant plus ou moins à désirer et notamment sur le plan collectif.

On a d'ailleurs pu se rendre compte, tout au long de la première mi-temps du match décisif contre Béziers, que les hommes de Bonnet opéraient le plus souvent en ordre dispersé, sans esprit de recherche ni véritable efficacité offensive, l'Argentin Martinez, pourtant l'un des meilleurs buteurs du groupe, illustrant parfaitement cette impression par son « immobilisme » comme par ses maladresses.

A la décharge du leader sudiste, il faut spécifier que son terrain n'était pas de nature à favoriser les arabesques.

Pourtant, lorsque l'entraîneur vauclusien se décida à sortir Martinez et Lanthier pour faire rentrer Nardelli et Laffont, beaucoup plus incisifs et entreprenants, le rendement de l'équipe fut de toute évidence supérieur et les Biterrois connurent alors des moments difficiles. Dans la dernière demi-heure, notamment, la pression avignonnaise fut telle que sans l'autorité du gardien Travolti et de l'immense stoppeur Borgoni, le match aurait pu basculer en faveur du leader. Il y eut aussi cette action sans doute déterminante de la 60e minute qui vit Razic abattu par Kern dans la surface, irrégularité qui aurait dû normalement coûter un penalty, mais M. Mouchotte ne voulut pas l'entendre de cette oreille. L'arbitrage devait d'ailleurs être à la dimension du spectacle proprement dit puisque, deux minutes plus tard (62e), M. Mouchotte expulsa l'avant-centre biterrois Kern pour une faute absolument bénigne, le « coupable » ayant en l'occurrence frappé dans le ballon après le coup de sifflet de l'arbitre, histoire de gagner quelques secondes !

Toujours est-il que même à dix contre 11, Avignon ne sut pas tirer profit de sa domination. Il faut dire que son ailier droit Razic joua de malchance à plusieurs reprises. D'autre part, si Laffont, Nardelli et Contesti se battirent comme de beaux diables, les autres Avignonnais pêchèrent plus ou moins par manque d'envergure.

Ainsi Avignon dut-il se contenter d'un match nul qui ne fait guère son affaire à un moment où la lutte pour la conquête des deux premières places décisives prend de plus en plus d'intensité.

On attend maintenant le leader vauclusien au tournant de la Mosson, où la bataille pour l'accession pourrait prendre samedi prochain une tournure nouvelle...

Victor SINET.

KLOSE CONQUÉRANT

AUXERRE. — Les Auxerrois avaient raison de se méfier d'Ajaccio. Il aura, en effet, fallu attendre le milieu de la seconde période pour qu'ils creusent l'écart face à une formation corse très combative, et généreuse dans l'effort. Dominateurs en début de première période, les Bourguignons inscrivirent pourtant leur premier but avec la complicité de l'infortuné Sénéchal, pressé devant la cage (14e). Ils faillirent d'ailleurs réussir le break quelques instants plus tard, mais Cuperly nerveux, semble-t-il, manqua son penalty. Quelque peu handicapé par la blessure de Mesones (qui ne put s'exprimer totalement), le milieu de terrain auxerrois dut alors subir la loi de son homologue en fin de première mi-temps, et il fallut toute la classe de Szeja pour sauver les situations difficiles, notamment sur des tirs de Tall et Mauffroy. Accélérant de nouveau dès la reprise, les Bourguignons ne tardèrent pas à trouver la faille par l'intermédiaire de Mesones, qui, d'une magnifique tête, trompa Gobert, médusé. Les Corses n'abdiquèrent pas pour autant, et, profitant d'une faute de la défense auxerroise. Gentili réduisit l'écart. Avec un seul but d'avance, les Auxerrois n'étaient pas à l'abri. Une accélération de Joseph Klose, sans doute le meilleur homme sur le terrain, devait alors suffire à donner un peu d'oxygène aux joueurs locaux. L'ailier virevoltant domina largement Aissat, et il fut un danger constant pour la défense ajaccienne. Szeja et Denis furent avec lui les Auxerrois les plus en vue.

Jean-Pierre GUILLETAT.

MARTIGUES N'Y CROYAIT PAS

MARTIGUES. — Celui qui croyait au ciel, celui qui n'y croyait pas. Et pourtant tout avait bien commencé dans ce match. A un coup franc victorieux de Ducuing, Audibert avait répondu par une excellente reprise sur un centre de Kovacic. Tout cela dans les premières minutes promettait beaucoup. Hélas pour Martigues, Kassoyan n'était pas dans un bon jour samedi et manquait à deux ou trois reprises ce qu'il est convenu d'appeler un but tout fait. Curioni ne se montrait pas mieux inspiré mais sur corner, Battaglione inscrivait avant le repos le but de la victoire.

En deuxième mi-temps le cœur n'y était plus du côté martégal et les coéquipiers de Ouattara n'eurent aucune peine à conserver leur avance. Du côté héraultais l'on était particulièrement satisfait de cette victoire et Nouzaret déclarait : **« C'est un match qui aurait pu se terminer par un score très lourd mais il y a eu beaucoup de maladresses des deux côtés. Il y avait plus de conviction chez nous. Ces deux points sont intéressants car le match nul d'Avignon nous laisse encore un mince espoir. Ce soir j'avais mis au repos Agostini qui se plaignait d'une douleur à la cuisse et il nous manquait tout de même Furlan et Hopquin. Ce dernier souffre d'une hernie inguinale et nous redoutons pour lui une intervention chirurgicale. »**

Inutile de dire que du côté martégal ce n'était pas la joie. Et Sucré, assez désabusé songeait plutôt à la formation qu'il pourrait aligner ce mardi contre Toulon puisqu'aux blessures de Rouquette, Green et Esposito venait s'ajouter celle de Patrick Dho contraint de quitter le terrain en cours de match. Une partie du public très déçu n'avait pas hésité à quitter sa place bien avant le coup de sifflet final. Cela nous promet quelques banquettes vides en cette fin de saison.

Gilbert DEL CORSO.

LES HÉROS SONT-ILS FATIGUÉS ?

GUEUGNON. — En disputant leur troisième match en une semaine, et le cinquième en dix-sept jours, les Gueugnonnais ont une idée désormais plus précise des problèmes posés en pareille circonstance, notamment en ce qui concerne la récupération.

Vainqueurs sans trop de problèmes à Epinal, souverains contre Martigues mercredi dernier, ils ont failli laisser Arles créer la surprise du jour. En effet, la lanterne rouge que l'on croyait promise à une cuisante défaite sur la pelouse du stade Jean-Laville, en raison de sa valeur réelle, mais aussi des malheurs qui l'ont amenée à ne pouvoir déplacer que onze joueurs, a tenu la dragée haute pendant les deux tiers de la rencontre aux Bourguignons. Ces derniers, privés des services de leur capitaine Jean-Claude Berthommier, de Trivino, leur meilleur buteur, Duch n'étant que remplaçant, ont semblé éprouver une certaine lassitude, ce qui se conçoit d'ailleurs aisément. Certes, les modifications apportées notamment en milieu de terrain où l'absence d'un véritable meneur de jeu s'est cruellement fait ressentir, ne permettent pas de porter un jugement valable sur la qualité de leur prestation. De plus, la facilité avec laquelle ils prirent l'avantage les privèrent de la concentration indispensable pour une bonne performance ; mais il n'en reste pas moins vrai que la répétition des rencontres, même si elles n'ont pas toutes la même intensité commence par peser. Les hommes de Casimir Novotarski ont besoin de retrouver leur deuxième souffle pour poursuivre sans encombre leur marche triomphale, puisque, et il ne faudrait quand même pas l'oublier, en plus de la Coupe de France, ils restent plus que jamais des prétendants extrêmement sérieux pour l'une des deux premières places ; malgré le calendrier démentiel qui leur est proposé d'ici à la fin du mois de mai, ils entendent bien surprendre tous ceux qui croient à leur prochain effondrement.

Gilbert BATUT.

UNE MI-TEMPS POUR RIEN

BESANÇON. — S'il a fallu attendre plus d'une heure pour voir Besançon matérialiser, enfin, sa supériorité qui, jusqu'alors ne s'était traduite que par une vaine domination, c'est que les Bisontins avaient été incapables de ponctuer par un tir digne de ce nom, une de leurs nombreuses offensives. Le fait que les Alésiens, bien organisés, ne dégarnissaient pas le front défensif solidement constitué et témoignaient d'une extrême promptitude d'intervention, n'explique pas, à lui seul, ce manque d'efficacité.

Pour mener à bien ces attaques fort bien préparées, il eût été nécessaire que les Bisontins fissent preuve d'un peu plus de vivacité et de force de pénétration dans la zone de vérité.

Ce n'est d'ailleurs qu'à partir du moment où les joueurs locaux commencèrent à hausser le ton et à effectuer des changements de rythme que la défense cévenole connut des difficultés et, si Gilli n'avait pas été aussi sûr et bien inspiré, sans doute Besançon aurait-il pris plus tôt l'avantage. Ce n'est donc vraiment qu'à partir de la mi-temps que l'équipe bisontine a montré son vrai visage; auparavant, un seul élément avait véritablement fait honneur à sa réputation : Liégeon, qui fut d'ailleurs le meilleur des 22 acteurs et pourtant ce joueur n'opérait pas à son poste habituel d'arrière latéral, Varini lui ayant confié la tâche délicate de remplacer Raymond, malade, à celui de libero. Nullement dépaysé, Liégeon fit preuve à la fois de clairvoyance, de sang-froid et d'une étonnante science du placement. De plus, il témoigna d'une remarquable précision dans la relance. Comme par ailleurs Gazzola, batailleur et énergique, assura très bien l'intérim à l'aile droite de la défense, celle-ci s'avéra aussi imperméable que d'habitude.

Sigismond GROSFILLEY.

CHAUMONT SANS PUNCH

CHAUMONT. — Chaumont, qui n'a marqué que deux fois en plus de deux mois, n'a vraiment plus le sens du but. Une nouvelle fois leur rentrée aux vestiaires s'est effectuée sur la pointe des pieds.

Pourtant, nous nous devons de reconnaître que, malgré quelques maladresses, quelques hésitations, ils ont tout fait pour rejoindre les Vosgiens à la marque. Ils voulaient mais ne le pouvaient pas. Ils semblent terriblement émoussés physiquement et nerveusement.

Dans leur duel avec les Déodatiens pour la possession de la balle (surtout les balles hautes), ils eurent pratiquement toujours un temps de retard et la majorité de leurs actions manquaient de spontanéité ; elles étaient — reconnaissons-le — terriblement décomposées.

En ce qui concerne les attaquants, la hantise de mal faire semblait les paralyser, surtout au moment de la conclusion.

Certes, les hommes de Battmann ont fait ce qu'il fallait pour obtenir ce résultat flatteur (leur première victoire, cette saison à l'extérieur). Ils ont joué avec beaucoup de cœur et de vigueur, leur jeu n'allant cependant que rarement au-delà de la limite du fair play. Ils ont également usé de toutes les ficelles (Battmann en particulier) pour conserver leur avantage : temporisation excessive dans les renvois, renforcement défensif, dégagements en touche, etc.

Mais cela n'enlève rien aux responsabilités des hommes de Daniel Fromholtz.

Nous terminerons en disant qu'au poste d'arrière central l'ex-Sochalien J.-P. Pfertzel fut l'homme orchestre de Saint-Dié et du même coup le joueur le plus en vue sur le terrain.

Jean THOMAS.

LA PRÉCIPITATION DE TOULON

TOULON. — **« Nous allons être obligés de nouveau de nous battre à l'extérieur pour tenter de rattraper cette contre-performance à domicile. »** Cette phrase, lâchée par Célestin Oliver dans les vestiaires toulonnais après le match, symbolise assez bien l'état d'âme d'une équipe qui, visiblement, manie le paradoxe suivant qu'elle se trouve à domicile ou à l'extérieur.

Pour être allé chercher un franc succès en Arles (3-0), la semaine précédente, l'équipe toulonnaise se devait de confirmer devant son public — il y avait encore plus d'un millier de spectateurs à Bon-Rencontre malgré une température un peu fraîche pour la saison — et par là même augmenter un capital points qui en a bien besoin.

Surprenante équipe toulonnaise qui sembla avoir laissé ses vertus en changeant de couleur de maillot vu que les « jaunes » d'un soir c'était l'E.S.M. et qui attaqua son match avec des souliers de plomb. Ainsi, après un préambule appétissant où Pedini répondait du tac au tac par un tir puissant frôlant le montant des buts de Chartier, au non moins judicieux essai de Defferez finissant sa course dans le petit filet, on ne vit plus qu'une équipe sur le terrain.

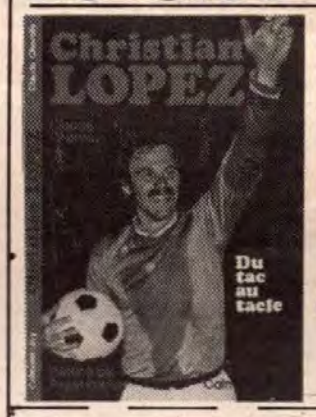
Montluçon, grâce à une formidable disponibilité de son entre-jeu et à l'activité inlassable d'un Ouali et d'un Deledicq venant chercher la balle, récitait son sujet à la perfection. A l'origine, il faut le souligner, un but splendide de Romier, oublié par la défense toulonnaise sur un corner, Pichon et Ouali certainement obnubilés par la stature de Deledicq. La reprise de volée de l'attaquant auvergnat laissé libre pétrifia Toulon autant qu'elle décontracta son équipe.

En somme Montluçon ronronnait dans un confort qu'il n'attendait pas, de l'aveu du gardien. A la reprise, ayant choisi de voir venir, Montluçon lâcha la bride. Toulon se refit une santé et un nouvel enthousiasme. Mordant enfin dans la balle, les attaquants toulonnais, auxquels Oliver adjoignit Perlin après le repos, se créèrent une multitude d'occasions. Mais la course au score n'a jamais été une thérapeutique qui apporte la sérénité voire la lucidité. Toulon se précipita donc et encadra à cinq reprises tant de la tête que du pied la cage de Chartier. Comble de malheur, ce dernier se montra agile comme un singe sur un coup franc d'Iddir puis, sur un tir de Lubin alors qu'en première mi-temps il avait fait écran à deux éclairs d'Iddir et N'Gom.

De fait, il n'y eut pas de miracle. Une nouvelle défaite qui va obliger les Toulonnais à jouer encore longtemps avec le couteau entre les dents...

André GASTINEL.

Le Club du Livre de Sport



vous propose

TOUS LES LIVRES DE FOOTBALL

à domicile, à prix réduit

Cochez les titres que vous désirez recevoir

N°	Titre		Prix public	Prix Club
102	La fabuleuse histoire du football	1100 p. 300 photos 40 coul.	146	124
111	Didier Six	160 p. 60 photos 20 coul.	42	35
112	Carlos Bianchi	160 p. 60 photos 20 coul.	42	35
113	Allez Strasbourg	140 p. 60 photos 18 coul.	46	38
116	Les grands du football (tome 2)	200 p. 80 photos 16 coul.	43	32
117	Rocheteau	140 p. 40 photos 16 coul.	40	32
115	Christian Lopez	140 p. 40 photos 20 coul.	46	38
123	Marius Trésor	130 p. 60 photos 16 coul.	38	30
125	Platini	140 p. 40 photos 16 coul.	38	30
126	Lacombe	140 p. 60 photos 20 coul.	42	35
131	Henri Michel	140 p. 60 photos 16 coul.	38	30
136	Les grandes heures du football	260 p. 150 photos 60 coul.	88	60
140	Les géants du football	220 p. 100 photos 20 coul.	69	44
146	Le grand livre de la Coupe du monde 1978	300 p. 300 photos 300 coul.	175	100
147	La fabuleuse histoire de la Coupe du monde 1930-1978	900 p. 300 photos 40 coul.	146	130
114	La belle époque du football	200 p. 100 cartes post. et doc. rar.	55	45
	LIVRES TECHNIQUES			
129	Guide pratique du football	500 p. 40 illustr.	59	45
156	Football technique. Entraînement	220 p. 100 illustr.	49	40
159	Préparation du footballeur	295 p. 20 photos	39	30
160	Football, entraînement et surveillance médicale	160 p. 20 illustr.	35	26

CLS 10, rue du Faubourg-Montmartre 75441 Paris Cedex 09

Nom ..... Prénom ..... N° .....

Rue ..... Code postal ..... Localité .....

Frais de port et d'emballage : 3 F jusqu'à 50 F (6 F au-delà).

Ci-joint ..... F par chèque ☐ mandat-carte ou lettre ☐ virement CCP ☐ au compte 5390-08 Paris

PALMA : UNE SOIRÉE TRANQUILLE

EPINAL. — Les supporters spinaliens ont encore passé, ce dernier samedi, une bien triste soirée. Leur équipe s'est surtout battue avec courage mais, dans cét ultime sprint du Championnat, cela ne suffit souvent pas. Battu par Toulouse, Epinal, une fois de plus, paie les erreurs de recrutement désastreux et les conséquences d'une noire malchance qui n'a cessé de s'abattre sur l'équipe.

C'est donc dans ce contexte que, moralement atteint de surcroît, Epinal n'a pas réussi à prendre le meilleur devant Toulouse. Certes, M. Swirog n'a pas été favorable dans ses décisions aux footballeurs locaux. Il ignora certes à la trente-sixième minute un penalty sur un tir de receveur contré du coude par un défenseur visiteur. Ce penalty aurait peut-être changé la phase des choses. Mais est-il permis de dire pour autant, comme le prétendaient certains supporters furieux, que l'arbitre a fait perdre Epinal ?

C'est un pas que nous ne franchirons pas car les joueurs locaux ont fort mal joué, accumulant les erreurs et les maladresses tout au long de la partie. Certes, le but que réussit Vékic (30e), un but idiot comme on pourrait le qualifier, fut presque marqué par les visiteurs contre le cours du jeu, car, jusque-là, les Spinaliens s'étaient appliqués et avaient donné à leurs adversaires une bonne réplique. Passé ce but, ils subirent souvent le jeu des Toulousains qui firent beaucoup courir la balle.

Au contraire, les avants locaux s'enfermaient au centre du terrain, ignorant totalement de passer par les ailes et finalement Palma, passa au stade de la Colombière, une soirée relativement bien placée devant lui pour envoyer les tirs des avants spinaliens.

Ce n'est certes pas en opérant de cette façon qu'Epinal pouvait gagner et, pourtant, Toulouse n'a jamais donné l'impression d'être irrésistible.

Claude VORMS.

TROYES A SA PLACE

CANNES. — Il est comme celui-là des matches dont on ne sait trop que raconter et pourtant !

Si les Cannois n'en attendaient qu'une victoire, susceptible de prolonger leur invincibilité depuis le 3 mars, les Troyens pouvaient ramener un point leur permettant de garder l'espoir de maintien en Division II.

Disons tout de suite que ces derniers avaient annoncé la couleur et que leur disposition sur le terrain ne laissait planer aucun doute sur leurs intentions. Préserver leur cage, ce qu'ils firent avec un certain bonheur durant près de soixante minutes, et éventuellement prendre l'avantage sur un contre favorable, ce qu'ils ne furent jamais en mesure de réaliser, tant étaient isolées, les rares tentatives de Bahoken et de Garnier.

Sur le vu de cette rencontre, les visiteurs sont à leur place dans le bas du classement, et on peut même avancer que leur prestation fut certainement la plus faible des équipes qu'il nous fut donné de suivre à Coubertin.

Les Arlésiens, d'ores et déjà condamnés, avaient pourtant laissé une bien meilleure impression. Quant aux Cannois, quand on pensait qu'ils seraient handicapés par les indisponibilités de quatre de leurs titulaires habituels, on peut tout simplement féliciter les remplaçants pour avoir rempli leur tâche avec sérieux et application. Ce n'est d'ailleurs pas un des moindres mérites de Robert Domergue d'avoir su, cette saison, intégrer de nombreux jeunes dans une équipe vieillissante en début de Championnat, sans que les résultats s'en ressentent.

On peut même dire aujourd'hui que certains tels Casoni, Bertucci et Pussuyer, voire Marcel et Dussoyer feront certainement partie de l'effectif professionnel en 1979-1980.

Jean-François TEALDI.

GROUPE B

DUNKERQUE SANS PASSION

DUNKERQUE. — Les Dunkerquois ont sans doute cru qu'il n'était pas nécessaire de forcer leur talent devant Quimper. Les événements leur ont donné raison, puisqu'ils ont facilement battu les Bretons (2-0); mais leurs supporters ont quand même éprouvé quelques craintes pendant plus d'une heure, avant que Mayer, qui avait déjà marqué un joli but d'un tir à ras de terre de 25 mètres, dans le coin, en première mi-temps, les rassure en inscrivant le second point de façon tout aussi remarquable, d'un boulet dans la lucarne. Le déroulement du match devait, en effet, donner de l'ambition à une équipe bretonne qui n'était sans doute pas venue dans le Nord pour tout révolutionner; c'est ce qui fait que le début du match ressembla à un aimable divertissement, une sorte de match amical où l'on s'efforçait davantage de jouer au ballon pour le plaisir, plutôt que pour la compétition. Mais les Bonnat, Guermeur, Jousseaume et Thomas, se piquèrent peu à peu au jeu et secouèrent parfois la défense dunkerquoise, tant et si bien que Le Maux dut montrer en trois occasions qu'il restait vigilant, appliqué et plein de talent. Avec de la réussite, les Nordistes auraient pu fort bien aggraver la marque quand Mallet seul devant le but et trop sûr de lui plaça la balle au-dessus, ou que coup sur coup, le même Mallet puis Terrier échouèrent sur un excellent Lachivert qui témoigna ainsi qu'il avait lui aussi de précieuses qualités.

Jean-Louis DUMELIE.

BONNE JOURNÉE POUR RENNES !

RENNES. — Le Stade Rennais continuera de vivre vraisemblablement. Ce n'est pas grâce aux spectateurs qui ne se sont pas encore déplacés en nombre à Rennes — ils étaient moins de 3 000 — mais parce que les dirigeants ont pu trouver les sommes nécessaires à la réalisation des salaires de mercredi. Espérons donc que la municipalité pourra, d'ici la fin du mois prochain, verser les 250 000 F promis au titre du renforcement de la taxe sur les spectacles et le déroulement des Championnats sera assuré, l'équipe rennaise pouvant ainsi finir le Championnat.

Après ce sera sans doute une nouvelle fois le grand mystère.

Sur le plan sportif c'est une victoire incontestable qu'ont remportée les Stadistes à l'issue d'un match qui fut agréable à suivre. Rennes, en particulier, fut dangereux en début de match et trouva la juste récompense de ses efforts par un but de Rabier à la 22e minute. Il était d'ailleurs juste que ce but obtenu d'une bonne vingtaine de mètres soit l'œuvre de ce joueur car, en effet, ce dernier s'avéra le meilleur acteur de la rencontre, comme le souligna Domergue, l'entraîneur de Cannes venu, semble-t-il, à la recherche de joueurs bretons.

C'est Rabier que l'on trouva encore au moment de la réalisation du second but rennais après le repos. Son centre fut repris comme à la parade, par la tête de Spreco qui, avec intelligence et sang-froid, inscrivit un but remarquable de sûreté et de décision.

Limoges dont on a pu apprécier la qualité du jeu ne fut toutefois guère dangereux car la défense bretonne, toujours vigilante, et Klimek resta le maître dans sa surface.

Quant à son vis-à-vis, Charpentier, il est lui aussi à créditer d'une bonne partie car ses interventions furent toujours minutieuses et décisives.

Le Stade Rennais a, par conséquent, totalement surmonté les fatigues de son voyage en Côte-d'Ivoire, et termine la saison de façon très honorable. La volonté et l'application rennaise sont d'autant plus méritoires qu'ils ont disputé la rencontre sans savoir de quoi demain serait fait.

Pierre ROMER.

LA PATIENCE DE LUCÉ RÉCOMPENSÉE

LUCÉ. — La patience des Lucéens aura été récompensée. Grâce à deux buts de Ramirez et Pons, les hommes de Grillon sont parvenus à prendre la mesure des Boulonnais dont le milieu de terrain, très fourni, ne fut pas sans leur poser des problèmes.

Logique, le résultat l'était néanmoins tout à fait.

« Nous savions bien que nous n'avions qu'un minimum de chances; nous avons résisté longtemps, mais cela ne pouvait suffire pour nous épargner une défaite. »

De résigné, l'entraîneur visiteur Langrand est devenu désabusé. Une saison qui n'aura guère été enthousiasmante, d'autant que Bodji et Mahieu crurent bon, devant leurs faiblesses, de vouloir employer la manière forte, ce que leur « coach » n'hésita pas à condamner.

En revanche, dans le clan local, on se satisfaisait de ces deux points. Sur le plan collectif, tout ne fut pas encore parfait, mais les conditions atmosphériques n'étaient pas de nature à favoriser la circulation du ballon. Victorieux, les Lucéens se sont confortés dans le milieu du tableau. L'objectif fixé est pratiquement atteint et Grillon ne pouvait qu'en être heureux. Il n'était pas question d'avoir des ambitions plus audacieuses, mais cette année, Lucé aura, malgré tout, bien tenu son rang dans cette Division II, avec laquelle elle vient de signer un quatrième bail. Un résultat positif. Contre les Boulonnais, les « Verts » ont certes piétiné... mais ils se sont battus. Cette volonté de ne jamais admettre l'adversité n'est pas leur moindre défaut, mais l'effort est rarement relâché.

Christian LOUIS.

TOURS A EU CHAUD

TOURS. — Décidément, Tours ne jouera jamais deux mi-temps semblables. Au cours des deux matches précédents à Amiens et à Blois, l'équipe de Phelipon après une première phase prudente, modeste même, avait effectué un second parcours beaucoup plus rapide pour remporter la décision.

Samedi soir, ce fut le contraire. Les Tourangeaux ont pris Châteauroux à la gorge et dès la quatrième minute, Olejnik allait chercher la balle au fond de ses filets. Il devait y retourner deux fois encore avant le repos.

Tout baignait dans l'huile à Tours et le troisième but à une minute de la mi-temps, aurait abattu pour le compte toute autre équipe que Châteauroux. Mais on a de l'amour-propre à la Berrichonne. Et si Tours chercha à vivre sur son avance, les hommes de Troupel entreprirent de refaire le chemin perdu.

Leur international junior Zajackowski leur conforta le moral par un tir de trente-cinq mètres à ras de terre qui pénétra en plein angle, à la suite d'une mésentente entre Le Blayo et Dusé. Curieusement alors, Tours se mit « à paniquer » en défense, accumulant les erreurs. Comme Mérigot, sur un centre de Verrier obtenait un deuxième but à huit minutes de la fin, ce fut encore plus l'affolement dans les rangs tourangeaux. La pendule sembla ralentir sa cadence et Châteauroux fut à un cheveu de l'égalisation, un cheveu de Morinière dont la tête bouclée précéda de justesse celle de Delestre sur un nouveau centre au cordeau de Verrier, pour dégager en corner.

Nous en étions à la quatre-vingt-neuvième minute. Autant dire que malgré la fraîcheur de la soirée, Tours avait eu très chaud.

Jean CLOT.

RAVAIL LIBÈRE ANGOULÊME

ANGOULEME. — Mis en appétit par ses brillants résultats de la Coupe, Angoulême vient d'empocher quatre points précieux au détriment des Bretons de Quimper et de Guingamp. Mais le match de samedi soir fut plus dur pour Dumat et les siens que ceux de la Coupe tant les hommes de Cédolin se trouvaient bien dans leurs passes ; jouant avec beaucoup de cœur toujours prompts sur la balle, ils posèrent des problèmes aux Charentais. Ceux-ci durent à un exploit de Ravail dès la septième minute de ne pas avoir à trop forcer, ce qui n'empêchait pas les joueurs d'être passablement fatigués après un match joué sur un terrain pénible sous la pluie et face à un adversaire qui ne les laissa jamais organiser leur jeu habituel. En quelque sorte, après des rencontres à caractère de Division I de la Coupe de France, le football typique de la Division II, avec ses amateurs généreux et très homogènes, brouillant constamment le jeu d'une équipe voulant surtout miser sur la technique, était de nouveau de mise. Angoulême mérita sa victoire mais elle fut loin d'être facile. Le but dès la septième minute après un raid de Ravail rappelant celui qui fit se lever tout le stade contre Lens et un autre sur la fin signé par Goursat, avec chaque fois la complicité de Gaby Desmenez, la première fois à la finition et la deuxième pour le relais décisif, concrétisèrent tout de même une légère supériorité. Desmenez qui connut une saison difficile (blessure et maladie) a retrouvé le moral et la condition physique à point nommé avec la Coupe et il finit par faire oublier l'indisponibilité de Pellegrini, par son activité, sa clairvoyance et son opiniâtreté à suivre les balles d'attaque.

Lucien REYNAUD.

ORLÉANS A BOUT DE SOUFFLE

ORLEANS. — Deux bonnes équipes issues de Division III mais manquant de métier à l'étage supérieur auquel elles ont d'ailleurs tout lieu d'être satisfaites de se maintenir, telle sera l'image laissée en cette fin de saison par Orléans et Mulhouse dont les moyens sont sensiblement similaires.

Dans cette rencontre sans enjeu, boudée par le public et qui en valait pourtant bien d'autres, les Alsaciens ont pris leur revanche de l'aller et sur le même score. En toute logique, ils méritaient la victoire. Jacky Lemée en convenait sans la moindre réticence.

« Les meilleurs ont gagné ; ils ont mieux fait circuler la balle et nous n'avons pas su les contenir. »

L'entraîneur orléanais reprochait à ses attaquants d'avoir été trop statiques, de ne pas procédé par débordements et surtout d'avoir raté des occasions.

De fait, le comportement offensif n'est plus ce qu'il était auparavant. Le tandem africain a perdu de sa vitalité par rapport à l'automne. S'il a marqué un but, Ouattara n'a pas la même précision dans ses reprises et Loukaka, assez décevant, a dû céder sa place au réserviste Kervarrec qui, lui, a retrouvé un nuveau souffle. A l'aile gauche, Sablé, qui relève de blessure, n'a pas recouvré la plénitude de ses moyens, et puis Albaladejo ne tient pas la grande forme. samedi, il traînait la jambe, souffrant d'une contracture. Quand on sait le rôle précieux qui lui incombe en milieu de terrain, il ne faut pas s'étonner si le rendement est moindre, bien que J. Viot soit revenu en condition, et que Korman supplée consciencieusement Germain accidenté.

En ce qui concerne la défense, fort sollicitée en seconde période, elle n'a pas fait preuve de la sûreté qu'on lui avait connue. Le premier des deux buts qu'elle a encaissés aurait pu être évité. Quant au gardien Patrick Viot, il a écopé d'un avertissement (le premier de la saison) pour être allé faucher l'arrière Duval qui fonçait vers sa cage.

« Je ne condamne pas tellement ce geste, car il n'y avait pas d'autre ressource », estimait Laurent Merschel. Il est vrai qu'après avoir sermonné ses joueurs à la pause, l'entraîneur alsacien était satisfait du résultat. **« Il faut y croire »**, leur avait-il répété. Et de fait, la meilleure technique individuelle de mulhouse a fini par prévaloir.

Maurice PERCHERON.

DOMINATION STÉRILE DE ROUEN

ROUEN. — On s'attendait généralement à un succès normand et cela d'autant plus que les dernières sorties, si elles n'avaient pas été victorieuses, laissaient malgré tout à penser que les Rouennais étaient en forme.

D'autre part, Blois, sur le papier du moins, ne présentait pas les mêmes garanties que Scanlaville et ses camarades. Or, il n'en fut rien et si les joueurs locaux dominèrent sans succès, ils ne pouvaient s'en prendre qu'à eux-mêmes, face à une défense renforcée autour de l'ancien Dewilder, ils s'évertuèrent, tout au long de la seconde période notamment, à « balancer » de grandes balles en avant.

A ce petit jeu, et malgré l'ardeur déployée par Notheaux, Lorenzo et Dewilder renvoyèrent inlassablement.

Les quelques une-deux réussis entre Notheaux et Gutierrez, et Bula, furent les seules actions valables et dangereuses. Cela n'a pas suffi pour desserrer l'étau blésois.

Ces derniers étaient venus en Normandie pour prendre 1 point ; ils ont réussi dans leur entreprise. Avec Dewilder, on devait remarquer le milieu de terrain et, surtout, les deux ailiers qui furent en contre-attaque extrêmement dangereux. Enfin, il faut noter qu'il n'y avait que 1.322 entrées payantes. Nous ne nous souvenons pas d'une telle désaffection pour un match de Championnat. Certes, la date n'était guère favorable, mais tout de même ! Combien seront-ils ce soir avec la venue d'Angoulême, l'un des héros de la Coupe de France et qui devrait, malgré tout, inciter au déplacement.

François BRUANT.

AMIENS SANS FOI NI LOI

AMIENS. — Comme lorsqu'ils étaient présents sur le terrain, ils avaient souvent eux-mêmes payé cher l'absence d'un stratège et d'un réalisateur, l'on comprend que, cette fois, sans les titulaires que sont Delacroix, Svreck. Lacour. Pouillard et Mankovski, Amiens ait été condamné par Melun à la relégation, malgré les valeureux efforts de Paul Imiéla et Guy Fromholtz pour sauver les meubles.

Il aura suffi aux joueurs seine-et-marnais de la solidarité du tandem Maillard-Martin en défense, du travail inlassable et habile de Manic et des débordements de Gonzales, pour clouer les Picards au pilori par un but de Darrouzes qui rabattit le ballon dans la cage de Beaujouan (15e).

Sans doute sans deux sauvetages in extremis du même Beaujouan et ce coup franc de Manic renvoyé par le montant, Melun aurait-il même pu s'assurer une marge plus confortable avant le repos.

Pendant ce temps-là, Imiéla et Fromholtz cherchaient vainement à jeter un peu de clarté sur la pauvreté du football élaboré par leurs partenaires.

Hélas, en quatre-vingt-dix minutes, nous n'avons noté que trois bons essais amiénois, par Fromholtz dont le second des deux tirs fut détourné miraculeusement en corner par Delpouve et Madani dont la reprise de volée échoua elle aussi en corner. A qui la faute ?

« On ne joue pas en Division II sans des joueurs de la valeur de la Division II », nous disait Fromholtz déçu, aux vestiaires, après le match. Il est vrai que les remplaçants ne valaient pas les titulaires absents et que le défaut d'un recrutement au début de la saison joue aujourd'hui un mauvais tour aux responsables amiénois au moment crucial. Mais, tout de même, Melun, sans avoir démérité, ne s'est pas hissé au niveau des meilleures formations ayant évolué au stade Moulonguet.

Alors, disons plutôt qu'Amiens a joué sans foi ni loi.

Robert CRESSENT.

CONFIDENTIEL

◆ Les Lensois ont connu des problèmes pour arriver à Brest. Devant prendre un petit avion de quatorze places, ils attendirent une heure et demie à Lille-Lesquin.

◆ Dans l'avion des Lensois ne purent prendre place que treize joueurs et Roger Lemerre. Comme Gallou était incertain jusqu'au début du match, Douillet, son éventuel remplaçant, prit le chemin aérien de Brest par la ligne normale, avec MM. Delelis, Defontaine, Henri Pruvost et quelques supporters.

◆ Trois cents places seulement et trois invitations furent octroyées au R.C. Lens par le Stade Brestois. Il fallut que la municipalité de Brest intervienne pour que deux invitations supplémentaires soient données aux Lensois.

◆ Plusieurs autocars de Lens firent le long déplacement de Brest. La plupart étaient partis vers vingt-trois heures vendredi.

◆ Martet a retrouvé un dirigeant de Poissy, M. Cormier, qui était délégué du Groupement au match Brest-Lens.

◆ Lors des matches de Division II, les juges de touche sont pris dans la région où se déroule le match. A la demande des Lensois, M. Konrath arbitra avec ses assesseurs habituels.

◆ Un supporter a annoncé aux joueurs de Brest qu'il était papa d'un petit garçon depuis le matin et qu'il attendait, pour lui donner un prénom, le premier but brestois. Il choisirait le prénom de son auteur. Ce sera donc Yvon. Il craignait que ce ne fût Ambroise (Kédié).

◆ Initialement, aucun lever de rideau n'avait été prévu, mais pour faire patienter la foule, on en organisa un. Les Polymusclés ayant déclaré forfait, ce fut l'équipe du Café de Côte-d'Ivoire qui affronta l'équipe C de Brest.

◆ Jean Prouff a suivi le match Brest-Lens depuis le bord du terrain, au côté des C.T.R. Guerbignot et Mao.

◆ Serait-il étourdi ? Patrick Martet, le meilleur buteur de la Division II, avait oublié ses... chaussures de football avant d'affronter Lens. Il lui faudrait un Soulier d'Or !

◆ Pour bien montrer qu'une grande équipe est viable à Brest, le président Bannaire affirme : « Il y a 600.000 habitants dans un périmètre de trente minutes autour du stade. »

◆ Le stade de l'Armoricaine va enfin être rénové. La pelouse sera refaite, ce qui risque d'obliger le Stade de jouer ses premiers matches de la saison prochaine sur le terrain de l'A.S.B. Et la contenance sera portée à 25.000 places.

◆ Si Patrick Martet avait peut-être un peu « la tête ailleurs », allant jusqu'à oublier ses chaussures et de marquer son habituel but, n'est-ce pas parce qu'il fêtait samedi son vingt-quatrième anniversaire ?

◆ Marx n'en revient pas : un journal de Pologne l'a élu meilleur footballuer polonais évoluant en France, cette année. « Ce qui m'étonne quand même un peu, dit-il, car je n'ai pratiquement pas joué cette saison. »

◆ Lens a toujours été battu lorsqu'il est venu jouer au stade Bollaert. Un seul rescapé du premier match, dans l'équipe actuelle : Drevillon.

◆ Le car-couchette qu'utilisent les Brestois en déplacement contient un équipement vidéo qui permet aux joueurs de revoir leur match dès le lendemain.

◆ La tribune de presse du stade de l'Armoricaine a dû être considérablement agrandie pour accueillir la trentaine de journalistes accourus pour l'événement.

◆ Les Lensois se sont étonnés que le chiffre officiel des spectateurs ne soit que de 18.080. Ils étaient persuadés qu'ils étaient beaucoup plus nombreux.

◆ Un très bon orchestre contribua grandement à créer l'ambiance à Brest. Entamant un twist, il fut relayé, à l'autre bout du terrain par un supporter lensois, trompettiste solitaire.

◆ Quand Lens eut perdu tout espoir, un De profundis monta ironiquement des tribunes.

◆ Romain Arghirudis n'était pas à Brest samedi. Il se trouvait en Pologne pour voir où en était l'affaire de la venue de Maculewicz à Lens.

◆ A Orly-Ouest, les dirigeants lensois ont croisé les Niçois qui rentraient de Metz où ils avaient joué la veille. Ils ont bien sûr rencontré Fares Bousdira, l'ex-Lensois.

◆ Le vestiaire brestois était bondé après la victoire contre Lens. Aussi, comme on suggérait à Michel Bannaire de l'agrandir pour le temps où Brest jouerait une Coupe européenne, il répondit : « Pas la peine, on changera de stade ! »

◆ Si Brest montait en Division I, il y aurait au moins une analogie avec Nottingham, champion d'Angleterre, l'année de sa montée, et finaliste de la Coupe d'Europe l'année suivante : la couleur, le rouge. Sourire en coin, De Martigny remarque : « Cela ne suffit pas. »

◆ En cas de montée, Alain De Martigny estime qu'il faudrait en renfort trois joueurs de grande valeur, un dans chaque ligne.

◆ Le frère de l'ancien avant-centre marseillais Joseph, le Camerounais Maya, qui opère à Béziers, a été fraîchement accueilli par le public avignonnais samedi soir et pour cause : c'est lui qui, il y a quelques mois, blessa le gardien de l'O.A. Gallina à l'occasion du match aller de Championnat et Gallina n'a pas encore repris la compétition...

◆ Un confrère avignonnais, qui ne manque ni d'humour ni d'imagination, a trouvé un mot savoureux pour qualifier le football pratiqué par l'Olympique d'Avignon et par Béziers à l'occasion de leur derby samedi soir. « Pousse-pastèque »...

◆ William Meunier, le défenseur tourangeau se lamente de rester en équipe réserve. Il espérait faire sa rentrée en Division II mais elle tarde et il s'impatiente.

◆ Le F.C. Tours a joué le 1er mai contre Saint-Etienne en amicale à Faliguayre dans la banlieue de Niort.

◆ L'arbitre M. Prince est bien connu des Orléanais depuis qu'il les a accompagnés à Tahiti en Coupe de France. Pour la deuxième fois ce samedi, il les a vus perdre un match. De l'éprouvant voyage aux Antipodes, le referee s'est assurément plus vite remis que les coéquipiers de Jacques Lemée.

◆ Alité la semaine dernière en raison d'une crise de sinusite, le libero bisontin, Raymond, paraissait dimanche en état de tenir sa place ce samedi contre Avignon, mais Varini hésitait encore à le réinsérer.

◆ Plusieurs joueurs bisontins, notamment Martinez, Dralet et Traoré ont participé à un stage en vue de l'obtention du brevet d'instructeur de football du premier degré. C'est la raison pour laquelle, fatigués, ils ont eu des hauts et des bas devant Alès.

◆ Les footballeurs dunkerquois avaient à subir la concurrence féminine samedi soir. A deux pas de leur terrain, les handballeuses de l'USD jouaient en effet devant Brest, un match capital pour la montée en Nationale 1 et cela avec entrées gratuites.

Les 1.369 spectateurs qui avaient quand même pris le chemin du stade, devaient d'ailleurs dès la fin du match, se précipiter vers la salle voisine où se terminait le match de handball, gagné par les Nordistes (15-4).

◆ Devant jouer à Lens, ce mardi, après Dunkerque samedi, les Quimpérois avaient choisi la cité de Jean Bart comme lieu de séjour pour ce week-end du 1er mai et après la pluie du soir, du match, le soleil les a réveillés dimanche matin. De quoi les consoler de leur défaite.

◆ L'arbitre est souvent la proie des supporters furieux quand leur équipe s'incline. Ceux du S.A.S. avaient déjà eu l'occasion de s'exercer en lever de rideau, quand l'arbitre du match de Division IV valida deux buts marqués sur hors jeu par l'adversaire. Ce n'était cependant qu'un avant-goût.

◆ M. Swirog fut beaucoup plus inquiété que son collègue qui n'eut droit, lui, qu'à des paroles ordurières.

Par contre, M. Swirog dut attendre de longues heures avant de pouvoir quitter le stade. On en voulait à l'arbitre. On a cassé des vitres aux portes d'entrée des vestiaires et un agent a même été mordu. M. Swirog a payé la note du désarroi spinalien. Mais un tel spectacle est désolant.

◆ Les journalistes eux-mêmes n'ont pas été épargnés puisque des énergumènes bloquant la sortie des vestiaires exigèrent qu'on leur montre les cartes de presse, la police ne pouvant même pas intervenir.

◆ Abattus, les Spinaliens l'étaient certes mais résignés, ils ne l'étaient point encore : « Nous allons nous battre jusqu'au bout, nous confiait Coco David et tant qu'il y a de la vie, il y a de l'espoir. » Et de poursuivre : « Si l'arbitrage ne nous a pas favorisés, nous avons démontré beaucoup d'insuffisance et un manque inquiétant d'efficacité. Notre chance de nous sauver apparaît bien mince. »

◆ Le 22 mai, à l'instigation de l'Union nationale des footballeurs professionnels, aura lieu un grand match de bienfaisance au profit de la veuve de Marcel Wassmer, le capitaine du SAS décédé brutalement la semaine dernière. Des internationaux français et des joueurs étrangers opérant en France seront opposés à une entente professionnelle : Sochaux-A.S. Nancy - Lorraine et en lever de rideau, le SAS sera opposé au S.R. déodatien.

◆ De nombreux supporters montpelliérains avaient accompagné leur équipe à Martigues et une partie d'entre eux envahit de façon très sympathique la pelouse à la fin du match en agitant dignement ce drapeau rouge et blanc.

◆ Martigues devait le 1er mai accueillir Toulon et disputer un quart de finale de la Coupe de Provence et compte tenu des nombreux blessés, Sucré avait quelque peine à composer des équipes.

NOUVELLES TRIBUNES A L'ARMORICAINE !

BREST. — On sait que le terrain et la capacité du stade de l'Armoricaine sont au centre des discussions entre les dirigeants du Stade Brestois et la municipalité. Des centaines de spectateurs ont peut-être trouvé la solution en prenant place aux balcons et sur les toits des immeubles du quartier. On imagine que les organisateurs assistèrent à ce spectacle avec inquiétude, d'autant plus que les pylônes des installations étaient également pris d'assaut.

Les prix des places sur toits et blacons n'ont pas été révélés ! — D. B.

SOLER BRESTOIS ?

Le premier nom que l'on cita à Brest, pour renforcer l'équipe en cas de montée, est celui de Keruzoré. On chuchote aussi qu'un camarade de Patrick Martet pourrait rejoindre les rangs brestois. Faut-il voir du côté des relations que Martet a conservées avec ses amis de Poissy ? Avec l'international Gérard Soler par exemple ?

Si vous aimez les SPORTS, faites-en votre METIER.

Préparez-vous au :
☐ **BREVET D'ETAT D'EDUCATEUR SPORTIF** 1er degré (épreuves théoriques)qui vous donnera ensuite accès au monitorat (football, natation, etc.)
ou orientez-vous vers les carrières de :
☐ **PHOTOGRAPHE SPORTIF**
☐ **CHRONIQUEUR SPORTIF**
Pour obtenir une documentation complète sur ces formations par correspondance, écrivez à **UNIECO**, établissement privé d'enseignement par correspondance soumis au contrôle pédagogique de l'état : **1538**, route de Neufchâtel - 76041 ROUEN CEDEX.

DIVISION III

CENTRE

*Paris FC et **Montceau** 2-2
***INF Vichy et Cuiseaux** 0-0
*Lyon b. **Romilly** 3-0
***Juvisy et Tavaux** 1-1
***Cournon** et Saint-Etienne 2-2
***Beaune b. Clermont** 7-0
***Auxerre et Viry** 1-1
Gueugnon b. *Fontainebleau 2-1

MATCHES EN RETARD

***Viry b. Romilly** 4-1
***Tavaux b. Auxerre** 2-0

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Paris FC	40	28	17	6	5	49	17
2. Lyon	38	28	17	4	7	48	21
3. INF Vichy	38	28	14	10	4	41	18
4. Tavaux	36	27	14	8	5	41	19
5. Saint-Etienne	30	27	10	10	7	39	29
6. Beaune	29	28	11	7	10	37	30
7. Auxerre	27	28	10	7	11	27	24
8. Gueugnon	27	29	10	7	12	21	25
9. Viry	26	27	7	12	8	27	25
10. Montceau	26	27	10	6	11	38	41
11. Cuiseaux	25	27	9	7	11	28	32
12. Romilly	25	25	7	11	7	23	36
13. Fontainebleau	23	27	8	7	12	24	30
14. Cournon	20	27	6	8	13	27	51
15. Clermont	17	28	3	11	14	18	47
16. Juvisy	14	28	3	8	17	16	59

AUXERRE et VIRY : 1-1 (0-1). — Terrain : bon. Arbitre : M. Rat. Spectateurs : 2 100. Recette : 1 500 F. But pour Auxerre : Hallet (54e) ; pour Viry : Crosnier (43e).

AUXERRE : ***Mathieu** — G. Boulard, **Geffroy, Scarpari,** Lourdin — Hassaine puis Charles (54e), J.-J. Boulard — Hallet, Pereira, Bocquet puis Antoina (80e), Saulquin. Entr. : Rolland.

VIRY : **Charpentier** — Coudert, Beauraix, Bravo, **Levilly** — Soldini, Madiba — Vandendriche, ***Bize,** Kaimba puis Pizzuto (85e), Crosnier.

GUEUGNON b. FONTAINEBLEAU : 2-1 (0-0). — Terrain : gras. Arbitre : M. Delair. Spectateurs : 264. Recette : 3 879 F. Buts pour Gueugnon : Valvo (84e), Tuffin (88e) ; pour Fontainebleau : Gianetta (89e).

FONTAINEBLEAU : Montaubin — Lewis, Guilluy, Queré, Arjoun — Gravier, ***Eymery** — Guignard puis Sanchez (62e), Gianetta, Pleimeilding, Russail puis Radji (5e). Entr. : Ferrier.

GUEUGNON : Conrath — Buisson, Duda, A. Bernard, Boivin — Mottey, S. Bernard puis Fayolle (81e) — Valvo, Tuffin, Ségard, ***Leclerc.**

COURNON et SAINT-ETIENNE : 2-2 (1-2). — Terrain : bon. Arbitre : M. Cormillon. Spectateurs : 759. Recette : 9 549 F. Buts : Ph. Ollier (39e), A. Ollier (54e sur pen.) ; pour St-Etienne : Garande (37e), Derigon (40e):

COURNON : Planas — Boucheron puis Bulichelli (74e), Théophile, **Laurent,** Malfreyt — **A. Ollier, Lannareix, Gautard — Ph. *Ollier,** Suzat, Addéo. Entr. : Faure et Ollier.

SAINT-ETIENNE : Solignac — Wolf, **Oleksiak,** Lestage, Borel puis O. Roussey (30e) — **Voirin** puis Mérula (70e), Rampillon — ***Derigon, Colleu,** Garande, **Zanon.** Entr. : Briet.

JUVISY et TAVAUX : 1-1 (0-1). — Terrain : bon. Arbitre : M. Desessar. Spectateurs : 277. Recette : 3 879 F. But pour Tavaux : Tapella (35e sur pen.) ; pour Juvisy : Delahaye (59e sur pen.).

JUVISY : Pucel — Desert, ***Mathonat,** Hoog, Caille — Dauzet puis Menduga, Pivot — Carré, Delahaye, Bensebane puis Henry, Créa. Entr. : Pellegrino.

TAVAUX : Stepien — Guyot, Françoise, Dewier, Cherray — Tilatti, ***Chenu** — Bidaud, Varlot, Tapella, Marlé puis Leuba, puis Jacques. Entr. : Jacques.

LYON b. ROMILLY : 3-0 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Nietto. Spectateurs : (lever rideau Lyon-Marseille). Buts pour Lyon : Xuereb (18e), Monteilh (65e), Martinez (74e sur pen.).

LYON : **De Rocco — Bonnet, Navarro,** Bruno, **Borgna — Berbel, *Martinez,** Polak — **Xuereb, Monteilh,** Solomenko. Entr. : Capaldini.

ROMILLY : Piffre — Zavoli, **Bouniol, Artelesa,** Guerber — Meunier, ***Lebec,** Millet — Arnoult, **Steyer,** Fauconnet. Entr. : Artelesa.

PARIS FC et MONTCEAU : 2-2 (0-0). — Terrain : gras. Arbitre : M. Devillers. Spectateurs : 128. Recette : 1 548 F. Buts pour Paris FC : Kedadouche (47e), Guignedoux (73e sur pen.) ; pour Montceau : Echegut (66e), Contassot (86e).

PARIS FC : Bensoussan — Cenzatto, **Drouilhat,** Wilczynski, **Pinson — Amorfini, *Guignedoux, Vendrely** puis Prieur (75e) — **Assard,** Barbosa, **Kedadouche.** Entr. : Bollini.

MONTCEAU : **Jouannès — Bellot, Pautonnier,** Czajkouski, Hubert — **Talbro,** Lacombe puis Monopoly (69e), **Contassot** — Campos, **Zlotos puis Boutterouma (78e), *Echegut.** Entr. : Bacquet.

BEAUNE b. CLERMONT : 7-0 (4-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Richard. Spectateurs : 189. Recette : 3 405 F. Buts pour Beaune : Lachaux (11e), Brault (25e, 40e, 42e), Di Martino (53e, 64e), Beroud (70e).

BEAUNE : Loiseau — **Szlichno, *Regaissé,** Malfondet, Bona — Perrodin, Moret, Beroud — **Brault,** Breliot puis Di Martino (52e), Lachaux.

CLERMONT : Dalan — Papon, Plazonet, Berthout, Sanchio — Royet, Neyprat, ***Roz** puis Lachassagne (79e) — Donnat, Amat, Barbat.

INF VICHY et CUISEAUX : 0-0. — Terrain : bon. Arbitre : M. Hirtz. Spectateurs : 61. Recette : 637 F.

INF VICHY : **Deplagne** — Dumand, Roberjot, Gallas, Curt — **Lecomte,** Rivet puis Erbs (50e), **Bassot, *Couriol, Fiard,** Rey. Entr. : Michelin.

CUISEAUX : ***Gibert** — Stachowicz, **Lorenzatti,** Nadan, Barthelet — **Garzitto,** Carreno — Moureau, **Troulliet,** Fernandez, Pikal. Entr. : Pappas.

MATCH EN RETARD

TAVAUX b. AUXERRE : 2-0 (1-0). — Terrain : gras. Arbitre : Lerognon. Spectateurs : 550. Recette : 7 722 F. Buts pour Tavaux : Chenu (23e), Variot (81e). Auxerre : Tombarello (expulsé à la 81e).

TAVAUX : Stepien — Woltrager, Dewier, M. Tapella, Françoise — Tilatti, Chenu — Bidaud, Variot, **G. Tapella,** Marle. Entr. : Jacques.

AUXERRE : ***Mathieu** — Pallot, Scarpari, Lourdin, Geffroy — Charles, Pereira — Amouyal, Tombarello, Antoinat, Bocquet. Entr. : Rolland.

CENTRE-OUEST

Montmorillon b. *Châtellerault 4-0
***Bourg-la-Roche** et Angers 0-0
La Rochelle b. *Libourne 2-0
F.C. Yonnais b. *Saint-Médard 1-0
***Poitiers et Agen** 2-2
Bordeaux b. ***Cerizay** 1-0
***Saumur b. Cholet** 3-1
***Saintes b. Saint-Pierre-des-Corps** 1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Montmorillon	41	28	18	5	5	49	28
2. La Rochelle	36	27	14	8	5	42	23
3. Angers	36	28	13	8	7	41	24
4. F.C. Yonnais	36	27	16	4	7	40	26
5. Poitiers	34	28	13	8	7	45	35
6. Bordeaux	34	28	14	6	8	33	23
7. Libourne	32	27	13	6	8	36	21
8. Bourg-la-Roche	28	27	11	6	10	40	24
9. Châtellerault	28	28	9	10	9	34	31
10. Saumur	25	28	8	9	11	34	42
11. Saintes	25	28	9	7	12	30	47
12. Cerizay	23	28	9	5	14	31	52
13. Agen	20	28	6	8	14	33	42
14. St-Pierre-des-C.	18	28	6	6	16	29	42
15. Saint-Médard	14	28	4	6	18	21	44
16. Cholet	14	28	5	4	19	27	61

MONTMORILLON b. CHATELLERAULT : 4-0 (2-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Quiniou. Spectateurs : 1 298. Recette : 24 992 F. Buts : Queyrel (18e, 22e et 60e), Guichard (88e).

CHATELLERAULT : Medina — Benguenaoui, Brutus, Audinet, Ianez — P. Princet, ***Desmenez** — Walker, Porcher, Goudeau, Gatard. Entr. : Tordo.

MONTMORILLON : Delhumeau — **Billac,** Grégoire, S. Fumeron, Savatier — **Penault, Ribardière — Guichard, Bajou, *Queyrel, G. Fumeron** (puis Merine, 81e). Entr. : Devaux.

BORDEAUX b. CERIZAY : 1-0 (0-0). — Terrain : gras. Arbitre : M. Pivoteau. Spectateurs : 272. Recette : 3 534 F. Buts : Goubet (80e).

BORDEAUX : Testas — Tallineau, Laffitte, Eyquem, Boucher — Cherrier, ***Goubet,** Govignon — Busquet, Meynieux, Bascles.

CERIZAY : Mercier — ***Doualla,** Legof, Texier, Croisé — Bidaud, Frabin, Menard — Rouger, Vion J.-M., Sarrazin.

SAINTES b. SAINT-PIERRE-DES-CORPS : 1-0 (1-0). — Terrain : mauvais. Arbitre : M. De Zayas. Spectateurs : 314. Recette : 4 082 F. Buts : Proult (6e).

SAINTES : ***Noël** — Maurice, **Dufour,** Ribreau, Moreno — Garcia, **Guilloteau,** Sallat (puis **Raud,** 67e) — **Bineau,** Vignaud (puis Menard, 58e), Proust. Entr. : Dombeck.

SAINT-PIERRE-DES-CORPS : **Flohic — Beauger,** Lorieux, Lanson, **G. Bardet** — Lorenzo (puis Hélin, 70e), **Paineau, Rousseau — *Morand,** Hoyau, Dessables (puis A. Bardet, 63e). Entr. : Coulon.

F.C. YONNAIS b. ST-MEDARD : 1-0 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Jourdain. Buts : Bouet (17e).

SAINT-MEDARD : ***Mourgaud** — Guelou, **Malaurie,** Guérinet, Belkaid — **Hamoussa** (puis Desmaret, 84e), Moreau (puis Juliani, 65e) — Dupont, Rivera, Guillas, Barreau. Entr. : **Desvignes.**

F.C. YONNAIS : Baudry — E. Grellier, Tignola, **Chaigne, *Favrou** — R. Grellier (puis Begovi, 23e), Pic (puis Mazovin, 74e) — Gautron, **Bouet,** Favereau, Founini. Entr. : **Raingeard.**

POITIERS et AGEN : 2-2 (1-1). — Terrain : gras. Arbitre : M. Ellibinian. Spectateurs : 245. Recette : 3 050 F. Buts : Dabin (43e) et Chatry (74e), pour Poitiers ; Constantin (10e) et Guilhem (51e).

POITIERS : Valet — Bouard, J.-L. Meunier, Villeminey, Bourguignon — Houillier (puis **A. Meunier,** 62e), Felden, ***Dafroullah — Chatry,** Gatefait, Dabin. Entr. : Grenouillat.

AGEN : Rousseau — Maioroff, Chaudron, Cuesta, Guignard — Guilhem, Ruiz, Clouet — ***Constantin,** (puis Gargat, 55e), Pech, Lucerga.

LA ROCHELLE b. LIBOURNE : 2-0 (0-0). — Terrain : gras. Arbitre : M. Ballestraci. Spectateurs : 464. Recette : 8 892 F. Buts : Audiger (68e), Martinovic (75e).

LIBOURNE : Château — **Tessonneau, Vaubourgoin, Redin, Schmalz** — Touret, **Petitbois,** Dubedout — Sévé, Le Mayorou (puis Stephan, 68e), Egarius (puis Toselli, 68e). Entr. : Menaut.

LA ROCHELLE : **Darchicourt — Robert,** Kubler, Delnart, **Plessis — Sichere,** Monteil, **Audiger** (puis Darnere, 86e) — **Sech, Daguet** (puis Penicaut, 88e), ***Martinovic.** Entr. : Ollivaux.

BOURG-LA-ROCHE et ANGERS : 0-0. — Terrain : bon. Arbitre : M. Coateval. Spectateurs : 382. Recette : 4 783 F.

BOURG-LA-ROCHE : **Bodet** — Morit, Vinet, **Lermite,** Reveillere — Poirier, **Crosnier,** Drappier — Bardin (puis Dupont, 76e), Petit, ***Gouetcha.** Entr. : Hassan.

ANGERS : Chaslerie — Felci, ***Barbat, Robin,** Floran — **Petiteau,** Heymann, **Theberge — Leclerc,** Gonfalone, Saline. Entr. : Michlowsky.

SAUMUR b. CHOLET : 3-1 (2-1). — Terrain : gras. Arbitre : M. Marian. Spectateurs : 431. Recette : 5 200 F. Buts : Lepeintre (29e), Bruny (45e) et Foucher (88e), pour Saumur ; Pasquier (22e), pour Cholet.

SAUMUR : Battais — Noir, **A. Guitton,** Heyman, Arribas — Foucher, **Duveau — *Leroy, Lepeintre, Bresson,** Bruny (puis Moreau, 61e). Entr. : Stievenart.

CHOLET : ***Daviaud** — Banchereau, Pautte, S. Goislot, Quesney — Y. Goislot, **Merand** (puis Radigois, 77e) — Merlet, **M'Bengué,** Croizer, **Pasquier.** Entr. : Guhel.

EST

***Metz b. Sochaux** 2-1
R.C. Strasbourg b. ***Vauban** 2-1
***Thionville et Forbach** 0-0
***Haguenau b. Police Paris** 2-1
*Nancy b. **Blénod** 1-0
*Troyes b. **Belfort** 4-1
***Colmar b. Corbeil** 2-1
Chalons b. *Dampierre 5-1

MATCHES EN RETARD

***Vauban b. Belfort** 2-1
***Colmar** b. Sochaux 1-0
*R.C. Strasbourg b. **Chalons** 2-1
*Troyes b. Nancy 2-1

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Metz	46	27	21	4	2	75	14
2. R.C. Strasbourg	42	28	19	5	4	66	19
3. Thionville	40	28	16	8	4	42	22
4. Vauban	34	27	14	6	7	50	32
5. Sochaux	34	27	14	6	7	37	20
6. Haguenau	34	27	11	12	4	33	21
7. Nancy	27	27	12	3	12	35	33
8. Blénod	26	27	10	6	11	27	35
9. Police Paris	26	28	9	8	11	29	36
10. Chalons	20	27	8	4	15	37	43
11. Belfort	20	26	5	10	11	22	33
12. Corbeil	19	27	5	9	13	22	38
13. Dampierre	19	27	7	5	15	25	60
14. Forbach	18	27	6	6	15	17	44
15. Colmar	15	28	6	3	19	26	58
16. Troyes	15	28	5	5	18	22	57

HAGUENAU b. POLICE PARIS : 2-1 (0-1). — Spectateurs : 147. Recette : 1 856 F. Buts : Haguenau : Weiss (64e), Conrath (67e). Police Paris : Biliche (17e).

HAGUENAU : Gemmrich — Foeller, Cohuet, Rich, Weiss — Zimmermann, Sugg, Grava — ***Conrath,** Tournois (puis Schmitz, 46e), **Kaiser.**

POLICE PARIS : **Pellicia — Humann,** Beaugendre, Devillers, Fréjus — Perran, ***Biliche,** Justch — Belloeil, Viera (puis Feltin, 81e), Lizet.

CHALONS b. DAMPIERRE : 5-1 (1-0). — Spectateurs : 748. Recette : 9.262 F. Buts : Châlons : Ramirez (25e, 60e), Hatat (65e), Jacquesson (67e), Gentilhomme (90e). Dampierre : Bataille (80e).

DAMPIERRE : Guichardan — Larrière, Champion, Mailiard, ***Billotet** — Nazaire, Will, Bailly — Chaffard, Collin, Roux.

CHALONS : Drouot — Boulon (puis Gentilhomme, 78e), Lacombe, Favaudon — Raymond, ***Christmann,** Pierron — Ramirez, Hatat, Jacquesson, Benchohra.

METZ b. SOCHAUX : 2-1 (0-0). — Spectateurs : lever de rideau de Metz-Nice. Buts : Metz : Souto (70e), Rémy (79e). Sochaux : Anziani (87e).

METZ : Ettore — Mertes (puis Aubertin, 46e), Moretto, Lafleur, Taruffi — Hocquaux, ***Arthaud** (puis Peksas, 80e), Souto — Rémy, Mélis, Raspolilini.

SOCHAUX : Hagenbach — Perrier, Seles, Bonnevay, Vitte — Anziani, Philippe (puis Dillmann, 81e), Dupraz — ***Nétala,** Khirat, Mayer.

STRASBOURG b. VAUBAN : 2-1 (0-0). — Spectateurs : 480. Recette : 5.752 F. Buts : Vauban : Delfour (47e). Strasbourg : Wiss (65e sur pen.), Gentes (73e).

VAUBAN : **Lorand** — Schalbn, Badjiha, Moureaux, ***Deladerrière** — Laureaux (puis Schmidt, 32e), Schalber, **Venturini** — Delfour, **Hausser,** Fath.

STRASBOURG : **Ottmann — *Dutt,** Glassmann, Vogel, Tischner — Mosser, Gentes, **Wenger** — Tohno, **Barthel** (puis Genner, 63e), Wiss.

THIONVILLE et FORBACH : 0-0. — Spectateurs : 1.100. Recette : 12.534 F.

THIONVILLE : Barth — Zgonc, Libot, Jeitz, Fabiani — ***Chodakowski,** Perignon — Wingler, Juliani (puis Bohn, 80e), Pyrdol, Frohberg.

FORBACH : ***Nikolaï** — Breit, Jansem, Belcastro, Forthoffer — Gangloff, Dufour — Portella (puis Raineri, 85e), Stelleta, Gilgemann, Fischer.

TROYES b. BELFORT : 4-1 (3-1). — Spectateurs : 100. Buts : Troyes : Fevre (14e), Lahzani (35e), D. Choiselat (40e), Maranelli (89e sur pen.). Belfort : Bassi (41e).

TROYES : ***Miguel** — Borkowski, Eulafroy, Grégoire, D. Choiselat — **Vincent,** Jacquard, Maranelli — Harel, Feure, **Lahzani.**

BELFORT : Ehret — Ducros, Pion, Savio, Gasser — Medzger, Olei, Putti — Giordani, **Bissel, *Bassi.**

NANCY b. BLENOD : 1-0 (0-0). — Spectateurs : 60. Recette : 678 F. But : Piller (48e sur pen.).

NANCY : Rousselle — Fisson, Maartar, Martin, Cloet — Merchadier, Stickel — ***Pelletier,** Goram (puis Schoose, 67e), Pintenat, Piller.

BLENOD : ***G. Dorget** — A. Dorget, Zech (puis Koutcheroff, 80e), Wiliczkowski, Pietrzak — Marini, Labarthe — Hausknecht, Kletacz, Szymanski (puis Meunier, 60e), Weber.

COLMAR b. CORBEIL : 2-1 (0-0). — Spectateurs : 72. Recette : 1.005 F. Buts : Colmar : Kuenemann (55e), Wiss (86e). Corbeil : Mill (89e sur pen.).

COLMAR : Senn — Ben Larbi, Fekete, Jacob, Bruno — Bellulo, Hegy — Ottaviani, Wiss, Boiteux, ***Kuenemann.**

CORBEIL : Mariotti — *Augias, Vigeannel, Lecointre, Bourelard — Mauvières, Pechi — Polny, Halle, Mill, Konya.

MATCHES EN RETARD

COLMAR b. SOCHAUX : 1-0 (0-0). — Spectateurs : 11. Recette : 156 F. Buts : Wiss (80e).

COLMAR : ***Senn** — Ben Larbi, Fekete, Jacob, Bruno — Bellulo, Hegy — Ottaviani, Wiss, Boiteux, Kuenemann

SOCHAUX : Hagenbach — ***Dartevelle,** Vitte, Terrier, Remy — Bonnevay, Anziani — Netala, Khirat, Meyer, Dupraz.

STRASBOURG b. CHALONS : 2-1. (1-1). — Spectateurs : 1.006. Recette : 12.760 F. Buts : Strasbourg : Glassmann (21e), Vogel (50e): Châlons : Jacquesson (13e).

CHALONS : Tassot — Bourlon, Raymond, **Lacombe,** Mayot — Christmann, Hatat (puis Gentilhomme, 75e), Favaudon — **Jacquesson,** Denis Ramirez, Dominique Ramirez.

STRASBOURG : **Ottmann** — Dutt (puis Veras, 80e), Glassmann, Vogel, **Tischner — Mosser,** Gentes (puis Ricottat, 61e), Wenger — Jenner, Barthel, **Wiss.**

SUD

***Nîmes b. Monaco** 2-1
Orange b. *Cazères 2-1
***Thonon b. Saint-Priest** 1-0
Grenoble b. *Aix 2-0
***Ajaccio et Muret** 2-2
*Bastia et Marseille 1-1
***Pont-de-Chéruy b. Sète** 2-1
*Nice et **Albi** 1-1

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Monaco	39	28	16	7	5	59	19
2. Thonon	34	27	14	6	7	40	36
3. Orange	34	28	15	4	9	36	32
4. Grenoble	33	28	13	7	8	46	32
5. Muret	32	28	12	8	8	43	34
6. Pont-de-Chéruy	32	28	13	6	9	42	36
7. Saint-Priest	31	28	13	5	10	54	39
8. Marseille	31	28	12	7	9	34	31
9. Bastia	29	28	9	11	8	37	30
10. Sète	28	28	8	12	8	37	35
11. Aix	28	28	10	8	10	37	39
12. Nice	26	27	10	6	11	33	31
13. Albi	24	28	8	8	12	41	43
14. Nîmes	22	28	8	6	14	37	45
15. Cazères	16	28	7	2	19	26	64
16. Ajaccio	7	28	2	3	23	19	75

NICE et ALBI 1-1 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : Rambelli. Spectateurs : 171. Recette : 1 616 F. Buts : Cohen (31e) pour Nice. Sanchez (75e) pour Albi.

NICE : **Jacomo** — Arouh, Nicoud, **Barrelli,** Pigal — Bomboni puis Jouve (60e), ***Rolant,** Bousdira — Gentili, **Cohen,** Bergamo. Treizième : Berzakarian. Entr. : Ferri.

ALBI : **Combes** — Durand, Rossi, Youssi, ***Gueye** puis Lauriac (70e), Palusco, **Rachedi, Azema** — Benedet puis Damimbe (64e), Lorenzo, Sanchez. Entr. : Guillot.

AJACCIO et MURET 2-2 (2-1). — Terrain : bon. Arbitre : Pignol. Spectateurs : 135. Recette : 1 350 F. Buts : Armani (24e), Garcia (29e) pour Ajaccio. Treboute (35e), Escale (40e) pour Muret.

AJACCIO : Tognetti — Leandri, Cau, Muraccioli, Muselli — ***Armani,** Namane, Thetard J.-L. — Corgi, Mazzoni, Garcia.

MURET : Benne — Riquelme, Melotto, Kosmalski puis Viguier, Kanor — Cogo, Bezun, Benzenet — ***Treboute,** Escale, Ramos.

PONT-DE-CHERUY b. SETE 2-1 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : Ozil. Spectateurs : 590. Recette : 7 800 F. Buts : Bressan (8e et 62e) pour Pont-de-Chéruy. Ourliac (65e sur pen.) pour Sète.

PONT-DE-CHERUY : **Giuntini** — R. Jakobowski, **Y. Devaux,** Andreu, Francescon — **Sadin,** Meneghel, Chanut puis G. Devaux (46e) — Masselot, ***Bressan,** A. Pergantis. Entr. : Leborgne.

SETE : **Sabatier** — Raffy, Maillard, Santacana, Balester — Miramont, David, ***M'Bodj — Ferrara,** Ourliac, Egidio. Entr. : Passi.

BASTIA et MARSEILLE 1-1 (1-1). — Terrain : bon. Arbitre : Barbasso. Spectateurs : 90. Recette : 1 660 F. Buts : Borel (6e sur pen.) pour Bastia. Garcia (26e) pour Marseille.

BASTIA : Hiard — Fabretti, Mariotti, Kneyer, Bertrand — Andrietti, Graziani, Marchetti — Ouamai, ***Borel,** Aussu.

MARSEILLE : Charrier — Danessian, Lopez, ***Cossou,** Arnaudi — Grassi, Luttenbacher, Chancel — Brozekian, Garcia, Chambon puis Baticce (65e).

NIMES b. MONACO 2-1 (0-1). — Terrain : bon. Arbitre : M. Rivière. Buts : Duch (83e), Sabatier (87e) pour Nîmes. Mengual (25e) pour Monaco.

MIMES : Oriandini — **Samuel,** Charles, *Alfred, Mansouri, Kabyle — **Sabatier, Herrero,** Duch — Noyer, Comte puis Perez, Feguera. Treizième : Folcher. Entr. : Barlaguet.

MONACO : *Amitrano — Culetto, Fages, **Minot,** Targhetta — Recordier, Bijotat puis Puel, Amoros — **Mengual,** Lucioni, Bellone puis Ricort. Entr. : Muro.

THONON b. SAINT-PRIEST 1-0 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : Brouty. Spectateurs : 1 497. Recette : 24 726 F. But : Zuraszek (15e).

THONON : Pastrello — Costa, Kurtz, Alphonse, Gomis — M. Champeau, **Esparrell, Guegain — Lainé,** R. Champeau, ***Zuraszek.**

SAINT-PRIEST : Vinditti — Lamartini, Berna, Penessiano, **Crolle** — Abbato, Lago, Santier — **Attar,** Garrascosa puis Torreano (61e) — ***Haond.**

GRENOBLE b. AIX 2-0. — Terrain : bon. Arbitre : Malik. Spectateurs : 180. Recette : 3 120 F. Buts : Reybaud (15e sur pen.), Cornet (75e) pour Grenoble.

AIX : Gregori — Borefi, Azarian, Bertrand, Vecchioni — Savolara, Marfiglia, Moret — Colombatti, Mille, Caussemille. Entr. : Vernier.

GRENOBLE : Guiguet — Drapier, Bagnol, Marmet, Saint-Pront — Clerc, Ignago puis Formay (78e), Dupraz — Anic, Raybaud, Cornet.

ORANGE b. CAZERES 2-1 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : Espugna-Darse. Buts : Ferratge (58e) pour Cazères. Bouchet (15e), Rimbert (82e) pour Orange.

CAZERES : **Garrigos — Casetta,** Costes, Lancien puis Peseiser, **Gavard,** Tetard puis Joyer, Daunes, Fabre, ***Ferratge,** Vialelle, **Ousset.** Entr. : Moretto.

ORANGE : **Hoffman,** Stachetti, Piemernini, Raffin, Svaiz Enzo, Villaire, **Dubourdeaux,** Sbaize J.-C., ***Bouchet,** Riefa, **Rimbert.** Entr. : Riefa.

VAUBAN b. BELFORT : 2-1 (0-1). — Spectateurs : 110. Buts : Vauban : Pion (60e c.s.c.), Moureaux (82e). Belfort : Putti (13e).

VAUBAN STRASBOURG : Lorand — *Schalk, Muhl, Deladerrière — Laureaux, Mebarki (puis Schalber, 45e), Venturini — Delfour, Hausser, Fath (puis Schmitt, 66e).

BELFORT : Behret — Franchi, Gasser, Pion, Merle — Giordani (puis Metzger), Ducro, Olei — *Dissei, Putti, Sabio.

TROYES b. NANCY : 2-1 (2-1). — Spectateurs : environ 100. Buts : Troyes : Polo (3e), Jacquard (26e). Nancy : Merchadier (26e).

TROYES : Miguel — Borkowski, Eulafroy, Vincent, D. Choiselat, Jacquard, Maranelli (puis Lévêque, 45e) — Harel, Polo (puis Fèvre, 45e), Lhazani.

NANCY : Caullery — Frisson, Schooze, Genoudet, Maatar — Merchadier, Finot, Pelletier — Amoyal, Goram, Pillet.

OUEST

***Le Havre b. Chartres** 3-0
Racing b. *Poissy 1-0
***Quimper b. Laval** 1-0
***Le Mans et U.S. Normande** 1-1
***Concarneau et Rouen** 0-0
***Caen b. Mantes** 4-1
***Stade Brestois et Lisieux** 1-1

MATCH EN RETARD

***Nantes b. Stade Briochin** 3-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Le Havre	40	27	16	8	3	39	16
2. Nantes	37	28	16	5	7	53	20
3. Poissy	34	28	14	6	8	33	20
4. Le Mans	34	28	13	8	7	33	26
5. Laval	33	28	12	9	7	36	29
6. Saint-Brieuc	32	27	10	12	5	30	23
7. U.S. Normande	31	28	11	9	8	30	32
8. Racing	30	28	12	6	10	29	24
9. Chartres	27	27	9	9	9	35	41
10. Caen	25	27	6	13	8	25	26
11. Concarneau	24	28	10	4	14	34	37
12. Stade Brestois	24	28	7	10	11	32	42
13. Rouen	21	27	6	9	12	23	30
14. Lisieux	19	28	5	9	14	22	41
15. Quimper	17	28	6	5	17	26	42
16. Mantes	14	27	6	2	19	25	56

RACING b. POISSY : 1-0 (0-0). — Terrain : gras. Arbitre : M. Berthelot. Spectateurs : 400. Recette : 5.420 F. But : Hédé (76e).

POISSY : Leplat — Jean, Gros, Guillolet, **Cormier** — Barbier, Dumot, J. Abreu — ***Carrara,** Colney, **M. Abreu.** Entr. : Quenolle.

RACING : Tharaud — Buzier, Cauchois, **Lopez,** Chabot — **Sellier, *Hédé,** Sfedj — **N'Djemba,** Freitas, **Bouzaglou.** Entr. : Lawniczak.

BREST et LISIEUX : 1-1 (0-1). — Terrain : bon. Arbitre : M. Trebern. Spectateurs : 145. Recette : 2.184 F. Buts : Lisieux : Dallet (36e). Brest : Le Rue (57e).

BREST : Lesnard — **Rouaud,** Paul, **Rico,** Cariou — Goavec, Le Rue, Corre — Honorine (puis ***Kervella,** 46e), Pennec, Gall. Entr. : J.-J. Salaun.

LISIEUX : Soenen — Drouere, **Bergeret,** Chauvière, Assire — **P. Lebourgeois,** G. Lebourgeois (puis Meroni, 46e), Fontori — Mokolongbo, Llorca (puis Guezennec, 75e), ***Dallet.** Entr. : Zattelet.

CONCARNEAU et ROUEN : 0-0. — Terrain : mauvais. Arbitre : M. Femenia. Spectateurs : 513. Recette : 7.386 F.

CONCARNEAU : Furic — Léon, Pustoch, Cl. Déru, Hamon — G. Déru, You (puis Iquel, 70e) — Leray, Tholié, Lannozel, Toulc'hoat. Entr. : Guillou.

ROUEN : Helloin — Hamel, Drieu, Meunier, Canchy — Carruyer, Bazizi — Desforges, Vanzo, Jakobczak, Mogis. Entr. : Vanzo.

LE HAVRE b. CHARTRES : 3-0 (3-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Ferrary. Spectateurs : 4.647. Recette : 70.012 F. Buts : Baray (18e, 32e), Gaye (26e).

LE HAVRE : **Bourgier — Bourdon, Creignou, Douis, Ba — Yvinec,** Wesoly, Gaye — **Lioret,** Darche (puis Carletti, 64e), ***Baray.** Entr. : Lavergne.

CHARTRES : **Buthon** — Bayer, Zarotti, ***Guyonnet,** Vallet — Neveu, **Escudi, Mustapha** — Margueritte, **Holo,** Mangard (puis Doyen, 45e). Entr. : Latron.

QUIMPER b. LAVAL : 1-0 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Chadeau. Spectateurs : 42. Recette : 564 F. Buts : Riou (46e).

QUIMPER : Larzul — Deudé, Scoul, Hemon, Gestin — **Morvan,** Madec — **Bouricot,** Le Du. **Riou, *Huitric.** Entr. : Le Bris.

LAVAL : Tempet — Simondi, ***Bertin,** Desgages, Lhuissier — **Mitton,** Marette — Riboux, Sorin, Giachetti, Moreau (puis Morillon, 82e). Entr. : Rouiyer.

LE MANS et US NORMANDE : 1-1 (1-0). — Terrain : gras. Arbitre : M. Joly. Spectateurs : 303. Recette : 4.238 F. Buts : Le Mans : Troadec (36e). US Normande : Bridonneau (

METZ, TAVAUX, LE HAVRE : LES JEUX SONT FAITS

NORD

*Nœux b. Sedan 1-0
*Lens b. Le Touquet 2-0
*Valenciennes b. Calais 2-1
*Paris-S.-G. et Creil 2-2
*Saint-Quentin b. Douai 2-0
Hazebrouck b. *Malakoff 2-0
*Saint-Omer et Arras 0-0
Reims b. *Amiens 2-0

MATCH EN RETARD

Paris-S.-G. b. *Amiens 2-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Nœux	43	28	16	11	1	37	12
2. Lens	42	28	16	10	2	56	18
3. Valenciennes	40	28	16	8	4	45	23
4. Paris-S.-G.	34	27	14	6	7	53	37
5. Calais	32	27	12	8	7	38	18
6. Douai	29	27	11	7	9	43	35
7. Hazebrouck	28	28	8	12	8	24	26
8. Sedan	26	27	8	9	10	25	26
9. Saint-Quentin	26	27	10	6	11	31	37
10. Le Touquet	25	28	9	7	12	45	40
11. Saint-Omer	24	27	8	8	11	25	42
12. Creil	23	27	6	11	10	21	31
13. Malakoff	20	27	7	6	14	29	44
14. Reims	18	27	7	*4	16	26	41
15. Arras	18	27	6	6	15	25	48
16. Amiens	9	28	3	4	21	17	62

PARIS-SAINT-GERMAIN et CREIL : 2-2 (1-1). — Terrain : gras. Arbitre : M. Belaen. Spectateurs : 69. Recette : 734 F. Buts : P.-S.-G. : Porquet (44e). Lévêque (65e c.s.c.). Creil : Hamimi (42e, 54e).

PARIS-S.-G. : Soares — Jitiaux, Bajoc, Douis, Toffolo — Moraly, Laposte, ***Larqué*** — Mongelli, Porque, Guillaume. Entr. : Alonzo.

CREIL : Regnault — Callebaut, Lévêque, Knoll, Hertout — Parmentier, ***Pagnier***, Roedsens — Hamimi, Gillion, Ruffier. Entr. : Nicolitch.

VALENCIENNES b. CALAIS : 2-1 (0-1). — Terrain : gras. Arbitre : M. Rousseaux. Spectateurs : 50. Buts : Valenciennes : Jacques (49e, 84e). Calais : Guilbert (26e).

VALENCIENNES : **Szatny** — **Duez**, Gillot, **Pesin**, Tihy — Chevalier, Lefebvre, **Kordes**, — ***Jacques**, Zaremba, Didaux. Entr. : Wilczek.

CALAIS : Dewet — **Fardoux**, Lefevre, Robbe, Bernard (puis Baron, 60e) — **Vacié**, Fall, **Guilbert** — Pilch, Rosaia, ***Verwaerde**. Entr. : Placzek.

REIMS b. AMIENS : 2-0 (2-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Morin. Spectateurs : 91. Recette : 870 F. Buts : Decolas (28e), Tonnel (32e).

AMIENS : Pouchain — **Wageneire**, Quennehen (puis Saint-Maxent, 52e), **Objois**, Pouillart — ***Delecroix, Maccio**, Antonin (puis Lemaire, 61e) — Dupuis, Legrand, Fournier. Entr. : Pruvost.

REIMS : Velud — Beau, **Dubois, Evrard, Miel** — Polanioc, **Callé**, ***Decolas** — **Gérard, Tonnel**, Farget (puis Martin, 72e). Entr. : Hehn.

LENS b. LE TOUQUET : 2-0 (2-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. David. Spectateurs : 44. Recette : 95 F. Buts : Bouchez (2e), Verstraete (39e).

LENS : Leclercq — Gogneaux, ***Ghignet**, Peltier, **Mastroanni** — Godel, Boury — Verstraete, Locatelli, Bouchez, Tournay. Entr. : Grevin.

LE TOUQUET : ***Herbaux*** — Martel (puis Bethouart, 87e), Maison, Fandino, Sagot — Kurzawa, Cadart — Cambie, Haudiquet, Cuvillier, Queugnet. Entr. : Seraphin.

HAZEBROUCK b. MALAKOFF : 2-0 (0-0). — Terrain : gras. Arbitre : M. Helaine. Spectateurs : 128. Recette : 1.624 F. Buts : Boutier (61e c.s.c.), Delcampe (73e sur pen.). Expulsion de Goupil (Malakoff) (74e).

MALAKOFF : Perez — Boutier, Fercoq, ***Liewig**, Daguillon — Delbourg, Goupil, Blachon — Dougnon, Collat, Villemin (puis Benouala, 66e). Entr. : Gros.

HAZEBROUCK : ***Merveillie*** — Perel, Schoonerie, Delcampe, Bourdon — Dumontier, Bogaert — Mille, Thooris, Mollenaer, Verhille. Entr. : Dumont.

SAINT-OMER et ARRAS : 1-1 (0-1). — Terrain : gras. Arbitre : M. Sculfort. Spectateurs : 516. Recette : 5.962 F. Buts : Arras : Fiquet (15e). Saint-Omer : Boin (67e sur pen.).

SAINT-OMER : Maeght — ***Lemaire**, Boin, Largillière, Nazih — Bergues, Mulo — D. Merlier, Daniel Merlier, Beclin, Dupont. Entr. : Sillou.

ARRAS : Kalek — Piet, Vaquer, Crétin, Tempet — Hassouna, ***Harmattaiah*** — Therry, Gomis, Fiquet, Robert. Entr. : Flak.

SAINT-QUENTIN b. DOUAI : 2-0 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Battard. Spectateurs : 234. Recette : 3.537 F. Buts : Radelet (23e sur pen.), Bunel (81e).

SAINT-QUENTIN : Legrand — Béranger, Carpentier, Lefranc, Richet — Radelet, Cailleux, ***Bunel*** — Abderrazahn, Troufleau, Carette. Entr. : Mascret.

DOUAI : Druon — Flinois, Gauche, Gumez, Poulain — Marresch, Flinn, Stienne — ***Sirechni**, Padellec, Fortunato. Entr. : Ledru.

NOEUX b. SEDAN : 1-0 (0-0). — Terrain : gras. Arbitre : M. Cruypelinck. Spectateurs : 784. Recette : 9.114 F. But : Cieselski (64e sur pen.).

NOEUX : Godart — **Owczarczak, Gronier, Cieselski**, Lampin — R. Lefebvre, Cybulski — **Dutriaux, Gosset**, Resola, ***Bigot**. Entr. : Houillez.

SEDAN : ***Luczkow*** — Curé, J.-P. Zanelli, Raux, J.-C. Lefebur, Roy (puis P. Zanelli, 31e), **Carbonnel** — Paré (puis Buffet, 59e), Compère, **Leric**. Entr. : Roy.

MATCH EN RETARD

PARIS-SAINT-GERMAIN b. AMIENS : 2-0 (0-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Helaine. Spectateurs : 93. Recette : 855 F. Buts : Jean (66e), Fernandez (77e).

AMIENS : ***Pouchain*** — Wageneire, Quennehen, Objois, Saint-Maxent — Antonin, Lemaire (puis Tourelle, 58e), Maccio — Lalo (puis Legrand, 58e), Pouillart, L. Beaugrand. Entr. : Pruvost.

PARIS-S.-G. : Troch — Persetti, Lorant, Pinard, Lakiere — Jean, Tanasi (puis Adams, 76e), ***Fernandez** — **Porquet**, Cardinet, Buissoneau (puis Mongelli, 61e). Entr. : Alonzo.

Le Havre jouera la saison prochaine en Division II. Debout, de gauche à droite : Léonce Lavagne (entraîneur), Richard Baray, Alex Augustine, Erick Darche, Patrick Grout, Jean-Michel Brasse, Jean-Claude Wesoly, Bruno Creignou.
Accroupis, de gauche à droite : Denis Bourdon, Pascal Lioret, Ibrahima Ba, Norbert Yvinec, Badou Gaye, Bernard Broggini et Ange-Marie Carletti.

(François de MONTVALON)

● CENTRE

VOILA LYON

Tavaux désormais promis à la Deuxième Division, le sprint final est engagé pour gagner une place en poule finale. On attendait cette semaine encore l'INF Vichy et Paris FC, c'est en fait Lyon qui a réalisé une excellente affaire en battant un Romilly en très net perte de vitesse. Le leader parisien est à créditer d'une contre-performance : son match nul face à Montceau, ajoute à la probable perte des deux points acquis à Cournon il y a dix jours, risquent de lui coûter cher. Mais l'INF Vichy n'a connu guère plus de réussite, abandonnant un point à Cuiseaux-Louhans. Tavaux à son tour ayant laissé un point à Juvisy, ce sont les Lyonnais qui pourraient finalement l'emporter au finish.

Tavaux qui jouait hier soir face à Fontainebleau reviendrait au niveau des premiers en cas de succès.

● CENTRE-OUEST

MONTMORILLON PRES DU BUT

Si, mathématiquement, un retour de La Rochelle reste possible, le titre semble s'être joué ce week-end. Montmorillon, qui venait de commettre un faux pas sur son terrain face à Saintes, s'est racheté de fort belle façon en infligeant à Châtellerault un cruel affront. Le score (4-0) laisse entendre que le leader n'a pas éprouvé trop de difficultés : le couronnement est proche.

La Rochelle qui jouait hier à La Roche-sur-Yon son match de retard garde un petit espoir de retour grâce à sa victoire à Libourne. Les autres clubs se disputeront les places d'honneur : Angers qui a obtenu un match nul à Bourg-sous-la-Roche, le FC Yonnais vainqueur à Saint-Médard et Poitiers qui a laissé un point à Agen.

● EST

METZ ASSURÉ

Metz est désormais assuré de remporter le titre dans le groupe Est, s'offrant une participation à la poule finale. Un succès mérité, tant les Messins, encore vainqueurs de Sochaux, le champion sortant, ce week-end, ont dominé la compétition de bout en bout.

Le RC Strasbourg devra certainement se contenter de la seconde place tandis que Thionville, sauf surprise, rejoindra la Deuxième Division, malgré son piètre match nul face à Forbach lors de la dernière journée.

Vauban et Haguenau peuvent encore caresser l'espoir de rejoindre Thionville, d'autant qu'ils ont joué hier soir leurs matches de retard.

Dampierre et Corbeil ont subi deux défaites assez dramatique dans leur lutte pour éviter la rélégation.

● NORD

LENS S'ACCROCHE

Si la montée en Division II est assurée pour Nœux-les-Mines, la lutte pour la première place risque d'être incertaine jusqu'à l'ultime journée. Valenciennes ayant perdu les deux points de sa victoire acquise à Arras, il rétrograde à la troisième place à trois points du leader, malgré son succès sur Calais. Seul, Lens reste dans la roue de Nœux (vainqueur de Sedan) grâce à sa victoire sur Le Touquet.

L'un de ces trois clubs participera à la poule finale du Championnat.

Amiens condamné à la Quatrième Division, Reims et Arras peuvent espérer s'en sortir et Malakoff, battu sur son terrain par Hazebrouck, voit à nouveau apparaître le spectre de la relégation.

● OUEST

LE HAVRE ELU

Le Havre jouera en Deuxième Division l'an prochain. La nouvelle ne surprendra personne, tant l'équipe de Leonce Lavagne a mené la danse durant toute la saison avec aisance, malgré un bref passage à vide il y a un mois. Le Havre, vainqueur de Chartres, a profité de la défaite de Poissy sur son terrain face au Racing. Le prochain visiteur du Racing s'appelle justement Le Havre qui aura, entre-temps, rejoué son match face à Rouen. Une victoire face au Normand permettrait au leader d'assurer presque définitivement sa place en poule finale.

Situation toujours incertaine en bas du classement où Lisieux et Rouen luttent pour éviter la quatorzième place, synonyme de rélégation.

● SUD

UN TRIO POUR UNE PLACE

Monaco, sacré avant l'heure, a abandonné la victoire à Nîmes qui espère ainsi éviter la rélégation. Seul parmi les candidats à la division supérieure, Muret a commis un faux pas en ne ramenant qu'un point d'Ajaccio, la lanterne rouge.

A l'inverse Thonon continue sa marche en avant grâce à son succès sur Saint-Priest. Le Championnat se jouait peut-être hier soir, à Nice où Thonon jouait son match de retard.

Orange, vainqueur à Cazères et Grenoble, victorieux à Aix-en-Provence ne manqueront pas de profiter du moindre faux pas de Thonon.

Ajaccio et Cazeres déjà condamnés, Nîmes et Albi vont se disputer lors des trois dernières journées de Championnat la troisième place pour la Quatrième Division.

DEMAIN

CENTRE
GUEUGNON-COURNON
MONTCEAU-FONTAINEBLEAU
VIRY-PARIS F.C.
TAVAUX-BEAUNE
CUISEAUX-JUVISY
ROMILLY-VICHY
CLERMONT-LYON
SAINT-ETIENNE-AUXERRE

CENTRE-OUEST
ANGERS-CERIZAY
MONTMORILLON-BOURG-LA-ROCHE
SAINT-PIERRE-DES-CORPS-CHATELLERAULT
LA ROCHELLE-SAUMUR
AGEN-LIBOURNE
F.C. YONNAIS-POITIERS
CHOLET-SAINT-MEDARD
BORDEAUX-SAINTES

EST
BLENOD-DAMPIERRE
CORBEIL-NANCY
R.C. STRASBOURG-COLMAR
FORBACH-TROYES
SOCHAUX-THIONVILLE
POLICE PARIS-METZ
BELFORT-HAGUENAU
CHALONS-SUR-MARNE-VAUBAN STR.

NORD
CALAIS-LENS
HAZEBROUCK-VALENCIENNES
REIMS-MALAKOFF
ARRAS-SAINT-QUENTIN
CREIL-SAINT-OMER
SEDAN-PARIS-SAINT-GERMAIN
DOUAI-NOEUX
LE TOUQUET-AMIENS

OUEST
NANTES-QUIMPER
ROUEN-STADE BRIOCHIN
US NORMANDE-CONCARNEAU
MANTES-STADE BRESTOIS
CHARTRES-CAEN
RACING C.F.-LE HAVRE
LISIEUX-POISSY
LAVAL-LE MANS

SUD
SAINT-PRIEST-BASTIA
ALBI-THONON
MURET-NICE
ORANGE-AIX
MONACO-CAZÈRES
SÈTE-NÎMES
GRENOBLE-PONT-CHÉRUY
MARSEILLE-AJACCIO

LES FAITS SAILLANTS

MEILLEURES AFFLUENCES
4.647 (Le Havre), 1.497 (Thonon), 1.298 (Châtellerault), 1.100 (Thionville), 1.006 (Châlons-sur-Marne).

ONT MARQUÉ 2 BUTS
Baray (Le Havre), François (Caen), Di Martino (Beaune), Bressan (Pont-de-Chéruy), Ramirez (Châlons), Jacques (Valenciennes), Hamimi (Creil).

ONT MARQUÉ 3 BUTS
Queyrel (Montmorillon), Brault (Beaune).

ONT MARQUÉ 1 PENALTY
Boin (St-Omer), Cieselski (Nœux), Steck (Nantes), Piller (Nancy), Tranchant (Caen), Bouin (St-Omer), Delcampe (Hazebrouck), Mill (Corbeil), Wiss (RC Stras.), Radellet (St-Quentin), Guiguedoux (Paris F.C.), Reybaud (Grenoble), Martinez (Lyon), Borel (Bastia), Ourliac (Sète), Delahaye (Juvisy), Tapella (Tavaux), A. Ollier (Cournon), Maranelli (Troyes).

ONT MARQUÉ CONTRE LEUR CAMP
Pion (Belfort), Boutier (Malakoff), Lévêque (Paris-S.-G.).

CLASSEMENT DES BUTEURS

GROUPE NORD
15 buts : Cuvillier (Le Touquet).
14 buts : Cambie (Le Touquet), Sirecki (Douai).
13 buts : Résola (Nœux), Porquet (P.-S.-G.).
12 buts : Llorens (Lens).

GROUPE EST
21 buts : Formica (Metz).
15 buts : Chodakowski (Thionville).
14 buts : Gentes (R.C. Strasbourg).
12 buts : Wiss (R.C. Strasbourg).

GROUPE OUEST
16 buts : Prenveille (US Normande).
15 buts : Picot (Nantes).

GROUPE CENTRE
17 buts : Ferrigno (Lyon).

GROUPE CENTRE-OUEST
17 buts : Queyrel (Montmorillon).
12 buts : Bineau (Saintes), Martinovic (La Rochelle), Founini (F.C. Yonnais).

GROUPE SUD
17 buts : Ourliac (Sète).
16 buts : Ricord (Monaco).
15 buts : Attar (St-Priest), A. Pergantis (Pont-de-Cherny).
14 buts : Caussemille (Aix), Treboute (Muret), Gilles (Orange), Juraszek (Thonon).
13 buts : Haond (St-Priest).
12 buts : Annic (Grenoble).

CLASSEMENT DES ÉTOILES

GROUPE NORD
8 étoiles : Kalek (Arras), Cuvillier (Le Touquet).
7 étoiles : Fardoux (Calais), Stienne (Douai), Dougnon (Malakoff), Fercoq (Malakoff), Porquet (Paris-S.-G.), Fall (St-Quentin).

GROUPE EST
8 étoiles : Mayot (Châlons-sur-Marne), Pyrdol (Thionville).
7 étoiles : Khonya (Corbeil).

GROUPE OUEST
11 étoiles : Assire (Lisieux), E. Prieur (US Normande).
10 étoiles : Barraud (Le Mans).
9 étoiles : Carrara (Poissy).
7 étoiles : BA (Le Havre), G. Deru (Concarneau).

GROUPE CENTRE
14 étoiles : Bielicki (Clermont).
11 étoiles : Couriol (Vichy).
9 étoiles : Bize (Vichy).
8 étoiles : Chipon (Fontainebleau), Crea (Juvizy).
7 étoiles : Mathieu (Auxerre).

GROUPE CENTRE-OUEST
10 étoiles : Dezmenez (Châtellerault).
9 étoiles : Daviaud (Cholet), Sene (Libourne).
8 étoiles : Quesney (Cholet), Hamoussa (St-Médard).
7 étoiles : Audiger (La Rochelle), Guilloteau (Saintes).

GROUPE SUD
13 étoiles : Christophe (Monaco).
10 étoiles : Azema (Albi), Ferratge (Lozères).
9 étoiles : Charrier (Marseille), Pergantis (Pont-de-Chéruy).
7 étoiles : Mazzoni (Ajaccio), Raybaud (Grenoble), Rolland (Nice).

DIVISION III

MALAKOFF - HAZEBROUCK (0-2)

AH ! CETTE MALCHANCE

Dame Chance n'aura pas souvent souri aux Malakoffiots cette saison. Au contraire, elle s'est complue à leur faire la nique, au fil des rencontres. C'est ce qui s'est produit dans le match qui les opposa en ce samedi pluvieux, plutôt hivernal que printanier, aux représentants d'Hazebrouck. En l'occurrence, elle leur a carrément tourné le dos pour accorder ses faveurs à ces Nordistes venus en terre parisienne sans aucune prétention.

A la soixante et unième minute, Hollemaer fut tout heureux de voir son tir, une première fois dévié par Perez, rectifié par le défenseur de Malakoff, Boutier, de telle sorte que la balle alla mourir au fond de la cage banlieusarde. Ce coup du sort n'empêcha pas les hommes de Fercoq de continuer leur forcing afin d'obtenir ce but que Villemin (seizième), Goupil (quarante-quatrième) auraient obtenu sans les interventions décisives de Merveille, le gardien d'Hazebrouck. Hélas ! une décision plus que curieuse de l'arbitre, M. Helaine, les assommait. Cela sa passa à la soixante-treizième minute : une longue balle de Bogaert en direction des dix-huit mètres de Malakoff ne fut pas exploitée par ses partenaires. Ce fut au contraire, Daguillon qui se trouva le premier sur sa trajectoire et d'un retourné éloigna la danger. A la stupéfaction générale, l'homme en noir, d'un coup de sifflet strident, arrêta le jeu et désigna le point de penalty. Malgré les protestations énergiques de tous les « Bleu et rouge », il maintint la sentence. Delcampe en fut l'exécuteur. Comble de malchance ! Goupil, continuant de contester, se vit invité à quitter le terrain. Nous avons demandé des explications à M. Helaine, à l'issue de la partie, sur les motifs qui l'avaient amené à accorder aux élèves de Dumont ce coup de pied de réparation. « J'ai vu le ballon toucher la main de Daguillon, nous a-t-il répondu. Je ne pouvais faire autre chose que siffler la faute. » Quant à nous, cette décision nous paraît sévère, car Daguillon, dans son action, avait le dos tourné à l'arbitre. Il fallait vraiment avoir une vue perçante pour remarquer une irrégularité.

Réduits à dix, les protégés de Cros tentèrent bien un baroud d'honneur, mais leurs efforts restèrent vains.

Malakoff était vaincu bien plus par le sort que par ses adversaires.

Jean PERAN.

POISSY-RACING CF (0-1)

LA TROISIÈME FUT LA BONNE

POISSY. — Il est bien difficile d'émettre un quelconque pronostic quand s'approche la fin du Championnat et que des équipes, n'ayant plus rien à craindre, ni à espérer se rencontrent. Le match Poissy-Racing entrant dans cette catégorie, tout se joua sur la motivation des troupes en présence. Mais alors que l'on pensait que les hommes de Roger Quenolle étaient décidés à terminer leur Championnat à toute vapeur au contraire des Racingmen, qui avaient donné des signes d'essoufflement la semaine passée, en s'inclinant chez eux, contre Brest, et donc que Poissy semblait en mesure de s'imposer, l'inverse se produisit.

Les ciel et blanc laissèrent la meilleure impression dans cette rencontre, qui par moments, sentit nettement la fin de saison. Il est vrai, qu'ils enregistraient à l'aile gauche, la rentrée de Bouzaglou, lequel s'efforça toujours d'animer la ligne offensive parisienne. Celle-ci par Sfedj, Freitas et N'Djemba se montrait dans d'excellentes dispositions, mais pas plus probablement que son homologue pisciacaise.

La différence se fit au milieu du terrain, où les Racingmen purent bénéficier du talent et de la vision de jeu de Hédé, bien soutenu par Sellier, alors que du côté local, l'entrejeu fut loin de produire son rendement habituel.

En seconde période, les locaux abandonnèrent carrément ce secteur à leurs hôtes et ceux-ci ne se privèrent pas d'échafauder des actions dangereuses, qui pourtant butèrent sur une défense locale toujours efficace. Il fallut un coup franc direct pour que la résistance de Leplat soit vaincue. Le canonnier de service, Hédé, plaçait une balle à ras du poteau, réussissant ainsi sa troisème tentative, puisqu'auparavant et toujours sur coup franc, il avait échoué sur le poteau (24e) et sur la barre (64e). Artisan d'un succès mérité, l'ex-Lensois aura dominé son sujet, face à une équipe de Poissy, qui tenta bien un forcing en fin de partie par Carrara et Manuel Abreu. Mais un peu tard...

Jean-François CARS.

JUVISY-TAVAUX (1-1)

JUVISY NE PERD PLUS

Juvisy. — La nouvelle ambiance créée à Juvisy porte ses fruits et malgré l'insertion de quatre juniors en équipe première, Juvisy a réussi un exploit en tenant tête à Tavaux qui est assuré de monter en D. II.

Bien sûr les Jurassiens se taillèrent la part du lion dans une rencontre qu'ils voulaient gagner.

Avec des éléments comme Chenu, Tapella et Marle le portier juviséen, Pucel ne fut pas à la fête mais la chance aidant il s'en tira très bien.

Un formidable tir de Marle s'écrasa sur la transversale (7e) puis Chenu (15e) ajusta un coup franc sur le poteau, enfin Françoise monté à l'attaque tirait sur l'un des montants (30e). L'arbitrage de Tavaux laissait les spectateurs rêveurs des tirs de vingt et vingt-cinq mètres comme on en voit de moins en moins dans le football d'aujourd'hui. Mais soyons objectifs en soulignant que le jeune Dauzet, sur un centre de Crea, avait effectué une excellente tête, lui aussi sur les montants des buts de Stepien (5e). Il fallut un fauchage de Dauzet dans la surface pour que Tavaux ouvre la marque (35e). Un penalty à la « Neeskens » qui ne laissa aucune chance à Pucel.

Juvisy avait bien résisté et Delahaye et Crea sans posséder des frappes de balle comparables à Marle, Chenu ou Tapella avaient inquiété Stépien en plusieurs occasions.

Après la pause, Juvisy eut une bonne action d'entrée par Delahaye qui exploita rapidement une bévue défensive de Tilatti mais il tira dans les décors.

Tavaux recherchait le K.-O. mais c'est Juvisy qui allait égaliser. Une faute de main dans la surface, de Cherray et Delahaye, inscrivait (plus en finesse que Tapella) son coup de pied de réparation.

Le score devait en rester là, Debert (70e) assurait le nul en sauvant sur la ligne de but une balle de deux à un. Mathonat et Hoog ont été très bons en défense et Chenu le meilleur des vingt-deux.

Pierre MARVAUD.

AUXERRE-VIRY (1-1)

BIEN MÉRITÉ !

AUXERRE. — Après une série de résultats négatifs, les Auxerrois voulaient se racheter devant Viry. Ils n'y sont parvenus qu'à moitié car ils ont dû partager les points devant le onze de la banlieue parisienne.

Comme c'est souvent le cas, les Auxerrois se créèrent de nombreuses occasions en début de rencontre, occasions qu'ils ne purent pas exploiter. Ce fut tout d'abord une tête de Pereira, la balle s'écrasant sur la barre transversale (première minute). Un nouveau tir du capitaine local (9e) puis une belle action de Saulquin (25e).

L'orage passé, les hommes de Coustillet s'organisèrent alors en milieu de terrain et portèrent le danger dans le camp adverse. Mathieu dut ainsi détourner un tir de Vandendriesche puis une tentative de Bize. Conscients de leurs possibilités, les visiteurs accélérèrent ainsi le rythme en fin de première mi-temps et, sur un cafouillage de la défense auxerroise, Crosnier, seul devant la cage, ne laissa aucune chance à Mathieu (43e).

Les Auxerrois, quelque peu sermonnés à la pause, allaient pourtant réussir à égaliser, peu après la reprise, par l'intermédiaire de Gérard Hallet sur coup franc.

Ensuite, les Bourguignons connurent de nombreuses alertes venant la plupart du temps du vif argent Bize qui sema souvent la panique dans la défense locale.

Le gardien auxerrois Mathieu dut ainsi sortir le grand jeu pour éviter le pire pour préserver le match nul de son équipe.

Les joueurs de Viry ont ainsi effectué une excellente opération en prenant un point, point qu'ils ont largement mérité !

Jean-Pierre GUILLETAT.

CAEN-MANTES (4-1)

MANTES, C'EST BIEN FINI !

CAEN. — Faut-il supposer que les Mantevillois, avant de venir à Caen, avaient épuisé leur ultime réserve en résistant magnifiquement aux leaders du Havre ? C'est la seule explication que l'on puisse trouver à la désastreuse prestation du C.A. Mantes en Normandie.

L'entraîneur Melloni, navré du comportement de la plupart de ses joueurs, se refusait pourtant de les acculer : « Tous ont accusé le poids d'une énorme fatigue. Depuis six semaines, les garçons ont lutté farouchement pour essayer d'éviter la descente. Ils sont allés à la limite de leurs forces mais, devant Caen, ils n'y croyaient plus et ils se sont littéralement effondrés ! »

Dès le début de la rencontre, cette carence des joueurs du milieu et des arrières de Mantes a facilité la tâche de leurs adversaires qui monopolisèrent le ballon et conduisirent les opérations à leur guise.

Par bonheur pour Mantes, les attaquants normands durant une demi-heure ont lamentablement raté leurs tirs. Par ailleurs, l'excellent Allione se distinguait par des interventions courageuses et intelligentes. Il fallut un coup franc de Lhoste pour permettre à Eudeline d'ouvrir le score. Mais, tout aussitôt Niclausse, d'un tir magistral, obtenait l'égalisatin avec un coup franc de trente mètres.

Hélas ! dès la remise en jeu, une percée de Lhoste, que Magnan fauchait sans pitié dans la surface, redonnait l'avantage aux Normands avec un penalty transformé par Tranchant.

Mantes, pratiquement inexistant jusqu'au repos, retrouva un certain dynamisme avec l'incorporation de Quinterne dès la reprise, et un peu plus tard, celle de Ladoga. Le match s'équilibra et Mantes avec un peu de chance pouvait encore espérer le nul. Une courageuse tentative de Quinterne, repoussée in extremis à la 65e minute, souligna cette possibilité.

Hélas ! les arrières de Mantes, de nouveau, se paniquèrent deux fois coup sur coup. Allione repoussa du pied sur sa ligne deux buts qui paraissaient acquis. Le courageux goal, constamment sollicité et bien mal protégé, devait finalement s'incliner deux fois encore sur des tirs bien ajustés de François, le meilleur attaquant, et c'est ainsi que le C.A. Mantes a définitivement perdu toute espérance !

André GOSSET.

FONTAINEBLEAU-GUEUGNON (1-2)

EN PLEIN DÉSARROI

FONTAINEBLEAU. — Une nouvelle défaite bellifontaine, qui s'est jouée dans les dernières minutes de la partie. Auparavant, et comme de coutume, sous l'impulsion de Eymery, toujours excellent, les hommes de Ferrier avaient laissé échapper leur lot habituel d'occasions. Guilluy, par malchance, avait vu l'un de ses coups-francs s'écraser sur le poteau (4e). En outre, Russail, claqué, avait dû quitter le terrain dès la 5e minute de jeu. Gueugnon attendait paisiblement son heure.

Elle vint à la 84e minute, lorsque Valvo ouvrit la marque, sur une passe de Ségard. Peu après, Touffin consommait la défaite seine-et-marnaise (88e). Et si Gianetta, à l'ultime minute, sauvait ce qui restait de l'honneur bellifontain, on ne

Les rendez-vous du football sur Europe 1.

Chaque jour
6 h - 8 h 45
dans les journaux du matin

Chaque dimanche
7 h 45
le magazine des sports
avec Fernand Choisel

Chaque samedi
19 h 30
le magazine du football
avec Eugène Saccomano

18 h 45
résultats sportifs de la journée

les soirées de championnat et de coupe d'Europe
20 h 30 le but par but
22 h 40 résultats et commentaires

EUROPE 1
C'est naturel

peut dire que cette réussite, tardive, récompensait le joueur le plus combatif. La chute amorcée, voici plus de quatre mois, trouve à présent son épilogue. Fontainebleau, en plein désarroi, craint aujourd'hui pour son avenir en Division III. On ne voit vraiment pas comment il pourrait s'en sortir !

Jean-François LOUHAUT.

PSG-CREIL (2-2)

PSG MAL RECOMPENSÉ

SAINT-GERMAIN. — Devant un maigre public (69 spectateurs !) et sur un terrain gorgé d'eau, il a plu sans discontinué samedi après-midi dans la région parisienne, le PSG et Creil se sont efforcés de nous offrir le meilleur spectacle possible compte tenu des éléments en présence. De plus, ce qui ne gâte rien en football, quatre buts (deux dans chaque camp) sont venus agrémenter cette partie jouée sur un rythme soutenu et dans un bon esprit.

Paris-Saint-Germain, sous l'impulsion de Larqué et Moraly, avait pris l'initiative du jeu et devait se montrer en plusieurs occasions dangereux, notamment sur des actions de Porquet (25e) et Larqué (30e) bien enrayées par Regnault, le gardien creillois. Creil, de son côté, bien que ne restant pas inactif (Pagnier 20e et Hamimi 35e), était dominé par les partenaires de Larqué, très à l'aise sur ce terrain collant à souhait qui favorisait l'équipe la plus technique. Mais dominer n'est pas marquer, encore moins gagner et, comme cela arrive fréquemment, c'est Creil qui ouvrait la marque par Hamimi d'un tir tendu des 20 mètres qui venait heurter le poteau droit des buts parisiens avant de mourir dans les filets. Ce but, loin de décourager le PSG, eut l'effet d'un déclic et la réplique ne se faisait pas attendre : une belle combinaison Larqué-Porquet permettait à ce dernier de remettre les équipes à égalité juste avant la mi-temps.

Même scénario en deuxième mi-temps qu'en première : Hamimi marque en reprenant un ballon relâché par Soares qui commettait là sa deuxième erreur du match (il est vrai, à sa décharge, que le ballon était devenu une vraie savonnette). PSG se retrouvait de nouveau mener au score par une équipe de Creil sinon imaginative du moins opportuniste ! A partir de ce moment (54e), les hommes d'Alonzo ne devaient plus baisser de pied et c'est miracle que Regnault n'encaissât qu'un seul but et encore le put-il par un de ses arrières, Lévêque, qui détournait un tir très sec de Porquet et prenait ainsi son propre gardien à contrepied.

Patrick DESSAULT.

PARIS FC-MONTCEAU (2-2)

UN PARIS FC A L'OUVRAGE...

PORTE DE MONTREUIL. — Les Parisiens du Paris FC n'avaient pas digéré la perte sur le tapis vert des deux points que leur avait valu leur victoire (4-1) à Cournon. Pas plus que les Montcelliens de Bacquet, soucieux de se mettre définitivement à l'abri, n'avaient digéré l'humiliation subie à Montceau au match aller, par le même score.

Cette conjoncture devait nous valoir un match excellent, au rythme soutenu malgré la pluie qui ne cessa de tomber, et indécis jusqu'au coup de sifflet final. Mais dont le résultat faillit être sinon faussé, du moins controversé, par un penalty extrêmement sévère (les Parisiens ne l'avaient même pas réclamé !) accordé par M. Devillers pour une charge un peu rude de l'arrière Hubert sur Kedadouche à la 73e minute, et alors que le score était de 1-1. Et que tout le monde semblait en être satisfait !

Dès la reprise (47e minute) sur un centre d'Assad à ras de terre, Amorfini, guignedoux et Vendrely pas loin, cafouillaient devant le but et finalement c'est Kedadouche qui ouvrait le score de très près.

Après deux excellents tirs d'Echegut obligeant Bensoussan à plonger et à mettre en corner (59e et 63e), ce même numéro 11 montcellien, le meilleur des 22, décochait soudainement à la 66e minute des 30-35 mètres, un bolide à mi-hauteur qui surprenait le gardien parisien.

C'était l'égalisation méritée et pensait-on définitive lorsque le penalty de M. Devillers vint tout remettre en question.

Heureusement pour les séduisants et courageux visiteurs, sur un ultime corner à la 86e minute, Contassot leur capitaine (le meilleur homme avec Echegut) redonnait l'égalisation aux siens au milieu de la mêlée...

Marc HAUGUET.

DIVISION IV

ALENÇON - VILLEMOMBLE (2-0)

PEU ENTHOUSIASMANT

ALENÇON. — Cette rencontre n'avait pas attiré la grande foule, et les absents, pour une fois, n'avaient pas tort, car nous avons assisté à un match de faible niveau. Les passes à l'adversaire furent monnaie courante et les actions collectives très rares. En ce qui concerne les Alençonnais, ils furent loin de rééditer leur dernière sortie. Quant aux banlieusards parisiens, ils manifestèrent de la bonne volonté mais leurs moyens sont limités. La défense n'est pas exempte de reproches, quant à l'attaque, elle nous parut bien faible dans la finition. D'ailleurs, il fallut attendre la fin du premier quart d'heure pour que le portier alençonnais touche sa première balle à la suite d'un tir de Vannier. Le jeu se déroule insipide au milieu du terrain, les défenses prenant le meilleur sur des attaques peu entreprenantes. Quelque peu avant la pose, le jeu s'anime : Favron pour les Ornais expédie un excellent centre qui ne trouve pas preneur. On note encore une tête de Helin pour Villemomble puis, à deux minutes de la pause, Deluen, en position d'ailier gauche, se rabat et place Tochon qui laisse échapper la balle. La seconde période sera la répétition de la première. Villemomble tente de remonter son handicap, mais ses actions mal ordonnées sont peu dangereuses. Au contraire, Alençon bénéficiera d'un penalty que Tochon arrêtait, mais ne pourra empêcher Vaillant de conclure de la tête un centre de Jaffrelot (81e).

Notons que les deux équipes ont terminé à dix, un joueur de chaque équipe ayant été expulsé. Un match qui n'enthousiasma pas les trois cents spectateurs présents.

Victor JULOT.

GARGES - BEAUVAIS (1-0)

SIGNÉ ZEMOUANE

GARGES. — Les Gargeois ont réalisé une excellente performance en battant Beauvais. Les Beauvaisiens dominèrent durant la première période mais Fred Zemouane faillit ouvrir le score (17e), son tir passa au ras du poteau. Le terrain détrempé ne facilita pas la tâche des joueurs et notamment des attaquants qui avaient bien du mal à contrôler la balle et à ajuster leurs actions.

Garges devait prendre l'avantage (67e). Sur un centre effectué de la droite par Baron, Zemouane, au second, poteau parvenait à reprendre le ballon de la tête victorieusement, en devançant l'intervention des défenseurs de Beauvais.

Sans doute vexés, les Beauvaisiens appuyèrent leurs attaques et se ruèrent à l'assaut des buts adverses dans l'espoir d'égaliser, mais les défenseurs Soulier et Meunier ne laissèrent rien passer. Cette victoire va donner des ailes aux Gargeois pour leur périlleux déplacement à Senlis.

Soulier, Meunier et Zemouane ont été les meilleurs éléments de l'équipe.

P. M.

AS MANTES - PTT CAEN (4-1)

MANTES SANS PROBLÈME

MANTES-LA-JOLIE. — Il est dommage que cette rencontre ait été en partie gâchée par la pluie qui tomba sans discontinuer durant la première période, de ce fait après la mi-temps le terrain devait très glissant et gêna beaucoup les joueurs dans leurs évolutions. Malgré tout, ce match fut d'un honnête niveau et surtout joué avec correction.

L'arbitre M. Jannot, qui fut bon dans l'ensemble, n'ayant pas eu besoin de sortir le moindre carton...

D'entrée les Nantais prirent l'initiative du jeu et mirent à contribution l'excellent gardien caennais Tranchant par des tirs d'Herbette et Chedanne. Les élèves de Calinski ne tardèrent pas à concrétiser leur supériorité, puisque dès la onzième minute, sur un beau centre de Maktoun, Gouju catapultait la balle dans les buts caennais. L'ASM continuait son forcing, et trois minutes plus tard, Chedanne sur une très belle action personnelle portait le score à deux-zéro.

Paradoxalement, ce deuxième but encaissé réveilla les Caennais. C'est ainsi que Thobois (18e) était sauvé par un de ses défenseurs alors qu'il était irrémédiablement battu. Le jeu était plus égal, comme si la pluie avait calmé l'ardeur des Mantais. Sur corner direct Caen marqua un but que Thobois, qui ne fit pas preuve de sa décision habituelle, aurait pu éviter. Peu après l'ailier droit des PTT manquait de peu l'égalisation. Comme Zaccherini (12) « massacra » une occasion unique sur un centre de Chedanne.

Pour des raisons déjà citées plus haut la seconde période fut d'une qualité moindre. Les Caennais jouèrent plus offensivement pour obtenir un score de parité, mais les attaquants des PTT manquèrent de mordant pour prendre en défaut la solide défense mantaise. Comme pour se faire pardonner de sa bévue de la 42e minute, Zaccherini (72e) sonnait le glas des espoirs caennais en inscrivant le troisième but de l'ASM.

Dans l'équipe mantaise Ardouin (67e) remplaça Traoré et Herbette (79e) céda son poste d'ailier à Otillon. A une minute de la fin Zaccherini à nouveau battait l'infortuné Tranchant. 4-1, la note était un peu sévère pour les Caennais, qui ont toutefois un peu déçu pour une équipe qui la semaine passée avait étrillé le leader Senlis.

Henri GHILLANI.

***JOINVILLE-FECAMP (0-1)**

LES MARINS A L'ABORDAGE

JOINVILLE. — Joinville se devait de gagner ce match à quatre points pour assurer son maintien face à une équipe de Fécamp qui n'avait plus rien à espérer.

Les hommes de l'entraîneur Gire attaquaient bien ce match et forçaient la défense maritime à des fautes qui ne furent jpas exploitées par maladresse ou par manque de conviction par les avants de Joinville (rencontrer la lanterne rouge, ce n'est qu'une simple formalité bien sûr...).

Néanmoins, les coéquipiers de Gueye réussirent un but refusé par l'arbitre pour faute préalable, d'un avant joinvillais.

Les coéquipiers de l'ex-Rouennais entraîneur-joueur de Fécamp Planteblat ne restèrent pas inactifs, bien au contraire, et lui-même donnait le ton par des percées percutantes sur son aile gauche.

En seconde période, Fécamp, qui n'avait rien à perdre, attaquait de plus belle et il y eut un « incident tragi-comique ». En effet, à la soixante-deuxième minute, l'avant maritime Dubos tirait au but après une belle percée et la balle passait entre les jambes de Bulian pour franchir la ligne de but... mais l'arbitre avait sifflé entre-temps (même mésaventure était arrivée à Cisowski en match international contre la Hongrie).

Fécamp ne tardait pas à confirmer son ascendant trois minutes plus tard par le douzième Langlois qui logeait la balle au ras du montant des buts de Bulian qui allait une nouvelle fois aux « paquerettes » tant ce joueur parut absent dé ce match.

Cette rencontre entre mal classés fut d'un bon niveau technique mais la palme revient au trio des arbitres bien orchestré par M. Tas.

J.-P. LECORRE.

TERGNIER - MEAUX (0-1)

PETITE VICTOIRE

TERGNIER. — Meaux rendait visite dimanche à l'équipe picarde de Tergnier, lanterne rouge de ce Championnat. Bien qu'ayant assez largement dominé, Meaux n'a obtenu qu'une petite victoire : 1-0. Ce but fut acquis à la quarante-huitième minute sur une action de Kubiacq, le gardien, Dauphy, repoussait et Bourgeois inscrivait le but de la tête. En première mi-temps, un penalty tiré par Latour avait été détourné par le gardien local qui sauva de nombreuses situations dangereuses, en deuxième mi-temps surtout, sur des tirs de Danty et de Kubiacq, mais les attaquants de Meaux n'étaient pas motivés et se sont contentés d'une petite victoire devant une équipe jeune et courageuse qui mérite mieux que son classement. — **THUET.**

DIVISION D'HONNEUR

RED STAR - VERSAILLES (0-0)

PHILAIRE IMPÉRIAL

SAINT-OUEN. — Les Audoniens ont fourni un très bon match, mais, malgré leur nette domination, ils ont été incapables de tromper l'excellent Philaire qui multiplia les exploits tout au long du match.

Le gardien versaillais devait repousser un tir de Laurent (17e), puis parvenait à dégager du poing en corner une balle reprise par Dumot qui prenait la direction de la lucarne (29e). Philaire devait encore intervenir avec bonheur sur des essais de Dissez (31e) et Bras (34e).

Versailles, bien que subissant le match, ne manquait pas de contre-attaquer. Beltramini, très rapide, se jouait à deux reprises du libero, Monin, qui commettait trois « toiles » spectaculaires. Heureusement, Vast faisait bonne garde et évitait le pire.

Gilet, seul devant Vast, avait la plus belle occasion d'ouvrir la marque (40e), mais il tirait à côté.

Le deuxième acte était identique. Les Audoniens, mieux organisés au centre du terrain avec le jeune Piniarski et Dumot, imposèrent leur jeu, mais Philaire continuait à accomplir des miracles en détournant notamment un tir de Dissez (62e) magnifiquement servi par Terbèche au point de penalty.

Malgré deux actions de Beltramini, le score devait rester nul, mais la rencontre avait été de bonne qualité. — **L.G.**

MALAKOFF - STADE DE L'EST (2-1)

MALAKOFF VICTORIEUX

MALAKOFF. — Malakoff privé de son meneur de jeu, Martinez, blessé en s'échauffant, prit le match à bras le corps et, dès la sixième minute, sur un centre de Wirth, Zledziewski battait irrémédiablement Riou figé sur sa ligne.

Les protégés de l'entraîneur Anger réagirent très bien à ce coup du sort et se mirent à attaquer toutes les balles, dominant un milieu de terrain malakoffiot qui s'étiolait au fil des minutes et ils trouvèrent la récompense à la trentième quand Belot, pressé, prenait à contre-pied Vasseur.

La deuxième période débuta par un festival de hors-jeu, puis Malakoff reprit petit à petit l'ascendant sur son vis-à-vis.

Sur une attaque de toute la ligne offensive de Malakoff, Stedile centrait et un arrière du Stade de l'Est imita Belot en battant l'excellent Riou (2-1).

Le score devait en rester là malgré l'ardeur des coéquipiers de Hardelin qui faillirent égaliser sur une balle relâchée par le portier malakoffiot Vasseur. — **J.-P. L.**

RÉSULTATS

HONNEUR

CA Mantes - Montrouge	1-5
Malakoff - St.-Est	2-1
Red Star - Versailles	0-0
Paris-Neuilly - Stade Français	1-1
Viry - PTT	0-4
Villecresnes - Choisy	1-2

HONNEUR RÉGIONAL

GROUPE A

Cellois - Sarcelles	1-5
Saint-Cloud - Chatou	2-1
Trappes - Cosmo	2-1
Lilas - Mary	3-1
Saint-Leu - Paris-S.-G.	3-1
Persan - Poissy	0-2

GROUPE B

Nogent - Sucy	1-1
VGA Saint-Maur - Montereau	8-0
Clichy - Melun	0-1
Fontainbleau - Morangis	1-0
AS Massy - Sainte-Geneviève	1-3
Evry - Noisy-le-Grand	1-2

PROMOTION D'HONNEUR

GROUPE A

Colombienne - Conflans	6-4
Saint-Prix - Basse-Seine	2-1
Pontoise - Beauchamp	3-2
Racing - Montmorency	2-4
Villiers-le-Bel - Chambly	1-4
Maisons-Laffitte - Ch. de l'Ouest	1-2

GROUPE B

Clamart - Billancourt	2-2
Voltaire - Rambouillet	0-3
Antony - Puteaux	1-1
Suresnes - Pecq	1-1
Longjumeau - Avia	4-2
Palaiseau - Massy	0-2

GROUPE C

Montgeron - Cesson	2-1
Paris FC - Hay	5-1
Port. Fontainebleau - Brevannes	1-1
Longueville - Vitry	2-5
Paray Athis - Yerres	6-3
Paris Alésia - Alfortville	3-1

GROUPE D

Romainville - Gagny	0-1
Vaires - Vincennes	2-3
Le Bourget - La Ferté G.	0-3
Police - Mitry	3-1
Livry - Clayes	2-2
Bry - Amicale	1-5

PREMIÈRE DIVISION

GROUPE A

Bouffémont - Franconville	0-4
PTT Pontoise - Saint-Ouen	0-5
Presles - Cormeilles	3-0
Magny - Saint-Denis	3-5
Pierrelaye - Saint-Gratien	1-1
Eragny - Domont	5-3

GROUPE B

Achères - Sartrouville	1-0
Nanterre - Houilles	1-0
Asnières - Port-Verneuil	1-0
Croissy - Ecquevilly	2-2
AS Mantes - Argenteuil	3-1
Rueil - Police HS	1-1

GROUPE C

Saint-Jean - Ville-d'Avray	1-1
Salésienne - Châtillon	0-2
Clayes - ACBB	0-1
Sèvres B. - Levallois	2-2
Chesnay - Bois-D'Arcy	0-2
Neauphle - PUC	1-1

GROUPE D

Vill. Ablon - Epinay	2-1
Paray SC - Breuillet	1-0
Morsang - Métro	2-2
Orsay - Cachan	1-1
Linas - Grigny	2-2
Fresnes - Juvisy	2-2

GROUPE E

Kremlin - Villejuif	1-1
Brunoy - Ivry	2-2
Combs - Lusitanos	2-1
Crosne - Charenton	3-0
Créteil - Orly	2-3
Boissy - Joinville	3-0

GROUPE H

La Courneuve - Villemomble	2-0
Montfermeil - Gonesse	3-4
Vaujours - ESBM	0-2
Sevran - Garges	1-1
Dugny - CSL Aulnay	2-2
FC Aulnay - Bondy	1-1

FOOTBALL FÉMININ DIVISION HONNEUR

Juvisy - Paris-S.-G.	3-1
Saint-Maur - Colombienne	4-0
Le Plessis Robinson - Les Essarts	2-0

DIVISION III

Groupe A

Charleville - Espar	2-1
Saint-Dizier - Abbeville	1-1
Tergnier - Meaux	0-1
Lille - Prémontré	3-0
Tourcoing - Pargny	2-0
Cambrai - Hénin	0-1
Flohimont - Roubaix	2-1
Pargny - St-Dizier. (mercredi.)	1-4

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Abbeville	35	24	15	5	4	45	22
2. Lille	31	23	13	5	6	37	17
3. Cambrai	30	24	13	4	7	37	24
4. Roubaix	30	24	13	4	7	32	22
5. Meaux	29	24	11	7	6	35	17
6. Hénin	28	24	11	6	7	31	27
7. Tourcoing	26	24	9	8	7	27	22
8. Espar	26	24	9	8	7	32	28
9. St-Dizier	26	25	10	6	9	32	34
10. Pargny	19	24	7	5	12	33	40
11. Charleville	19	24	9	1	14	26	27
12. Prémontré	19	25	8	3	14	32	57
13. Flohimont	17	24	5	7	12	17	33
14. Tergnier	3	24	1	1	22	12	58

ABBEVILLE VIRTUEL CHAMPION

LILLE. — C'est pratiquement fait. Abbeville est virtuellement champion puisqu'il reste deux matches à disputer et que les Picards ont quatre points d'avance et un goal average confortable (+ 17).

Derrière la lutte est très âpre entre Lille, Cambrai et Roubaix. Ce dimanche, les deux clubs qui paraissaient les mieux classés, Cambrai et Roubaix, ont laissé échapper une chance de premier ordre en perdant tous deux. Le plus fautif est Cambrai qui chez lui s'est laissé piéger par Hénin... un club qui aura vraiment tenu le rôle de trouble-fête dans ce Championnat.

Dans le bas du classement la lutte n'est pas moins difficile et Charleville a réussi une très bonne opération en battant l'Espar... mais ils sont quatre pour deux clubs qui descendent.

Groupe B

Breteuil - Créteil	0-3
AS Mantes - PTT Caen	4-1
Senlis - Dieppe	2-2
Alençon - Villemomble	2-0
Garges - Beauvais	1-0
Joinville - Fécamp	0-1
Mondeville - Cherbourg	4-2
PTT Caen - Dieppe (mercredi.)	1-2
Senlis - Beauvais. (mercredi.)	4-0
Cherbourg - Mondeville (mercredi.)	0-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Senlis	36	24	14	8	2	52	28
2. Dieppe	35	25	13	9	3	40	22
3. AS Mantes	30	24	13	4	7	46	26
4. Mondeville	28	24	10	8	6	29	25
5. Beauvais	27	24	11	5	8	36	28
6. Alençon	26	24	10	6	8	39	31
7. Cherbourg	25	25	9	7	9	27	29
8. Garges	24	24	9	6	9	20	20
9. Créteil	22	24	7	8	9	21	22
10. Breteuil	21	24	8	5	11	29	40
11. PTT Caen	19	24	7	5	12	27	38
11. Joinville	17	25	6	5	14	19	35
13. Fécamp	15	24	5	5	14	19	43
14. Villemomble	14	25	2	10	13	21	38

DIEPPE ACCOMPAGNERA SENLIS

PARIS. — Senlis jouait le titre... Dieppe visait l'accession en Division III. En réalisant le partage des points chez le leader, les Normands ont donc atteint leur objectif.

En revanche les « sang et or » handicapés par l'absence de Diximus et les blessures en cours de partie de Davril et Deseigne, n'ont pu effectuer le tour d'honneur qu'ils auraient pu s'offrir.

Mais il serait tout de même étonnant que les Senlisiens n'obtiennent pas dans les deux dernières rencontres les deux points nécessaires pour s'assurer le titre qu'ils ont amplement mérité de remporter.

En bas de classement il semble bien que Joinville et Fécamp accompagneront Villemomble en Division d'Honneur l'an prochain.

Gérard ETCHEVERRY.

Groupe C

Epinal - Fesches	1-2
FC Strasbourg - Merlebach	2-3
Audun - Baume	4-1
FC Strasb. - Gundershoffen (mercredi.)	2-2
Epinal - Merlebach (mercredi.)	0-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Merlebach	38	23	17	4	2	43	17
2. Talange	30	23	10	10	3	27	13
3. Audun	30	23	10	10	3	38	25
4. Baume	28	23	12	4	7	30	21
5. Stiring	26	24	9	8	7	26	21
6. Gundersh.	25	23	9	7	7	31	25
7. St-Louis	23	23	10	3	10	38	39
8. SR Colmar	22	23	7	8	8	25	29
9. PTT Metz	20	24	7	6	11	28	34
10. Fesches	20	23	9	2	12	28	36
11. Pt-à-Mousson	19	23	6	7	10	28	34
12. FC Strasb.	18	23	7	4	12	31	38
13. Epinal	17	23	4	9	10	23	33
14. AS Strasb.	8	23	2	4	17	12	43

LE SAUT DE FESCHES

STRASBOURG. — Les grands bénéficiaires de cette journée sont certainement les joueurs de Fesches. En effet, la victoire remportée à Epinal devrait permettre aux hommes de l'entraîneur Santini, le père du pro stéphanois, de quitter définitivement la zone dangereuse des équipes relégables, d'autant plus que leurs rivaux du F.C. Strasbourg, ont laissé filer devant leur nez cette semaine passée une victoire à leur portée contre Gundershoffen.

En plus, leur opposition n'a pas suffi pour empêcher le leader, Merlebach, d'empocher les deux points de la victoire. A moins d'un malheur imprévu ou d'un sursaut d'énergie inattendu de l'une ou l'autre équipes, les jeux sont pratiquement faits.

Robert ADAM.

Groupe D

US Montagnarde - V. Vannes	0-0
Morlaix - Stade Rennais	4-1
Les Herbiers - St-Nazaire	0-0
Briéronne - AS Brest	0-0
Gétigné - Ancenis	0-2
UCK Vannes - Lorient	3-1
Penmarch - Quimperlé	2-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. US Montagn.	36	25	16	4	5	54	30
2. AS Brest	33	25	16	7	5	48	31
3. St-Nazaire	30	25	9	12	4	36	23
4. Quimper	30	25	11	8	6	35	24
5. Ancenis	29	25	10	9	6	35	26
6. Gétigné	27	25	11	5	9	31	31
7. UCK Vannes	26	25	9	8	8	36	31
8. Penmarch	26	25	9	8	8	42	40
9. Morlaix	24	25	8	8	9	34	34
10. V. Varines	24	25	7	10	8	29	35
11. Les Herbiers	22	25	7	8	10	28	39
12. St. Rennais	19	25	7	5	13	32	46
13. Lorient	16	25	5	6	14	29	47
14. Briéronne	8	25	3	2	20	16	59

LES JEUX SONT FAITS

RENNES. — Les jeux sont faits dans le groupe Ouest le titre n'échappera plus à l'U.S. Montagnarde bien qu'elle ait dû se contenter du partage des points, chez elle, face au véloces vannetois.

Ce match nul des Montagnards en effet, est sans conséquence pour le leader puisque Brest, assez curieusement, a dû se contenter lui aussi du match nul sur le terrain de l'U.S. Prieronne. Les jeux sont faits également en queue de classement, puisque les trois équipes appelées à descendre sont connues. Il s'agira de l'U.S. Brienne, du F.C. Lorient et du Stade Rennais. Les Herbiers en effet, en obtenant le nul devant Saint-Nazaire sont assurés désormais de ne plus être rejoints par les Rennais. A plus forte raison Morlaix, puisque les Finistériens ont défait les Rennais sur un score sans appel.

Pierre ROMER.

Groupe E

Cognac - Montluçon	1-0
Messeix - Tulle	2-0
Domerat - Niort	1-5
Roumazières - PTT Limoges	2-2
Tours - Luçon	4-1
Aixe - Châteauroux	1-1
Brive - Amboise	1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Niort	37	25	16	5	4	56	25
2. Tours	36	25	16	4	5	64	20
3. Luçon	32	25	14	4	7	44	24
4. Châteaur.	32	24	13	6	5	34	23
5. Brive	24	25	9	6	10	31	30
6. Montluçon	23	25	9	5	11	36	43
7. Aixe	22	25	8	6	11	27	30
8. Roumaz.	22	25	7	8	10	28	34
9. Amboise	21	25	8	5	12	25	36
10. PTT Limoges	21	25	8	5	12	29	46
11. Domerat	20	25	8	6	12	43	50
12. Cognac	20	25	8	4	13	24	37
13. Messeix	20	24	8	4	12	33	51
14. Tulle	18	25	6	6	13	23	48

LA LUTTE AU COUTEAU

LIMOGES. — La lutte au couteau se poursuit entre Niort et Tours et ne trouvera son épilogue que lors de la dernière journée. La victoire fracassante que les Niortais ont remportée à Domérat devant une formation qui luttait pour la survie est au moins aussi significative que le succès que les Tourangeaux ont signé à domicile (4-1) face à une équipe vendéenne de Luçon, désabusée semble-t-il.

En queue de classement, une seule équipe est mathématiquement condamnée. Tulle qui s'est incliné à Messeix. Sept autres formations sont encore inquiètes pour leur avenir, mais les Aixois de Stojovic ont pris une sérieuse option sur leur salut en tenant Châteauroux en échec. Le gardien Balestrat a repris la bonne habitude qu'il avait naguère en stoppant (59e) un penalty tiré par le Castelroussin, Urlat.

Jean-Pierre ALBAN.

Groupe F

Dôle - Le Puy	1-2
Bourges - Besançon	0-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Le Puy	37	24	15	7	2	45	19
2. Dôle	30	24	10	10	4	36	22
3. Montferr.	30	24	14	2	8	39	23
4. Vichy	29	24	10	9	5	31	19
5. Nevers	27	23	10	7	6	31	26
6. Bourges	24	24	7	10	7	18	16
7. Pithiviers	24	24	8	8	8	29	39
8. Brassac	23	23	9	5	9	28	30
9. Besançon	23	23	8	7	8	40	29
10. Dijon	22	23	8	6	9	24	31
11. Gien	18	24	6	6	12	22	34
12. Le Creusot	15	22	5	5	12	25	39
13. Migennes	15	24	3	9	12	23	35
14. Tavaux	13	24	4	5	15	20	49

MONTFERRAND ET DOLE A ÉGALITÉ

CLERMONT FERRAND. — Deux matches de rattrapage dans ce groupe. La victoire du leader Le Puy à Dole relance l'intérêt de la lutte en tête pour la deuxième place.

En effet, Montferrand et Dole sont à égalité avant les deux dernières journées qui verront Monferrand recevoir Le Creusot avant de terminer à Migennes et Dole accueillir Pithiviers avant son dernier et difficile voyage à Nevers.

La deuxième rencontre prévue au programme a vu un nul entre Bourges et Besançon Réserve, match d'ailleurs sans portée sur le classement.

Robert BOISSON.

Groupe G

Luzenac - Bergerac	0-2
Mazamet - St-Seurin	1-0
St-Martory - Toulouse F.	1-1
Périgueux - Pau	3-1
Montauban - Mont-de-Marsan	0-4
Millau - Le Taillan	3-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Millau	35	25	11	13	1	29	13
2. Montauban	33	25	12	9	4	32	21
3. Mt-de-Mars.	29	25	11	7	7	41	24
4. Villenave	28	24	10	8	6	36	27
5. Luzenac	28	25	11	6	8	41	39
6. Toulouse F.	26	25	6	14	5	33	25
7. Périgueux	25	25	9	7	9	37	38
8. Bergerac	23	25	8	7	10	41	46
9. Castelnaud.	22	24	8	6	10	30	34
10. Pau	22	25	9	4	12	33	44
11. St-Seurin	22	25	6	10	9	36	37
12. Mazamet	19	25	6	7	12	33	47
13. Le Taillan	19	25	7	5	13	22	40
14. St-Martory	17	25	5	7	13	23	32

LE BAROUD D'HONNEUR

TOULOUSE. — Même si les deux billets pour la montée étaient depuis belle lurette distribués, Montauban et Millau n'en ont pas moins tiré un baroud d'honneur. Trois buts pour les Tarn-et-Garonnais, quatre pour les Aveyronnais. Le feu d'artifice tiré par ces deux équipes inspire le respect. Pas de doute possible ces deux formations ont largement mérité de monter d'un étage. Pour la descente la cause est maintenant entendue en effet Mazamet malgré un sursaut d'orgueil face à Saint-Seurin n'a pu sauver sa tête même chose pour Saint-Mortory Salies et Le Taillan qui retrouvent la Division d'Honneur. Des trois clubs condamnés à la culbute en série inférieure deux appartiennent à la ligue du Midi. Un coup dur pour le football régional.

Eric CHAMPEL.

Groupe H

Grenoble - Miramas	2-0
Gardanne - Beaucaire	2-1
Montélimar - St-Cyr	2-1
Hyères - Villefranche	2-0
Menton - CA Bastia	3-0
Decines - Annemasse	2-0
Valence - Avignon	2-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Montélim.	34	25	15	4	6	44	23
2. St-Cyr	32	25	13	6	6	56	35
3. Avignon	31	25	12	7	6	46	27
4. Valence	30	25	11	8	6	47	29
5. Gardanne	30	25	12	6	7	31	25
6. Miramas	24	25	9	6	10	24	33
7. Hyères	24	25	9	6	10	42	39
8. Decines	24	25	10	4	11	29	34
9. CA Bastia	23	25	9	5	11	36	40
10. Menton	23	25	8	7	10	31	38
11. Villefranche	22	25	8	6	11	36	44
12. Beaucaire	20	25	8	4	13	43	55
13. Grenoble	20	25	8	4	13	24	46
14. Annemasse	13	25	3	7	15	26	47

MONTÉLIMAR ET SAINT-CYR EN DIVISION III

MARSEILLE. — Les jeux sont faits dans le groupe H de Division IV, Montélimar et Saint-Cyr accèdent à la Division III. Un seul regret dans ce groupe. Il concerne l'Olympique Avignonnais qui termine à la troisième place après avoir perdu en quatre occasions à domicile.

La journée de dimanche a donc été surtout marquée par le choc au sommet Montélimar-Saint-Cyr, qui s'est soldé par un maigre succès des nougatiers.

Enfin d'autant, qu'aucun club n'a réussi à triompher en déplacement.

R. ESPANA.

LA PROCHAINE JOURNÉE

GROUPE A

TOURCOING - CAMBRAI
HÉNIN - FLOHIMONT
PARGNY - LILLE
PREMONTRE - TERGNIER
MEAUX - ST-DIZIER
ABBEVILLE - CHARLEVILLE
ESPAR - ROUBAIX

GROUPE B

BEAUVAIS - JOINVILLE
FÉCAMP - MONDEVILLE
GARGES - ALENÇON
VILLEMOMBLE - SENLIS
DIEPPE - A.S. MANTES
PTT CAEN - BRETEUIL
CRÉTEIL - CHERBOURG

GROUPE C

TALANGE - GUNDERSHOFFEN
FESCHES-LE-CHATEL - EPINAL
AS STRASBOURG - FC STRASBOURG
STIRING WENDEL - AUDUN
MERLEBACH - BAUME-LES-DAMES
ST-LOUIS - SR COLMAR
PONT-A-MOUSSON - PTT METZ

GROUPE D

GETIGNE -UCK VANNES
LORIENT - PENMARCH
ANCENIS - BRIERONNE-ST-JOACHIM
AS BREST - LES HERBIERS
ST-NAZAIRE - MORLAIX
STADE RENNAIS - US MONTAGNARDE
VELOCE VANNES - QUIMPERLE

GROUPE E

TOURS - AIXE
CHATEAUROUX - BRIVE
LUÇON - ROUMAZIÈRES
PTT LIMOGES - DOMERAT
NIORT - MESSEIX
TULLE - COGNAC
MONTLUÇON - AMBOISE

GROUPE F

TAVAUX - BOURGES
BESANÇON - VICHY
NEVERS - DOLE
PITHIVIERS - DIJON
MIGENNES - MONTFERRAND
LE CREUSOT - BRASSAC
GIEN - LE PUY

GROUPE G

PERIGUEUX - MONTAUBAN
MONT-DE-MARSAN - MILLAU
PAU - ST-MARTORY
TOULOUSE FONT. - MAZAMET
ST-SEURIN - CASTELNAUDARY
VILLENEUVE - LUZENAC
BERGERAC - LE TAILLAN

GROUPE H

MENTON - DECINES
ANNEMASSE - VALENCE
CA BASTIA - HYÈRES
VILLEFRANCHE - MONTÉLIMAR
ST-CYR - GARDANNE
BEAUCAIRE - GRENOBLE
MIRAMAS - AVIGNON

ILS SONT 1.200.000

● ALSACE

Riedesheim - Hirtzfelden 1-3
Mulhouse - Betschdorf 2-1
Lingolsheim - Haguenau 0-2
Masevaux - Neudorf 1-3
Soultz - Miederbronn 0-4
Sundhoffen - Ottmarsheim 1-1

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Neudorf	36	20	18	0	2	50	17
2. Haguenau	29	20	12	5	3	32	15
3. Kogenheim	23	18	10	3	5	23	12
4. Hirtzfelden	22	21	9	4	8	35	33
5. Neuweg	20	20	7	6	7	36	23
Ottmarsheim	20	20	8	4	8	24	26
7. Soultz	18	18	8	3	7	29	24
Mulhouse	17	18	7	3	8	18	22
Sundhoffen	18	21	6	6	9	25	33
Niederbronn	17	19	8	1	10	21	30
11. Betschdorf	16	19	6	4	9	25	31
12. Riedisheim	15	18	5	5	8	12	20
Masevaux	15	20	6	3	11	22	39
14. Lingolsheim	4	19	0	4	15	13	40

● ATLANTIQUE

Le May (11) - Saint-Gilles (2) 2-1
La Chaume (13) - Montreuil (11) 2-0
Le Croisic (9) - PTT Nantes (1) 1-1
Fontenay (6) - Challans (14) 2-4
Le Poiré (6) - Pouzauges (6) 2-1
FC Yonnais (9) - Saint-Pierre (5) 1-0
FC Nantes (3) - Aizenay (4) 3-1

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. PTT Nantes	59	25	13	8	4	50	30
2. Saint-Gilles	57	25	11	10	4	54	35
FC Nantes	57	25	13	6	6	48	33
4. Aizenay	52	25	11	5	9	31	23
5. Saint-Pierre	50	24	10	6	8	34	31
Le Poiré	50	25	10	5	10	33	32
7. F.C. Yonnais	49	25	9	6	10	39	39
8. Fontenay	48	25	8	7	10	41	41
Pouzauges	48	25	8	7	10	33	36
Le May	48	25	8	7	10	31	39
Le Croisic	48	25	9	5	11	25	39
12. Montreuil	46	24	8	5	12	28	39
13. La Chaume	44	25	7	5	13	36	57
14. Challans	43	25	6	5	14	44	53

● AUVERGNE

Montluçon (9) - Moulins (2) 2-1
Aurillac (1) - Saint-Flour (12) 3-0
Arpajon (6) - Saint-Yorre (10) 3-1
Riom (6) - Le Puy (5) 4-0
Vichy (4) - Avermes (10) 0-1
Saint-Georges (6) - Lapalisse (3) 1-3

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Aurillac	53	20	14	5	1	50	13
Moulins	50	20	12	6	2	49	22
3. Lapalisse	49	21	11	6	4	30	15
4. Vichy	46	21	9	7	5	35	31
5. Le Puy	45	21	9	6	6	26	23
6. Riom	41	21	8	4	9	26	33
Arpajon	41	22	6	7	9	34	34
8. Saint-Georges	39	21	7	4	10	29	40
9. Montluçon	38	21	6	5	10	20	33
10. Avermes	37	21	7	2	12	26	38
11. Saint-Yorre	35	21	5	4	12	18	38
12. Saint-Flour	26	20	3	0	17	20	43

● BOURGOGNE

Decize (12) - Chalon (9) 0-2
Vauzelles (8) - Autun (10) 1-1
Beaune (2) - Chenove (7) 1-1
Sens (5) - Meursault (11) 5-0
Fourchambault (4) - Gueugnon (2) 0-1
Bourbon (5) - Auxerre (1) 0-5

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Auxerre	52	21	13	5	3	51	13
2. Gueugnon	49	21	10	8	3	22	12
3. Beaune	48	21	9	9	3	35	26
4. Sens	45	21	8	8	5	34	24
5. Fourchambault	44	21	10	3	8	40	34
6. Chenove	43	21	9	4	8	28	35
Bourbon	43	21	8	6	7	29	40
8. Chalon	42	21	6	9	6	26	24
Vauzelles	42	21	7	7	7	25	24
10. Autun	40	21	5	9	7	27	27
11. Meursault	31	21	3	4	14	24	47
12. Decize	25	21	0	4	17	15	56

● CENTRE

Dreux (2) - Châteaudun (3) 2-1
Lucé (1) - Blois (7) 6-2
Vierzon (12) - Saint-Aignan (5) 1-0
Selles (4) - Beaulieu (8) 0-2
Salbris (10) - Ouzouer (10) 3-1
U.S. Orléans (4) - F.C. Orléans (8) 0-0

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Lucé	55	22	12	9	1	41	22
2. Dreux	54	22	12	8	2	40	22
3. Châteaudun	49	22	10	7	5	40	26
4. U.S. Orléans	47	22	10	5	7	33	21
5. Selles	46	22	10	4	8	27	23
6. Saint-Aignan	43	22	7	7	8	22	31
7. Blois	42	21	8	5	8	26	27
8. Beaulieu	42	22	6	8	8	34	34
9. F.C. Orléans	41	22	7	5	10	33	31
10. Salbris	38	22	4	8	10	19	33
11. Ouzouer	36	22	4	6	12	17	40
12. Vierzon	31	21	1	8	12	22	44

● FRANCHE-COMTÉ

Morez (12) - Champagnole (6) 3-0
Arc (10) - Hérimoncourt (3) 3-2
Pont-de-Roide (9) - Valentigney (4) 0-1
Béthoncourt (8) - Châteaufarine (4) 0-3

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. P.S.B.	54	21	14	5	2	47	20
2. Lure	48	21	10	7	4	34	25
3. Valentigney	46	21	10	5	6	30	21
4. Hérimoncourt	45	22	9	5	8	26	21
5. Audincourt	42	19	7	9	3	27	17
6. Champagnole	40	21	5	9	7	24	29
7. Luxeuil	39	20	7	5	8	20	22
Béthoncourt	39	21	7	4	10	20	27
9. Arc	38	22	6	4	12	23	45
10. Pont-de-Roide	37	20	6	5	9	26	24
11. Châteaufarine	36	20	5	6	9	25	29
12. Morez	32	20	4	4	12	15	37

● LORRAINE

Moyange - Moyeuvre 1-1
Amneville - Sarreguemines 0-2
Saint-Avold - Varangeville 0-0
Rehon - Algrange 1-1
Verdun - Fontoy 2-1
Villerupt - Florange 1-3
Bataville - Thill 1-1

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Algrange	40	24	17	6	1	55	13
2. Amneville	33	23	14	5	4	47	22
3. Sarreguemines	28	24	11	6	7	45	29
4. Saint-Avold	27	24	12	3	9	38	31
5. Thill	25	23	9	7	7	33	33
6. Varangeville	22	23	5	12	6	31	30
Florange	22	24	6	10	8	27	34
8. Verdun	21	23	8	5	10	37	41
Hayange	21	24	6	9	9	23	36
10. Rehon	20	23	7	6	10	34	44
Moyeuvre	20	23	6	8	10	30	40
12. Villerupt	19	23	6	7	10	29	44
Bataville	19	23	7	5	11	29	36
14. Fontoy	14	24	5	4	15	22	47

● MEDITERRANÉE

Toulon (7) - Mazargues (7) 4-0
Salon (3) - Saint-Rémy (4) 3-1
Antibes (2) - Agde (6) 3-0
Perpignan (10) - Digne (1) 0-0
Cavaillon (12) - La Fontonne (4) 0-2
Vergèze (11) - Saint-Tropez (9) 0-2

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Digne	30	22	11	7	4	40	22
2. Antibes	29	22	11	6	5	36	26
3. Salon	28	22	9	9	4	33	20
4. La Fontonne	25	22	8	8	6	33	22
5. Toulon	23	22	9	4	9	28	23
Saint-Rémy	23	22	8	6	8	22	31
7. Agde	22	22	6	9	7	25	24
Saint-Tropez	22	22	7	7	8	17	23
9. Mazargues	21	22	6	8	8	37	35
10. Perpignan	20	22	6	7	9	18	26
11. Vergèze	18	22	6	5	11	23	44
12. Cavaillon	15	22	4	6	12	21	37

● MIDI

Saint-Amans (7) - Martres (2) 1-1
Castres (4) - Lavernose (4) 1-2
Lafrançaise (5) - Saint-Simon (9) 2-3
Boulogne (1) - Auch (3) 2-0
Luchon (10) - Tac (6) 0-0
Fenouillet (8) - Tarascon (1) 3-1

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Boulogne	54	22	14	4	4	37	17
2. Martres	51	22	11	7	4	35	23
3. Auch	49	22	10	7	5	37	29
4. Castres	47	22	9	7	6	47	31
Lafrançaise	47	22	9	7	6	24	21
6. Tac	45	22	8	7	7	27	24
7. Saint-Amans	43	22	8	5	9	37	32
8. Fenouillet	41	20	8	5	7	29	33
Saint-Simon	41	22	6	7	9	31	36
10. Luchon	39	22	5	7	10	23	29
11. Lavernose	38	22	4	8	10	19	32
12. Tarascon	30	22	2	4	16	15	54

● NORD-EST

Revin (7) - Chaumont (12) 1-1
Reims (6) - Glaire et Villette (11) 1-1
Blagny (2) - Vitry (10) 2-2
Eclaron (3) - Sézanne (4) 2-1
Marnaval (1) - Neufmanil (9) 3-2
Epernay (14) - Chalindrey (12) 1-0
Troyes (7) - Barbayel (5) 1-1

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Marnaval	61	24	15	7	2	51	21
2. Eclaron	51	20	13	5	2	51	18
Blagny	51	21	12	6	3	47	21
4. Sézanne	48	23	10	5	8	48	33
5. Barbayel	47	23	11	2	10	39	44
6. Reims	46	21	10	5	6	43	26
7. Revin	41	21	7	6	8	31	31
Troyes	41	22	6	8	7	34	41
9. Neufmanil	38	19	7	5	7	41	40
Vitry	38	22	6	4	12	24	42
11. Glaire et Villette	36	20	5	6	9	28	42
12. Chaumont	35	20	5	5	10	23	46
13. Chalindrey	34	22	5	2	15	19	44
14. Epernay	33	23	3	4	16	27	56

● NORMANDIE

Bayeux (5) - Saint-Lois (6) 3-0
Rouen (11) - Houlme (8) 2-1
Pavilly (2) - Caen (3) 2-1
Trouville-Deauville (1) - Granville (14) 7-0
Arques (3) - U.S. Normande (8) 1-0
Evreux (12) - Flers (10) 5-0
Le Havre (13) - Bernay (6) 2-0

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Trouville	55	23	12	7	4	40	17
2. Pavilly	52	23	11	7	5	36	23
3. Bayeux	49	22	9	9	4	38	29
Caen	49	23	8	10	5	36	23
Arques	49	23	9	8	6	33	30
6. Bernay	48	23	7	11	5	24	32
7. U.S. Normande	47	23	8	8	7	32	32
8. Saint-Lois	46	29	6	11	6	20	25
9. Flers	45	23	6	9	8	29	30
Houlme	45	23	7	10	6	39	42
11. Rouen	44	23	7	6	10	28	30
12. Evreux	41	22	6	8	8	26	38
13. Le Havre	37	23	4	6	13	20	40
14. Granville	33	23	2	6	15	25	40

● NORD

PREMIERE JOURNEE RATTRAPEE

Maubeuge - Béthune 2-1
Auberchicourt - Lens 2-2
Arques - Bruay 3-2
Nœux - Hautmont 3-1
Dunkerque - Valenciennes 3-2
Aulnoye - Marcq 0-1

SECONDE JOURNEE RATTRAPEE

Valenciennes - Marcq 1-0
Hautmont - Maubeuge 2-0
Lens - Béthune 1-1
Nœux - Arques 1-0
Bruay - Aulnoye 1-0
Auberchicourt - Dunkerque 0-1

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Maubeuge	48	18	14	2	2	43	11
2. Lens	43	17	9	8	0	33	15
3. Arques	39	18	8	5	5	24	22
4. Bruay	38	18	8	4	6	28	20
5. Nœux	37	18	7	5	6	25	31
6. Béthune	36	18	6	6	6	23	22
7. Dunkerque	35	17	6	6	5	22	17
Marcq	35	18	8	1	9	23	23
9. Aulnoye	30	18	4	4	10	11	17
Auberchicourt	30	18	3	6	9	16	35
11. Valenciennes	29	18	4	3	11	18	30
12. Hautmont	28	18	2	6	10	16	39

● OUEST

Redon (7) - S.O. Maine (6) 2-2
Lanester (2) - Laval (2) 1-1
Lannion (2) - Rennes (14) 2-0
Cleder (10) - Louannec (5) 2-1
Perros (12) - Saint-Léonard (1) 2-1
Saint-Laurent (11) - Plouhinec (8) 4-3
Berné (9) - Quiberon (13) 6-1

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Saint-Léonard	71	25	21	4	0	64	17
2. Lannion	56	25	12	7	6	35	20
3. Lanester	55	25	12	6	7	45	35
Laval	55	25	12	6	7	36	28
5. Louannec	54	25	13	4	8	40	28
6. Maine	53	25	12	4	9	54	31
7. Redon	52	25	9	9	7	54	47
8. Berné	50	25	10	5	10	43	40
9. Plouhinec	49	25	10	4	11	53	52
10. Saint-Laurent	48	25	8	7	10	35	43
11. Cleder	47	25	8	6	11	44	46
12. Perros	41	25	8	0	17	29	46
13. Quiberon	35	25	4	2	19	29	71
14. Rennes	33	25	2	4	19	20	77

● PARIS

Mantes - Montrouge 1-6
Malakoff - Stade Est 2-1
Red Star - Versailles 0-0
Neuilly - Stade Français 1-1
Viry - P.T.T. 0-4
Villecresnes - Choisy 1-2

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Stade Français	51	20	13	5	2	34	10
2. Neuilly	47	20	10	7	3	27	20
3. Versailles	45	20	8	9	3	33	21
4. Villecresnes	44	20	9	6	5	26	18
5. Red Star	43	20	10	3	7	33	28
6. Malakoff	39	20	5	9	6	28	30
7. Montrouge	38	20	7	4	9	28	27
Choisy	38	20	6	6	8	31	31
P.T.T.	38	20	6	6	8	28	31
10. Stade Est	36	20	6	4	10	25	37
11. Viry	32	20	5	2	13	29	35
12. Mantes	26	20	3	3	14	20	54

● PICARDIE

Ribécourt (5) - Amiens (10) 1-1
Compiègne (3) - Saint-Quentin (11) 1-0
Bresles (4) - Chantilly (8) 2-0
Laon (6) - Vic (8) 1-1
Soissons (1) - Hirson (12) 3-0
Escarbotin (1) - Albert (6) 2-0

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Escarbotin	49	21	11	6	4	36	22
Soissons	49	21	10	8	3	29	15
3. Compiègne	48	21	11	5	5	33	21
4. Bresles	46	21	10	5	6	20	14
5. Ribécourt	43	21	7	8	6	30	26
6. Laon	42	21	7	7	7	28	29
7. Vic	41	21	6	8	7	33	27
Albert	41	21	7	6	8	32	33
9. Chantilly	40	21	5	9	7	13	24
10. Amiens	39	21	5	8	8	22	24
11. Saint-Quentin	37	21	6	4	11	23	35
12. Hirson	29	21	1	6	14	23	52

FOOTBALL AU FEMININ

REIMS EN FINALE

REIMS b. F.C. LYON : 3-1 (1-1). — Temps frais. Bon terrain. Arbitrage de M. Vial. 400 spectateurs. But pour Lyon : Mathian (9e). Buts pour Reims : Pigeon (31e et 48e) ; Musset (46e).

REIMS. — A domicile, les Rémoises ont confirmé leur victoire (3-0) du match aller, mais la réplique des Lyonnaises fut plus nette. Par moment, elles dominèrent et ouvrirent même le score.

Il fallut une réaction énergique des Champenoises pour éviter sinon une surprise désagréable, du moins un résultat nul.

Ainsi, Reims jouera sa cinquième finale consécutive depuis la création du Championnat de France officiel. Il rencontrera de nouveau Etroeungt. Il s'agira de la revanche de la saison dernière où le club du petit village nordiste avait été la sensation en détrônant les Rémoises.

P.A.C.

Ils ont mérité de sabler le KRITER de la victoire

Le Kriter d'honneur a été attribué cette semaine aux clubs suivants :

AVIRON BAYONNAIS, invaincu depuis le 15 octobre.

LUCE, brillant leader du groupe Centre (D.H.).

MERLEBACH, leader du groupe C (Division IV).

TAVAUX, qui monte en Division II.

ayez toujours dans votre réfrigérateur KRITER brut de brut ou demi-sec

et, Nouveau... le quart Kriter brut de brut

PETITES ANNONCES

Les Petites Annonces sont reçues à : OPG « Centrales des Petites Annonces » 25, avenue Michelet, 93400 Saint-Ouen. Téléphone : 257-12-70 avant jeudi, 12 heures, pour publication le mardi suivant. Elles sont payables au comptant par chèque bancaire ou postal à l'ordre de l'OPG ou à notre guichet : 126, rue Réaumur, 75002 Paris.

TARIF TTC :

Carnet du joueur et carnet matches 7,06 F la ligne simple de 21 signes et espaces (annonces encadrées : 8,82 F la ligne de 18 signes et espaces).

MINIMUM PAR ANNONCE : 35,28 F. Domiciliation du courrier à nos bureaux : 23,52 F.

AUTRES RUBRIQUES : nous consulter.

Offres

Club Div. Honneur région Atlantique ch. entraîneur diplômé, sérieuses références. Ecr. à n° 10.639 O.P.G.-P.A., 25, avenue Michelet, 93400 Saint-Ouen, qui transmettra.

Club P.H. banlieue Nord, cherche entraîneur-joueur ou entraîneur. Bon niveau. Eventuellement école du football. Ecrire à n° 10.645 O.P.G.-P.A., 25, avenue Michelet, 93400 Saint-Ouen, qui trans.

Club C.F. 3, ambitieux, cherche jeune entraîneur diplômé, sér. réf. Adr. C.V. complet à n° 10.641 O.P.G.-P.A., 25, avenue Michelet, 93400 Saint-Ouen, qui transmettra.

Club Promotion de Ligue Bourgogne (100 km de Paris) cherche entraîneur jeunes et seniors. Place professeur d'éducation physique disponible dans C.E.S. Possibilité logement. Tél. au (86) 65-63-45, poste 12.

A.C.B.B., club Promotion d'Honneur, aspirant à monter Honneur Régional pour saison 1979-1980, recrute joueurs juniors, cadets première et deuxième année. Se présenter stade Legallo, 28, rue de Sèvres, Boulogne (92), à 18 h 30, les mercredis 2 mai et 9 mai 1979 pour sélection définitive le mercredi 16 mai 1979.

Urgent, cherchons ailier ou n° 10, saison 1979-1980 val. D. I ou D. II, désireux se recycler. Offrons place activité commerciale. Très bonne situation. Ecrire : F.C. Sète, 34200 Sète.

Urgent, club D. II cherche gardien, défenseur, milieu et attaquant. Valeur confir. Ecr. à n° 10.647 O.P.G.-P.A., 25, avenue Michelet, 93400 Saint-Ouen, qui transmettra.

Club amb.tieux Promotion C.-O., rech. entraîneur-joueur et joueurs. Qualités morales et sportives exigées. Ecrire à n° 10.650 O.P.G.-P.A., 25, avenue Michelet, 93400 Saint-Ouen qui transmettra.

Club CF 3, cherche entraîneur diplômé, sérieuses références. Région Est. Adresser C.V. complet à n° 10.649 O.P.G.-P.A., 25, avenue Michelet, 93400 Saint-Ouen, qui transmettra.

Demandons joueur D. I ou D. II bilingue (français-arabe) pour emploi interprète. Excel. situation. Ecr. FC Sète, 34200 Sète.

C.S. Honfleur Football rech. joueurs de D.H.R. pos. empl. programmeurs ou aides-comptables. URG. Ecrire au C.S.H., B.P. 67, 14600 Honfleur.

Club Honneur Bourgogne pouvant assurer diverses situations à joueurs niv. D III, D II. Ecr. à n° 10.628 O.P.G.-P.A., 25, avenue Michelet, 93400 Saint-Ouen, qui transmettra.

Club D.H. du Centre ch. joueur ; ouvrier qualifié serrurier ou menuisier-poseur. Ecr. n° 10.642 OPG-PA, 25, av. Michelet, 93400 Saint-Ouen, qui tr.

Eq. D. III, gr. Sud, av. sér. prét., rech. saison 79-80, n° 7, 9, 10 et 11 niveau D. I ou D. II. Ecr. n° 10.644 O.P.G.-P.A., 25, avenue Michelet, 93400 St-Ouen.

Demandes

Ex-pro D. I - D. II, 34 ans, entraîneur - joueur, diplômé moniteur éducation physique, cherche club D. III-D. IV. Ecrire n° 10.640 O.P.G.-P.A., 25, avenue Michelet, 93400 Saint-Ouen, qui trans.

Joueur P.H., 23 ans, n° 4, 6 ou 8, cherche club promotion de ligue ou Prem. Div., ttes régions. Ecr. à n° 10.638 O.P.G.-P.A., 25, av. Michelet, 93400, Saint-Ouen, qui transmettra.

Entraîneur 36 ans, cherche club D. III-D. IV, centre de formation, école de football. Ecrire à n° 10.636 O.P.G.-P.A., 25, avenue Michelet, 93400 Saint-Ouen, qui transmettra.

Entr. diplômé, ex-pro, malt. EPS, réf. sport. et morales contrôlables, cherche club D. II pro ou D. III. Ecrire à n° 10.637 O.P.G.-P.A., 25, avenue Michelet, 93400 Saint-Ouen, qui transmettra.

J.H., 25 ans, marié, ch. empl. de secrét. adminis. ou adjt à secr. gén. dans club à sect. prof. D. I ou D. II, cap. en droit, étud. comm., disp. imméd. Ecr. OPG-PA, n° 10.643, 25, av. Michelet, 93400 St-Ouen.

Maître E.P.S. (option football diplômé 1er degré) cher. club P.H. ou D.H.R., pouvant éventuellement procurer situation **moniteur municipal.** 414-01-64.

Ex-pro D. I et D. II, entraîneur D.E., cherche club. Etudie toute proposition. Ecr. n° 10.644 O.P.G.-P.A., 25, avenue Michelet, 93400 Saint-Ouen, qui trans.

Entraîneur-joueur ex-pro, cherche club région Lyonnais, Sud-Est, Midi, de P.H. à D. III. Très sér. et bonnes références. Ecr. à n° 10.646 O.P.G.-P.A., 25, avenue Michelet, 93400 Saint-Ouen qui trans.

Entraîneur sérieux, cherche club 4e, D.H., P.H., dans région parisienne, avec si possible emploi municipal. Urgent. Ecrire n° 10.648 O.P.G.-P.A., 25, avenue Michelet, 93400 Saint-Ouen, qui trans.

Gardien de but, ex-internation. jun., niveau D. II, cherche club D. II ou D. I. Ecrire n° 10.651 O.P.G.-P.A., 25, avenue Michelet, 93400 Saint-Ouen, qui transmettra.

Divers

Vends collection « France Football » au plus offrant. M. Degroise, 30, rue du Centre, 93260 Les Lilas.

NOS LECTEURS

LE CAS GRESS

« Lecteur assidu de « France Football » et fervent supporter de votre Championnat depuis de nombreuses années, je constate, au fil des semaines et des mois, qu'il faut décidément bien parler de Gilbert Gress, comme d'un « cas » dans le monde français des entraîneurs !

Les prises de bec avec la presse parisienne sont régulières et ne font que refléter, à mon sens, l'opposition chronique qui existe entre un entraîneur et son public, susceptibles à l'extrême, et des journalistes qui essayent de rapporter, le plus objectivement possible, l'information (j'ai vécu sept années à Strasbourg, et la Meinau n'a plus de secret pour moi).

Derrière encore, à l'occasion du match de Coupe Bastia-Strasbourg, voilà que Gilbert Gress se plaît à reprocher à un journaliste (V. Sinet) ses écrits passés sur son équipe « d'intouchables » (**L'Equipe** du 16/4/79).

Deux solutions se présentent alors :

1. soit Gress se propose au poste officiel de censeur de la presse sportive ;

2. soit Gress trouve un moyen pour rédiger lui-même ses propres articles encenseurs.

Dans les deux cas, le jour où (ce que je ne souhaite pas), Strasbourg étant en déclin, Gress ne fera plus « vendre », il regrettera peut-être le temps où ses moindres sautes d'humeur alimentaient la chronique. »

David GRUBER
1060 Bruxelles

On ne peut pas tout avoir. Gilbert Gress fait, à Strasbourg, un remarquable travail, et a remis de l'ordre dans un club qui en avait le plus grand besoin. C'est vrai qu'il n'est pas toujours « facile » avec les journalistes, ne pardonnant pas ce qu'il considère comme des critiques injustes et se faisant inutilement des ennemis. Mais cela fait partie de son caractère, de sa personnalité. Nul n'est parfait.

CISEAUX, S.V.P. !

« Avec sa gentillesse habituelle, Michel Hidalgo couvre et défend ses joueurs. Mais est-il sûr qu'ils lui « renvoient l'ascenseur » ? J'ai regardé le match de Bratislava, et j'ai l'impression que certains joueurs n'ont pas « mouillé le maillot ».

Faire partie de l'équipe qui représente la France doit être un grand honneur, et l'on se doit à certaines obligations. Beaucoup de sportifs seront de mon avis que la tenue des joueurs compte aussi.

Monsieur Berdoll, je vous aime bien. Je vous aimerais davantage si vous n'aviez ps cette chevelure qui n'a rien à faire sur un terrain, cela fait sale, pas viril, et puis les cheveux longs c'est démodé. Michel Hidalgo, vous qui êtes d'une correction exemplaire (à tous les points de vue), comment et pourquoi acceptez-vous de tels représentants pour la France ? »

M. Guy MANENC
33120 ARCACHON

Il ne suffit pas de porter les cheveux courts pour être un grand footballeur. Sans quoi il suffirait d'un bon coiffeur pour résoudre tous les problèmes de l'équipe de France !

KITABDJIAN L'INCOMPÉTENT

« Je suis un lecteur assidu de votre journal et un fervent amateur de football, et je me permets de vous adresser ces quelques lignes au sujet de l'« affaire Kitabdjian ».

Je vous dirai tout de suite que je réprouve et que je condamne l'attitude de ce spectateur bastiais (pas un supporter), qui a provoqué les incidents du 13 avril à Furiani, mais M. Kitabdjian ne traîne-t-il pas, derrière lui, un contentieux, qui risque d'amener à des gestes et à des actes dépassant l'intention ?

Il ne se passe pas une saison où son arbitrage ne soit critiqué, même par la presse spécialisée, et cela à plusieurs reprises.

Je crois que personne, parmi les fervents du « foot », n'a oublié cette soirée de 1975, au Parc des Princes, où pendant 90 minutes, il fut le douzième homme du Bayern.

Je crois que si ce Monsieur allait se promener à Leeds, en 1979, sa sécurité ne serait pas moins en danger qu'à Bastia.

Aussi, quand je lis, dans un hebdomadaire, qu'il se pose en mal aimé, en victime, laissez-moi rire !...

Il nous dit qu'il aurait pu obtenir dix jours d'arrêt, à la suite des incidents de Bastia, et il arbitre, cinq jours après, au Tournoi de juniors de Cannes, pour encore ne pas faire l'unanimité !

Je ne veux pas mettre son honnêteté en cause, mais alors disons que c'est de l'incompétence.

D'ailleurs, il existe la suspension pour les joueurs, pourquoi la FFF ou la FIFA, n'ont elles pas pris de sanctions après la soirée du Parc de mai 1975 ?

Auguste CHAILAN
38170 SEYSSINET

ROUYER AVAIT MARQUÉ

« Je vous écris pour vous signaler que j'ai assisté, avec grande joie, à la victoire en Coupe de France d'Angoulême sur Nancy (3-0) et que le tir remarquable d'Olivier Rouyer, dans la première demi-heure avant le but de Paul Ravail, fracassant le dessous de la barre transversale de Jean-Claude Chemier, était bon, car le ballon est retombé derrière la ligne de but. Malheureusement pour les Nancéiens, l'arbitre de touche, qui était le mieux placé de tous les hommes sur le terrain, n'a pu voir où est retombé le ballon. Voilà qui aurait pu changer la face du match et le sort des deux équipes.

Tous les gens autour de moi ont pu voir aussi qu'il y avait but, car nous étions élevés par rapport au terrain et dans l'alignement, du but de Jean-Claude Chemier.

Si le match s'était déroulé au stade Marcel-Picot, je vous promets que l'on aurait entendu les supporters de Nancy réclamer ce but.

J'en profite pour vous dire que le troisième but est à l'actif de Gaby Desmenez, la balle étant déjà dans le but, lorsque Alain Bernard survint pour, plus de sûreté, la pousser dans le but. »

M. René DRU
16600 RUELLE

LE PROBLÈME DU N° 9

« Passionné par le football que je continue à pratiquer à l'âge de quarante-cinq ans, j'ai été attristé par la récente défaite de l'équipe de France, et je me permets de vous confier quelques réflexions la concernant.

Cette défaite est, à mon avis, imméritée car, malgré leur pression intermittente, les Tchécoslovaques ont eu un tir dans la cadre, transformé en but, alors que les Tricolores ont gâché nombre d'occasions par moins de personnalité ou par maladresse. Par ailleurs, s'il y avait penalty contre la France, Petit a été balancé en pleine surface de réparation à la septième minute, sur passe de Platini.

Ce match a surtout montré qu'il ne suffisait pas d'être courageux et combatif pour être compétitif à ce niveau. Et, à ce sujet, se pose de nouveau le problème du buteur.

Il est vrai que les successeurs de Cisowski et Fontaine ne sont pas légion, mais encore convient-il de ne pas décourager ceux qui existent. Or, nous avons, à ce sujet, deux exemples que je trouve regrettables :

Pleimelding a joué une fois avec l'équipe A et, si je ne m'abuse, on lui a demandé de jouer surtout en déviation, ce qu'il a fort bien fait mais en se sacrifiant à la collectivité, ce qui lui valut des jugements mitigés.

Pécout, contre le Luxembourg, a montré en un quart d'heure et deux ou trois actions de classe ce qu'il pouvait apporter à l'équipe, et j'avoue ne pas avoir compris son éviction pour le match suivant.

Docteur Claude SEBAN
75008 PARIS

SÉLECTIONS ET REMPLAÇANTS

« J'aimerais connaître le nom des joueurs nantais qui ont été sélectionnés en équipe de France depuis la Coupe du monde. Je voudrais savoir aussi comment est comptabilisée la sélection d'un joueur : celui qui est appelé, mais qui ne joue pas, a-t-il droit à une sélection ?

D'autre part, pourquoi l'équipe de France ne joue-t-elle pas davantage de matches internationaux amicaux chaque année ? Je crois que cela permettrait aux joueurs de mieux se connaître et de mieux se trouver en match. »

M. Pierre BODIN
44190 CLISSON

Depuis la Coupe du monde, Bossis, Michel, Amisse, Rio et Pécout ont joué dans l'équipe de France, tandis que Tusseau était appelé parmi les remplaçants. Ces derniers ne sont crédités d'une sélection que s'ils entrent effectivement en jeu au cours du match.

L'équipe de France ne peut jouer beaucoup de matches amicaux car le calendrier français est très chargé et les clubs ne prêtent volontiers leurs joueurs à la sélection nationale que pour les rencontres officielles

IL NE PEUT ÊTRE CORSE !

« So corsù, ne so fierù ! » et pourtant...

Mon orgueil en a pris un coup après les incidents du match de Coupe de France ! Croyez-vous réellement que cette rencontre se soit déroulée à Furiani ? J'ai du mal à le croire. Car ce triste individu atteint de crétinisme qui a sauvagement agressé l'arbitre ne doit et ne peut être Corse. En effet, chez nous, personne, non, personne ne peut se déshonorer en frappant quelqu'un dans le dos.

Messieurs les juges, notre terrain de Furiani sera suspendu pour combien de temps ? Seuls vous-mêmes le savez mais je ne me fais pas d'illusion, la sentence sera lourde comme celles que vous avez toujours prononcées contre Bastia et le S.E.C.B.

Messieurs les spectateurs, avez-vous oublié ce qu'à fait le président Natali pour votre club ? On n'a pas le droit de siffler et d'insulter un président comme Natali.

Messieurs les joueurs, bravo aux gagnants et confiance aux perdants, mais Gemmrich, soyez fair-play et gardez vos bras d'honneur pour votre public, pas pour les Corses.

Monsieur l'arbitre, excusez le geste de ce fou, mais rappelez-vous :

— Bayern-Leeds United au Parc de Princes.

— Uruguay-Sélection Côte d'Azur à Cannes...

Messieurs les supporters, dans tous les sports il y a plus fort. Ce jour-là, c'était « eux ». Alors, sachons accepter la défaite avec dignité et pensez que l'erreur est humaine, même pour « l'homme en noir ».

Bernard BONALDI
01000 - BOURG-EN-BRESSE

JEUNES

COUPE GAMBARDELLA (Huitièmes de finale)

LENS EBLOUISSANT

LENS. — Nous savions les juniors lensois particulièrement désireux de briller en Coupe Gambardella, mais de là à imaginer qu'ils ne feraient qu'une bouchée de la formation du Paris-S.-G., forte de la présence de Lemoult, Tanasi, Buissonneau..., il y avait un fossé.

Un fossé que les protégés de S. Bichelin comblèrent avec un brio, un enthousiasme et une classe qui émerveillèrent.

Lens d'ailleurs ouvrait la marque dès la douzième minute par son capitaine, M. Westerloppe, d'un tir à ras de terre et dans un angle impossible. Paris dominait dans tous les compartiments du jeu, pliait, mais revenait néanmoins à la marque sur penalty. Lakière réussissait la sanction accordée pour une faute sur Lemoult.

Si ce n'est qu'après la pause que Lens parvint à prendre irrésistiblement l'avantage ; les joueurs lensois à l'image de B. Perz (un ailler droit dont on reparlera), de Quéry, de Peltier, ses camarades de la ligne d'attaque, avaient à maintes reprises déjà semé un véritable vent de panique dans la défense adverse. Catalano (55e) sur service de Peltier ouvrait aux Lensois le but libérateur, Quéry (72e) concluait en deux temps une échappée solitaire. C'était ensuite Peltier qui trouvait à son tour la faille (87e) et, enfin, Catalano (90e) qui clôturait victorieusement un « cadeau royal » de Troch.

Rien à redire, ni à la victoire lensoise ni au score. C'était du bel ouvrage.

H. DARTOIS.

NANTES PAR MORICE

Nantes b. La Rochelle : 1-0 (1-0). — Temps frais et ensoleillé par intermittence. Pelouse dure. Public relativement nombreux. Recette : 4.432 F pour 396 entrées payantes. Arbitrage de M. Martin. But : Morice (42e).

LA ROCHELLE. — Les Rochelais, pour lesquels on craignait le pire face à l'ogre nantais, se défendirent avec une belle énergie pendant quatre-vingt-dix minutes. Contractés, dévorés par une sorte de trac, ils commirent parfois des erreurs absolument inhabituelles. Il reste que Nantes, supérieur sur le plan athlétique, conserva presque en permanence la maîtrise du jeu et montra quelques belles facettes de son talent.

Tandis qu'Ayache régnait en maître en défense, Morinière, Pécout, Picot, Morice faisaient souvent planer la menace.

L'unique but du match fut marqué par Morice après une magnifique relance d'Ayache et un slalom à travers toute la défense. En seconde mi-temps, les Rochelais vécurent une pénible période (70e à 85e) au cours de laquelle Touré rata une occasion en or. En fin de match, les Rochelais bénéficièrent d'une pénalité puis d'un corner et manquèrent l'égalisation.

Si la victoire nantaise ne souffre aucune discussion, les battus, courageux en diable, n'ont pas à rougir de leur défaite.

Marcel DINAND.

MARSEILLE FINIT BIEN

Marseille b. Bastia : 4-1 (0-0). — Mille spectateurs. Arbitrage de M. Dozel. Buts : Pascal (50e et 65e), Lapinta (65e), De Falco (81e) pour Marseille. De Zerbi (90e) pour Bastia.

MARSEILLE. — Mission accomplie pour les juniors olympiens qui ont nettement défait, à l'issue d'un match passionnant suivi par mille spectateurs, leurs correspondants bastiais.

La seconde période allait voir la nette domination des Marseillais qui, grâce à leurs avants-centres Pascal (50e et 61e), puis Lapinta (65e) et De Falco (81e), firent la différence.

L'unique but corse fut l'œuvre de De Zerbi, alors que l'on jouait les dernières secondes de cette rencontre qui enchanta. On regrettera surtout les occasions perdues en première mi-temps, principalement aux 14e et 24e minutes, alors que Tho et De Zerbi avaient des chances sérieuses d'ouvrir la marque.

R. ESPANA.

DOUBLE D'ABADIE

Paris FC b. Lille : 3-1 (1-0). — Arbitrage de M. Lempereur. Buts : Abadie (37e, 65e), Mahmoud (70e), pour le PFC ; Borysow (68e) pour Lille.

PORTE DE MONTREUIL. — C'est un excellent match de Gambardella que nous ont offert dimanche juniors parisiens et lillois. Engagement total, bonne technique et bon esprit (malgré quelques récriminations des Nordistes), tirs soudains et tendus et finalement quatre buts dont un, superbe, par Mahmound, qui clôturait la marque.

Les Parisiens vite en action et qui en « voulaient » terriblement, furent les premiers à porter le danger dans le camp adverse où ils trouvèrent un excellent gardien Henry. Mais peu avant le repos (37e) celui-ci devait enfin s'incliner sur un contre de la gauche de Direnzo dévié de très près par Abadie.

C'est peu après l'heure de jeu et en cinq minutes que la rencontre allait basculer définitement.

A la 65e minute, sur une passe de Mahmound et après un premier tir sur la barre, Abadie reprenait victorieusement de la tête. Mais aussitôt (68e) sur coup franc donné par Gressani, Borysow, d'une superbe tête plongeante, redonnait l'espoir aux siens... Pas pour longtemps car deux minutes plus tard, Mahmoud, qui fut le meilleur des 22, expédiait d'une trentaine de mètres un bolide qui laissait Henry médusé.

Marc HAUGUET.

AUXERRE INESPÉRÉ

Auxerre b. FC Metz : 3-1 (2-1). — Arbitrage de M. Bouffandeau. Buts : Jacquet (4e), Barret (12e, 80e) pour Auxerre ; Melis (35e) pour Metz.

AUXERRE. — Exploit ! Le mot n'est pas trop fort pour parler de la qualification des juniors auxerrois pour les quarts de finale de la Coupe Gambardella, face à des Messins athlétiques, qui ne comptaient pas moins de sept joueurs de D III.

Cueillis à froid, les camarades de Moretto concédaient un but surprise d'entrée, par l'intermédiaire du jeune Jacquet.

Peu inspirés parfois, les Lorrains butaient sur une défense bien regroupée autour de Gillonier. Pourtant, un coup franc de Morgante s'écrasait sur la transversale. Procédant par contre, les Auxerrois allaient toutefois ajouter un second but. S'échappant sur l'aile gauche, Mourlon, voyant Jacquet démarquer D'Angelo, n'avait d'autre ressource que de le « balancer » provoquant ainsi un penalty justifié. Barret le tirait en force et marquait imparablement.

C'est alors que la pression des visiteurs se fit constante. Derrien sortait de nombreux ballons et faisait le ménage dans la surface. Il s'inclinait malgré tout devant Mélis qui reprenait de la tête, un centre de Rohr (35e). Et puis, à dix minutes de la fin, un corner tiré par Jacquet et bien repris par Barret amenait le troisième but auxerrois et la qualification. C'était inespéré !

Jean-Pierre GUILLETAT.

LAVAL FRAPPE

Laval b. Angers : 5-0 (2-0). — Buts : pour Laval, J. Sorin (16e), Gana (27e sur pen.), Ben Mohammedi (66e), Goudet (80e sur pen., 89e sur pen.). Arbitre : M. Blouet.

LAVAL. — Sous l'impulsion de Jacques Sorin, souverain en début de match, les Lavallois, supérieurs dans tous les domaines, ont largement dominé une équipe d'Angers très décevante qui subit rapidement l'emprise de sa rivale et dut ensuite concéder trois penalties pour s'opposer aux actions très tranchantes des jeunes Mayennais.

2-0 au repos, la cause était d'autant plus entendue que jamais les Angevins ne purent suivre le rythme imposé par le onze lavallois

Michel JOUNEAUX.

NICE DE JUSTESSE

Nice b. Cheminots de Nîmes : 1-0 (0-0). — Arbitrage de M. Chiab. Recette : 1.616 F pour 171 spectateurs. But : Grax (78e).

NICE. — Ce fut un véritable match de Coupe, heurté et acharné. Les Cheminots Nîmois jouèrent d'ailleurs un peu trop virilement, et se firent rappeler à l'ordre à plusieurs reprises par l'arbitre, qui dut au demeurant distribuer plusieurs avertissements aux Gardois.

Les Niçois parvinrent à imposer au cours de la seconde période où ils réussirent à instaurer une domination territoriale beaucoup plus nette. Ils furent récompensés de leurs efforts par un unique but, marqué par Grax d'une superbe reprise de la tête après un premier tir de Gonzalès sur la barre transversale.

Tony BESSY.

MONTFERRAND EN FORCE

Montferrand b. Epinal : 3-0 (0-0). — Temps frais et ensoleillé. Bon terrain. Spectateurs 160. Recette : 1.600 F. Arbitre : M. Seltz. Buts : Douvet Gheant (67e et 85e), Mathevet (81e).

EPINAL. — Après l'équipe première battue par Toulouse la veille ainsi que sa réserve par Fesches-le-Châtel, les juniors du S.A. Spinalien n'ont pas mieux fait que leurs aînés en s'inclinant dimanche après-midi à domicile, devant ceux de Montferrand. Les Vosgiens n'ont fait illusion qu'en première mi-temps où ils auraient pu ouvrir le score par Bremmer dès la quinzième minute. Mais, à la reprise, les visiteurs, qui pratiquèrent un meilleur jeu collectif et firent preuve d'une meilleure condition physique, s'imposèrent normalement par Douvet Gheant (67e et 85e) et Mathevet (81e).

Claude WORMS.

JUNIORS U.E.F.A.

Derniers réglages

Le mardi 22 mai, les juniors français s'envoleront pour l'Autriche pour y disputer la phase finale du tournoi U.E.F.A., avec pour adversaires dans le groupe A, la Hollande, la Belgique et la Suisse. Il s'agit donc, aujourd'hui, de préparer très sérieusement cette affaire et, dans ce but, Jacky Braun a décidé d'organiser un stage au Touquet du 7 au 11 mai, stage qu'il définit lui-même.

« Ce sera un stage de préparation au tournoi, un stage de reprise en main, de motivation, d'oxygénation dans un lieu que nous connaissons bien, et qui devrait se révéler bénéfique pour tous. Nous travaillons tous les jours techniquement et physiquement ; j'ai également demandé la présence d'un docteur et d'un masseur qui feront un bilan pour chaque joueur. Cette série d'examens médicaux permettra de mieux connaître l'état physique des joueurs qui seront là. »

Ces joueurs, à une ou deux exceptions près, devraient être ceux qui ont éliminé l'Espagne. Le principal absent sera Stéphane Coudray qui, à la suite de son expulsion devant les Espagnols, a été puni sévèrement par l'U.E.F.A., avec une suspension de trois matches.

FRANCE foot 2

l'hebdo football du week-end

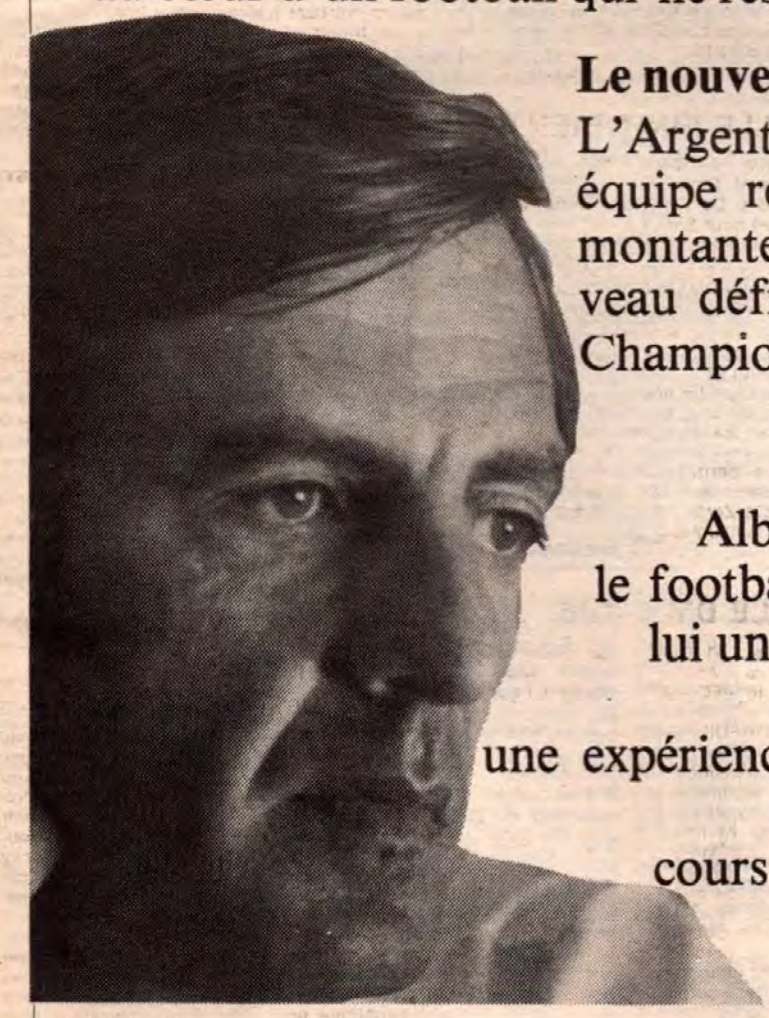
VOTRE RENDEZ-VOUS DU VENDREDI

Les Aristofoot

Dans chaque numéro de « Foot 2 » huit fiches consacrées aux meilleurs joueurs du football français. Un véritable livre que l'on peut fabriquer au fil des semaines avec une couverture spéciale complémentaire au journal. Un supplément gratuit unique en son genre.

Spécial U.S.

Les envoyés spéciaux de « Foot 2 » racontent le premier Etats-Unis-France de A à Z. Un reportage passionnant au cœur d'un football qui ne ressemble à aucun autre.

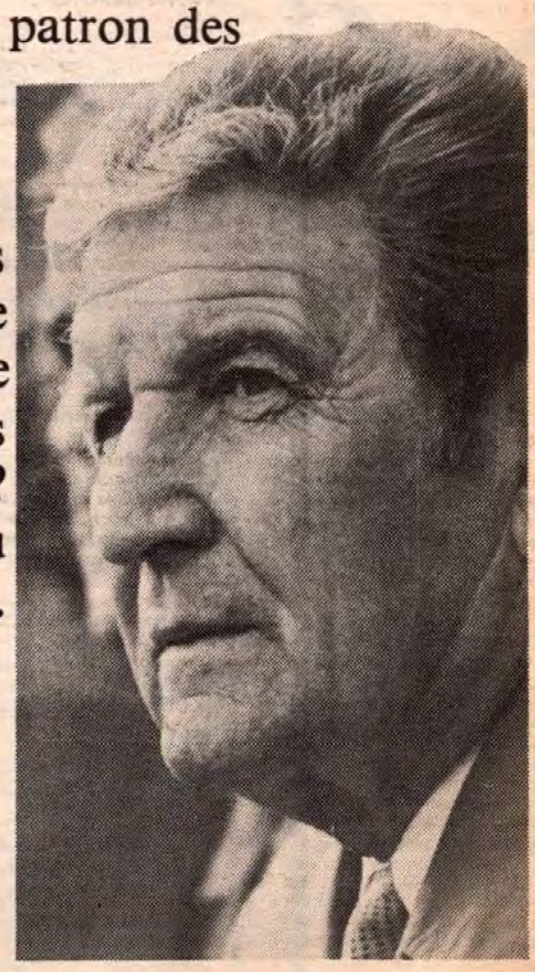


Le nouveau défi de Menotti

L'Argentine un an après le « Mundial ». Une équipe revue et corrigée avec une génération montante qui a les dents longues. C'est le nouveau défi de Luis César Menotti le patron des Champions du Monde.

Les vérités de Batteux

Albert Batteux est revenu dans le football avec les idées qui font de lui un véritable étalon. Quel est le fond de sa pensée après une expérience difficile à l'O.G.C. Nice ? « Foot 2 » répond au cours d'un tête à tête passionnant.



« **Foot 2** » **c'est aussi :** les grands dossiers sur les affaires les plus brûlantes. Des chiffres et des chiffres : les classements les plus sophistiqués du football français. 3e mi-temps : les indiscrétions les plus indiscrètes. Cosmo Foot : les histoires et les petites histoires de la planète football. Flash foot : le test vérité des vedettes **C'est encore :** les coulisses de la Division II. La semaine buissonnière : un certain regard sur les hommes et les événements. Monsieur Foot 2 : la page de conseils pratiques. Un concours hebdomadaire : 3 500 000 anciens francs à la clé.

tous les vendredis 5F.

MONDIAL

■ Jimmy Greenhoff a retrouvé le sourire. Ses adducteurs le laissent un peu tranquille et il compte jouer la finale de la « Cup », contre Arsenal.

■ Keegan a parié — et gagné — soixante livres avec un de ses coéquipiers de Hambourg que Nottingham battrait Cologne et se qualifierait pour la finale.

■ « Ce qui est arrivé au match aller, était un cataclysme. Cela ne pouvait vraiment pas se reproduire ici », a expliqué Brian Clough, après la victoire à Cologne.

■ Un arbitre italien de trente ans, Carmine Clung, se trouve dans le coma, après avoir été agressé par des « tifosi », à l'issue d'un match de première catégorie amateur.

■ Amedeo Biavati, ailier de la Squadra Azzura, championne du monde en 1938, est mort des suites d'une longue maladie à Bologne. Il avait soixante-quatre ans.

LE KAISER ET JOHAN

Franz Beckenbauer est blessé et ne s'entrainera pas pendant une semaine : il souffre d'une légère distension des ligaments du genou droit. Cela lui laissera du temps à consacrer à sa nouvelle dame de cœur, disent les mauvaises langues.

Kaiser Franz, d'autre part, voit d'un très bon œil l'aboutissement prochain des tractations entre le Cosmos et Johan Cruyff. « J'ai toujours rêvé de jouer sous le même maillot que Johan, dit Beckenbauer. Et cela ne me gêne pas du tout qu'il gagne plus d'argent que moi. »

Cela pourrait même permettre au Kaiser de faire réajuster ses émoluments.

■ Gigi Radice a commencé à s'alimenter et à lire les journaux à l'hôpital d'Imperia. Mais il a toujours beaucoup de mal à dormir.

■ Gunther Siebert, le président de Schalke, a déjà trouvé un surnom pour Michel Platini : « Le Keegan français ».

■ Bonhof et Stielike ont demandé à Valence et au Real l'autorisation de participer au jubilé Vogts, le 15 mai au Bökelberg.

■ Kaiserslautern a un nouvel entraîneur adjoint, Ernst Diehl, qui disputa plus de 600 matches, sous les couleurs du club.

■ Peter Bonetti a repris place dans les buts de Chelsea. Ses dirigeants le lui avait promis : Bonetti en est à 598 matches pour le club et il voudrait atteindre 600 avant sa retraite, à la fin du mois.

■ Gerd Muller a trouvé un interprète à Fort Lauderdalle : son coéquipier yougoslave Tibor Gimery.

■ Ian Bowyer, le héros de Cologne, n'a pas gagné sa place pour autant. Brian Clough ne l'a pris que comme remplaçant, samedi, contre, Liverpool.

■ Les dirigeants de l'Union européenne se sont réunis à Cologne, la semaine dernière, pour y évoquer entre autres les problèmes d'échanges de joueurs dans le cadre du Marché commun. Ainsi Jean Sadoul a retrouvé là-bas Stefan Kovacs, venu pour une réunion de la commission technique.

■ Erich Beer (Hertha Berlin) est très demandé. Nuremberg le veut, ainsi que Munich 1860 et plusieurs clubs américains.

■ Tarantini (qui va retourner en Argentine) est très déçu par son expérience à Birmingham. « L'équipe joue à cent à l'heure mais elle est incapable de contrôler sa vitesse et de poser le jeu. »

■ Birmingham n'aura perdu que 25 000 livres dans l'affaire Tarantini, lequel a été retransféré à Talleres de Cordoba pour 225 000 livres.

■ Véritable raison du retour en Argentine de Tarantini : le premier mari de son épouse menaçait d'entreprendre une action en justice parce qu'il ne pouvait pas voir assez souvent sa fille de deux ans.

■ Perugia, encore invaincu après la journée du 22 avril, impressionne. Mais l'Inter, invaincu depuis le 12 novembre dernier (20 matches sans défaite) n'est pas mal non plus.

■ Rivera, auteur d'un but décisif contre Vérone après quatre mois d'absence, marquait, pour la première fois depuis seize mois, en Championnat.

■ Liedholm voudrait garder encore Rivera dans son effectif de Milan A.C. : « Gianni n'est pas fini. Contre Vérone, il a fait des choses délicieuses, même s'il a terminé difficilement. »

SUR LES DEUX TABLEAUX

Klaus Toppmöller, capitaine de Kaiserslautern, termine ses études d'ingénieur. Il possède déjà un bureau d'études à Kaiserslautern, grâce à ses gains de footballeur. Et il mène de front ses deux activités avec un égal bonheur. Son prochain objectif ? La place d'avant-centre titulaire en équipe d'Allemagne.

(photo Sven Simon)

■ Zico, qui a retrouvé une forme étincelante, vient de battre le record du légendaire Dida qui avait marqué 241 buts pour Flamengo. Zico en est à 244 buts.

■ Don Balon révèle que, dans son association avec Basilevich, Cruyff aurait perdu huit millions de florins (deux milliards d'anciens francs) en un an. Cela paraît énorme.

■ Sur tous les buts qu'il a marqués en Championnat d'Espagne (29 au 22 avril), Krankl n'en a inscrit que cinq (deux penalties) sur terrain adverse. On reprochait déjà ce phénomène à Cruyff.

■ Les entraîneurs anglais réussissent à la Suède. La sélection nationale suédoise de 1958, finaliste de la Coupe du monde, était également dirigée par un Anglais, George Rayner.

■ Gunter Mast, le financier de Brunswick, a proposé 3,5 millions de marks (7,7 millions de francs) à Duisbourg pour Worm, Seliger et Dietz. En cas de descente du M.S.V., bien sûr.

■ La Suisse est prête à engager Hennes Weisweiler comme entraîneur national et directeur technique. « C'est l'homme qu'il nous faut », affirment les dirigeants helvétiques.

■ L'international est-allemand passé à l'Ouest, Lutz Eigendorf, a révélé qu'il touchait environ 5.500 F comme footballeur « amateur » et que la prime individuelle de victoire contre la Hollande s'élevait à 18.000 F. Il n'y a pas eu de démenti.

■ Cologne n'a quand même pas tout perdu mercredi dernier. Droits de TV inclus, la recette du match contre Forest a atteint 1,5 million de marks (3,3 millions de francs).

■ Burgsmuller, le canonnier de Dortmund, avait critiqué son entraîneur Ruhl. Les dirigeants l'ont averti qu'en cas de récidive l'amende serait de 200 000 francs. Pas un mark de moins !

■ Schalke veut faire rejouer son match contre Nuremberg (0-0) et a écrit en ce sens au D.F.B. Raison de ce courroux : un but refusé à Abramczik, à la première minute, alors que la balle avait franchi la ligne. « Cet arbitre (M. Barnick) est le plus mauvais que j'aie jamais vu » affirme Lorant.

■ Commentaire de Sepp Maier dans l'affaire Hoeness : « Je n'ai jamais été un ami de Hoeness. Mais les attaques menées contre lui actuellement sont injustes. Kapellmann devra se taire ou s'en aller. »

■ Le nouveau président du Bayern, le trésorier Hoffmann, a fait signer un nouveau contrat de deux ans à Csernai, comme chef entraîneur.

■ Opinion des joueurs du Bayern avec leurs bons résultats actuels : « Si Lorant avait été viré plus tôt, nous aurions été champions. »

■ Volkert a joué contre Brême son 350e match de Bundesliga et inscrit son sixième penalty de la saison.

STERLINGS A GOGO

C'est une longue lutte qui s'est achevée l'autre semaine avec la signature entre la T.V. anglaise et les clubs professionnels d'un contrat de quatre ans.

Bagarre d'abord entre les sociétés de T.V., I.T.V. ayant tenté de « squeezer » la B.B.C. avant qu'un accord soit finalement conclu entre les deux organismes. Bagarre ensuite entre la T.V. et le football, celui-ci ayant demandé un contrat de deux ans sur une base de six millions de livres environ.

Finalement, I.T.V. et la B.B.C. se sont fâchés et ont posé un ultimatum : dix millions de livres pour quatre ans (quatre-vingt-dix millions de francs lourds) à prendre ou à laisser. Les clubs ont finalement donné leur accord et la League recevra deux millions et demi de livres chaque année le 1er août, qui seront presque totalement ristournés aux clubs (vingt-cinq mille livres chacun).

Le contrat qui se termine cette année était de quatre cent soixante-dix mille livres par an. L'augmentation est donc d'environ 500 %, ce qui n'a pas empêché plusieurs clubs de faire la fine bouche et de voter contre l'accord.

3000 marks

La qualification à la finale de la Coupe des Coupes a rapporté 3000 marks (6600 F) à chacun des joueurs de Dusseldorf. Par les temps qui courent, c'est modeste. « Pour une prime pareille, les joueurs du Bayern n'auraient même pas lacé leurs chaussures », a souligné, désabusé, l'un des intéressés.

■ Le Cosmos est insatiable : sa prochaine recrue serait l'Ecossais Asa Hartford, le stratège de Manchester City, en délicatesse avec son manager.

■ Nouveau départ aux Etats-Unis : celui de Wolfgang Rausch (trente et un ans), un des remplaçants de luxe du Bayern. Il jouera aux Dallas Tornados.

■ Seul commentaire de Lucien Muller apres son limogeage de Barcelone : « Ce sont les choses du football ! »

■ C'était la seconde fois seulement, depuis la Coupe du monde 1958, que l'on jouait à guichets fermés à Malmoe, à l'occasion de Malmoe FF-Austria.

L'OISEAU RARE

Frank Worthington, l'avant-centre de Bolton, effectue une saison de grande qualité. Il a marqué vingt-cinq des quarante-sept buts obtenus par son club depuis le début du Championnat, ce qui lui vaut d'occuper avec une confortable avance le fauteuil de leader des buteurs en Angleterre.

Comme beaucoup de ses collègues, Frank passera un été besogneux mais rémunérateur aux Etats-Unis. Il doit quitter Bolton vers la mi-mai.

Mais Ron Greenwood, le sélectionneur anglais, a été vu à plusieurs reprises à Burnden Park, le terrain des Bolton Wanderers. Il ne cache pas qu'il envisage de rappeler Worthington — qui fit une apparition éclair en sélection il y a quelques saisons — pour le Championnat britannique fin mai. « Je suis prêt à différer mon départ de quinze jours si Greenwood me garantit la sélection », dit l'intéressé.

Avant-centre « à l'anglaise », grand, solide physiquement et moralement, adroit techniquement, Worthington pourrait bien être l'oiseau rare qui compléterait idéalement le duo béni Keegan-Brooking.

A LA SAUCISSE FLAMBÉE

On a déjà vu beaucoup de choses sur les terrains de football et dans les tribunes des stades. Des intimidations envers les gardiens à coups de fléchettes ou de pièces de monnaie, les rouleaux de papier hygiénique, les pommes de terre lardées de lames de rasoir, les parapluies crochetant les jambes de l'ailier adverse. Oui, beaucoup de choses.

Mais on n'arrête pas le progrès. Récemment, en Allemagne, un facétieux a inventé l'attaque à la saucisse flambée. Vous prenez une saucisse, vous l'arrosez de schnaps, vous allumez et vous jetez sur le supporter adverse qui ne vous plaît pas.

Il paraît que c'est très salissant, que ça fait des trous et que ça dissuade. Il fallait y penser, et ne pas craindre d'investir dans les saucisses flambées.

■ Savic, le buteur de l'Etoile Rouge, veut jouer au Bayern. Mais celui-ci devra attendre cinq ans : Savic a vingt-trois ans et les joueurs yougoslaves ne sont « libres » qu'à vingt-huit ans.

■ Neuberger a réussi : les matches de Coupe d'Espagne du Real et de Valence sont remis et Stielike et Bonhof pourront jouer contre Galles le 2 mai à Wrexham.

750 000 LIVRES

Après plusieurs semaines de tergiversations, les dirigeants de Manchester City ont accédé au désir de leur joueur-vedette, Peter Barnes, et l'ont placé sur la liste des transferts. Après trois heures de discussion, ils ont fixé le montant de la transaction à 750 000 livres (660 millions AF), ce qui est moins que le transfert de Trevor Francis, mais plus que le cours de la viande de veau.

Barnes aurait manifesté, paraît-il, le désir de rester, la semaine dernière. Mais le manager Tony Book lui aurait répondu qu'il était trop tard : « Dans ton intérêt et dans celui du club, il est préférable que tu t'en ailles. »

L'affaire Barnes divise passionnément les supporters de Manchester City. Elle est la dernière déception d'une saison totalement ratée.

QUI VA A LA CHASSE...

Match Francfort-Kaiserslautern le 21 avril. Au Waldstadion, dans la tribune, bloc 8, au premier rang, se trouve la place attitrée du sélectionneur, quand il vient. Arrive Jupp Derwall, un peu en retard. Sa place est occupée. Et par qui ? Par Helmut Schoen, le retraité.

Helmut, malgré ses hanches qui coincent, et ses genoux qui grincent, veut se lever pour laisser la place à son successeur. Celui-ci, très grand seigneur, l'en dissuade : « Voyons, Helmut, reste assis ; c'est ta place, les bonnes habitudes ne se perdent pas. »

Derwall s'est assis trois places plus loin. Un peu après, il a demandé à Helmut des nouvelles de sa santé. « Ben, ça va pas mal du tout, a répondu l'autre. Je n'ai plus besoin de gagner. » Drôlement vachard, Helmut, envers un homme qui vient de faire match nul à La Valette et à Izmir.

■ Memering était très menacé à Hambourg. Son match extraordinaire et ses deux buts contre Dortmund lui ont rendu gloire et crédit. Memering restera Hambourgeois.

■ Ronnie Worm (Duisbourg) ira très probablement à Anderlecht. Il ne s'en plaint pas. Gagnant actuellement 180.000 marks (45 millions AF) par saison, il en gagnera le double en Belgique.

■ M'Gladbach a grand intérêt à se renforcer pour la saison prochaine, avec le départ de Simonsen et la retraite de Vogts. Il a engagé Harald Nickel (Brunswick) pour un transfert de 1,2 million de marks (300 millions AF).

■ Le V.F.B. Stuttgart sera peut-être champion. Mais il est déjà le champion des cartons jaunes : 44 cette saison. De la moelle et du nerf, c'est la devise de Hansi Muller et de ses copains.

UN GARDIEN EN ATTENTE

Les blessures frappent durement au Real Madrid, et le gardien Miguel Angel se remet lentement d'une opération comparable à celle subie par Camacho après une rupture des ligaments croisés internes et d'un ménisque au genou droit. « Je n'arrive pas à croire qu'une telle blessure, aussi grave soit-elle, pourrait interrompre ma carrière », dit l'international.

Miguel Angel, qui a trente et un ans, termine son contrat le 30 juin 1979, alors qu'il est au Real depuis onze ans. Il espère se rétablir, rester au Real et continuer à profiter d'une notoriété qui ne lui a « réellement rapporté de l'argent que ces dernières années ».

Sinon Miguel Angel, qui vient de refuser la présidence de l'Association des joueurs pour mieux poursuivre sa rééducation, envisagera une reconversion qu'il situe encore mal.

■ Ipswich a refusé de libérer son manager Bobby Robson, que convoitait Sunderland. « Un contrat est un contrat » ont seulement laissé tomber les dirigeants.

■ « Je veux des battants ! » s'est exclamé Tony Book, le manager de Manchester City. Et il a sorti de l'équipe Hartford, Viljoen et Barnes, tous internationaux.

■ Valence convoiterait le noir attaquant Laurie Cunningham (West Bromwich) dont le contrat arrive à expiration dans deux mois.

■ L'ex-ailier du Stade de Reims Santamaria a signé jusqu'au 31 août 1980 au Newell Old Boys de Rosario, le club de ses débuts, où il a retrouvé l'ex-Marseillais Yazalde.

■ Bigon, l'attaquant du Milan A.C., accomplit sa meilleure saison depuis le début de sa carrière pro. Et il a 32 ans.

EN TOUTE DISCRÉTION

Après bien d'autres champions d'Europe, Liverpool s'est déclaré très peu intéressé par la Coupe intercontinentale des clubs, que les Sud-Américains, au contraire, abordent toujours très sérieusement. Les anciens (et futurs) champions d'Angleterre seront remplacés selon l'usage par le F.C. Bruges, finaliste l'an passé à Wembley, qui affrontera Boca Juniors. Le match aller aura lieu le 15 juin à Buenos Aires et le retour en août à Bruges.

■ Barcelone est déjà en chasse pour son futur entraîneur (Rifé n'est qu'un intérimaire). Des propositions ont déjà été faites au Yougoslave de Hambourg Branko Zebec.

■ Horst Bertl (32 ans), qui joue les bouche-trou à Hambourg, a demandé son transfert à Houston (USA).

CONTRE-ATTAQUE

On sait que le transfert de Dieter Muller au Bayern était pratiquement acquis, que le V.F.B. Stuttgart en était très marri mais impuissant, que ce passage en Bavière devait rapporter 1,8 million de marks (450 millions AF) en quatre ans au percutant buteur, et qu'un contrat avait même été signé entre l'intéressé et M. Neudecker, président devenu démissionnaire du Bayern.

Sensation : sur la pression de Hansi Muller, de Volkert et des dirigeants (« Reste avec nous, veux-tu ! »), Dieter Muller serait prêt à se laisser fléchir pour rester à Stuttgart. On lui proposerait un nouveau contrat de quatre ans, « moins élevé que celui du Bayern, mais on trouvera un arrangement ».

Argument des gens de Stuttgart : le contrat signé par Dieter avec M. Neudecker ne tient pas puisque M. Neudecker n'est plus là. Il n'est pas certain que le Bayern, et notamment Monsieur frère, l'entende ainsi.

Les espions étaient là !

Les responsables de l'Etoile Rouge étaient très sûrs d'eux et de la qualification de leur équipe contre Hertha Berlin. En effet, il y avait huit espions assis dans les tribunes du Bökelberg pour le match M'gladbach-Duisbourg : huit hommes prenant des notes sur les vingt-deux joueurs, puis rapidement sur les onze de Gladbach. La finale sera bien préparée !

■ Récemment, à Brême, Hansi Muller a vu éclater une bouteille de schnaps à un mètre de lui, à la mi-temps du match. Et une bouteille de bière à la fin. « Je ne peux pas tout boire », a-t-il crié.

■ Bernard Dietz, le capitaine de la sélection allemande (en l'absence de Maier) a fait ses comptes. Avec la Bundesliga, la Coupe de l'U.E.F.A., la Coupe d'Allemagne et l'équipe nationale, il a joué trente et un matches en cent trois jours. « Je suis aussi cuit qu'une endive », affirme-t-il.

■ C'est sur l'insistance de Simonsen que Vogts est rentré dans l'équipe de M'Gladbach : « Nous avons besoin d'un homme comme lui pour réorganiser la défense », avait dit le Ballon d'Or 1977.

■ « Je suis à 70 % de mes moyens, dit Berti Vogts. En disputant plusieurs matches, je devrais terminer la saison très près de mon top-niveau. » Une belle santé, ce Berti !

■ Frank Worthington, le leader des buteurs du Championnat d'Angleterre (25 buts) a signé un contrat d'été avec les Dallas Tornadoes. Ce qui a provoqué la fureur des Philadelphia Fury avec lesquels Worthington avait un accord verbal. « Je n'ai rien signé. Je suis dans mon droit », dit le joueur anglais.

■ Rudi Gutendorf, ancien coach de Hambourg, aujourd'hui responsable de la sélection australienne, veut conclure un match en RFA en novembre. On ne connaît pas encore l'adversaire choisi.

■ Werder Brême a proposé un contrat de deux ans à Henning Jensen, le Danois du Real. Le club madrilène n'est pas opposé à l'affaire. On discute.

QUAND KEEGAN SE VENGE

Keegan est souvent la cible privilégiée des défenseurs allemands mais il y a des jours où la monnaie de la pièce est rendue : de quoi scandaliser les défenseurs

L'ADIEU DU BOMBER

Gerd Muller est parti pour Fort Lauderdale la semaine dernière. A l'aéroport de Munich, il n'a pas résisté à l'envie de se payer une petite vengeance. Aux nombreux reporters qui étaient venus assister à son embarquement, le Bomber déclara : « Le meilleur gardien allemand actuel s'appelle Roleder (Stuttgart). Il ne fait pas de cinéma mais se trouve toujours où il faut. » Une réflexion qui a dû aller droit au cœur de Sepp Maier, lequel — faut-il le rappeler — avait plutôt pris le parti de Csernai dans le clash qui opposa ce dernier à son vieux camarade de promotion.

Quant aux avants-centres, Muller estime que Worm (Stuttgart) est le plus apte à faire carrière en sélection.

■ Hayes, le buteur de Southampton, né à Londres, a reçu une convocation de la république d'Irlande (Eire) pour son match contre le Danemark.

■ Asa Hartford, le meneur de jeu de Manchester City, est à vendre. West Bromwich et Wolverhampton sont déjà sur les rangs.

■ Pelé inaugurera au mois d'août à Tokyo une école de football portant son nom. Celle-ci sera subventionnée par une grande marque d'articles de sport nipponne.

■ Norwich souhaite acquérir le demi irlandais de Derby, Gerry Daly, que son club actuel estime à 450.000 livres.

MAUVAIS PERDANTS

Certains dirigeants d'Austria, selon la presse viennoise, auraient levé un lièvre de taille : le vieux libero suédois Kris Kristensson, qui avait fait sa rentrée pour le match aller au sein de la défense de Malmoe, était en fait déjà vendu à l'époque au club de Division III de Trelleborg depuis plusieurs semaines. « Nous allons suivre cette histoire de près », ont-ils affirmé.

Les Autrichiens vont-ils gagner sur tapis vert le match perdu sur le terrain ? A Malmoe, on ne s'inquiète pas beaucoup.

■ L'Espagnol de Lausanne-Sports Sampetro, en conflit avec son entraîneur, pourrait être récupéré l'an prochain par le F.C. Barcelone.

■ Andy Gray, l'attaquant d'Aston Villa, qu'une blessure au genou a écarté des terrains pendant presque toute la saison, devra subir une nouvelle opération.

Regards sur le monde

par Jacques THIBERT

LA GLOIRE DE BIRTLES

POUR ceux qui ont assisté, en direct ou à la télévision, aux deux matches opposant Nottingham Forest à Cologne, la qualification de l'équipe anglaise est loin d'être usurpée. Elle n'a tenu qu'à un fil, certes, mais elle a sanctionné une somme impressionnante de qualités collectives et individuelles, un art extraordinaire du dépassement (rappelez-vous le 0-2 du match aller, après dix-neuf minutes de jeu), une belle école de solidarité et de sang-froid.

Ce Forest-là est sans doute moins mûr que ne l'était Liverpool lors de ses deux conquêtes européennes en 1977 et en 1978. Pourtant, à nos yeux, il possède quelque chose en plus. Quelque chose d'indéfinissable ; une certaine aptitude, peut-être, à créer de l'imprévu et du rêve ; un certain goût pour les sentiers de l'impossible qui conduisent au paradis. D'ailleurs, qui a éliminé le terrible Liverpool de l'actuelle Coupe d'Europe ? Forest, en personne, et avec beaucoup de panache.

A VRAI dire, Forest nous semble un peu moins britannique que les autres équipes britanniques, en ce sens qu'il ajoute aux vertus traditionnelles du football insulaire une clairvoyance tactique de tous les instants (ou presque), une grande variété de styles au sein du moule collectif et une maîtrise quasiment scientifique des gestes de base.

Avez-vous noté, devant votre poste, l'utilisation diabolique des corners par les joueurs de Brian Clough, qui résulte assurément d'un travail de préparation poussé ? Les balles diaboliques de Robertson sont pratiquement toujours — comme sur le but — prolongées par la tête d'un partenaire. Elles offrent souvent, dans leurs retombées, des occasions de but vite exploitées. Elles mettent la défense adverse au supplice.

SUR le but de Forest, c'est Garry Birtles qui, de la pointe des cheveux, soulève la balle au premier poteau et permet à Bowyer de la percuter de la tête dans les filets adverses.

Birtles, c'est bien simple, vous le retrouvez dans tous les coups offensifs de Forest. Contre Liverpool au premier tour, contre AEK Athènes au second, contre Grasshopper Zurich au troisième, contre Cologne aux matches aller et retour. Ce garçon, que Taylor et Clough durent modeler musculairement pour lui donner du tonus, possède une vivacité de gestes et de démarrage, un sens de l'improvisation et une maîtrise aérienne incroyables pour un joueur de cet âge. Il possède instinctivement le sens du jeu et du but mais aussi, il a assimilé à la vitesse de l'éclair les données collectives de son équipe. Il donne l'impression, au cours d'un match, de toujours faire le geste juste, de ne jamais perdre un ballon. Il nous semble ainsi plus brillant et plus efficace encore qu'un Woodcock que traversent parfois, malgré son talent, des ondes de nonchalance.

L'HISTOIRE de Birtles est savoureuse. Après avoir coûté 5.000 livres de transfert, il végétait en réserve, barré par Peter White, secoué régulièrement par Brian Clough. Quand White réclama son transfert et l'obtint, Birtles fit son entrée. « Voilà ta chance, lui dit Clough, mais saisis-la vite. Nous n'avons pas le temps d'attendre. »

Aujourd'hui, Birtles est connu de toute l'Europe. Il va gagner la prestigieuse Coupe de Di Stefano, Kopa, Mazzola, Cruyff, Beckenbauer et Keegan. S'il devait être transféré, on l'alignerait bien au moins sur les 750.000 livres de Peter Barnes. Les contes de fées, cela existe encore au vingtième siècle.

UNE finale, certes, n'est jamais gagnée et l'histoire témoigne de cette vérité, avec d'imprévisibles renversements de valeur. Mais personnellement, pour avoir vu Malmoe à l'œuvre à Vienne, dans un match d'une rare indigence, nous ne croyons pas aux chances de l'équipe suédoise contre Nottingham Forest à Munich. Malmoe a réalisé un parcours défensif très rigoureux pour aller jusqu'en finale. Il l'a fait au mépris du spectacle et d'adversaires trop crédules.

Pendant ce temps-là, Forest a occupé passionnément les écrans de télévision et déjà fait beaucoup pour sa gloire. Les Autrichiens, auxquels nous nous étions joints pour assister à la retransmission de Forest-Cologne (match aller), en parlent avec des trémolos dans la voix.

Match admirable, admirablement retransmis par la B.B.C., admirablement cadré dans sa plénitude de quatre-vingt-dix minutes, et que le résumé filmé de TF 1, mercredi dernier, n'a pas rendu dans le dixième de son intérêt. La F.F.F. a manqué, ce soir-là, une belle action de propagande. Et les téléspectateurs français un sacré spectacle en direct !

Forest et Birtles peuvent gagner la Coupe d'Europe. L'Europe ne leur en voudra pas.

CHAMPIONNATS ETRANGERS

EUROPE — Challenge Interclubs

ANGLETERRE (Max MARQUIS)

LIVERPOOL N'A PAS CÉDÉ

LONDRES. — Six points dans ses 5 derniers matches — voici tout ce qu'il faut pour que Liverpool devienne Champion encore, même si ses rivaux gagnent tous leurs matches. Après son nul chez Nottingham Forest ce week-end — une rencontre que Brian Clough, entraîneur de Forest, désigna avec sa retenue habituelle comme « le vrai Championnat d'Europe » — et le match nul de West Bromwich Albion chez Middlesborough — Liverpool mène toujours avec son avance de 7 points sur les autres.

Liverpool a 5 matches à jouer ; Forest et Albion 6 chacun.

Chez Southampton en semaine Liverpool avait pris une avance d'un but marqué par Johnson dès la douzième minute, ayant tout l'air d'un professeur en train de faire une démonstration pour des élèves, pendant la plupart des matches.

Le jeune Sammy Lee international junior joua à la place de Souness, blessé, et a dû apprendre beaucoup au milieu de ces maîtres du football. Puis, à la soixante-seizième minute, Holmes égalisa pour Southampton d'un coup de tête, sur un centre de Williams et Liverpool qui avait joué en roue libre pendant longtemps, ne put réduire l'écart.

Pourtant un match nul ne fut pas si mauvais que ça, étant donné que West Bromwich Albion ne put mieux faire contre Birmingham déjà relégué de la première division. Albion fut, de loin, la meilleure équipe. Néanmoins, un tout petit quelque chose manqua dans son jeu d'attaque. Enfin, Birmingham marqua le premier après une heure de jeu : Page et Ainscow firent le travail d'arrachement pour un but de Gallagher. Puis Mills remplaça Allistair Brown ce qui apporta un nouvel élément vital à Albion et Robson arracha un match nul pour Albion avec un but dans les dernières minutes.

Ce week-end, Bowyer, qui marqua le but vital pour Forest contre Cologne, dans la deuxième manche de la demi-finale de la Coupe d'Europe, perdit sa place dans l'équipe qui fut opposée à Liverpool et fut remplacé par Trevor Francis. Dire quelle fut la réaction de Bowyer lorsqu'il appris qu'il était exclu de la formation ! Brian Clough interrogé répondit : « Je ne sais pas. Je ne lui ai pas demandé ce qu'il en pensait. »

La première mi-temps fut un peu trop rapide et nerveuse, mais la deuxième fut une autre paire de « belle » manche ! Kenny Burns arrière central de Forest et normalement solide et sûr, fit deux erreurs catastrophiques au profit de McDermott. Le premier tir de McDermott frappa contre la transversale avec Shilton tout à fait battu ; son deuxième tir faillit faire craquer un poteau, toujours avec Shilton laissé en plan. Avant la fin du match, la défense de Liverpool fit un petit coup de bateleur maladroit, mais Forest ne put pas profiter de l'occasion et la rencontre se termina en match nul, sans but.

En semaine, Leeds fit un autre pas vers une place dans la compétition européenne la saison prochaine, avec une victoire massive de 5 à 1 sur Bolton, mais ce week-end, il dut se contenter d'un match nul chez Bristol City. Son arrière gauche Hampton fut expulsé du terrain. Everton obtint une victoire mince de 1 à 0 à domicile (ce but condamnait Birmingham) et Albion fit match nul chez Middlesborough. Dès la première mi-temps, Middlesborough eut le contrôle du milieu du terrain et Albion ne put pas démarrer. Micky Burns marqua sur un coup de tête de Procter pour donner une avance à Middlesborough à la mi-temps.

Par contre, la deuxième mi-temps fut pour Albion, et lorsque Régis remplaça Cunningham Middlesborough ne put plus résister. Alister Brown réussit un but égalisateur à la soixante-quatrième minute, et Albion faillit gagner.

Arsenal chuta d'une façon retentissante chez Aston Villa en semaine (5-1) Shelton réussit un hat trick et Deeham inscrivit les deux autres buts de Villa. Arsenal marqua le premier par Stapleton, mais Villa fusilla par 5 buts en 36 minutes au cours de la deuxième mi-temps. Il est vrai qu'Arsenal jouait sans O'Leary, Young et Nelson, mais Villa avait aussi plusieurs joueurs de réserve dans sa formation.

Arsenal sans O'Leary, Young et Rice luttait péniblement pour trouver le rythme contre Norwich, ce week-end. Il lui fallut 57 minutes pour réussir un but, marqué par Walford, mais Fashanu inscrivit le but égalisateur pour Norwich avec un coup de tête qui rebondit sur la transversale à la 72e minute ; ce fut le vingt-deuxième match nul de Norwich cette saison !

Manchester United a battu Norwich (1-0), 1 but de Macari à la 89e minute en semaine, puis fit match nul sans but avec Derby, devant un phénomène très rare : une assistance de plus de 42.000 personnes presque totalement silencieuse. Il faut remarquer pourtant qu'United jouait sans McQueen, Buchan et les deux frères Greenhoff. Ce week-end, Queen's Park Rangers, refusa d'accepter la relégation « inattendue » et anéantit Coventry par 5 à 1. Le jeune Clive Allen, international junior et fils de l'ancien entraîneur des Rangers, joueur de Tottenham, réussit un hat-trick dans son premier match pour son équipe.

En semaine, Wolverhampton a assuré sa place dans la première division la saison prochaine, avec une victoire convaincante pour lui et inquiétante pour son adversaire Derby, une équipe qui s'effrite peu à peu...

Or après cette réussite de Queen's Park Rangers, il est possible, mathématiquement parlant, que Derby soit relégué à la place des Rangers.

Kenny Dalglish fut élu footballeur de l'année, par les journalistes de football cette semaine. Dalglish finit la saison en beauté ; jusqu'à ce week-end 19 buts de Championnat, dont 9 dans les six derniers matches. Il méritait bien le titre et maintenant qu'il commence à avoir une forme sûre et solide, il devient un rival sérieux de Kevin Keegan, comme footballeur numéro 1.

Peter Barnes et Asa Hartford ne peuvent pas s'entendre avec les entraîneurs de Manchester City et sont sur la liste des transferts. Il faudrait parler, entre autres, de gros chiffres pour le transfert de Barnes, bien qu'il y ait des lacunes dans son « armurerie » (et peut-être dans son attitude, car il avoue qu'il ne croit pas beaucoup au « coaching »).

Il est vrai que Barnes peut être un joueur très efficace, dangereux et excitant à voir... mais énervant aussi avec sa façon de s'engouffrer dans les impasses, à toute vitesse, en regardant le sol devant son nez.

Dalglish couronné

Kenny Dalglish, le nouveau « King of the Kop » depuis le départ de Kevin Keegan, a été élu Footballeur de l'année 1979 en Football League anglaise. Dalglish, qui vint à Liverpool il y a vingt mois pour 440.000 livres et qui a marqué plus de 50 buts depuis, pour son nouveau club, a pulvérisé ses opposants, récoltant plus de votes que tous ses concurrents réunis. Il a surtout battu, dans cette consultation qui réunit joueurs, dirigeants, journalistes et techniciens, l'Argentin de Tohhenham Oswaldo Ardiles et l'Irlandais d'Arsenal, Lian Brady.

Dalglish a accueilli son succès avec bonne humeur : « Je suis le second type de Glasgow à gagner ce trophée en deux ans, puisque je succède à Kenny Burns. C'est un grand honneur et j'en suis ravi, non seulement pour moi-même, mais pour toute l'équipe de Liverpool. »

Brian Clough, dont l'équipe rencontrait Liverpool en championnat samedi dernier, a eu des mots très chauds pour le nouveau lauréat : « Je ne pense pas qu'il y avait de meilleur candidat pour succéder à notre Kenny Burns. C'est un professionnel complet du jeu lequel ne possède pas suffisamment d'hommes de sa trempe. Dalglish a gagné sa place dans l'histoire du Footballeur de l'année. »

Dernière précision : Dalglish est le quatrième joueur de Liverpool en six ans — derrière Ian Callaghan, Kevin Keegan et Emlyn Huettes — à décrocher cette couronne très convoitée.

(Matches en retard)

Aston Villa - Arsenal	5-1
Leeds - Bolton	5-1
Manchester United - Norwich	1-0
Southampton - Liverpool	1-1
Birmingham - WBA	1-1
Manchester City - Middlesbrough	1-0
Wolves - Derby	4-0

(41e journée)

Arsenal - Norwich	1-1
Aston Villa - Chelsea	2-1
Bristol - Leeds	0-0
Everton - Birmingham	1-0
Ipswich - Tottenham	2-1
Manchester United - Derby	0-0
Middlesbrough - WBA	1-1
Nottingham Forest - Liverpool	0-0
QPR - Coventry	5-1
Southampton - Manchester City	1 0
Wolves - Bolton	1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Liverpool	58	37	25	8	4	72	15
2. WBA	51	36	20	11	5	67	33
Nott. Forest	51	36	17	17	2	53	22
4. Everton	50	40	17	16	7	51	37
5. Leeds	48	39	17	14	8	65	44
6. Arsenal	46	40	17	12	11	60	47
7. Ipswich	44	39	18	8	13	54	45
8. Aston Villa	42	37	14	14	9	54	41
Coventry	42	41	13	16	12	55	68
14. Norwich	36	41	7	22	12	50	56
11. Bristol	40	41	15	10	16	47	49
12. Southampton	39	38	12	15	11	46	48
13. Middlesbrough	38	40	14	10	16	54	49
14. Norwich	36	41	7	22	12	50	56
Tottenham	36	39	11	14	14	43	59
16. Manch. City	35	38	11	13	14	50	49
17. Bolton	34	39	12	10	17	52	68
18. Wolves	32	39	12	8	19	41	62
19. Derby	31	41	10	11	20	44	68
20. QPR	25	39	6	13	20	41	62
21. Birmingham	19	39	5	9	25	33	60
22. Chelsea	18	39	5	8	26	40	87

Buteurs : Worthington (Bolton), 23 ; Dalglish (Liverpool), 19 ; Stapleton (Arsenal), 17.

LETTRE D'ANGLETERRE

BRIAN CLOUGH TEL QU'EN LUI-MEME

Brian Clough n'avait jamais eu le temps de compulser les archives des Coupes européennes et de constater que, depuis 1965 et la victoire de West Ham en Coupe des Coupes (2-0 sur Munich 1860), le football anglais (et seulement anglais) avait produit 21 finalistes et 13 vainqueurs dans les trois coupes. Un ami journaliste, Frank Clough, du « Sun », le lui fit remarquer et lui demanda pourquoi, selon lui, l'équipe nationale ne réussirait pas à obtenir des résultats aussi brillants : « Il y a toutes sortes de raisons, répondit Brian, depuis que Ramsey et Revie sont partis. Mais cela appartient au passé. Ce que je crois, c'est que l'Angleterre tient en Ron Greenwood un homme compétent. On devrait lui donner un contrat jusqu'en septembre 1982 et lui permettre de travailler dans les meilleures conditions... Vous savez à quel point le poste de manager national est cher à mon cœur : c'est le seul job qui pourrait me pousser à quitter Forest. »

La deuxième question posée par Frank Clough, du « Sun », à son célèbre homonyme, fut de savoir de quoi il retournait pour Trevor Francis. L'homme dont les jambes valent 1 milliard jouerait-il la finale européenne de Munich ?

« Quand j'étais un gamin de vingt et un ans, je rencontrai un manager fameux qui s'appelait Harry Stoper et qui opérait à Hartlepool. L'une des choses qu'il eut l'amabilité de dire fut que, si je devenais manager, j'aurais à choisir ma meilleure équipe, en toutes circonstances. Bill Shankly m'a dit la même chose, quelques années plus tard, et c'est un principe auquel je n'ai jamais dérogé. Je vais donc vous dire ceci : si j'avais à sortir Shilton pour gagner la Coupe d'Europe, je le ferais sans un instant d'hésitation ».

» La règle, dans notre club, est de jouer avec la meilleure équipe possible. Trevor Francis le sait. Ian Bowyer, qui nous a permis d'éliminer Cologne, aussi... Je trouve que c'est très bien comme ça. »

Dans cette interview, Brian Clough précise qu'il désire bâtir « une super-équipe » et que son intention est d'investir encore sur le marché des transferts. On a aussitôt pensé, en France, où l'on aime dire n'importe quoi, que Platini pourrait aller à Nottingham. Clough n'a pas démenti, car cela fait partie de la règle du jeu. En fait, et dans le but de trouver un successeur à Archie Gemmill, la petite dynamo écossaise, Brian Clough songe à engager Asa Hartford (autre Ecossais), que Manchester City va laisser partir.

Dans le jeu de Forest, il semble bien en effet que Hartford, un « cavaleur » de première grandeur qui allie le souffle à la qualité technique, l'intelligence à la rugosité, soit d'emblée plus apte que Platini à s'intégrer.

Forest ne se contentera pas de bâtir « une super-équipe ». Il veut aussi un « superstade » et va investir pour cela 2 millions de livres (1,8 milliard AF). « Nous n'avons pas de problème financier, dit Brian Clough. Le transfert de Francis est payé. Le match contre Cologne, la finale de la Coupe de la League et la finale de la Coupe d'Europe vont nous rapporter 750.000 livres. Et, l'été prochain, nous anticiperons sur les rentrées d'argent en vendant pour 1 million de livres des tickets pour la saison 1979-80. »

Clough et Forest ? Une tornade rouge.

PORTUGAL (Couto e SANTOS)

DESTINATION OSLO

LISBONNE. — Dans une semaine, l'équipe nationale portugaise sera à Oslo pour y jouer contre la Norvège, dans le cadre du Championnat d'Europe des Nations. Ce sera le quatrième match des Portugais qui ont fait 1-1 à Lisbonne, devant la Belgique, ont battu l'Autriche (2-1) à Vienne et l'Ecosse à Lisbonne (1-0). Cela fait d'eux les leaders du Groupe 2 et de surcroît, les principaux favoris concernant la qualification pour la phase finale de l'épreuve qui aura lieu en Italie la saison prochaine.

Dans ces conditions, les responsables lusitaniens ont monté un plan de préparation dans leur équipe nationale et l'on peut dire que ce plan a été jusqu'ici entièrement respecté. Il suffit de voir que le Championnat portugais a été arrêté il y a trois semaines et ne reprendra que le 13 mai, 5 jours après la partie de l'équipe nationale à Oslo.

Dans le plan de préparation des Portugais, ont été prévus, outre la concentration de l'équipe dans un hôtel entre Cascais et l'Estoril, un match d'entraînement matin et après-midi, et des rencontres face aux Hollandais de Feyenoord. Le premier s'est disputé mardi dernier à Rotterdam.

Le Portugal y joua sans Alvès et Chalana, mais il a quand même fait une bonne partie et il a battu les Hollandais par 1 à 0, but marqué à la trente-quatrième minute par Oliveira.

Ce soir, au stade de la Luz, le Portugal recevra le Feyenoord et ce sera le dernier match test de l'équipe nationale d'ici au 7 mai, jour du départ pour Oslo.

La préparation des Lusitaniens se bornera à quelques entraînements légers, car le sélectionneur Maric Wilson ne veut pas prendre trop de risques. Il sait que parfois ces matches amicaux contre des équipes de clubs, sont dangereux, la blessure pouvant surgir et empêcher l'un ou l'autre joueur de se déplacer. Car des problèmes, le responsable portugais, en a déjà depuis quelques jours. En effet, la participation de l'ailier gauche Chalana et de l'arrière gauche Alberto, ce dernier, l'homme qui donna la victoire au Portugal à Vienne, ainsi qu'à Lisbonne devant l'Ecosse, sont blessés et leur présence à Oslo est très douteuse. Mais s'il y a au moins deux ou trois joueurs capables de remplacer Chalana au Portugal, il n'en va pas de même avec Alberto, car en ce moment, il n'y a pas, au Portugal, un très grand nombre d'arrières gauches de grande valeur internationale.

Toutes les nouvelles qui nous arrivent d'Oslo, semblent vouloir « endormir » les Portugais. Les responsables scandinaves estiment que cette date est mauvaise pour leur équipe nationale car le Championnat vient de commencer (il y a une semaine) et les joueurs ne sont pas encore assez rodés pour pouvoir donner entière satisfaction. C'est peut-être vrai, mais il est aussi vrai que les Norvégiens, chez eux, ne sont pas des adversaires faciles.

HOLLANDE (A. HOS)

FEYENOORD ET AJAX DOS A DOS

AMSTERDAM. — (A. Hos). — Le grand événement de la 27e journée en Première Division a été la lutte entre les deux premiers. Toute la région était en fête pour ce match capital de Feyenoord ocntre Ajax. Pour la première fois depuis quatre ans, le stade de Feyenoord affichait complet. Peters, pour Feyenoord, ouvrit juste avant le repos le score de la tête, mais à la 50e minute, Schoenaker remonta l'écart pour les visiteurs. Et ce fut aussi le résultat final.

La position d'Ajax reste favorable avec quatre points d'avance sur Feyenoord. Mais ce match nul, les deux premiers Roda et AZ-67, en ont profité car ils ont tous les deux gagné leur match de cette journée de compétition.

La finale de la coupe de Hollande se déroulera le 15 mai, dans le stade de Feyenoord, entre Ajax, qui a éliminé Volendam en demi-finale et Twente qui, après le résultat sensationnel de 4-2 dans le match aller contre PSV, a, dans le match retour bien organisé sa défense et le résultat de 1-0 (but de Van der Kuylen directement sur coup franc) en faveur de PSV, n'était pas suffisant et le champion de Hollande fut éliminé.

Trois jours après cette élimination, Twente et PSV furent encore une fois ennemis. Dans une première mi-temps fantastique, les 9.000 spectateurs ont vu quatre buts : deux de Lubse pour PSV et deux de Twente marqués par Thorensen et Pahlplatz. Pour le PSV, il ne reste que le Championnat où il doit au moins finir troisième afin de pouvoir jouer du football international la saison prochaine.

En queue du classement, il y avait aussi un match important. Les deux derniers se sont rencontrés à Volendam. Ce fut pour Volendam un match de classe car il domina son adversaire, VVV, de bout en bout et gagna cette rencontre par 4-0, dont trois buts de Plat.

L'entraîneur national Zwartkruis a publié la liste de ses joueurs pour le match de qualification, ce mercredi à Chorzou contre la Pologne : Hovenkamp et Geels sont de retour dans cette sélection, mais deux joueurs de PSV, Wildshut et Van Kraay n'ont pas eu d'invitation. La sélection hollandaise ne comprend aucun débutant.

COUPE
(Demi-finale retour)

Ajax - Volendam	1-1
PSV - Twente	1-0

Ajax et Twente sont qualifiés pour la finale.

CHAMPIONNAT
(Matches en retard)

VVV - RZ 67	1-0

(27e journée)

NEC - Sparta	1-0
MVV - La Haye	1-3
Utrecht - AZ'67	1-2
PEC - Haarlem	2-0
NAC - Go Ahead	3-1
Twente - PSV	2-2
Volendam - VVV	4-0
Roda - Vitesse	3-0
Feyenoord - Ajax	1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Ajax	42	27	19	4	4	73	26
2. Feyenoord	38	27	13	12	2	45	16
3. Roda	37	27	15	7	5	44	21
— AZ'67	37	27	16	5	6	73	38
5. PSV	35	26	14	7	5	46	20
6. Sparta	30	27	13	4	10	39	34
7. Go Ahead	27	27	10	7	10	37	35
8. Twente	26	27	7	12	8	39	35
— NAC	26	27	6	14	7	30	39
11. Utrecht	24	27	5	14	8	35	44
11. Utrecht	24	27	5	14	8	35	44
— La Haye	24	27	7	10	10	31	42
13. MVV	22	27	6	10	11	19	41
— NEC	22	27	5	12	10	25	36
15. Vitesse	20	27	5	10	12	32	56
16. Haarlem	18	26	4	10	12	21	46
17. Volendam	14	27	5	7	15	32	47
18. VVV	14	27	4	6	17	19	57

Buteurs : Kist (AZ'67, 29 buts; Clarke (Ajax), 20 buts; De Jong (Roda) 15 buts.

LETTRE DE HOLLANDE

LA REVELATION DE BASILEVITCH

Dans notre dernier numéro, la lettre de Hollande, intitulée « Cruyff contraint de rejouer ? », a été regrettablement amputée, la deuxième partie de l'article, pas la moins intéressante, étant restée au marbre de l'imprimerie. La voici, qui souligne une étonnante révélation de Michel Basilevitch (l'associé de Cruyff) au journal hollandais « De Telegraaf ».

« ... Voilà pour l'essentiel des affaires financières. Reste la partie football. Basilevitch affirme au « De Telegraaf » que le président actuel du F.C. Barcelone, M. Nunez, a acheté le soutien publicitaire de Cruyff pour son élection, au détriment de l'autre candidat, M. Arino. « Cela a rapporté 500.000 gulden (125 millions AF) à Cruyff, qui lui ont été donnés au noir. Cet argent a transité à Genève par la boîte aux lettres d'une firme enregistrée à Panama et, grâce à M. Nunez, nous avons acheté un appartement. »

Déballage pas très sympathique dans lequel nous nous garderons bien de prendre position. Toujours est-il que Sa Majesté Johan est à New York, que le coffre de Sa Majesté est en péril et que le Cosmos tend les bras à Sa Majesté. Il n'est pas illogique de penser que, pour se renflouer ou pour arrondir ce qu'il lui reste, Johan Cruyff va redevenir le footballeur qu'il n'a peut-être jamais cessé d'être. »

ALLEMAGNE DE L'OUEST (Peter BACH)

COLOGNE AURA DONC TOUT PERDU

Le Championnat faisait relâche cette semaine pour laisser la place aux huitièmes de finale de la Coupe, qui proposaient, en haut de l'affiche, deux duels entre Européens en quête de revanche.

Revanche qui n'eut pas lieu pour Cologne, privé de D. Muller, battu par Hertha à Berlin.

La décision se fit au cours des prolongations après un match quelconque où les passes à l'adversaire furent plus nombreuses que les tirs fracassants. Héros du match, le demi berlinois Bruck marqua un premier but sur un tir de près à la 122e minute, puis transforma un penalty (116e).

Cologne devra maintenant cravacher en Championnat pour tenter de conquérir une place en Coupe de l'UEFA, piètre consolation pour Weisweiller dont l'équipe, après avoir réussi le double l'an dernier, est passé bien près de la finale de la Coupe d'Europe. Mais, hélas, Bowyer...

Dusseldorf, qualifié pour une finale européenne, a continué sa série victorieuse à Duisbourg, dont l'équipe pourra désormais se consacrer elle aussi au Championnat, où elle essayera d'assurer son maintien.

Là encore, la décision fut tardive et c'est Hacken qui marqua le seul but de la partie d'un tir des 18 mètres (83e).

Dusseldorf, finaliste de cette même Coupe l'an dernier contre Cologne, finaliste de la Coupe des Coupes contre Barcelone ; alors, pourquoi pas finaliste cette année encore de la Coupe d'Allemagne ?

Dans la dernière confrontation entre équipes de la Bundesliga, Francfort est allé battre Dortmund sur son terrain. Match heurté, tout au long d'une première mi-temps pénible qui se termina pourtant par un but sur penalty de l'arrière droit de Dortmund, Huber (45e). Piqué au vif, Francfort réagit vivement dès la reprise et c'est le Suisse Elsener qui fit la décision par deux buts marqués aux 66e et 82e minutes. Il se rachetait là de sa piètre performance dans le jeu. Le dernier but fut inscrit par Kraus d'un tir de trente mètres.

Le seule véritable surprise vint de Uerdingen, où l'équipe locale, troisième du groupe Nord de la Division II, a éliminé Bochum (huitième en Bundesliga). C'est le second club de Bundesliga épinglé par Uerdingen à son palmarès après Schalke, éliminé au tour précédent.

Deux fois, Uerdingen prit l'avantage par Steffensen (15e), puis Raschid (55e). Deux fois, Bochum revint à sa heuteur : tout d'abord par Abel (51e), puis par Lameck (69e), sur penalty.

Fait curieux, ce penalty réussi succédait à un premier penalty raté par Abel (62e). Deux penalties accordés à Bochum pour deux superbes arrêts... des joueurs de champ de Uerdingen, Mostert et Funkel. Deux vocations manquées de gardien de but, peut-être ?

Mais Uerdingen s'imposa en fin de match, et par deux buts de Hahn (73e) et de Funkel (81e), gagna son billet pour les quarts de finale.

De son côté, Nuremberg s'est consolé de ses déboires en Championnat en passant un carton à Kiel (7-1), qui avait pourtant bien résisté en première mi-temps (2-1).Szymaneck, avec trois buts, s'est taillé la part du lion.

Si, à Oberhausen, les amateurs locaux ont sorti les semi-professionnels d'Osnabruck grâce à un penalty transformé par Bachmann (54e). En revanche, à Neuendorf, la logique a été respectée. Le leader du groupe Nord de Division II, Leverkusen, n'a, en effet, pas épargné l'équipe locale, amateur elle aussi (4-1).

Enfin, un match devra être rejoué, celui qui opposait les deux équipes amateur de Ludwigshafen et d'Ulm.

Des amateurs glorieux, d'ailleurs, puisque les premiers avaient éliminé Kaiserslautern (2-1) en seizièmes de finale, tandis que les seconds s'étaient « offert » Darmstadt (5-1). L'Hafen crut pourtant bien tenir la victoire après un but de Becker pendant les prolongations (109e), mais Berti sauva Ulm à la toute dernière minute (120e).

Pour en terminer avec la Coupe, signalons que le tirage au sort des quarts de finale a été favorable aux « grands » puisque les quatre clubs de Bundesliga rencontreront des « petits », et, qui plus est, à domicile ! Les matches sont les suivants : Hertha-Uerdingen, Dusseldorf-Leverkusen, Francfort-Oberhausen et Nuremberg-Ulm ou Ludwigshafen.

La relache du Championnat n'était cependant pas totale puisque Schalke recevait M'Gladbach dans un match en retard primordial pour le maintien. Match sans vainqueur puisque K. Fischer (27e), qui retrouve en ce moment le chemin des buts, répliqua à un but de Kulik (12e) qui avait donné de l'espoir à un M'Gladbach où Vogts tenait son poste tandis que Simonsen fut bien effacé.

Le Week-end prochain, l'attention du public se reportera sur la lutte en tête de la Bundesliga : K'Lautern recevra Bielefeld, Hambourg recevra Duisbourg et Stuttgart, Bochum. Statu quo prévisible.

COUPE
(1/8 de finale)

Dortmund - Francfort	1-3
Herina - Cologne a.p.	2-0
Duisbourg - Dusseldorf	0-1
Oberhausen (Am) - Osnabruck (D2)	1-0
Nuremberg - Kiel (D.2)	7-1
Ludwigshafen (Am) - Ulm (Am) a p.	1-1
Verdingen (D.2) - Bochum	4-2
Neuendorf (Am) - Leverkusen (D.2)	1-4

CHAMPIONNAT
(Match en retard)

Schalke 04 - M'Gladbach	1-1

LETTRE D'ALLEMAGNE (Jurgen TAPPER)

DEMAIN, MOENCHENGLADBACH...

MOENCHENGLADBACH. Le Borrusia, celui de Moenchengladbach, va donc jouer sa troisième finale de Coupe UEFA, et la quatrième finale européenne de son histoire. En 1973, il perdait devant Liverpool (03-2-0). En 1975, il dynamita Twente en Hollande (0-0, 5-1). En 1977, il perdait à Rome la « grande » Coupe dont il rêvait tant, écrasé par les blindés de Liverpool et son lutin rouge, Kevin Keegan (1-3).

A Rome, c'est Alan Simonsen qui avait marqué, de belle manière, l'unique but de Borussia. Quelques mois plus tard, à l'issue d'un vote assez surprenant, il devançait Keegan à l'élection du Ballon d'or.

Aujourd'hui, le petit Danois s'apprête à quitter M'gladbach. Mais auparavant, il va tenter de donner au Borussia une nouvelle couronne, en deux matches aller et retour contre l'Etoile Rouge de Belgrade. Une affaire pas courue d'avance car le club yougoslave est solidement armé pour contrer une équipe qui n'est plus ce qu'elle était du temps de la somptueuse armada.

Après ce bouquet, M'gladbach éclatera, et bien malin serait celui qui prédirait l'avenir d'un club qui, après l'ère Netzer, connut l'ère Vogts-Bonhof-Stiplike-Heynckes sous la houlette de Weisweiler, puis une queue de règne avec Simonsen et Lattek aux commandes.

Car, si Simonsen s'en va, il n'est pas le seul. Kleff et Köppel abandonnent la carrière. Udo Lattek rend son tablier. Vogts prend sa retraite et devient entraineur des juniors allemands auprès du DFB. Seul va rester Jupp Heynckes, l'ex-buteur d'élite, appelé à succéder à Lattek au moins jusqu'en 1982.

Avec quel effectif Heynckes va-t-il se lancer dans son aventure de technicien ? On peut penser qu'il a pris conseil auprès de son vieux maître Wesweiler, lequel a toujours pratiqué la politique des jeunes surdoués, en s'appuyant sur quelques chevaux de retour aux mollets fermes. Heynckes affirme qu'il a repéré, au cours des derniers mois plusieurs espoirs de qualité, et que la transition se fera en douceur. Pari osé que Heynckes tempère de contacts avec le football autrichien : un buteur, un demi feraient bien son affaire.

Heynckes aurait bien aimé — on le comprend — garder Simonsen une saison de plus. Mais Alan, fort d'une promesse écrite, n'a rien voulu savoir. Il a mené ses négociations avec Hambourg, Barcelone et les autres, de manière solitaire. Un soir, récemment, à Stuttgart, il est monté dans la chambre d'hôtel du manager Grashoff pour lui dire : « Je m'en vais donc fin juin, et naturellement vers Barcelone. Cela ne vous surprendra pas : je vous en avais souvent parlé. »

L'indemnité de transfert était prévue depuis un an entre M'gladbach et Simonsen : 1,6 million de marks (400 millions d'anciens francs). Pour sa propre part, le Ballon d'Or 1977 a obtenu une garantie annuelle d'un demi-million de marks (125 millions d'anciens francs), plus quelques babioles.

A Heynckes qui le sollicitait donc, Simonsen a répondu ce qu'il avait déjà dit : « Cela fait six ans et demi que je suis à Borussia. Je désire voir un autre horizon c'est dans l'ordre des choses. Pas de regrets et pas de larmes. »

Mais avant le dîner d'adieu prévu par Simonsen, l'étincelant Danois veut décrocher la couronne européenne de l'UEFA, sa deuxième, car il était du triomphe 1975 !

LE CHALLENGE EUROPÉEN
FRANCE Football adidas

LES EVENEMENTS DE LA SEMAINE

ALLEMAGNE DE L'OUEST. — Deux points à Düsseldorf qui se qualifie pour la finale de la Coupe des Coupes face à Ostrava et élimine de la Coupe d'Allemagne Duisbourg (1-0) ; deux points à M'Gladbach pour sa qualification en finale de la Coupe de l'U.E.F.A. ; un point à Hertha Berlin qui élimine Cologne de la Coupe d'Allemagne (2-0) ; un point à Francfort qui en fait autant aux dépens de Dortmund (3-1).

ANGLETERRE. — Quatre points à Nottingham pour son exploit en Coupe d'Europe face à Cologne (1-0) ; un point à Southampton qui tient en échec Liverpool (1-1) et bat Manchester City (1-0) ; un point à Aston Villa qui cartonne devant Arsenal 5-1) ; un point à Liverpool qui fait match nul à Nottingham (0-0) et se rapproche ainsi du titre.

BELGIQUE. — Deux points à Charleroi qui étrille Anderlecht.

ECOSSE. — Un point à Aberdeen qui surprend les Rangers (2-1) ; un point à Saint Mirren qui gagne en déplacement face au Celtic (2-1) ; un point à Partick qui atomise Hibernian (6-1).

ESPAGNE. — Un point au Real Sociedad qui bat Valence (1-0) ; un point à Burgos qui fait le ménage à Huelva (5-1).

FRANCE. — Deux points à Nancy qui s'en va gagner chez l'ancien champion Monaco (3-1) ; deux points à Metz que ses deux victoires (Nancy et Nice) placent en candidats à la Coupe de l'U.E.F.A.

HOLLANDE. — Un point à Ajax et à Twente pour s'être qualifiés pour la finale de Coupe de Hollande.

ITALIE. — Un point à Milan A.C. jour sa victoire qui lui assure mathématiquement le scudetto ; un point à Naples pour sa victoire à l'extérieur face au Lazio (2-1) ; un point à Rome qui surprend devant l'Inter (2-1).

PORTUGAL. — Pas de point cette semaine.

SUISSE. — Un point à Zurich qui gagne aux Young Boys (1-0) ; un point à Sion qui espère toujours se sauver en allant gagner à Sion (3-0).

CLASSEMENT

1.	Nottingham Forest + 4	21 pts	Monaco	13 pts
2.	Strasbourg	17 pts	13. Saint-Etienne	12 pts
3.	W.B.A.	16 pts	Servette	12 pts
	Ajax	16 pts	Porto	12 pts
5.	Anderlecht	15 pts	16. Barcelone	11 pts
	Liverpool	15 pts	Gijon	11 pts
	Milan A.C.	15 pts	Cologne	11 pts
8.	Beveren	14 pts	19. Bayern	10 pts
9.	Real	13 pts	Hambourg	10 pts
	Benfica	13 pts	Stuttgart	10 pts
	Rangers	13 pts		

ET LA COURSE AU SOULIER D'OR

KRANKL (Barcelone	29	29	BAJEVIC (A.E.K.)	29	19
KIST (Az 67) + 2	27	29	FEKETE (Ujpest)	26	19
MAUROS (A.E.K.) + 2	29	24	ALONSO (Saragosse)	29	18
ALBERT (Beveren) + 1	30	24	MARGUERITE (Nimes) + 1	33	18
WORTHINGTON (Bolton)	41	23	GIORDANO (Lazio) + 1	28	18
COTTIS (Rhodes) + 2	29	23	PECOUT (Nantes)	33	18
GEELS (Anderlecht)	27	23	SANTILLANA (Real Madrid)	29	18
FAZEKAS (Ujpest)	26	22	ALLOFS (Düsseldorf)	29	18
ONNIS (Monaco) + 1	33	21	CANO (Atletico)	29	18
BIANCHI (P.-S.-G.)	39	21	FISCHER (Shalke 04) + 1	29	17
PARITS (Austria) + 1	28	21	A. BROWN (W.B.A.)	41	17
CLARKE (Ajax)	27	20	ROCHETEAU (Saint-Etienne)	33	17
NENE (Benfica)	25	20	RADU (Pitesti) + 2	29	17
QUINI (Gijon)	29	20	RICHIE (Morton) + 1	35	17
SCHACHNER (Austria) + 1	28	20	PLEIMELDING (Lille)	33	17
SAVIC (Etoile Rouge) + 1	25	19	TELAMERE (Shelbourne) + 2	30	17
DALGLISH (Liverpool) + 2	41	19	STAPLETON (Arsenal)	41	17

ESPAGNE (Miguel VIDAL)

BARCELONE FREINE L'ATLETICO

MADRID. — Le « Barça » des Catalans est certes un grand club, prestige, qualité et classe, appuyé inconditionnellement par 80.000 socios toujours prêts au sacrifice financier lorsque les événements l'exigent, et un public fidèle. Il manque seulement, aux bleu et grenat, un tout autre sacrifice, l'esprit constant de lutte, une discipline sportive de la part de ses joueurs contaminés par la vie prépidante des nuits barcelonnaises de ces discothèques, de ces pubs et autres plaisirs défendus à tout ceux qui ont à participer aux diverses compétitions.

Saluons cependant, comme une exception la conduite du onze Catalan dans cette Coupe d'Europe des Vainqueurs de Coupe, à Beveren, mercredi dernier.

Dimanche, l'Atletico affrontait chez lui cette vieille connaissance barcelonnaise, des Madrilènes à la croisée des chemins (vaincre ou mourir, c'est-à-dire abandonner toute illusion de participer à la Coupe U.E.F.A.).

Dès le début, l'Atletico part en trombe et paraît décidé à régler promptement l'affaire. A la 13e minute, Aguilar étrenne sa rentrée, après une absence de 5 mois, par un but de bonne facture sur service de Levinha, but obtenu sur coup franc indirect, aidé en cela par une position défectueuse de la barrière catalane. Le jeu continue alerte de la part des Madrilènes et une défense adverse bien organisée, sereine, avec Migueli impérial. De la part de Barcelone quelques tranchantes actions sans résultat positif.

Alors que Cano, Rubio, Aguilar eurent des occasions de buts gâchées, à la 33e minute, sur coup franc indirect, Reixach, un vétéran précieux, fusilla Aguinaga d'une frappe avec effet, dont il a le secret. Dès cet instant, le résultat du match nul était acquis, malgré les efforts des Matelassiers déployant des contre-attaques bien entretenues par une équipe reposée, habituée à ces rencontres clés.

Dès la reprise, l'Atletico accentua sa pression, sans cependant pouvoir conclure. Leivinha marqua et son but fut refusé pour s'être appuyé sur l'épaule d'un coéquipier. Dès lors, toutes les chances des Madrilènes s'évanouirent, l'influx nerveux baissant de régime, les Catalans contrôlèrent le jeu jusqu'au coup de sifflet final, aidés par les occasions perdues de Rubio ; Cano et Aguilar. Le match nul était juste. L'absence de Marcial blessé et stratège de l'Atletico a pesé lourd dans la balance.

L'Atletico peut-il espérer jouer dans la future compétition U.E.F.A. ? Encore 5 journées pour en décider.

Espanol contre Real de Madrid : le Real en déplacement à Barcelone a rencontré Espanol et obtenu le match nul (1-1).

A la 11e minute, Canito qui, dit-on, pourrait être pensionnaire du Real la saison prochaine, a marqué le premier but de la rencontre, après une montée spectaculaire, car ce joueur catalan occupe le poste d'arrière droit. Madrid a riposté par Aguilar, l'éternel remplaçant « sauveur » à la 42e minute. L'Espanol a mieux joué et domine par ses contre-attaques où Maranon et Fernandez Amado se distinguent parfaitement. Le Real sérieux a préservé le résultat positif. Match émotionnant et de bonne qualité ; le Real avec 40 points à son actif a 80 % de chance d'être champion.

(29e journée)

Hercules - Sevilla	1-0
Rayo-Vallecano Santander	2-1
Real Sociedad - Valence	1-0
Zaragoza - Salamanque	1-0
Espanol - Real Madrid	1-1
Atletico - Barcelone	1-1
Celta - Vigo - A. de Bilbao	0-0
Huelva - Burgos	1-5
Gijon - Las Palmas	3-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. R. Madrid	40	29	13	14	2	49	31
2. Gijon	38	29	16	6	7	43	30
3. Las Palmas	34	29	13	8	8	46	37
—At. de Madrid	34	29	11	13	5	47	34
5. Real Soc.	33	29	15	3	11	44	3.
6. Barcelone	32	29	12	8	9	63	31
7. Espanol	31	29	13	5	11	32	3'
8. Valence	29	29	12	5	12	37	34
— Séville	29	29	10	9	10	41	39
— Bilbao	29	29	11	7	11	52	39
— Burgos	29	29	9	11	9	36	41
12. Salamanque	27	29	10	7	12	25	33
— Hercules	27	29	11	5	13	28	33
14. Saragosse	26	29	12	2	15	52	5.
15. Rayo	24	29	8	8	13	26	47
16. Santander	23	29	9	11	16	31	47
17. Celta	22	23	7	8	14	26	47
18. Huelva	18	29	7	4	18	30	59

Buteurs : Kranki (Barcelone), 29 buts; Quini (Gijon), 23 ; Alonso (Saragosse), 18.

BELGIQUE

(Marcel DE LEENER)

ANDERLECHT : QUEL GACHIS !

BRUXELLES. — Les jeux sont pratiquement faits en ce qui concerne l'attribution du titre de Champion de Belgique. Beveren, vainqueur de Bruges, a profité de la défaite d'Anderlecht à Charleroi, pour porter son avance à cinq points. Comme il ne reste plus que quatre matches à jouer on ne voit pas très bien comment Beveren pourrait laisser échapper le titre.

En effet, le programme qui lui est proposé ne présente guère de difficultés majeures. Dimanche, il recevra le Lierse qui termine la compétition en roue libre, puis il ira à Beringen, qui se trouve dans une situation identique et n'a plus aucune raison de se défoncer. Ensuite, il se déplacera à Courtrai, dont le sort est scellé, et qui commencera déjà à préparer sa prochaine campagne en Division II. Et il voudra terminer sa saison triomphale en apothéose contre le Standard sur son propre terrain.

Bref, les Beverinois semblent en mesure de récolter au moins cinq des huit derniers points mis en jeu. Au moins, disons-nous, car ils ont fait preuve d'une autorité retrouvée contre Bruges. Pourtant, on pouvait craindre ce match de Coupe d'Europe éprouvant contre Barcelone, et, de l'autre, parce qu'ils étaient privés de leurs deux arrières titulaires, suspendus, et que Stevens, insuffisamment rétabli, dut être rapidement remplacé. Beveren avait montré une certaine lassitude ces dernières semaines. Mais cette lassitude n'était pas d'ordre physique, comme on pouvait le supposer. Mais d'ordre moral. En fait, les joueurs étaient écrasés par leurs responsabilités. Eliminés de la Coupe de Belgique, puis de la Coupe des vainqueurs de Coupe, ils ont soudain retrouvé leur sérénité d'esprit, et partant, leur vivacité d'action.

On a retrouvé face à Bruges le Beveren des meilleurs jours ; capable de faire circuler le ballon vite et bien, et de poser des problèmes constants à la défense adverse.

La décision est tombée en seconde mi-temps, par des buts d'Albert et de Jensens. Et les Brugeois ont été bien incapables de s'opposer aux entreprises des leaders survoltés.

Et pendant ce temps-là, Anderlecht laissait passer sa toute dernière chance en s'inclinant par un score sans réplique à Charleroi : 4-1. Un Anderlecht bien décevant cette saison eu égard aux individualités dont il dispose. Quel gâchis, quel gaspillage.

C'est encore une fois au centre de la défense que le bât blesse. Deux erreurs individuelles ont précipité la défaite, puisqu'au repos, le score était déjà de 2 à 0. Et à ce propos, on peut se poser certaines questions quant on connaît la réputation acquise par Raymond Goethals, en matière d'organisation défensive. Bien qu'il s'agisse dans ce cas précis de faillite individuelle, plutôt que d'un manque d'organisation collective.

Anderlecht manque de caractère, ce n'est pas nouveau. Les générations se succèdent mais le mal subsiste. Ses joueurs sont incapables de réagir dans l'adversité, personne n'a jamais réussi à leur inculquer la mentalité de véritables professionnels. Surtout en dehors de leurs installations.

A Charleroi, les Anderlechtois ont réagi quand il était déjà trop tard, c'est-à-dire après le repos. Ils ont nettement dominé, mais la chance leur a carrément tourné le dos à plusieurs reprises. Mais la chance, ne faut-il pas la mériter ?

La lutte pour les accessits est plus serrée que jamais. Ils sont trois à lutter pour deux places qualificatives en Coupe d'Europe : R.W.D.M., Lokeren et le Standard. Deux places, pour autant qu'Anderlecht gagne la Coupe de Belgique, ce qui n'est pas une certitude absolue, compte tenu de l'inconstance de l'équipe bruxelloise.

Le Standard a battu l'Antwerp. Petitement, comme à son habitude. Par un but de Riedl, réussi à dix minutes de la fin. Le R.W.D.M. a été tenu en échec, 2-2, sur son terrain par Waterschei, et Lokeren s'est incliné par 2 à 0 à Winterslag.

Conséquence de ces résultats : les trois équipes concernées se retrouvent à égalité de points, et ne sont départagées que par leur nombre de victoires. Le R.W.D.M. en compte quinze, le Standard et Lokeren 14. Cela devrait nous valoir un sprint final passionnant.

Dans le bas du classement, Berchem s'est assuré un avantage important sur Liège, et La Louvière. Il compte maintenant trois et quatre points d'avance sur ces deux formations. Et il semble donc que la lutte pour éviter le deuxième siège basculant sera circonscrite entre les deux équipes wallonnes.

La Louvière, pourtant, s'était trouvée en position idéale, dans son match capital à Berchem. En effet, il menait 0-1 à la 50e minute. Mais les Louviérois ont alors manqué trois occasions de mettre k.o. un adversaire maladroit. Et, en huit minutes, les dernières, tout s'est joué. Un but de raccroc dans une mêlée et un penalty indiscutable ont permis à Berchem de s'imposer par 2 à 1. Quant à Liège, il n'a pas seulement été battu 3-2 au Lierse, mais il a encore perdu son pion majeur, Susjic, exclu à dix minutes de la fin de la rencontre. Cela pourrait peser lourd dans la balance.

(30e journée)

RWDM - Waterschei	2-2
Beveren - FC Bruges	2-0
Beersehot - Beringen	5-2
Winterslag - Lokeren	2-0
Charleroi - Anderlecht	4-1
Lierse - FC Liège	3-2
Courtrai - Waregem	1-3
Standard - Antwerp	1-0
Berchem - La Louvière	2-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Beveren	45	30	18	9	3	58	21
2. Anderlecht	40	30	19	2	9	67	35
3. RWDM	37	30	15	7	8	48	34
Lokeren	37	30	14	9	7	48	29
Standard	37	30	14	9	7	39	27
6. FC Bruges	34	30	12	10	8	43	43
7. Beersehot	29	30	11	7	12	43	43
Waterschei	29	30	9	11	10	38	38
Antwerp	29	30	9	11	10	37	39
10. Lierse	28	30	11	6	13	36	41
Beringen	28	20	9	10	11	33	37
Winterslag	28	30	9	10	11	41	44
13. Charleroi	27	30	10	7	13	35	40
Waregem	27	30	7	13	10	29	39
15. Berchem	25	30	7	11	12	25	39
16. FC Liège	22	30	8	6	16	40	48
17. La Louvière	21	30	7	7	16	41	72
18. Courtrai	17	30	4	9	17	21	53

Buteurs : Albert (Beveren), 24 ; Geels (Anderlecht), 23 ; Van Woerkum (Winterslag), 16.

LETTRE D'ITALIE

(Gigi BOCCIATORE)

LE CALCIO A L'HEURE DU MARKETING

MILAN. — Les représentants des clubs italiens ont adopté un projet de création d'une société de promotion du Calcio. Celle-ci, partagée par moitié entre publicitaires et footballeurs, sera chargée de tous les problèmes de publicité, de « sponsoring » et d'exploitation du phénomène du Calcio.

Ainsi, une commission sera chargée de traiter entre le Calcio et les industriels intéressés. Selon les avocats chargés de la mise sur pied du projet, on peut espérer de cette institution révolutionnaire un bénéfice de 5 à 7 milliards de lires par saison.

Toutes les formes d'exploitation sont prévues, à l'exception de l'inscription de publicité sur les maillots. Il ne doit pas y avoir de joueurs-sandwich, afin de ne pas altérer l'image de marque du Calcio. Mais, pour le reste, l'organisation aura les pleins pouvoirs. Elle envisage, par exemple, de réglementer la retransmission des matches par les émetteurs de radio privés. Egalement de créer un pool industriel pour la fourniture des équipements aux équipes (sur le terrain et à la ville). Les chansons et les emblèmes des clubs seront également commercialisés, comme certains (Inter, AS Rome, notamment) ont déjà commencé à le faire.

L'organisation veut essayer aussi d'obtenir l'adjudication de la publicité dans tous les stades des équipes de série A et B (déjà à l'heure actuelle, Perouse et Ascoli sont associés dans la gestion publicitaire de leurs stades). Elle s'occupera de trouver des sponsors pour certaines manifestations de football comme les tournois. Les billets d'entrée sur les stades porteront aussi de la publicité.

Toutes les sociétés de Division I et II sont d'accord sur le projet. Il est vrai que le Calcio en est actuellement à plusieurs dizaines de milliards de lires de déficit.

La folle valse des buteurs, ces sorciers du Calcio, va se danser désormais à un de plus : aux Paolo Rossi, Graziani, Altobelli, Savoldi, Pruzzo, Virdis, Giordano, tous plus ou moins volontaires pour être transférés à la fin de la saison, est venu s'ajouter un nouveau, Massimo Palanca, le leader d'attaque de Catanzaro. Surnommé le « Rossi du Sud », il n'est plus un jeune puisqu'il aura 26 ans en août ; mais il est en pleine forme, cette saison, ayant marqué déjà 10 buts en Championnat et 7 en Coupe. Milan et la Lazio ont, les premiers, fait savoir qu'ils étaient candidats. Il y en a sûrement d'autres dans cet extraordinaire partie de poker menteur, qui provoquera une cascade de réactions en chaîne lorsque Paolo Rossi aura choisi — ou qu'on aura choisi pour lui — son nouveau club.

SUISSE

(Raymond PITTET)

SERVETTE EN PLEINE FORME

LAUSANNE. — Samedi soir, au stade de la Pontaise à Lausanne, les supporters de Lausanne sont venus faire une broche, « un barbecue » pour parler snob, dans les gradins.

— « Histoire d'être enfin seuls ! » disaient-ils.

Lausanne jouait un match capital contre la relégation en affrontant Chiassio et les supporters étaient mille.

Autant dire que la formule habituelle du championnat voulue par les nantis et qui préconise un tour final à six pour le titre et un autre tour finale à six également contre la rélégation est l'antifootball populaire.

Mais comme c'est l'assemblée générale de la coupe nationale qui décide de telles inepties, ceux qui en sont les victimes n'ont qu'à se regarder le nombril dans une classe très bas.

Lausanne a gagné par 2 à 0 et c'est Seiler qui a réussi deux buts splendides de la tête en une minute exactement, après une heure de jeu. Jusque-là la rencontre avait été équilibrée. Seiler vient d'être transféré au F.C. Zurich pour 180 000 F.S. C'est un jeune élément sympathique et dont le jeu de tête, précisément est remarquable. Le F.C. Zurich, qui comme certains autres en Suise, pense qu'on joue au football avec les pieds, a dû être impressionné en pensant qu'on pouvait également jouer avec la tête et à consenti cette dépense pour se donner bonne conscience.

Tout ceci est fort beau mais Lausanne était également menacé par le pire. Il fallait absolument que Sion, dimanche, batte Nordstern à Bâle.

Mantula, directeur technique de Sion et le président Rudaz, assistaient au match en attendant de partir pour Bâle. Tous deux souhaitaient à la fois la victoire de Lausanne dont la disparition en ligue B les aurait privés de derbies rémunérateurs et le succès de leur équipe le lendemain contre Nordstern.

Dimanche donc, après qu'ils aient supervisé deux futurs adversaires dangereux, ces dirigeants de Sion s'en sont allés à Bâle où leur équipe a gagé par 3 à 0. Match curieux. Sion menait grâce à cet excellent et déjà ancien footballeur qu'est Guy Mathez dont on n'a jamais assez dit les mérites, puis fut ensuite très malmené mais prit le large à la quatre-vingt-cinquième minute, grâce à qui ? On vous le demande : Mathez encore. A quelques secondes de la fin, Vergeres qui est joker de Sion, marqua le troisième but qui pratiquement sauve Lausanne et condamne soit Chiassio, soit Nordstern. Lausanne respire. Enfin, quand on dit « respire », ce n'est se situer que sur le plan sportif parce que sur le plan financier, Lausanne est mal en point. Deux ou trois millions de francs suisses de dettes et une équipe très jeune qui laisse entrevoir des promesses.

Mais le public espérera-t-il le temps du renouveau dans la formule actuelle du championnat ? Rien n'est moins sûr. Il y a comme dans la plupart des clubs de Suisse, tout un travail de réconciliation avec les spectateurs à imposer, pour que ce sport redevienne l'émanation (?) de la ferveur populaire. Les dirigeants à coup de billets de mille, oublient totalement ce problème fatal. Ils y penseront quand tour à tour, ils seront raides comme des passe-lacets.

Dans le groupe des six luttant pour le titre, Grasshoppers a fait une bonne opération en battat Bâle apr 2 à 1. Traber marqua d'abord un but étrange à la suite de rebondissements successifs devant la cage et Sulser, le meilleur buteur de Coupe d'Europe, y alla du sien. Mais il se blessa dans l'effort et quitta ses camarades ; Bâle, en dépit d'un joli tir de l'Allemand Lauscher à la quatre-vingt-troisième minute, ne put revenir.

Zurich alla à Berne battre les Young Boys et gagna par 1-0 (par Botteron, 64e).

Young Boys ne vise pas le championnat mais la coupe dont il jouera la finale le lundi de Pentecôte contre Servette. Seulement, il risque de rater les deux. Car Servette est actuellement en pleine forme et maîtrise son sujet. Il a battu Saint Gall par 2-0 et c'est le petit Peter Hans qui a marqué les deux buts. Servette est la meilleure équipe de Suisse. Avec la formule actuelle du championnat, elle ne précède toutefois Zurich que d'un point et Grasshoppers de deux. C'est dire que ses soucis ne sont pas finis puisqu'elle est engagée dans le championnat et la coupe. « Heureusement » qu'elle a perdu stupidement contre Dusseldorf, finaliste européen, faute de quoi, elle courrait trois lièvres à la fois.

(2e journée)

POUR LE TITRE

Servette - Saint-Gall	2-0
Grasshoppers - Bâle	2-1
Young Boys Zurich	0-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Servette	19	15	2	0	0	5	2
2. Zurich	18	16	1	0	1	3	3
3. Grasshoppers	17	14	1	1	0	2	1
4. Bâle	15	13	1	0	1	7	2
5. St-Gall	14	13	0	1	1	0	2
6. Young Boys	13	13	0	0	2	0	7

POUR LA RELEGATION

Neuchâtel - Chenois	1-0
Lausanne - Chiasso	2-0
Nordstern - Sion	0-3

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Neuchâtel	14	12	1	0	1	1	1
2. Chenois	12	11	0	1	1	3	4
3. Lausanne	11	8	1	1	0	5	3
4. Sion	10	6	2	0	0	4	0
5. Chiasso	9	7	1	0	1	2	2
6. Nordstern	6	6	0	0	2	0	5

Buteurs : Risi (Zurich), 13 buts ; Decastel (Neufchâtel), 12 buts.

ITALIE

(Ferruccio BERBENNI)

MILAN A.C. A UN POINT DU TITRE

MILAN. — A deux journées de la fin, Milan AC a pratiquement conquis le titre. Il lui suffira d'un point dans les cent quatre-vingts minutes qui restent à jouer pour s'assurer le dixième titre de son histoire, un titre convoité depuis onze ans. Ce titre est pour la foule des supporters de Milan le plus désiré car il donnera le droit de mettre sur les maillots une étoile : l'étoile qui orne les équipes ayant gagné au moins dix titres dans leur histoire.

Pérouse qui se rendait sur le terrain de la lanterne rouge Vérone a facilité en quelque sorte la tâche de Milan car il se fit tenir en échec après un match assez morne joué avec une certaine peur. Pérouse garde ainsi le mérite de n'avoir perdu aucun match en championnat, mais à cette occasion il a perdu peut-être toute chance d'inquiéter encore le leader. Il faut dire qu'il manquait à Pérouse deux joueurs importants, suspendus. Le poursuivant de Milan aurait en tout cas pu garder ce petit espoir et remporter les deux points de Vérone, mais il se fit rejoindre assez banalement en fin de match par un Vérone qui est désormais condamné et qui lutte seulement pour son prestige et son orgueil.

Si Pérouse fut décevant, Milan AC fut éblouissant à Catanzaro. Il s'agissait d'un tournant assez difficile car Pérouse, sur le même terrain il y a dix jours, avait été contraint au match nul. Mais Milan, jouant tranquillement pendant la première mi-temps, se déchaîna en deuxième et marqua trois buts, gagnant ainsi ce match capital. Le score fut ouvert par l'arrière gauche milanais Maldera qui est l'arrière buteur du championnat d'Italie. Il marqua à Cantanzaro son huitième but dans ce championnat, ce qui peut faire envie à plusieurs avants du calcio. Rejoint ensuite par un but de Catanzaro, Milan marqua encore deux fois par Novellino et Antonelli et remporta un succès qui lui assure pratiquement le titre. En deuxième mi-temps, Milan confirma être une équipe solide, jouant un football moderne et rationnel. Il avait comme lumière dans son jeu l'ancien capitaine Rivera qui est revenu au bon moment pour donner le tonus à toute l'équipe.

Si Milan AC rit, l'autre équipe milanaise, l'Inter, pleure. Il perdit une splendide occasion de rejoindre Pérouse à la seconde place. En jouant chez lui contre la Roma, l'Inter commit des fautes défensives terribles et fut mené en première mi-temps par 2-0 par la Roma qui lutte seulement pour se tirer d'affaire et éviter la descente. En deuxième mi-temps, l'Inter put se rapprocher de la Roma grâce à un penalty accordé à Altobelli ; mais le match des Milanais fut très décevant et la défense commit trop d'erreurs. « Ce sont des erreurs de jeunesse » déclara Mazzola qui est le chef de l'équipe. Mais Mazzola était très déçu car la deuxième place aurait donné à l'Inter un prestige et lui aurait donné également la consolation d'être plus près de son grand rival triomphant Milan.

Si en tête la question semble réglée, on lutte désespérément en bas du tableau pour éviter la descente. Vérone est déjà condamné, Atalanta risque beaucoup et Bologne est sur le point d'accompagner ces deux équipes en Deuxième Division. Il n'eut pas de chance en rencontrant Torino car, menant à la marque, il fut rejoint dans les dernières minutes. Vicenze risque toujours de descendre en compagnie d'Avellino car ils n'ont qu'un seul point d'avance sur Bologne. Mais la tâche la plus difficile en tout cas est vraiment pour Bologne qui, dans les deux matches qui lui restent encore à jouer, devra rencontrer les deux premier du classement, Milan et Pérouse. Seul un miracle...

(28e journée)

Ascoli - Vicenza	0-0
Atalanta - Avellino	0-0
Bologne - Turin	1-1
Catanzaro - Milan	1-3
Inter - Rome	1-2
Juventus - Fiorentina	1-1
Lazio - Naples	1-2
Vérone - Pérugia	1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Milan	42	28	17	8	3	45	18
2. Perugia	38	28	10	18	0	30	14
3. Inter	36	28	10	16	2	37	21
4. Juventus	35	28	12	11	5	39	19
Turin	35	28	11	13	4	34	21
6. Naples	29	28	8	13	7	22	21
7. Lazio	28	28	9	10	9	34	37
Florence	28	28	8	12	8	23	25
9. Catanzaro	26	28	5	16	7	21	28
10. Ascoli	25	28	7	11	10	26	30
11. Rome	24	28	8	8	12	22	30
12. Vicenza	23	28	5	13	10	28	39
Avellino	23	28	5	13	11	15	23
14. Bologne	22	28	4	14	10	21	28
15. Atalanta	21	28	5	11	12	16	31
16. Vérone	13	28	2	9	17	14	39

Buteur : Giordano (Lazio), 18.

ECOSSE

(36e journée)

Aberdeen - St-Mirren	1-2
Celtic - Dundee	2-1
Hibernians - Partick	1-0
Motherwell - Morton	3-3
Rangers - Hearts	4-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Dundee	43	35	18	7	10	54	35
2. Celtic	38	30	16	6	8	49	32
3. Rangers	37	30	14	9	7	43	28
4. Aberdeen	35	32	11	13	8	50	31
St-Mirren	35	34	15	5	14	44	38
Hibernian	35	34	11	13	10	41	44
7. Morton	34	35	11	12	12	51	53
8. Partick	31	31	12	7	12	37	33
9. Hearts	23	32	8	7	17	39	62
10. Motherwell	17	35	5	7	23	32	84

Buteurs : Ritchie (Morton), 17 ; Harper (Aberdeen), 15 ; McGarvie (St-mirren), 10.

POUR VOS ARCHIVES

NOTTINGHAM FOREST b. *F.C. COLOGNE : 1-0 (0-0). — 61.000 spectateurs. Arbitrage de M. Rainea (Roumanie). But : Bowyer (65e).

COLOGNE : Schumacher — Konopka, Strack, Cullmann, Zimmermann — Glowacz (Okudera, 70e), Schuster, Neumann, Prestin — D. Muller (Flohe, 32e), Van Gool.

NOTTINGHAM : Shilton — Anderson, Lloyd, Burns, Clark — O'Neill, McGovern, Bowyer — Birtles, Woodcock, Robertson.

***MALMOE FF b. AUSTRIA VIENNE : 1-0 (0-0).** — 25.329 spectateurs. Arbitrage de M. Wurtz (France). But : T. Hansson (47e).

MALMOE : Moeller — Roland Andersson, Erlandsson, Ljunberg, Magnus Andersson — Roy Andersson, Tapper, Jonsson, T. Hansson — Cervin (Tommy Andersson, 80e), Kinvall.

AUSTRIA : Baumgartner — R. Sara, J. Sara, Obermayer, Pospichil — Prohaska, Baumeister, Gasselich — Parits, Daxbacher (Zach,, 56e), Schachner.

C2

F.C. BARCELONE b. *S.K. BEVEREN : 1-0 (0-0). — 22.000 spectateurs. Arbitrage de M. Partridge (Angleterre). But : Krankl (88e sur pen.).

BEVEREN : Pfaff — Jaspers, Buyl, Van Genechten (Linazo, 83e), Baeke — Hofkens, Schonberger, Cluytens — Albert, Stevens, Janssens.

BARCELONE : Artola — De La Cruz, Migueli, Costas (Olmo, 67e), Albaladejo — Neeskens, Sanchez, Asensi, Rexach — Heredia (Vigo, 72e), Krankl.

***BANIK OSTRAVA b. FORTUNA DUSSELDORF : 2-1 (0-1).** — 33.000 spectateurs. Arbitrage de M. Dorfinger (Suisse). Buts : Zewe (31e) pour Dusseldorf ; Licka (65e), Antalik (89e) pour Ostrava.

OSTRAVA Michalik — Foks (Pechacek, 70e), Vojacek, Radimec, Rygel — Sreiner, Knapp, Marchevsky (Nemec, 46e) — Licka, Antalik, Albrecht.

DUSSELDORF : Daniel — Brei, Zewe, Zimmermann, Baltes (Weikl, 37e) — Kohnen, Fanz, T. Allofs, Bommer (Lund, 41e) — K. Allofs, Seel.

C3

***HERTHA BERLIN b. ETOILE ROUGE : 2-1 (2-0).** — 80.000 spectateurs. Arbitrage de M. Latarzzi (Italie). Buts : Beer (1re), Miletovic (17e c.s.c.) pour Hertha ; Milosavevic (74e) pour Belgrade.

HERTHA : Nigbur — Sziedak, Diepenbach, Kliemann, Weiner — Nussing, Sidka, Bruck — Beer, Kramer, Agerbeck.

ETOILE ROUGE : Stojanovic — Jovanovic, Jovin, Muslin, Miletovic — Jurisic, Petrovic, Blagojevic, Savic — Krmpotic (Sestic, 58e), Milosavjevic.

MOENCHENGLADBACH : Kneib — Ringels, 4-1 (1-0). — 30.000 spectateurs. Arbitrage de M. Wohrer (Autriche). Buts : Simonsen (43e, 55e), Kulik (47e), Lienen (82e) pour M'Gladbach ; Bussers (70e) pour Duisbourg.

MOENCHENGLABACH : Kneib — Ringels, Schaeffer, Vogts, Hannes — Kulik, Schaefer, Danner (Koppel, 83e) — Simonsen, Gores, Lienen.

DUISBOURG : Heinze — Dronia (Alhaus, 52e), Bregmann, Jakobs, Fenten — Dubski, Bussers, Dietz, Jara — Seliger (Weber, 21e), Worm.

EUROPE

YOUGOSLAVIE (Jovan VELICHKOVIC)

L'ÉTOILE AU FIRMAMENT

BELGRADE. — Samedi et dimanche on a joué les matches de la 25e journée, mais tout le temps on a pensé à mercredi dernier, au match de l'Etoile Rouge contre Hertha à Berlin. Plus précisément à la qualification de l'Etoile Rouge en finale de la Coupe de l'U.E.F.A.

C'est le plus grand succès de l'équipe de Belgrade dans son histoire sur le plan international. C'est la raison pour laquelle 30.000 spectateurs ont assisté au match : Etoile Rouge contre Borac.

Mais les premiers applaudissements furent adressés aux joueurs de Borac, et avant le match on donna des bouquets de fleurs aux joueurs de Belgrade en guise de félicitations pour leur grand succès.

Pour la revanche, l'Etoile Rouge a marqué une modeste victoire de 1-0, ne voulant pas montrer toutes ses qualités parce que le match était observé par l'entraineur de Moenchengladbach, Lattek, l'adversaire de l'Etoile Rouge en finale.

Hajduk, sans forcer son talent a triomphé contre Belgrade par 3-0. Après cette victoire, c'est-à-dire la défaite de Belgrade, Hajduk est au sommet du classement et Belgrade au fond. Hajduk a marqué son troisième but sur penalty.

Dynamo, le prétendant au titre de champion, a beaucoup peiné pour faire match nul : 2-2 contre Napredak, l'équipe qui est l'un des candidats à la Division II. Dynamo a marqué son deuxième but sur penalty.

Buducnost a battu, Radnicki par 1-0. Le but a été réalisé par penalty. Le match Zagreb-Vojvodina : 1-0 a fait un triste record : on n'a vendu que 386 billets.

Partizan a changé sa commission technique, mais la série noire continue. Samedi Partizan a fait match nul 0-0 sur son stade contre Osijek. L'équipe de Belgrade a attaqué presque tout le temps mais sans succès.

Le Championnat continue dimanche avec un match très intéressant entre les Cheminots et Hajduk.

(25e journée)

Hajduc - Belgrade	**3-0**
Olimpia - Zeljeznicar	**2-1**
Napredac - Dinamo	**2-2**
Buducnost - Radnicki	**1-0**
Etoile Rouge - Borac	**1-0**
Partizan - Osijek	**0-0**
Sloboda - Velez	**1-1**
Zagreb - Vojodina	**1-0**
Sarajevo - Rijeka	**3-2**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Hajouk	37	25	15	7	3	46	20
2. Dinamo	35	25	14	7	4	48	31
3. Sarajevo	31	25	14	3	8	43	38
4. Buducnost	30	24	12	6	6	24	20
Etoile Rouge	30	25	12	6	7	39	27
6. Velez	29	25	11	7	7	32	24
7. Radnicki	26	25	7	12	6	26	23
8. Zeljeznicar	25	24	11	3	10	31	31
9. Sloboda	23	25	8	7	10	28	29
Osijek	23	25	7	9	9	23	27
11. Rijeka	22	25	6	10	9	27	27
Partizan	22	25	8	10	9	26	31
13. Borac	21	25	7	7	11	29	41
14. Vojvodina	20	25	7	6	12	23	28
Napredac	20	25	5	9	11	29	40
16. Olimpia	19	25	7	5	13	23	40
17. Zagreb	18	25	4	10	11	23	31
18. Belgrade	17	25	3	11	11	19	36

Buteurs : Savic (Etoile Rouge) + 1, 19 ; Halilmodzic (Velez), 15 ; zungul (Hajduk), 12.

TCHECOSLOVAQUIE (Rudolf DVORAK)

LE GARDIEN FANTOME D'OSTRAVA

PRAGUE. — Avant d'affronter le Luxembourg hier en Championnat d'Europe des Nations, les sélectionnés tchécoslovaques avaient été réunis dès vendredi en dehors de Prague et Venglos leur avait tenu ces propos :

« Ce ne sera pas facile au Luxembourg, mais au contraire très difficile. En aucun cas les locaux ne sont à sous-estimer. D'après le président luxembourgeois René Van Den Bulcke la France avait voulu gagner par un écart de cinq à six buts pour n'en avoir que deux seulement à la fin du match. »

Pourtant la sélection craignait d'avoir des problèmes d'attaque.

N'oublions pas que le meilleur buteur Nehoda n'avait pu jouer pour son club depuis trois semaines, bien qu'il fit partie de la sélection. Les trois avants Masny, Kroupa et Gajdusek ont marqué au printemps en Championnat seulement deux buts chacun. Le score contre la France avait dû être assuré par les seuls demis Panenka et Stambacher.

« Il faudra gagner au Luxembourg, avait jouté Venglos, pour ne pas compliquer notre situation en qualification. C'est donc une mission à prendre très au sérieux. Bien défendre et en plus marquer des buts. Et ne pas compter seulement sur la deuxième mi-temps, comme dans la plupart des matches internationaux. Il faudra jouer, s'accrocher, batailler 90 minutes et non pas seulement 45 minutes.

Je crois que vous tous êtes conscients de la signification de ces mots et que vous jouerez avec le même entrain et le même enthousiasme en vue de la victoire, comme cinq jours plus tard contre l'U.R.S.S.

Tout le monde espérait que la sélection se comporterait mieux que le demi-finaliste de la C 2 Banik Ostrava en face du Fortuna Dusseldorf (1-3 et 2-1).

Deux tirs sur la barre et un sur le poteau, Ostrava pouvait dès le début mener 2-0, score suffisant pour passer en finale. Mais le premier tir de Fortuna fut à la 30e minute celui du capitaine Zewe de 25 mètres, que le gardien Michalik laissa passer sans même bouger, ce qui décida de la qualification de Dusseldorf. Le match fut gagné en vain par Ostrava 2-1 (buts de Licka et Antalik), devant 30.000 spectateurs désanchantés par l'élimination. Ostrava méritait mieux, surtout que le but concédé était plutôt facile à éviter. Mais c'est le problème de ce « gardien-fantôme ». C'est pourquoi il a perdu son poste en sélection depuis l'automne dernier.

Trois jours après son élimination Banik Ostrava a gagné son match retour de la Coupe tchèque contre Plzen, le mal placé (2-0 et 1-0) par un but de Antalik.

Ostrava jouera la finale fédérale le 9 mai à Prague au stade du Sparta (35.000 places) contre Locomotiva Kosice (vainqueur 2-2 et 3-0 de l'Inter Bratislava).

Le prix d'entrée, unique, est plus que populaire : 10 couronnes (même pas 5 F, avec l'entrée gratuite pour les enfants et militaires).

ALLEMAGNE DE L'EST (H. BRAUNLICH)

MAGDEBOURG GAGNE LA COUPE

BERLIN. — Magdebourg, pour la sixième fois de son histoire, vient de gagner la Coupe de la R.D.A. aux dépens du leader du Championnat Dynamo-Berlin. Mais il a fallu tout de même une prolongation pour départager les deux concurrents. Exactement à la centième minute le stoppeur Seguin marqua de la tête sur corner le out en or pour son équipe. Ce devait être le verdict final d'un match très serré entre deux équipes presque équivalentes. Dans la première mi-temps, toutes les deux se surveillèrent et s'orientèrent plus sur la défense.

En seconde période, Magdebourg avait une très bonne demi-heure, mais ne sut pas s'imposer définitivement. Dynamo-Berlin, le leader du Championnat depuis le début de la saison, lui aussi, avec quelques bonnes occasions, ne savait pas les mettre à son profit. En prolongation, l'expérience de l'équipe la plus âgée, se faisait sentir et, après le but de Seguin, Magdebourg se retirait en défesne et se mit à préserver l'avance acquise.

Magdebourg lui a fait grande impression, en gagnant la Coupe pour la sixième fois sur six participations en finale, Dynamo-Berlin peut se consoler du fait qu'il est déjà certain d'être le nouveau Champion de la R.D.A. en raison de son avance.

COUPE FINALE

Magdebourg - Dynamo Berlin	**1-0**

(après prolongations)

LETTRE D'AUTRICHE (Josef WEISSENBACHER)

LES VIOLETTES GARDENT LEUR LIMAÇON

VIENNE. — Prohaska, le superbe meneur de jeu de l'Austria de Vienne, n'a pas plus apprécié la déception de Malmoe que ses coéquipiers et le reste des Autrichiens. Handicapé par une cheville mal guérie, celui que l'on surnomme gentiment « Schneckerl » — le limaçon, parce qu'il prend le temps de jouer son football — n'a pas réussi à trouver la faille dans le bloc d'acier suédois de Malmoe FF.

Pourtant, « les violettes » d'Austria croyaient avoir bien préparé leur affaire, en visionnant le film du match Autriche-Suède de Coupe du monde, le 7 juin 1978 à Buenos Aires. Ce jour-là, en pratiquant un 4-4-2 dans lequel Krankl et Kreuz étaient les deux fers de lance, les Autrichiens avait gagné 1-0 (sur penalty de Krankl). « Si nous jouons ainsi à Malmoe, avec Parits et Schachner en pointe, nous pouvons nous qualifier », affirmait Prohaska.

Prédiction ratée et que Prohaska avait plus ou moins contredite, en déclarant : « Contre une équipe aussi destructive que Malmoe, notre style collectif habituel ne sera peut-être pas suffisant. » Le limaçon évoquait ainsi les difficultés des Allemands à Malte (0-0) et à Izmir (0-0).

Cet échec d'Austria à la porte d'une deuxième finale européenne en deux ans peut entrainer un bouleversement au sein de l'équipe d'Austria. Plusieurs joueurs, dont Prohaska, Baumgartner, Schachner, Obermaier, Gasselich ont été contactés par des clubs étrangers. La plupart d'entre eux sont tentés par la Bundesliga et ses marks forts, et pressés de vivre la même aventure que celle vécue par Jara, Pezzey ou Krankl.

Les dirigeants d'Austria ne laisseront pourtant pas partir tout le monde. Notamment, Prohaska dont ils viennent de révéler qu'il resterait « lié toute sa vie sportive au club qui l'a vu naître à la gloire », c'est-à-dire durant les dix prochaines années. « Prohaska est aujourd'hui le symbole et le porte-drapeau d'Austria. Tout le jeu tourne autour de cette tête pensante et de ces deux pieds fameux. »

Cette volonté nécessite un gros effort et des appuis financiers. Ces appuis sont définis mais ils resteront anonymes et compléteront l'apport de la marque de cigarettes « Memphis » qui « sponsorise » Austria.

Malgré ces projets et la probabilité d'un nouveau titre de champion, les gens d'Austria font un peu la tête. Malmoe leur donne des regrets. Munich était si près pour aller danser la valse avec Nottingham Forest...

HONGRIE Laszlo LUKACS)

REVANCHE ATTENDUE CONTRE LA GRÈCE

BUDAPEST. — Parmi les 18 équipes, trois seulement n'ont pas obtenu de point lors de la 26e journée. Parmi ces clubs Vasas Izzo n'a plus aucun espoir, l'équipe pourra retourner en deuxième division et Szombately aussi peut craindre le même sort.

Ujpest, candidat au titre de Champion a perdu un point pour la première fois dans la saison de printemps. (1-1 contre Dunaujvaros) mais l'ensemble a toujours quatre points d'avance, car Ferencvaros a également fait match nul à Bekescsaba (2-2). Puisque Honved a obtenu le même score sur son terrain contre Raba. De semaine en semaine cette équipe améliore ses La troisième place est occupée par Diosgvor. De semaine en semaine cette équipe améliore ses performances toujours meilleures. Cette fois-ci elle a gagné 5-1 à l'extérieur contre Szombathely. Comme il n'y a plus que deux adversaires difficiles pour Diosgyor, il se pourrait que cette équipe, de façon tout à fait inattendue, remporte la deuxième place, sinon la première...

Le Championnat s'arrête de nouveau durant douze jours, car la sélection accueillera demain, mercredi au Nepstadion, la sélection grecque. Au printemps la Hongrie avait subi une défaite inattendue de 4-1 à Salonique. Il est vrai que Torocsik et Nyilasi manquaient. Le successeur de Baroti, Ferenc Kovacs sélectionneur national est toujours en quête de l'équipe idéale. Durant les six matches joués depuis le Mundial il avait sélectionné 28 joueurs, dont neuf pour la première fois. Parmi les 16 choisis contre les Grecs, il y a encore trois nouveaux : le gardien Toth, le joueur de milieu Kovacs et l'avant Kuti. Le doyen de l'équipe est Fazekas, 32 ans qui sera sélectionné pour la 75e fois.

(26e journée)

Videoton - PECS	**1-1**
Dunaujuaros - Ujpest	**1-1**
Bekescsaba - Ferencvaros	**2-2**
Vasas Izzo - Szekesfehervar	**0-2**
MTK - Tatabanya	**0-0**
Csepel - Salgotarjan	**1-1**
Honved - Raba Eto	**2-2**
Vasas - Zalaegerszeg	**2-0**
Szombathely - Diosgyoer	**1-5**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Ujpest	41	26	17	7	2	62	27
2. Ferencvaros	37	26	15	7	4	55	29
3. Diosgyor	36	26	16	4	6	48	27
4. Honved	35	26	13	8	5	51	26
5. Raba Eto	28	26	9	10	7	29	21
Vasas	28	26	9	10	7	39	35
7. Videoton	27	26	9	9	8	33	32
8. Bekescsaba	25	26	9	7	10	35	34
9. Tatabanya	25	26	8	9	9	38	38
Zalaegerszeg	25	26	8	9	9	27	27
Dunaujuaros	25	26	8	9	9	37	40
PECS	25	26	6	13	7	22	31
13. Salgotarjan	24	26	8	8	10	36	38
14. MTK	23	26	9	5	12	31	36
15. Csepel	20	26	4	12	10	27	35
Szekesfehervar	20	26	7	6	13	21	46
17. Szombathely	15	26	5	5	16	25	61
18. Vassas Izzo	10	26	2	6	18	20	53

Buteurs : Fazekas (Ujpest), 22 buts ; Fekete (Ujpest), 19 buts ; Weimper (Honved), 14 buts.

SUEDE (Claude WACKERMANN)

NORRKOEPING RENAIT

STOCKHOLM. — Cette deuxième journée du Championnat de Suède a donné une image prometteuse pour cette saison 79. Onze fois Champion de Suède, Norrkoeping avait évité de justesse l'an dernier la descente en Division II. Ayant quitté AIK pour son club d'origine, l'ancienne vedette italienne Gunnar Nordahl a repris en main cet hiver l'équipe avec laquelle il remporta le Championnat des marqueurs en 1948...

Après avoir écrasé lors de la première journée Halmia par 4-0, « Peking » a terrassé AIK par 3-0, victoire sans bavure. L'avant-centre Jan Svensson a été la révélation de ce match en marquant le premier but. Norrkoeping ne dispose pas seulement en Svensson et Paer-Olof Ohlsson d'attaquants très efficaces, mais aussi d'une ligne de demis très ofensive dirigée par Eine Fredriksson. Battu la semaine dernière par Norrkoeping, le nouveau venu Halmia a battu Hammarby de Stockholm par 1-0 après un très beau match, très prometteur pour cette équipe dirigée par le Britannique Frank Marshall.

Pour sa première sortie cette année, Sundsvall, la seule équipe de Division Nationale provenant du nord de la Suède a battu le Champion sortant Oester qui n'a rien pu faire. Le Finlandais Pekka Kultanen qui jouait encore l'an dernier en Troisième Division a été la révélation de ce match. Sundsvall a pour ambition de rester en Division Nationale l'an prochain.

Aatvidaberg qui échappa par miracle à la Division II lors du dernier match de la saison passée a montré d'intéressantes promesses lors de son premier match de la saison. En effet Elfsborg qui est une équipe très difficile sur son propre terrain a failli se faire battre par 2-0 par une équipe transformée au cours de cet hiver. Conny Torstensson comme milieu de terrain a donné d'excellentes balles à Goerean E. Karlsson qui parviendra certainement à marquer lorsqu'il aura retrouvé sa forme physique détériorée par un accident à l'entrainement. Thomas Ahlstroem, la tête pensante et le marqueur d'Elfsborg, n'a pas réussi à briser la défense d'Aatvidaberg, le point faible de cette équipe l'an dernier.

La grande déception de cette semaine a été le match nul Djurgaarden-Goeteborg, devant 10.000 spectateurs très déçus. L'équipe de Stockholm n'a pas réussi à marquer sur son terrain malgré de nombreux essais très rapides et dangereux. Les défenseurs de Goeteborg ont réussi à museler le très dangereux Tommy Berggren qui ne réussit pas à marquer de la tête malgré de nombreuses occasions. Ralf Edstroem, handicapé la saison dernière par de nombreuses blessures semble avoir repris la forme et il est redevenu le moteur de Goeteborg.

(Match en retard)

Aatvidaberg - Sundsvall	**0-1**

(2e jorunée)

Hammarby 1 - Halmia	**0-1**
Djurgaarden - Goeteborg	**0-0**
Norrkoeping - Aik	**3-0**
Halmstad - Landskrona	**2-1**
Sundsvall - Oester	**1-0**
Elfsborg - Aatvidaberg	**0-0**
Kalmar - Malmoe	**0-1**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Norrkoeping	4	2	2	0	0	7	0
Malmoe	4	2	2	0	0	2	0
Sundsvall	4	2	2	0	0	2	0
4. Goeteborg	3	2	1	1	0	4	0
Halmstad	3	2	1	1	0	2	1
Elfsborg	3	2	1	1	0	1	0
7. Lanskrona	2	1	0	1	0	3	3
Halmia	2	2	1	0	1	1	4
9. Aatvidaberg	1	1	0	1	0	0	0
Djurrgaarden	1	2	0	1	1	1	2
Oester	1	2	0	1	1	0	1
12. Hammarby	0	2	0	0	2	0	2
Aik	0	2	0	0	2	0	1
Kalmar	0	2	0	0	2	0	5

GRECE (Dimitri MARAS)

OLYMPIAKOS GARDE SES DISTANCES

ATHENES. — L'équipe nationale grecque disputera aujourd'hui face à la Hongrie un match extrêmement important comptant pour la Coupe d'Europe des Nations. Il y a quelques mois, les Grecs à Salonique avaient battu les Hongrois par 4 à 1. Malgré l'absence de Galacos, pièce maitresse du jeu hellénique, les Grecs espèrent renouveler cet exploit en terre hongroise, cette fois-ci. C'est en raison de cette rencontre capitale que la 29e journée du Championnat a dû se dérouler au milieu de la semaine.

L'événement marquant de cette journée a évidemment été constitué par le choc entre Paok et Panatkinaïkos : les deux clubs prématurément sortis de la Coupe comptent sur une place dans la Coupe de l'U.E.F.A. pour sauver leur saison.

Pendant toute la première période, les Athéniens, avec Delicaris en figure de proue, firent pratiquement jeu égal avec Paok, mais en deuxième mi-temps les Macédoniens, soutenus par 25.000 supporters, passèrent à l'offensive et bombardèrent sans relâche le gardien de Panatkinaïkos qui, malgré les trois buts encaissés, fut le héros de cette rencontre.

Par contre, l'autre équipe de Salonique, Aris, envisage son avenir avec beaucoup moins d'optimisme. En effet, après avoir lourdement chuté en Coupe la semaine dernière, Aris se voit maintenant définitivement écarté du titre à la suite d'une nouvelle défaite, subie à Yannina. Il est vrai qu'Aris disputa ce match sans cinq de ses meilleurs joueurs, sanctionné par la direction du club.

Olympiakos, qui compte toujours deux points d'avance sur AEK, à cinq journées de l'arrivée, a remporté une nouvelle victoire face à Apollo, à l'extérieur. Les Piriotes, extrêmement motivés, prirent d'emblée le commandement des actions et en courant comme des diables pendant 90 minutes, ils n'ont laissé aucune chance à Apollon.

Quelques kilomètres plus loin, devant son public, AEK recevait Rhodes. Les deux meilleurs buteurs du Championnat, Mavros et Cottis, étaient opposés, ce qui laissait espérer une rencontre très ouverte. En effet le match donna lieu à une véritable démonstration de football et sept buts au total furent marqués.

Si AEK remporta les deux points de la victoire, Mavros et Cottis, eux, de leur côté, firent jeu égal puisqu'ils inscrivirent deux buts chacun.

(29e journée)

Yannina - Aris	**2-0**
Apollon - Olympiakos	**0-2**
Aegaleo - Kastoria	**2-1**
PAOK - Panathinaikos	**3-0**
AEK - Rhodes	**5-2**
Larissa - OFI Crète	**2-1**
Ethnikos - Panionos	**1-1**
Kavalla - Serres	**2-0**
Patras - Heraklis	**3-0**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Olympiakos	48	29	23	2	4	48	19
2. AEK	45	29	20	6	3	68	26
3. Aris	44	29	19	6	3	48	19
4. PAOK	38	29	15	8	6	62	19
5. Panathinaikos	36	29	13	10	6	41	28
6. Ethnikos	30	29	13	4	12	34	39
7. OFI Crète	29	29	12	5	12	28	33
8. Rhodes	28	29	13	2	14	44	43
9. Kastoria	27	29	9	9	11	27	33
10. Heraklis	25	29	8	9	12	31	42
Yannina	25	29	8	9	12	31	37
Larissa	25	29	11	3	15	30	48
13. Apollon	24	29	8	8	12	32	36
14. Aegaleo	22	29	9	4	16	28	48
15. Kavalla	21	29	9	3	17	26	44
Panionos	21	29	6	9	14	19	36
17. Patras	20	29	6	8	15	17	32
18. Serres	13	29	4	5	29	13	45

Buteurs : Mavros (AEK), 24 ; Cottis (Rhodes), 23 ; Bayevic (AEK), 19.

URSS (Jean NAU)

TBILISSI ET DONETZ INVAINCUS

MOSCOU. — Après les 5e et 6e tours du 42e championnat de l'U.R.S.S. 79 (du 21 au 26 avril) deux équipes sont en tête et restent imbattues. Le champion de l'U.R.S.S. 78 Dynamo-Tbilissi et Chakhtior-Donetz avec chacun 11 points gagnés sur 12.

Dynamo-Tbilissi a battu Tachkent par le score sévère de 4 à 0 et Zaria-Vorochilovgrad par 3-0 ; Chakhtior-Donetz a battu les Ailes Soviétiques de Kouibychev et Neftchi-Bakou (2-0).

Arrivent en troisième position Dynamo-Moscou avec 9 points qui a été battu par Dynamo-Kiev par 2-1, mais a gagné contre Kouibychev (1-0) ; deux équipes comptent 8 points : Ararat-Erevan qui a fait match nul avec Zénith-Léningrad (0-0) et a battu Spartak-Moscou (2-0) ; Tachkent qui a fait match nul avec T.S.K.-Moscou (1-1) et a été battu par Dynamo-Tbilissi.

Suivent deux équipes avec 7 points : T.S.K.-Moscou qui a battu Nefchi-Bakou (3-0) et fait match nul avec Tachkent, et Dynamo-Kiev qui a battu Dynamo-Moscou par 2-1 et Locomotiv-Moscou également par 2 à 1.

Quatre équipes comptent 6 points : Tchernomoretz-Odessa, Spartak-Moscou, Zénith-Leningrad et Rostov. Puis viennent avec 5 points Dynamo-Minsk et Locomotiv-Moscou, suivent Torpédo-Moscou 4 points, Neftchi-Bakou 3 points et 3 équipes avec 2 points, Ailes des Soviets de Kouibychev, Zaria Vorochilovgrad et Kairat-Alma-Ata.

Enfin, sur le plan des transferts, on vient d'annoncer officiellement que c'est Victor Tzarex qui remplacera Alexandre Sevidov comme entraîneur en chef de Dynamo-Moscou. Victor Tzarev est un ancien joueur de Dynamo-Moscou qui fut 12 fois international.

POLOGNE (Kazimir GRYZEWSKI)

LA HOLLANDE FAIT PEUR

VARSOVIE. — La 23e journée a été la dernière journée jouée avant la rencontre contre la Hollande, qui aura lieu le 2 mai. Bien sûr, cette journée a été jouée sous le signe de la vérification de la forme des joueurs internationaux en vue du match contre les Hollandais.

Hélas, cette journée est noire pour le football polonais, trois clubs en tête ont perdu des points, mais, ce qui est plus mauvais et plus inquiétant, c'est que les joueurs internationaux ont démontré une forme très faible. Dans ces conditions là, la formation de l'équipe nationale sera exceptionnellement difficile. Il ne faut certainement pas se faire d'illusion au sujet d'un succès contre les Hollandais.

En général, avant cette rencontre, qui sera jouée probablement devant 100.000 spectateurs, en Pologne, le pessimisme règne. La formation sera presque la même que celle qui joua contre l'Allemagne de l'Ouest. Un seul joueur, Derlecki, après une blessure a retrouvé la forme. Korynt, auteur de buts contre France-Olympique, sera également parmi les internationaux. L'équipe hollandaise jouera dans une formation plus forte, avec huit des joueurs qui ont disputé la finale en Argentine.

Lors de la 23e journée, l'équipe de Ruch a surpris en perdant contre Arka (0-1). Malgré cette défaite, Ruch est toujours en tête avec un point d'avance sur l'équipe de Widzew, qui a égalisé contre LKS (1-1). Legia, qui était vice-leader, a aussi perdu contre Lech (1-2). Cette équipe se présente avec trois points de retard. La quatrième place a été obtenue par Stal en battant Polonia (1-0). Cette équipe semble avoir amélioré sa forme et elle peut provoquer une nouvelle surprise, car elle se rapproche de la tête du tableau.

Wisla, après avoir été éliminée par Malmoe, a évidemment perdu le moral et la combativité ; il a été sévèrement battu par Pogon (0-3), et se trouve parmi le groupe du bas du tableau.

IRLANDE (Dermot ASHMORE)

DEUX IRLANDES POUR L'EUROPE

DUBLIN. — Une saison misérable et presque terminée en Irlande, où comme dans toute l'Europe, le mauvais temps n'apportait aucun plaisir au football ! Cependant, un club en Eire, le très professionnel Dundalk a quelque chose à célébrer. En effet, il a remporté le Championnat et la Coupe, tandis qu'en Irlande du Nord, Linfield, une fois de plus, est le Champion tandis que le modeste Cliftonville a gagné la Coupe pour la première fois en 70 ans.

Avec l'approche du printemps, il est temps maintenant de se tourner vers la scène internationale et cette semaine aussi les deux Irlandes seront engagées dans des matches importants en Championnat d'Europe.

L'Angleterre est en tête dans ce groupe numéro 1, mais l'Eire et l'Irlande du Nord conserveront un peu d'espérance s'ils battent le Danemark et la Bulgarie respectivement, à Dublin et à Belfast demain mercredi.

L'Eire a fait 3 matches nul dans le groupe, mais animé par Brady, ce serait une surprise qu'elle ne remporte pas les deux points cette fois aux dépens des Danois. Cependant, le Danemark pratique un football remarquable et la présence de Simonsen attirera une grande foule à Lansdowne Road.

Quant à l'Irlande du Nord, elle a battu la Bulgarie à Sofia, donc une victoire chez elle semble possible. Il est intéressant de noter qu'un total de 10 joueurs d'Arsenal et de Manchester United, les finalistes en Coupe d'Angleterre le 12 mai, porteront les maillots des deux Irlandes.

FINALE DE LA COUPE

Cliftonville - Portadown 3-2

EIRE

(Match en retard)

Home - Shelbourne 3-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Dundalk	45	30	19	7	4	57	25
2. Bohemians	43	30	18	7	5	53	21
3. Drogmeda	42	30	18	6	6	60	40
Waterford	42	30	17	8	5	48	32
5. Limerick	36	30	14	8	8	39	25
6. Shamrock RVS	37	30	17	3	10	45	25
7. Athlone	35	30	14	7	9	56	41
8. Finn Harps	34	30	14	6	10	56	41
9. Home	33	30	13	7	10	47	33
10. Sligo	25	30	9	7	14	35	40
11. Cork Albert	23	30	7	9	14	35	49
Thurles	23	30	9	5	16	35	62
13. Shelbourne	21	30	8	9	15	41	58
14. St-Patrick	20	30	7	6	17	36	62
15. Galway	13	30	4	5	21	41	79
16. Cork Celtic	8	30	2	4	24	16	67

Buteurs : Telamere (Shelbourne), 17 ; O'Connor (Bohemians), 16

AUTRICHE

(27e journée)

Austria - Graz AK	3-1
Sturm Graz - Rapid	0-0
Salzbourg - Vienna	6-1
Sportclub - Voest Linz	1-2
Admira - Innsbruck	1-0

(28e journée)

Sturm Graz - Voest Linz	3-2
Sportclub - Admira	3-0
Innsbruck - Vienna	0-1
Salzbourg - Graz AK	1-1
Austria - Rapid	4-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Austria	43	28	20	3	5	67	33
2. Rapid	32	28	11	10	7	41	31
3. Sportclub	31	28	11	9	8	52	0
4. Voest Linz	30	28	10	10	8	32	32
5. Sturm Graz	28	28	10	8	10	32	37
6. Salzbourg	26	28	9	8	11	24	43
7. Admira	25	28	9	7	12	31	32
8. Vienna	24	28	8	8	12	38	48
9. Graz AK	21	28	5	11	12	26	41
10. Innsbruck	20	28	6	8	14	31	37

Buteurs : Parits (Austria), 21 ; Schachner (Austria), 20 ; Martinez (Rapid), 16.

TOUTES LES PHOTOS SPORTIVES

peuvent être commandées à

L'EQUIPE SERVICE PHOTOS

10, rue du Fg-Montmartre - 75009 Paris - 246-92-33

AFRIQUE

ALGERIE (Mokhtar BOUDRAR)

LE M.P. ORAN DÉCROCHÉ

ALGER. — La lutte pour le titre demeure plus que jamais âpre et farouche entre la J.E.T. et le M.P. Alger. Ces deux formations, ont en effet réussi à surmonter les obstacles. Harrachi et Mahdiste. Les Electroniciens, en renforçant leur goal-average, après avoir obtenu trois buts dont deux par Douadi, tandis que les Mouloudéens d'Alger durent se contenter d'un succès étriqué, et qu'il leur fallut même l'apport de leur arrière gauche Azzouz pour inscrire l'unique but d'une rencontre qui fut — et ceci mérite d'être souligné — d'un excellent niveau technique et ardemment disputée, au point d'ailleurs de contraindre l'excellent M. Hansal à distribuer plusieurs avertissements pour calmer les esprits.

Quant au M.P. Oran, les quelques illusions qu'il pouvait encore nourrir pour le titre ont été littéralement balayées par une formation constantinoise plus solide qu'on aurait pu le supposer. Aussi le nul qu'elle parvint ainsi à ramener de ce périlleux déplacement d'Oran, est amplement mérité et lui permet de surcroît de conserver intacte sa marge de sécurité sur la lanterne rouge batnéenne qui obtint, de son côté, un résultat identique à Alger face à la D.N.C. renforcée par les débuts de l'ex-Mouloudéen, et Ballon d'Argent d'Afrique, Bencheikh.

Toujours sur le bas du tableau, nous retrouvons deux nouveaux, l'U.S.K. Alger, sévèrement étrillée à domicile par une A.S.C. Oran qui n'en demandait pas tant. Décidément, ces Electriciens, pour reprendre une exclamation d'un de nos confrères, demeureront toujours en panne de courant ! Ce qui me paraît plus être le cas des Belcourtois qui sont en train de réaliser une très belle fin de saison, ce qui est de bon augure à la veille de leur retour, après une dizaine d'années d'absence, en Coupe d'Afrique des Vainqueurs de Coupes, où ils rencontreront ce prochain vendredi, en match aller, le N.A.S.R. de Libye.

En tout cas, ce match qu'ils ont fourni à El-Asnam, où ils se jouèrent littéralement des Lions du Chélif, à qui ils inscrivirent trois jolis buts, fut de ceux que les spectateurs locaux ne sont pas près d'oublier.

A Sétif enfin, les hommes d'Arribi faillirent, en fin de match, concéder le nul, à une formation koubéenne qui avait réussi par Assad à réduire le score, mais qui ne put pour autant combler totalement son handicap initial.

(23e journée)

Jet - USMH	3-0
MP Alger - MAHD	1-0
MP Oran - CM Constantine	0-0
DMC Alger - CN Batna	0-0
EP Sétif - RS Kouba	2-1
EL Asnam - Belcourt	0-3
USK Alger - ASC Oran	0-3

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Jet	54	23	13	5	5	29	13
2. MP Alger	52	22	12	6	4	28	21
3. MP Oran	51	23	10	8	5	23	12
4. USMH	49	23	8	10	5	24	20
5. ASC Oran	47	22	10	5	7	23	14
6. EP Sétif	46	23	6	10	7	25	22
7. MAHD	45	22	7	9	6	25	19
RS Kouba	45	23	8	6	9	24	20
9. CM Belcourt	44	23	7	7	9	25	27
10. DMC Alger	43	23	7	5	11	20	31
11. EL Asnam	42	22	7	4	11	22	25
12. USK Alger	42	23	6	7	10	26	35
13. CM Constantine	40	23	4	9	10	19	31
14. CN Batna	38	23	3	9	11	10	30

Buteurs : 1. Bousri (MP Alger), 9 ; 2. Madjer (MAHD), 7.

LETTRE D'ALGERIE

DES ENTRAINEURS MECONTENTS

ALGER. — Le football algérien, c'est certain, se porte beaucoup mieux depuis la réforme sportive en 1977. Son équipe juniors se trouve qualifiée à la phase finale du Mondial à Tokyo, tandis que celle des seniors demeure encore en lice pour l'obtention d'un visa aux Jeux Olympiques et en Coupe d'Afrique des Nations.

Les nouveaux clubs, le MP d'Alger et le CM Belcourt, disputeront, ces prochains jours, les huitièmes de finale de la Coupe d'Afrique des Clubs champions et des Vainqueurs de Coupe.

Et pourtant, au niveau de l'encadrement technique des sélections nationales, il y a comme on dit communément de l'eau dans le gaz. Sinon, comment expliquer ces rumeurs pour le moins persistantes concernant la démission que Kermali aurait déposée ? Et celles, plus globales, que Mekloufi et ses adjoints envisagent sérieusement de déposer, si cela ne l'a pas été au moment où paraîtront ces lignes ? Tout cela serait-il donc vrai ? On croirait rêver car, enfin, qui peut se permettre de prendre de pareilles décisions en une période aussi importante, aussi capitale pour l'avenir du football algérien ?

Que tous ces entraîneurs désirent rendre leur tablier est un droit que nul ne peut leur contester, mais dans la mesure où certaines obligations auront été auparavant respectées. Kermali et Mekloufi sont deux hommes intelligents et lucides. Ils ont pris des engagements qu'il leur appartient de respecter, même si pour cela, et nous pensons notamment à Mekloufi, il faudra surmonter l'obstacle constitué par une opinion publique de plus en plus exigeante. — M.B.

MAROC (Henry ZIMEL)

POUR QUELQUE PENALTY DE PLUS

CASABLANCA. — Tous les Marocains qui s'intéressent un tant soit peu au football étaient suspendus dimanche à leurs postes de radio pour entendre le reportage qui était fait du match Sénégal-Maroc se jouant à Dakar et comptant pour le retour des préliminaires des Jeux Olympiques.

Le Maroc, deux semaines plus tôt, avait gagné le match aller par 1-0, et c'est dire que tous les supporters marocains ont particulièrement « souffert » en suivant ce radio-reportage.

Tous ces auditeurs marocains assurent que l'arbitre ne leur a pas été favorable malgré leur qualification obtenue in extremis. Ils assurent que l'arbitrage a été trop partial, nettement pour le Sénégal.

D'une part, deux buts marocains ont été refusés (pour hors jeu) aussi bien celui de Faras, que celui de Petchou à un quart d'heure de la fin du temps réglementaire.

Le scandale leur a paru bien plus grand encore lorsque les Sénégalais marquèrent l'unique but de cette rencontre après le temps réglementaire (95 minutes, assure-t-on dans le camp marocain).

Les deux équipes ayant obtenu chacune un but, l'une à Casa, l'autre à Dakar, il fallut, donc, selon le règlement tirer des penalties. Tout d'abord 5 chacun et tous furent réussis. Pour le Sénégal, par Diop, Amadou, N'Diaye, Gomis et Camara, et, pour le Maroc, par Labied, Mustapha, Limane, Hçima et Petchou.

L'arbitre décidait alors de donner un penalty supplémentaire à tirer à chacune des équipes. Diop manquait le sien pour le Sénégal, Jamal réussissait pour le Maroc. C'était la qualification pour le prochain tour.

Le règlement prévoit maintenant qu'un des trois pays d'Afrique du Nord retenu, Libye, Algérie, Maroc, sera qualifié pour le 3e tour par tirage au sort, tandis que pour cette même qualification, les deux autres pays joueront l'un contre l'autre.

TUNISIE (HAKIM)

LE LEADER S'EN SORT A BON COMPTE

TUNIS. — Le match choc de la 21e journée n'a pas tenu ses promesses. Annoncé comme le dernier tournant du Championnat, puisqu'il a opposé le leader, Stade Tunisien à son dauphin, Club Africain, cette explication au sommet s'est achevée sur un score nul sans le moindre but. Même celui obtenu par les clubistes avec la complicité du gardien de but, adverse, Hlaïm, a été annulé par l'arbitre pour faute commise après coup. Malgré les nombreuses occasions offertes au Club Africain, ses attaquants ont encore une fois montré leur incapacité de convertir en buts des actions bien menées. Leur manière de concentrer le jeu au milieu du terrain et de considérer la circulation de la balle comme une fin en soi, est à l'origine de cette inefficacité paralysante.

A cinq reprises, Magrini, Hassen et Bach-Hamba ont frôlé la concrétisation mais la précipitation, l'effet de surprise, le manque de sens du but, leur ont fait rater des occasions toutes faites.

Le Stade Tunisien, bien que traumatisé par sa dernière défaite en Coupe, s'est bien ressaisi pour sauvegarder tant bien que mal, ses buts et tenter sparodiquement quelques contres dangereux par l'intermédiaire de Kéfi.

Le nul lui convient d'autant plus que l'Espérance, un des outsiders, s'est fait rattraper après avoir mené par deux buts à zéro. Œuvre de Gobantini et Ben-M'Rad, mais l'inexplicable déosrganisation de la défense en seconde période de jeu et le fléchissement de toute l'équipe ont permis à Douiri de rétablir l'équilibre, offrant au C.O.T., une chance inattendue de sauver sa peau.

Heureux dénouement surtout lorsqu'on sait que les autres menacés, O.C.K. et S.S.S. ont obtenu le nul devant leurs voisins sfaxiens.

Seule la J.S.K. semble en très mauvaise posture après sa lourde défaite face à l'Etoile du Sahel. Pourtant, le Kérouanais Ghariani avait donné de l'espoir en ouvrant la marque à la 13e minute, mais très vite, les Sahéliens ont renversé la situation et de quelle manière !

Comme pour confirmer les contre-performances de l'Espérance et du S.R.S., les deux autres vainqueurs en Coupe, la semaine précédente, ont connu le même sort. L'A.S.M. s'est contenté du partage des points, tandis que le C.A.B., le brillant tombeur du Stade Tunisien a connu une nette défaite devant l'O.K.E.F.

(21e journée)

Espérance - COT	2-2
Club Africain - Stade Tunisien	0-0
CS Hammamlif - AS Marsa	0-0
Etoile du Sahel - JS Kérouan	6-1
SSS - CS Sfax	1-1
Sfax RS - OC Kerkenna	1-1
OKEF - CA Bizerte	2-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Stade Tunisien	52	21	13	5	3	29	16
2. Club Africain	51	21	12	6	3	23	11
3. Etoile du Sahel	50	21	12	4	4	30	11
4. Espérance	49	21	10	8	3	29	18
5. OKEF	44	21	9	5	7	26	19
6. CS Hammamlif	43	21	8	6	7	20	21
7. CA Bizerte	42	21	7	7	7	18	21
8. Sfax RS	40	21	5	9	7	19	17
CS Sfax	40	21	5	8	8	20	22
10. AS Marsa	39	21	6	6	9	24	26
11. OC Kerkenna	37	21	3	10	8	14	23
12. JS Kerkenna	36	21	5	5	11	15	29
13. COT	36	21	3	9	9	18	21
14. SSS	29	21	1	6	14	14	40

EUROPE COULISSES

Moenchengladbach le roi

Le bilan européen de Moenchengladbach est assez impressionnant : Borussia a participé régulièrement depuis neuf ans à l'une des trois compétitions européennes. Il a joué trois finales, en 1973 contre Liverpool en UEFA, en 1975 contre Twente en UEFA également, et en 1977 contre Liverpool en Coupe des champions. Ce sera donc sa quatrième finale contre l'Etoile Rouge. Six fois en neuf ans, Gladbach a participé aux demi-finales. Et il n'a perdu aucun match de Coupe d'Europe devant son public, ce qui est aussi un joli record.

Reste à enrichir ce palmarès aux dépens de l'Etoile Rouge les 9 et 23 mai prochain.

Sous l'œil de Simonsen

Voilà Barcelone sur le marchepied du train européen 1979-1980. La double victoire contre Beveren a donc remis sur rails, un club secoué par son élimination de la Coupe d'Espagne et le changement d'entraîneur qui lui fit suite.

Il reste donc à Asensi et aux siens à battre Düsseldorf pour obtenir le droit de participer de nouveau à la Coupe des Coupes.

Une qualification devenue quasiment indispensable, depuis que le « Barça » a offert une montagne de pesetas au Danois de Moenchengladbach, Alan Simonsen, en échange d'un contrat.

Simonsen, on s'en doute, s'accommoderait mal d'une saison sans Coupe d'Europe, aussi avait-il jugé utile de venir soutenir ses futurs coéquipiers, mercredi dernier à Beveren.

On imagine que l'entrée de l'ancien Ballon d'Or européen dans le petit stade belge ne passa pas inaperçue. Vingt-quatre heures seulement après avoir propulsé Moenchengladbach en finale de la Coupe UEFA, il avait effectué plusieurs centaines de kilomètres en voiture, afin de suivre une rencontre qui allait déterminer son avenir immédiat.

Orné, dès son arrivée, d'un bonnet et d'une écharpe aux couleurs du « Barça », par des supporters espagnols, Simonsen a beaucoup tremblé durant quatre-vingt-huit minutes. Puis, Krankl a marqué un penalty, Simonsen a souri, rejoint ses futurs camarades aux vestiaires et parlé avec eux de leurs futurs exploits communs.

La Saint-Berti

Plus que les 6.000 marks de prime (13.000 francs) gagnés sur le terrain en éliminant Duisbourg, c'est le fait d'avoir reconquis de haute lutte sa place dans l'équipe de Gladbach qui a ravi le vieux Berti Vogts, auteur la semaine dernière en Coupe UEFA d'un come-back assez extraordinaire.

Après huit mois d'indisponibilité et de doute, le recordman allemand des sélections en équipe nationale a fait en effet une rentrée étonnante mardi dernier devant son public. Et il a réveillé les enthousiasmes d'une presse allemande qui, voyant disparaître une à une ses anciennes vedettes du Mundial 74, s'accroche désespérément à ses derniers monstres sacrés.

En attendant de disputer peut-être une nouvelle finale européenne, deux ans après avoir perdu la plus belle contre Keegan et Liverpool, Vogts a su en tout cas soigner la publicité de son match-jubilé qui aura lieu le 15 mai à Moenchengladbach pour une soirée qui s'annonce mémorable.

Il y aura d'abord, en lever de rideau, un match opposant les anciens de Gladbach avec Luggi Muller, Netzer, Sieloff, Wimmer, Rupp, Le Fèvre, à une sélection de journalistes renforcée par Overath, Beer et Holzenbein. Et puis pour le match numéro un, Gladbach 1979 renforcé par Kempès affrontera l'équipe nationale allemande avec Bonhof et Stielike, tous deux anciens coéquipiers de Vogts à Gladbach.

Le vieux Berti jouera dans les rangs de son club. Au poste de libero évidemment...

La santé de Dietz

Ça va mal à Duisbourg : après la défaite de Moenchengladbach et devant la menace de relégation qui persiste, le club qui fit le malheur de nos Strasbourgeois, traverse une période difficile. L'entraîneur Schafstall est en fin de contrat et on ne sait s'il sera conservé. L'avant-centre Roland Worm est en partance pour Anderlecht.

Et le capitaine Bernard Dietz, très fatigué depuis plusieurs mois, se trouve dans un état de santé extrêmement inquiétant. Dietz, qui a subi plusieurs commotions cérébrales en deux ou trois ans, se plaint souvent de maux de tête ; d'autre part sa tension artérielle est très basse, comme celle d'un joueur qui a dû disputer 31 matches en 103 jours avec son club et avec la sélection nationale dont il est l'une des pièces maîtresses.

Penalties en tout genre

Robert Goethals, l'entraîneur de Beveren, n'était pas tendre avec les Espagnols à l'issue de l'élimination de son équipe. Ce sont surtout les deux sanctions suprêmes accordées pour l'une au match aller, pour l'autre au match retour, qui restaient en travers de la gorge de Goethals.

Le fait est que le penalty de Barcelone, accordé à Neeskens, avait semblé aussi douteux que sa transformation par Rexach, qui avait stoppé sa course et marqué un temps d'arrêt avant de tirer et de marquer. L'arbitre irlandais, M. Carpenter, l'avait cependant validé.

A tort ou à raison ? Difficile de le savoir, toujours est-il que M. Partridge, l'arbitre anglais, fit retirer à Beveren le penalty accordé à Krankl, de façon cette fois-ci indiscutable, et que Rexach avait transformé en tirant exactement de la même façon qu'au match aller. M. Carpenter avait estimé que le joueur espagnol, en faisant mine de stopper sa course, avait enfreint le règlement. Rexach céda sa place à Krankl, qui marqua et Robert Goethals put tout à loisir critiquer ce grand seigneur du football européen, qui avait eu besoin de penalties pour accéder à la finale.

Extraordinaire Simonsen qui élimine Duisbourg pratiquement à lui tout seul en perforant la défense verte pour un soir, de ses adversaires, et qui le lendemain se retrouve en Belgique pour encourager ses futures équipiers barcelonais.
(photo Roger KRIEGER)

LA FINALE SURPRISE

LES VA-NU-PIEDS DE MALMOE

(Jean-Paul OUDOT)

Moeller le dernier rempart de Malmoe.

« OTROLIGT » ! Incroyable, titrait au lendemain du match le « Kvallposten ». Etonnant, s'exclamait un autre. Inouï, s'est écrié Roger Magnusson qui, n'ayant pu se déplacer à Malmoe, vécut la rencontre avec passion, chez lui, devant son petit écran couleur. La presse et les joueurs suédois n'en sont pas encore revenus.

Et c'est un des héros, Anders Ljunberg, dit « Puskas », qui nous avouait, quelques heures seulement après la qualification : **« Aller à Munich était un rêve insensé. C'est devenu une réalité. J'ai beau me pincer pour me rendre compte que je ne rêve pas, je n'arrive pas encore à y croire. »**

Il faut remonter loin dans le temps et fouiller longuement les archives de la Coupe d'Europe des clubs champions pour noter une surprise aussi phénoménale que de constater la présence en finale de l'invité de la dernière heure le plus inattendu qui soit. En 1971, en fait, souvenez-vous : le club grec de Panathinaikos, entraîné par Puskas (Ferenc, le vrai !), s'était hissé en finale pour succomber devant la tornade blanche d'Ajax, supérieurement emmené par Crujff, Neeskens, Vasovic et autre Keizer.

Et dire que Malmoe, selon les propres dires de Roger Magnusson, qu'on ne pourra pas taxer de chauvinisme, nous avait confié, la veille du match retour contre Austria :

« A quoi tient le football ? Au premier tour, mes compatriotes avaient été ridiculisés, au Malmoe Stadion, par Monaco ! Les Monégasques doivent drôlement se mordre les doigts, aujourd'hui. »

Peut-être, ami Roger, Peut-être. Mais ce sont bel et bien les Scandinaves qui joueront le 30 mai prochain, au Stade Olympique, en Bavière ! Et sur le vu des deux rencontres qui les ont opposés aux champions d'Autriche, rien de plus normal en vérité. Austria, constellé de vedettes (Prohaska, Schachner, Obermayer, Robert Sara, Baumgartner notamment) a réussi un exploit peu banal, en 180 minutes de jeu : quatre... tirs seulement, trois à l'aller, un au retour à la... 44e minute ! Des chiffres qui se passent de tout commentaire, non ?

On rétorquera que le dense réseau défensif tissé par Jonsson et ses coéquipiers est en grande partie responsable de cette carence chronique. Mais quand même ! Jamais Austria n'a donné le moindre aperçu de son talent. Jamais Austria n'a modifié sa façon (aveugle) de jouer. Tant pis pour les protégés d'Hermann Stessl. Ils n'ont récolté que ce qu'ils ont semé, c'est-à-dire des... clopinettes !

En revanche, Malmoe, bien emmené sur le plan psychologique et tactique, a fait preuve d'un moral exceptionnel, d'une bravoure physique remarquable et d'un attentisme qui en dit assez long sur l'expérience internationale du groupe tout entier.

Malmoe est devenue, en cinq ans, la nouvelle colonie du vaste empire... britannique. L'entraîneur, un Anglais de Fulham, souriant, malin, gai et bon vivant, a bâti le club à son image. Patiemment, comme une araignée tisse sa toile, il a fait du professionnalisme son adage, son bâton de manager en quelque sorte. Tous les jeunes du club sont désormais des pros à part entière et s'entraînent deux fois par jour. Ils sont cinq dans ce cas : Akesson, le gardien réserviste, Magnus Andersson, qui compte fermement rencontrer la France en septembre prochain, Ingemar Erlandsson, le vif arrière gauche, Jan-Olof Kinvall, l'attaquant racé, et Tommy Hansson, le héros du 25 avril. Les autres titulaires, des semi-professionnels, ne s'entraînent que l'après-midi. Mais Houghton a fixé une limite : « En 1981, les « vieux » de l'équipe (Roland Andersson, Stefan Tapper, Anders Ljunberg, Bo Larsson, Tommy Andersson, Tore Cervin) auront raccroché ou friseront l'âge de la retraite. C'est pourquoi je m'occupe spécialement des jeunes espoirs du club. Retenez leurs noms : Jonsson, Prytz, Kinvall, Tommy Hansson, Arvidsson, Monteiro, un Brésilien arrivé en février dernier. Malmoe est ambitieux pour l'avenir. Il se trouve que je le suis également ! »

C'est essentiellement dans le domaine offensif que Houghton aura le plus de difficulté. Hormis Cervin, aucun avant n'est suffisamment doué sur le plan technique et c'est une carence que l'entraîneur de Malmoe admet implicitement :

« Nous avons perdu Tommy Larsson et venons d'engager un autre international, Sanny Ashlund. Il va nous apporter énormément. Dommage d'ailleurs qu'il ne soit pas qualifié pour rencontrer Nottingham. »

Nottingham, le mot est lâché. Euphoriques, les Suédois n'ont pas l'air de s'en faire une montagne. Ainsi Magnus Andersson nous a-t-il avoué : **« Sur un match, tout est possible en football. On vit un rêve depuis le début de la saison. On sait ce qui nous attend à Munich. A nous de faire en sorte que le réveil ne soit pas trop brutal. Sincèrement, je pense que nous allons poser des problèmes aux excellents champions d'Angleterre. »**

Quoi qu'il puisse arriver à la fin du mois de mai prochain, Malmoe aura rempli son contrat au-delà de toute espérance. On ne pourra sûrement pas avant belle lurette lui enlever cet éloge flatteur : jamais une équipe suédoise, depuis la création de la Coupe d'Europe des clubs champions, n'était parvenue au rendez-vous suprême, pas même en demi-finale !

Alors, tout peut encore arriver.

Et Bob Houghton de jouer, ironiquement, les Brian Clough en nous lançant en guise d'aurevoir :

« N'oubliez pas d'écrire que Malmoe, sur un match a sa chance contre n'importe quelle équipe européenne ! »

C'eût été, sans doute, une autre histoire si la finale s'était déroulée par matches aller et retour... **« Ce n'est pas moi qui établit les règlements »**, éclata de rire le pétulant Bob Houghton.

HOUGHTON : la valeur n'attend pas

MALMOE. — Qui disait donc que les Britanniques n'entendaient vivre que dans leur splendide isolement ? En tout cas, Bob Houghton est incontestablement l'exception qui confirme la règle !

Il est vrai que physiquement il n'a rien de l'Anglais, qu'il est pourtant de naissance : cheveux blonds comme les blés suédois, yeux bleus qui rappellent davantage l'eau des fjords plutôt que les brumes ou le fog, sourire permanent aux lèvres, de contact facile et obligeant. Il répond à toutes les sollicitations et joue même, de temps à autre, à l'homme-sandwich vantant dans les journaux la marque d'une bière ou l'excellente luminosité d'un poste de télévision couleur. Il faut savoir profiter des heureuses circonstances, n'est-ce pas ?

Ancien arrière droit de Fulham et de Brighton, il fit ses premières armes d'entraîneur à Ipswich Town, sous la direction du manager, Bobby Robson ! C'est en 1974 qu'il débarqua à Malmoe en conquérant... en quelques sorte, par la voie des petites annonces. Les dirigeants de Malmoe F.F. voulant obstinément un entraîneur de nationalité britannique, s'adressèrent en effet à la Football Association, à Londres, pour enrôler un cadre technique typiquement anglais.

C'est Bob Houghton qu'ils choisirent. Bien leur en a pris : depuis sa prise de pouvoir, Malmoe a remporté trois titres de champion, a terminé deux fois en seconde position, a arraché trois Coupes de Suède ! Qui dit mieux !

Britannique de formation... footballistique, Houghton a su tirer la quintessence des qualités... suédoises de ses protégés, en insistant sur deux domaines bien précis : condition physique maximale, « fighting spirit » exemplaire d'un bout à l'autre de l'année. Il faut plus de temps pour améliorer le rendement collectif et technique. Hougthon pense qu'en 1980, il y sera parvenu. Les joueurs de Malmoe lui vouent une profonde admiration, si on se raporte à ce que nous a dit Tommy Hansson :

« A l'entraînement, il ne nous eng... jamais. Au contraire, il nous encourage à mieux faire, quand nous avons raté un tir, une passe, un centre. Voilà où est toute la nuance, chez lui.

Enfin, Bobby, comme on le surnomme familièrement ici, possède un dernier titre qui en dit long sur ses capacités actuelles et futures : il est devenu, par le miracle d'une soirée de fin avril, l'entraîneur finaliste le plus jeune de tous les temps (32 ans).

« Peut-être même, bientôt, l'entraineur champion d'Europe des Clubs le plus jeune de l'histoire » ajouta-t-il en guise de « joke » (plaisanterie). L'ironie n'est-elle pas l'art de dire sérieusement ce que l'on pense sans en avoir l'air de le penser vraiment ? Houghton, dont le contrat à Malmoe F.F. expire en 1980, n'a pas perdu les bonnes et vieilles habitudes d'outre-Manche. Ses joutes verbales avec l'inénarrable Brian Clough ne vont pas manquer de piquant.

J.-P.O.

LES DEMONS DE NOTTINGHAM

(Jean-Philippe RETHACKER)

APRÈS Liverpool, Nottingham Forest. Pour la troisième fois en trois ans, le football anglais sera donc fidèle au rendez-vous de la Coupe d'Europe des clubs champions. Il est logique d'ailleurs qu'au double champion d'Europe 77 et 78, succède son vainqueur et bourreau 79.

Tout a déjà été dit et écrit sur cette équipe de Forest qui étonne les îles britanniques et le Vieux Continent depuis deux ans. On a déjà souligné cent fois la façon dont elle a été entièrement reconstruite par ce renard de Clough et par son adjoint Peter Taylor, avec des joueurs inconnus ou méconnus, repérés aux quatre coins du pays.

Ainsi Clough a relancé un Shilton et un Burns, tout en faisant d'un Woodcock et d'un Anderson (il y a un an encore des footballeurs anonymes) des internationaux à part entière. Ainsi il a favorisé l'éclosion du jeune avant-centre Gary Birtles, simple débutant en début de saison, aujourd'hui à classer parmi les plus complets des avants-centres européens. Ainsi il a donné à cet ensemble de joueurs ambitieux, pour des raisons diverses, un esprit de corps, une volonté de réussir, une soif de victoires et un culot qui sont en fait ses propres qualités.

Car ce qui frappe d'abord dans le jeu de cette équipe pas comme les autres, c'est son désir toujours extrême de ne jamais subir la loi de l'adversaire, et au contraire d'imposer son propre jeu, jeu basé avant tout sur la participation générale et renouvelée de tous les joueurs aux assauts du but adverse. On voit dix fois, au cours d'un match, les Rouges de Forest repartir à toute allure vers le camp opposé dès qu'ils ont repris possession du ballon. Avec une rapidité et une frénésie qui rappellent les envolées de ces bandes de gamins quittant la classe explosivement pour s'élancer dans la cour de récréation.

Mais ce démon de la liberté n'exclut nullement l'organisation et la méthode. Nottingham utilise une ligne défensive à quatre arrières. Malheureusement, au niveau de l'axe central, cette défense n'est pas d'une solidité à toute épreuve quels que soient les deux joueurs présents (Lloyds, Burns ou Needham). Tout dépend surtout de la forme de Burns, footballeur rapide et agressif qui, longtemps indisponible en raison d'une blessure au genou, n'a pas retrouvé encore toute sa vivacité et qui, à Cologne, commit quelques erreurs. En revanche, les deux arrières latéraux Clark et surtout le Noir Viv Anderson apportent beaucoup dans le domaine offensif, Anderson l'araignée se montrant très difficile à passer balle au pied, à la manière de Marius Trésor.

Au milieu du terrain, un gaillard abat un travail titanesque. Il s'agit de McGovern que Clough a eu sous ses ordres déjà à Derby, et qu'il ne céderait pas pour tout l'or du monde. Il s'agit d'un équipier modèle dont l'allure n'est pas très élégante, certes, mais dont l'abattage défensif, la clairvoyance et la justesse de passes nous impressionnent toujours un peu plus à chaque match.

A ces côtés, et de façon plus offensive, évolue Archie Gemmill absent à Cologne. Autre travailleur de génie qui possède un registre technique plus étendu et plus brillant. En Allemagne on a pu se rendre compte que Clough n'était pas fou lorsqu'il disait de Bowyer qu'il était digne des titulaires. Car le gaillard marqua un but en or certes, mais il plaça quelques accélérations sur le flanc droit qui auraient pu être meurtrières.

Nottingham joue, d'autre part, avec deux faux ailiers, Robertson et O'Neil, qui partagent leur temps entre la récupération du ballon et les départs balle au pied ; le premier plus habile dans le dribble, le second plus dangereux par ses frappes et sa présence devant le but.

Mais la force principale de Forest se situe au niveau de son duo d'attaque Woodcock-Birtles, joueurs complémentaires dont le travail avec et sans ballon se conjugue parfaitement ; l'un, Woodcock, n'ayant pas son pareil pour transformer en balles d'attaque des situations dos au but très délicates, l'autre, Birtles, plus longiligne, plus calme et plus aérien si l'on peut dire, variant sans cesse la manœuvre et restant toujours dangereux dans la surface. Tous deux ont fait l'admiration des spectateurs et des observateurs présents à Cologne. Et dire qu'il y a deux mois encore, Woodcock était discuté à Nottingham et sur le point de sortir de l'équipe.

Il n'est pas du tout certain que Francis pourrait s'imposer indiscutablement dans ce milieu et dans cette attaque déjà fort bien pourvue. Et on ne voudrait pas être à la place de Clough au moment de choisir ses onze bonshommes pour Munich.

Un mot pour terminer sur l'efficacité dont fait preuve Forest dans un domaine aérien qui est et reste le royaume inviolable des footballeurs anglais. A Cologne, c'est encore un but de la tête qui a fait la décision. Mais ne nous y trompons pas ; il s'agit là d'une arme entre plusieurs autres, et non pas d'une panacée universelle. Car c'est sans doute parce que Nottingham possède d'autres cordes à son arc qu'il se dinstingue de ses collègues britanniques et qu'il en est arrivé là...

CLOUGH : le clown sérieux

Les mots historiques et les facéties de Brian Clough commencent à constituer un joli répertoire. Cela fera bien un jour l'objet d'un livre qui ne manquera ni de sel ni de poivre...

Une histoire court en Angleterre qui fait de la longueur de la langue de Clough et de la largeur de sa bouche le record du monde de la spécialité... Cet ancien attaquant de talent, qui marquait beaucoup de buts avant d'avoir le genou irrémédiablement démoli par un tacle adverse, a commencé à faire parler de lui comme manager à Derby. En quelques mois, sous sa direction, Derby grimpa les échelons et balaya tout sur son passage, jusqu'à la conquête d'un titre surprise qui lui valut ensuite de jouer une demi-finale de Coupe d'Europe contre la Juventus, demi-finale perdue dans des conditions malheureuses et très discutables.

Et puis, Clough disparut de la circulation, revint pour une expérience brève mais ratée à Leeds, redisparut encore, avant de faire sa réapparition à Nottingham.

Alors l'aventure recommenca, et le miracle se produisit de nouveau, d'une équipe complètement refaite et métamorphosée par ce sorcier de quarante-deux ans au visage de mime et au verbe vif, qui parle comme on fait des pirouettes, qui ressemble toujours à un clown en représentation, avec ses clins d'œil, ses haussements de sourcils, ses grimaces, mais qui oublie d'être un farceur dès qu'il est rentré dans l'ombre de son vestiaire et dans l'intimité de son équipe.

Pour lui une chose compte avant tout : la collectivité et l'esprit de corps. Il a rassemblé une bande de joueurs comme on réunit une bande de copains en mal de virée. Tous pour un, un pour tous. On lui a attribué le surnom de Robin des Bois, mais seulement parce qu'il habite lui aussi près de la forêt célèbre où s'illustra le vaillant archer ; aussi parce qu'il est un véritable chef ; pas un dictateur ni un tyran, mais plutôt un guide, un conseiller,

Sacré Brian ! Personnage hors du commun qui possède outre son intelligence et son instinct de football, outre son flair et son sens psychologique très développé, une qualité essentielle quand on est personnage public, et à plus forte raison entraîneur de football : la chance, qui lui permet de trouver une récompense à ses efforts, et qui fait aujourd'hui de Brian Clough le manager le plus heureux et le plus célèbre du monde.

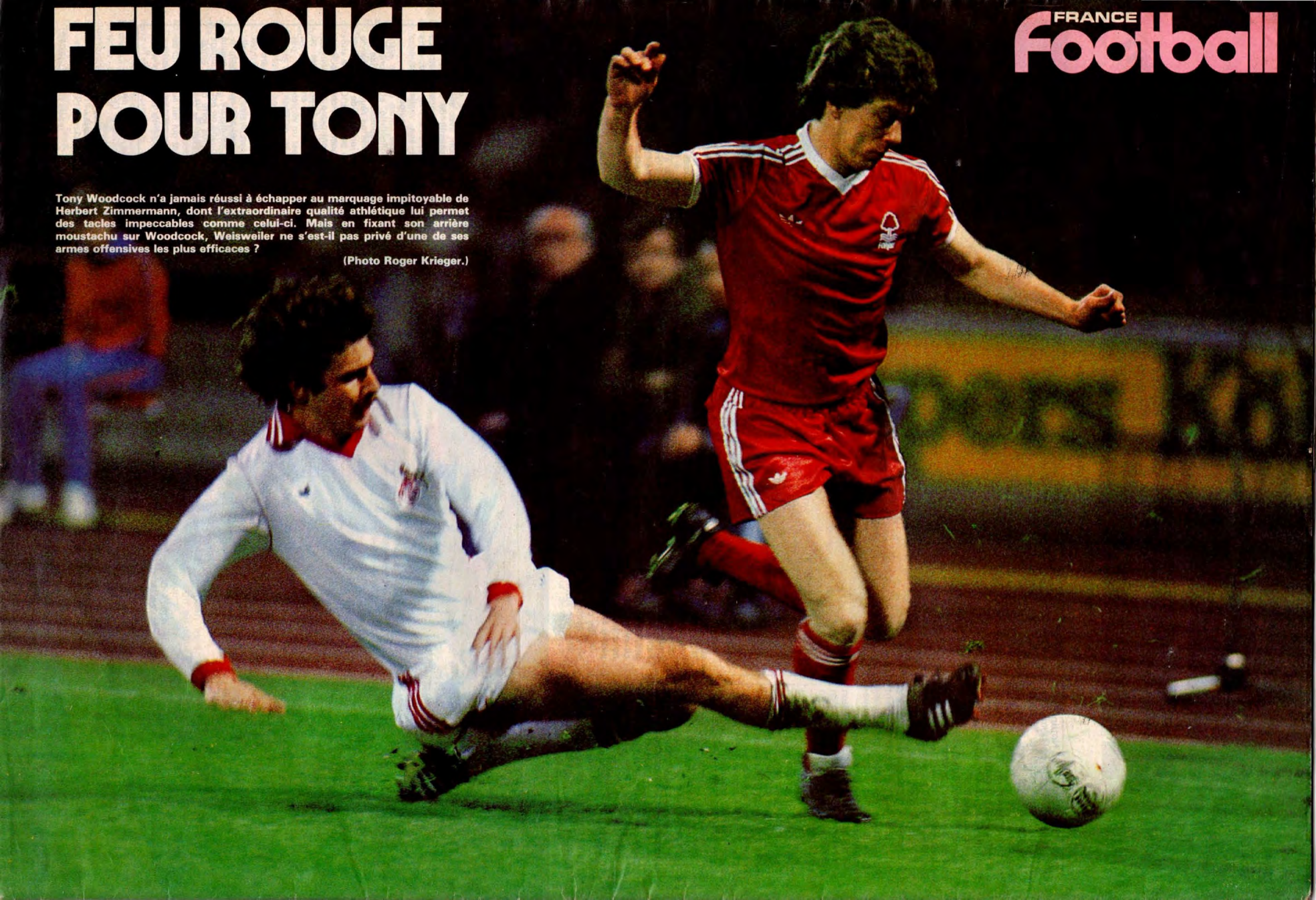
J.-Ph. R.

Ce raid de Birtles n'ira pas plus loin. Cullmann, le capitaine de Cologne, se jette dans les pieds de l'attaquant de Nottingham sous les yeux de Konopka. Birtles n'insiste pas.

(photo Roger KRIEGER)

FRANCE Football

FEU ROUGE POUR TONY

Tony Woodcock n'a jamais réussi à échapper au marquage impitoyable de Herbert Zimmermann, dont l'extraordinaire qualité athlétique lui permet des tacles impeccables comme celui-ci. Mais en fixant son arrière moustachu sur Woodcock, Weisweiler ne s'est-il pas privé d'une de ses armes offensives les plus efficaces ?

(Photo Roger Krieger.)